FRANCE Football ★

M 705 1.852 8

8 F

● 34e ANNEE
● 6 OCTOBRE 1981

Belg. : 63 F.B. ● Luxemb. : 63 F.L. ●
Espagne : 45 pes. ● Suisse : 4,00 FS ●
Algerie : 4,50 din. ● Maroc : 8 dir. ●
Tunisie : 755 mil. ● Sénégal : 550 c.f.a. ●
Côte-d'Ivoire : 625 c.f.a.

LE SOLEIL SE LEVE A L'OUEST

Dans le même temps où Nantes décline (piétinement en Championnat, élimination en Coupe de l'UEFA), d'autres clubs de l'Ouest affichent de surprenantes ambitions : Laval, qui reçoit Lille, et Brest, qui reçoit Nantes, auront l'occasion, ce mardi, d'améliorer encore leur position. Sur notre photo (J.-C Pichon - Presse-Sports), les Lavallois Sagna et Gauthier contre le Brestois Bernardet.

Les malheurs de Ponte

Raimundo Ponte, qui avait été pour ainsi dire mis à l'écart pendant un mois par Antoine Redin, qui lui reprochait essentiellement de ne pas travailler suffisamment, a donc retrouvé sa place au sein de l'équipe bastiaise et c'est sans doute mieux ainsi pour lui comme pour le club insulaire.

Mercredi dernier, devant Kotka, l'international helvétique a pu donner de la sorte la mesure de son talent dans un match facile, certes, mais où il mit manifestement un point d'honneur à se surpasser. En l'occurrence, on put découvrir que l'Italo-Suisse formait un tandem presque parfait avec Claude Papi, qui revient lui aussi à la surface après une longue période d'incertitude.

Dans l'histoire, le mérite de Raimundo Ponte fut d'autant plus grand qu'il vivait depuis quelques jours dans l'attente d'une mauvaise nouvelle.

En effet, il était rentré de Zurich, l'avant-veille du match, profondément peiné, et pour cause : son père, cloué sur un lit d'hôpital, luttait désespérément contre la mort et les médecins n'avaient pas caché leur pessimisme à Raimundo. C'est à la veille du match, alors que Redin l'avait titularisé au poste d'ailier droit, que Raimundo apprit avec la douleur que l'on imagine le décès de son pauvre père.

Malgré tout, il ne voulut pas lâcher son club à un moment crucial et il décida donc de jouer le match contre Kokta : « Pour oublier au moins pendant quatre-vingt-dix minutes », avait-il expliqué.

Ainsi, Ponte, dans son malheur, aura tout de même éprouvé une petite consolation, celle de refaire la conquête du public bastiais... à l'heure même où son premier club, Naples, venait de tomber en Coupe de l'UEFA contre les Yougoslaves de Radnicki.

Football à la finlandaise

Disons-le tout de suite, les joueurs finlandais n'ont pas pris trop au tragique leur net échec à Furiani. Certes, à tant faire, ils auraient préféré s'incliner sur un score moins lourd et ils firent d'ailleurs tout dans ce sens, mais, au bout du compte, ils se sont montrés beaux joueurs et ont fait preuve d'un excellent état d'esprit jusqu'au dernier moment.

Cet échec sportif, qui s'inscrit dans le droit fil du football finlandais — lequel ne peut évidemment rivaliser avec les grands pays occidentaux —, n'a pas empêché la délégation de Kotka de profiter au maximum de ce voyage en Corse. Il faut dire que, pour la circonstance, l'équipe finnoise trouva une température chaude qui était aux antipodes de ce que nous avions connu quinze jours auparavant sur les bords de la Baltique.

Ainsi, la petite troupe put savourer pleinement les charmes de l'automne corse, après quoi, considérant qu'il fallait encore joindre l'agréable à l'utile, les gens de Kotka s'embarquèrent à destination de Paris, où ils s'accordèrent vingt-quatre heures de détente supplémentaire.

Voilà au moins un football qui, s'il a encore beaucoup à apprendre, a le mérite de ne pas se prendre au sérieux, en d'autres termes de prendre le ballon comme il vient. En toute décontraction, et sans jamais verser dans ces excès qui caractérisent tant, hélas, le football professionnel de haut niveau.

Le risque de Rick

Bien sûr, il faut avoir au moins la quarantaine pour se souvenir de Rick Coopens et même un peu plus pour le bien connaître : un peu plus petit que Fontaine, un peu plus grand que Muller, il marquait autant de buts que Justo et Gerd. Trapu, mobile, volontaire, adroit, puissant, intuitif, il possédait toutes les qualités qui font les grands avants-centres, ce « produit » qui n'existe plus en France. Coopens était l'autre soir à Lokeren où il prit un plaisir non dissimulé à voir Nantes : « C'est formidable de rencontrer une équipe qui essaye encore de jouer au football de nos jours », nous dit-il, et pour bien marquer qu'il n'entrait aucune ironie dans ses propos il nous dit encore : « Moi, je serais très heureux d'entraîner une équipe française : supposez qu'on parvienne à insuffler ce qui manque essentiellement à ces joueurs, à savoir une certaine conviction dans les prises de balles et surtout dans les surfaces de vérité tout en leur conservant leur élégance de gestes, je suis persuadé qu'on obtiendrait une équipe redoutable. » Certes, voilà qui est fort intéressant car c'est tout le problème du football français qui est ainsi évoqué avec ce saisissant raccourci de

Bastia et Bordeaux, les seuls à bénéficier d'un tirage au sort favorable, n'ont pas laissé passer l'occasion. Corses et Girondins ont fait bonne mesure et représenteront le football français au deuxième tour des Coupes européennes. A l'image de Bracci (photo du haut) et de Ponte (photo du bas) qui tirent au but avec détermination, les uns et les autres n'ont jamais laissé l'adversaire prendre confiance. Mais au prochain tour, ce sera sûrement une autre chanson. (Photos Christian Rochard à Bordeaux et Jean-Claude Pichon à Bastia)

EUROPE COULISSES

Textes de François de MONTVALON,
Victor PERONI,
Victor SINET et Robert VERGNE

Coopens ; le problème de la greffe en somme.

Cela nous rappelle la fameuse histoire de la courtisane qui avait fait la proposition suivante à Voltaire :

« Maître, j'aimerai avoir un enfant de vous : supposez qu'il possède votre intelligence et qu'il ait ma beauté...

« Intéressant, répondit le philosophe, mais imaginez l'inverse... »

Ce n'est pas du cinéma

Il semblerait que nos voisins et amis belges aient une autre conception que nous en ce qui concerne le prix des places pour les matches de Coupe européenne. Ainsi pour Lokeren-Nantes les places les moins chères étaient fixées à treize de nos francs — moins chères que nos places de cinéma les moins chères — et les meilleures places étaient à quatre-vingt-dix francs français.

Résultat pour ce match, qui pour les Belges était joué d'avance, il y avait quelque douze mille spectateurs c'est-à-dire un peu plus de monde que d'ordinaire.

En effet, pour les matches de Championnat, Lokeren tourne autour de dix mille spectateurs de moyenne. Ce qui n'est d'ailleurs pas si mal pour une ville de trente-deux mille habitants dont le stade peut abriter vingt mille personnes. Ainsi Lokeren a-t-il réussi à attirer autant de spectateurs que Saint-Etienne contre Berlin et que... Nantes au match aller. Et de plus le club belge est toujours en course !

Aide-toi...

Le football français possède hors de nos frontières un supporter inconditionnel et qui n'est pas n'importe qui : Guy Thys, le « patron » de l'équipe de Belgique, vice-champion d'Europe, est-il besoin de le rappeler.

C'est ainsi qu'il assista au match Lokeren-Nantes alors qu'il n'avait pas de raisons vitales de se rendre dans la petite cité flamande : son équipe, pour affronter la Hollande le 14 octobre prochain, sera la même que celle qui a battu la France, sauf blessure, évidemment. Il a simplement pu vérifier que Verheyen était toujours l'un de ses hommes de base.

Mais il aime voir évoluer l'équipe française.

« Je persiste à penser que les footballeurs français sont parmi les plus doués en Europe sur le plan technique. Bien sûr, ce n'est pas une fin en soi mais un moyen, les Nantais viennent encore d'en faire la cruelle expérience. C'est donc bien au niveau psychologique que se situe l'essentiel du problème, de ce « mal français » du football. Je ne me permettrais évidement pas de m'immiscer dans des affaires qui ne sont pas les miennes mais comme j'aime certains aspects de ce football et que je suis de culture française, il ne s'agit pas de ma part d'une quelconque curiosité malsaine mais d'un intérêt très vif que je porte à nos voisins et a tout ce qu'ils font dans ce domaine. »

Et Guy Thys de nous confirmer qu'il souhaite toujours avec autant de sincérité la qualification de l'équipe de France pour le Mundial espagnol, et que la Belgique ne fera aucun « cadeau » à la Hollande lors du prochain match qui les opposera à Rotterdam.

Reste aux Tricolores de s'aider autant que le « ciel » belge est prêt à le faire.

Gregor Lato, pourtant annoncé en petite forme, fut le bourreau des Nantais, marquant le premier but de Lokeren et amenant le second. Il échappe ici à Adonkor et Baronchelli. (Photo R. Legros)

Waseige aime Nantes

L'entraîneur de Lokeren Robert Waseige est un grand admirateur de l'équipe de Nantes. Certes, mardi dernier sur le coup de 21 h 45, il était très heureux que son équipe se soit aisément qualifiée pour le tour suivant de la Coupe de l'UEFA, mais il était moins sévère que les Français, il n'admettait pas facilement que son équipe ait gagné avec beaucoup de facilité. « Non, précisait-il, j'ai trop de respect pour l'équipe de Nantes pour pouvoir penser cela. » Et d'ajouter : « J'aime bien Nantes parce que c'est une équipe à panache. »

Hélas ! pour les rencontres européennes, il faut laisser le panache au vestiaire le plus souvent. C'est peut-être parce que les Nantais oublient en général cela que le président Louis Fonteneau déclarait assez tristement mardi soir en quittant Lokeren pour Nantes « Décidément nous ne sommes pas fait, on dirait, pour ces matches-là. »

Mouiller le maillot

La Coupe d'Europe vous invite au voyage. Celui de Dundee ne fut pas inintéressant, dans la mesure où nous pénétrions dans le football écossais par une porte dérobée.

Particularité que l'on ne retrouve guère ailleurs : les deux clubs locaux, le Dundee FC et l'United, ne sont séparés que par une rue, si bien que huit hauts pylônes électriques, curieusement rapprochés, se perdent dans le ciel gris et donnent une note particulière à un quartier excentré assez triste avec des maisons basses aux briques noircis par les ans.

Dundee est une ville industrielle de 180 000 habitants. Son Sport qui s'étend sur l'estuaire du Tay, en bordure de la mer du Nord, connaît encore une bonne activité : raffineries de pétrole, constructions navales et mécaniques. Il vivait autrefois du commerce avec l'Inde et de la pêche à la baleine. Mais là comme partout, les temps ont bien changé. Dundee connaît un fort taux de chômage : 15 % de la population active et cette malédiction n'est pas faite pour remonter le moral de gens apparemment impuissants et résignés.

Dans ce contexte, les footballeurs, qu'ils soient de FC ou de United, représentent une petite classe privilégiée

Ils en ont conscience et entendent mériter les nombreux avantages dont ils bénéficient. A Dundee, où il est si difficile de gagner son pain, il ne serait pas concevable de ne pas mouiller le maillot pour un footballeur.

Voilà pourquoi les joueurs de Jim McLean étaient si contrariés d'avoir été battus devant leur public par Monaco ; mais c'est aussi ce qui explique — pour une part — leur brillante chevauchée du stade Louis-II, quinze jours plus tôt. Nous souhaitons bonne route européenne aux Ecossais de Dundee, à propos desquels Gérard Banide disait, au terme du désastreux match aller : **« Il y a peut-être quelque chose à apprendre d'eux. »**

La preuve par « jeunes »

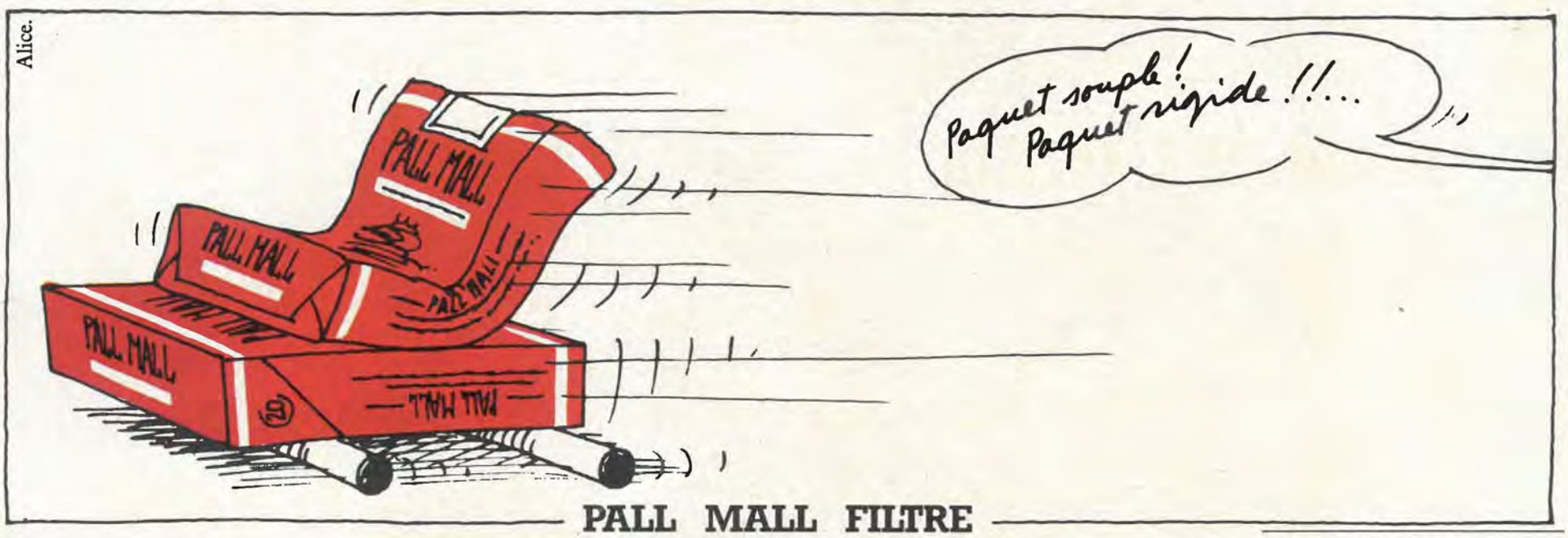
Même s'il est un peu dommage qu'il conserve trop souvent pour lui-même des informations d'intérêt public, il faut considérer que Gérard Banide joue le rôle d'un fin pédagogue. Mais joue-t-il donc ?

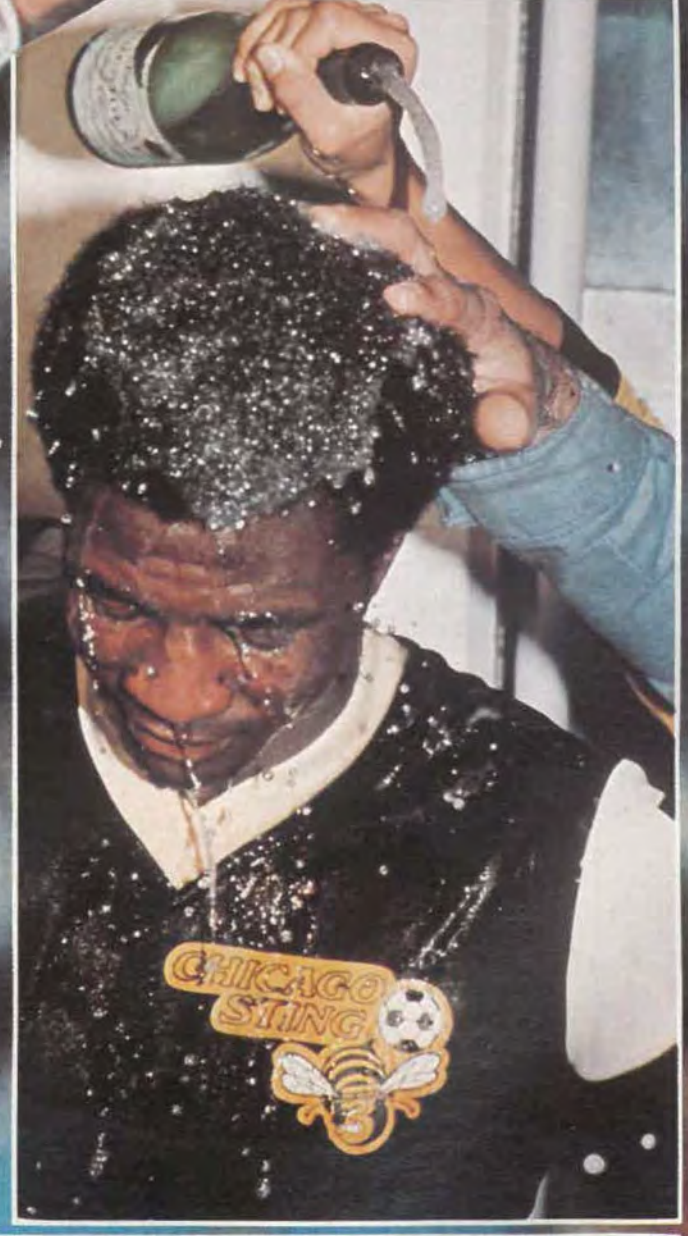
Lorsque son équipe eut reçu une douloureuse et très regrettable correction, il y a quinze jours au stade Louis-II, l'entraîneur se garda bien d'émettre la moindre critique.

A ceux qui évoquaient la grande peine d'une équipe amoindrie, privée de ses principales ressources en un moment capital, Banide répondait par un haussement d'épaules, moqueur. **« Un club, c'est dix-huit joueurs interchangeables. Ou ce n'est pas un club. »** Presque une provocation.

On connaît le résultat, favorable malgré l'élimination sur l'ensemble des deux matches, on reconnaît la part prise par les « jeunots » dans cette excellente performance, on admet les paroles de Banide-le-pédagogue, on ne doute pas qu'avec un tel effectif l'AS Monaco peut se voir offrir d'autres occasions de voyager.

A voir évoluer cette équipe rajeunie, pleine d'enthousiasme, on peut aussi se demander comment ceux-là s'y sont pris pour se faire sortir de la Coupe UEFA par les gens de Dundee United... sauf le respect qu'on porte aux Ecossais.





LE VOL DE L'ABEILLE

Les dards étaient aiguisés. A tel point qu'ils se sont enfoncés dans l'arrière-train des gens du Cosmos. Et ceux-ci ont dû constater tristement qu'il existait une nouvelle planète et qu'elle s'appellait abeille. Car les « Chicago Stings » (les Abeilles de Chicago) ont mis un terme, voilà dix jours, à la suprématie des gens de New York sur le football américain du Nord.

Cela se passait à Toronto, au Canada, devant plusieurs dizaines de milliers de personnes, et si la victoire de Chicago fut particulièrement étroite, n'étant acquise, après un résultat nul, qu'à l'issue des tirs au but à l'américaine, elle n'en marque pas moins la fin d'une époque. L'affrontement fut acharné. Buljan le New-Yorkais (en blanc) et Glenn le Chicagolien (en bleu) ne se ménagèrent pas. (en haut). Seninho le New-Yorkais subit les assauts de Koutsoukos le Chicagolien sous le regard de Peter (en bas). Mais finalement c'est Frantz Mathieu, le roi des Abeilles, qui prit une douche pétillante. Le bruit des bouchons, claquant comme des coups de browning, fit savoir au nouveau monde qu'au pays des gangsters les nouveaux rois étaient les footballeurs.

(Photo Bob THOMAS-SAM)

Jusqu'où faudra-t-il descendre ?

Bastia et Bordeaux réagiront-ils au second tour, face aux deux gros morceaux que sont Tbilissi et Hambourg ? On le leur souhaite, mais il est permis d'en douter et de craindre que, comme cela ne lui était plus arrivé depuis 1973-1974, la France n'aborde l'hiver sans le moindre fer européen au feu.

LA semaine écoulée ne nous a guère donné l'occasion de penser que le football français allait réagir contre l'espèce d'engourdissement dont il est victime depuis un certain temps. Si, dans les Coupes européennes, Bastia et Bordeaux ont accompli en toute sérénité la formalité que constituait leur qualification aux dépens d'adversaires désarmés, si l'A.S. Monaco a montré à Dundee qu'elle valait infiniment mieux que sa triste — et hélas décisive — exhibition du match aller, le F.C. Nantes a sombré à Lokeren d'une manière beaucoup plus nette qu'on ne l'imaginait.

Ainsi, les trois équipes françaises sur qui l'on était en droit de compter le plus cette saison, Saint-Etienne, Nantes et Monaco, sont, toutes les trois, tombées sur le premier obstacle de leur parcours, alors que cet obstacle ne paraissait nullement infranchissable. Le Dynamo de Berlin, Lokeren et Dundee figurent parmi les bonnes formations, sans plus, et la manière dont, par exemple, les Berlinois ont tremblé à Zurich (battus 3-1), face aux hommes de Jeandupeux, prouve que les Allemands de l'Est, pas plus que les Belges et les Ecossais, n'étaient des épouvantails.

Mais tout s'est passé comme dans les années 60, lorsque nos représentants trébuchaient dès que l'adversaire élevait un peu le ton.

On verra, en consultant nos tableaux récapitulatifs, que les clubs français, qui nous avaient habitués depuis quelques saisons à d'excellentes performances d'ensemble, ont, ensemble également, reculé dans des proportions très inquiétantes. Et que, par exemple, la représentation suisse, dans ce premier tour européen, a été très supérieure à la nôtre.

LORSQU'ON analyse les échecs subis par nos équipes phares en compétition européenne, on est, une fois de plus, frappé par ce qu'ils doivent à des défaillances défensives. C'est par là d'abord, en effet, que se manifeste l'infériorité en football. La carence offensive ne vient qu'après. Les Stéphanois, les premiers, prirent des buts idiots devant les Berlinois. De ces buts-cadeaux irritants parce qu'il semble qu'un effort d'attention devrait les éviter. Mais enfin, en général, la défense verte tint bon lors des deux rencontres et ne donna jamais l'impression d'être débordée.

Les Monégasques, chez eux, et les Nantais, à Lokeren, perdirent au contraire toute maîtrise en défense, au point de subir presque totalement l'ascendant adverse. Lorsqu'une équipe s'offre ainsi aux coups qu'on lui porte, elle n'a aucune chance de rétablir l'équilibre par ses vertus offensives. Elle se condamne elle-même, et point n'est besoin de pousser plus loin l'analyse de son échec.

Nous pensions naïvement que la rigueur défensive, dont l'A.S. Saint-Etienne avait donné l'exemple dans ses années fastes (c'est d'abord par là que les Verts établirent leur prestige européen), rejaillirait sur tout notre football. Et que tous nos clubs à ambition européenne comprendraient qu'à partir de cette base défensive, et à partir d'elle seulement, pouvait être construit un tout solide et compétitif.

Car une défense négligente ou perméable ruine à coup sûr les possibilités des équipes les plus brillantes.

C'était le B, A, BA ; l'alphabet de toute écriture de la balle ronde. Et qu'on ne nous fasse pas le procès de préférer la défense à l'attaque et le jeu fermé au jeu ouvert. Le courant ne circule bien dans une équipe et les chances ne sont données de marquer des buts que si l'assurance, la confiance, la stabilité, la vigilance règnent derrière.

Comment expliquer que les Monégasques qui, la saison dernière, contre Valence, s'étaient ruinés eux-mêmes, par carence exclusivement défensive, aient succombé cette saison de la même manière ? Et comment se fait-il que les Nantais, auxquels on avait pu reprocher de fermer exagérément leur garde à Saint-Etienne, aient pu, à Lokeren, l'ouvrir aussi imprudemment ?

Où siège ce mal français ? Dans une indifférence à l'égard de ces problèmes ? Dans l'absence de défenseurs rigoureux ? Dans la croyance que, pour bien attaquer, il faut négliger les batailles défensives ?

Je ne sais pas au juste, mais je sais que cette lourde impuissance défensive est le signe majeur de notre actuel recul. Et que toute reprise en main de notre ambition commencera par cette mise au point.

A Dublin, par exemple, où l'équipe de France jouera la semaine prochaine, c'est d'abord en observant comment nos footballeurs mettront en échec les entreprises irlandaises que nous saurons s'ils ont des chances de sauver le bateau en train de s'enfoncer. Cela ne signifie pas que nous devions aller à Lansdowne Road dans l'intention unique de détruire et de ramener un fragile 0-0. Cela veut dire que, si les défenseurs, les demis et même les avants choisis par Hidalgo savent « dire non » aux coups de boutoir adverse, s'ils n'abdiquent jamais dans leur effort défensif, dans leur ténacité, dans leur abnégation, alors, tout, offensivement, pourra leur être donné par surcroît

C'est affaire d'hommes, mais aussi — et peut-être plus encore — de solidarité. L'équipe de France n'a de chances d'arracher son billet pour l'Espagne et d'écarter tous les démons qui s'accumulent sur sa tête que si elle fait bloc, à Dublin et au Parc, contre la Hollande.

Souvenez-vous de ce moment extraordinaire, au Heysel, au cours du dernier Belgique-France (2-0), où tous les joueurs de Thys, y compris Vandenberg, Ceulemans, les attaquants de pointe, se mirent à contester la balle aux Français, même défenseurs, qui la convoitaient. Ce fut un superbe moment de volonté collective et d'affirmation de soi-même.

Pourquoi nos joueurs, s'ils se sentent habités par l'importance de leur mission, ne parviendraient-ils pas, sur le terrain de la générosité, de l'opiniâtreté, de la hargne, à se montrer les égaux des Belges ou des Irlandais ?

Leur qualification passe par là, et tout le problème est de savoir si, de la morosité, de la grisaille et du scepticisme actuels, peut naître pareil sursaut.

MICHEL Hidalgo, naturellement, l'espère. Je l'ai rencontré longuement, la semaine dernière à Marseille, à l'occasion d'un colloque dont il était un des organisateurs et qui rassemblait les techniciens français de haut niveau, dans tous les sports. Ce qui m'a frappé, c'est à la fois le rayonnement que conserve notre responsable de l'équipe de France, sa connaissance des problèmes, les liens solides qu'il a su se forger avec les principales personnalités du sport français et sa sensibilité profonde, son anxiété et son émotion face à tous les problèmes qu'il sent monter autour de lui et dont il sait qu'il n'est pas le maître.

Lors de l'exposé qu'il fit sur l'environnement de l'équipe nationale et sur les pressions qui s'exercent sur un sélectionneur tel que lui, Hidalgo parla des « charges émotionnelles de plus en plus lourdes » et de la complexité des tâches auxquelles un responsable de sélection est confronté.

« Devons-nous, dit-il en conclusion, nous laisser enfermer dans cette alternative : réussir ou se démettre ? »

On pourrait également dire : a-t-on le droit de laisser un sélectionneur seul responsable face à tant d'événements, de charges et de pressions ?

A-t-il la possibilité humaine d'y faire face ?

Deux heures à peine après avoir mis fin aux débats que je viens d'évoquer, Hidalgo, qui s'apprêtait à passer une soirée agréable au Stade-Vélodrome où l'O.M. recevait Libourne, se trouva, à la fin du match, aux prises avec une foule de spectateurs excités, furieux contre l'arbitre, qui avait, d'après eux, coûté la victoire à leur équipe, et qui cherchaient à tout prix à passer leur colère sur quelqu'un.

Ils se mirent donc à agresser Hidalgo comme s'il était pour quelque chose dans leur désillusion, mêlant, dans cette vindicte insensée, leurs reproches à l'égard du dirigeant fédéral et parisien et leurs critiques à l'égard du sélectionneur.

Le trouble de Michel Hidalgo, son désarroi face à tant d'injustice et de bassesse m'ont, je l'avoue, inspiré un sentiment proche de l'écœurement.

Dans ce stade de Marseille que l'on aimerait voir rapidement offert aux plus beaux spectacles sportifs, les deux hommes qui auraient mérité le plus de respect étaient menacés, injuriés, pis encore. Michel Hidalgo, attaché à la mission terrible et capitale d'emmener notre pays en Coupe du monde et qui aurait tant besoin de soutien, de compréhension, d'intelligence. Et l'arbitre de ce match O.M.-Libourne (0-0), M. Hirtz, dont le seul crime avait été de diriger honnêtement et courageusement ce match et de prendre les sanctions qu'il estimait justes même lorsqu'elles frappaient des Marseillais.

Je me disais que si c'était cela le football, si c'était cela le sport, il ne valait pas que tant d'efforts, que tant de talents, que tant de réflexion soient dépensés en leur faveur.

Des représentants d'autres disciplines, comme Jacques Fouroux et Jean-Paul Coche, avaient été entraînés par Michel Hidalgo à voir ce match. Il se réjouissait de leur montrer le renouveau de l'O.M., à défaut du renouveau du football français.

Ils ne virent que médiocrité, violence, méchanceté, agressions, stupidités. Ils quittèrent un stade transformé en champ de bataille. Ils se demandèrent si le football ne périrait pas de son succès.

France Football

N° 1.852

10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Adjoints au rédacteur en chef : Jean-Marie LORANT Jean-Jacques VIERNE

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs.
Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICE DE VENTE
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49,
93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 87 F; 6 mois : 169 F;
12 mois : 315 F
ETRANGER
3 mois : 110 F; 6 mois : 215 F;
12 mois : 390 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
I.R.S.
8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité
Charles Train

Commission paritaire
n° 20.078

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ 1979

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 29 septembre 1981 n° 1.851 a été tiré à 207.373 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et I.C.M. Saint-Ouen

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FF vous en dit plus

avec Gérard EJNES,
Jean-Marie LORANT
et Jean-Jacques VIERNE

A NOS LECTEURS

L'abondance des réponses reçues à notre grand concours des Coupes européennes ne nous a pas permis d'en terminer le dépouillement en temps voulu pour en faire paraître les résultats dans le présent numéro de « France Football ». Nous nous en excusons auprès de nos lecteurs, qui trouveront évidemment ces résultats dans notre prochain numéro.

NOTRE UNE :

LE SOLEIL SE LÈVE A L'OUEST

Dans un Championnat qui ne ressemble pas tellement à ce que l'on attendait au départ, les trouble-fête viennent de l'Ouest. Laval et Brest jouent le briseurs de porcelaine dans le haut classement. Lille et Nantes, ce soir, seront-ils leurs prochaines victimes ?

SOMMAIRE. — P. 2-3 : Les Coupes européennes. P. 4 : Chicago, champion américain. P. 5 : Editorial. P. 6-7 : F F en dit plus. P. 8 à 13 : La journée de Division I. P. 14-15 : Les étoiles de F F. P. 16-17 : Confidentiel France. P. 18 à 22 : Division II. P. 23 : Jeunes. P. 24 à 27 : Division III. P. 28 : Division IV. P. 29 : Régionaux. P. 30 à 35 : Championnats étrangers. P. 36 : Confidentiel monde. P. 37 : Nos lecteurs. P. 38-39 : Maroc : le roi Justo dans son royaume.

EUROPE: le pompon à Aberdeen !

Il n'y a pas eu tellement de surprises lors des matches retour des Coupes européennes la semaine dernière. Pas de renversement extraordinaire d'abord, puisque les trente-deux clubs que nous avions considérés avant la deuxième manche comme virtuellement qualifiés ont effectivement décroché leur visa.

Parmi ceux qui avaient pris une simple option, et qui étaient au nombre de dix-huit, quatre seulement n'ont pas réussi à justifier le pronostic : les Irlandais (du Sud) d'Athlone Town en C 1, qui après avoir réussi le match nul à Copenhague (1-1) en ont concédé un autre (2-2) sur leur terrain, qui ouvrait la porte aux Danois par le biais des buts à l'extérieur ; les Hongrois de Videoton (C 3) qui avaient tenu le Rapid de Vienne en échec à l'aller (2-2) mais qui ont été battus dans leur bonne ville de Szekesfehervar (0-2) par deux buts de Hans Krankl ; les Hollandais d'Utrecht, qui après avoir gagné à Hambourg (1-0) ont été taillés en pièces dans leur plat pays par une équipe allemande qui tourne très fort en ce moment (6-3) ; enfin CSKA Moscou (C 3 toujours), qui a concédé aux Autrichiens de Sturm Graz le but à l'extérieur qu'il fallait éviter.

Les éliminations les plus marquantes sont finalement celles du Celtic Glasgow et de la Real Sociedad en C 1 (les Basques ont été battus par le CSKA Sofia, déjà tombeur de Forest la saison dernière) ; des Glasgow Rangers et de l'Ajax en C 2 ; de West Bromwich, Naples, Nantes, l'Atletico Madrid, Bruge, Magdebourg, Stuttgart et surtout le tenant du trophée, Ipswich Town, en C 3. Déjà du beau monde au tapis, surtout si l'on y ajoute Saint-Etienne, battu au tour préliminaire.

Bien qu'elle ait freiné sa chute en gagnant trois de ses quatre matches retour, la France se retrouve au second tour avec le contingent minimum qu'elle pouvait espérer lorsque fut connu, il y a trois mois, le tirage au sort du premier.

Celui du second tour, effectué vendredi, a souvent été cruel pour les favoris, contraints de se manger entre eux, notamment en C 1 : les matches AZ 67-Liverpool (deux finalistes européens de la saison passée) et Anderlecht-Juventus, voire même Dynamo Berlin-Aston Villa ou Benfica-Bayern, méritaient mieux qu'un simple huitième de finale. Les plus heureux sont les Bulgares de CSKA, qui ne devraient pas être inquiétés par les amateurs irlandais de Glentoran, et dans une moindre mesure Craiova (Roumanie), qui devra quand même se méfier des Danois de KB Copenhague.

En C 2, les matches Porto-Rome et Dukla Prague-Barcelone ont belle allure, tandis que Bastia devra être encore meilleur que lors de sa légendaire épopée d'il y a trois ans pour réaliser l'exploit face aux Soviétiques de Dynamo Tbilissi, tenants de la Coupe.

En C 3, les superaffiches courent peut-être moins les rues que d'habitude, même si Real Madrid-Carl Zeiss Iena, Feyenoord-Dynamo Dresde, Beveren-Hajduk Split ou Spartak Moscou-Kaiserslautern vaudront le déplacement.

Pour en revenir au tour qui vient de s'achever, nous publions aussi un tableau-bilan des trente-trois pays européens, indiquant de gauche à droite le nombre de matches joués par l'ensemble des clubs de chaque nation, le nombre de points de classement obtenus et, à titre de référence, le

C1

(Huitièmes de finale)

Banik Ostrava (Tch.) (Ferencvaros, 2-3, 3-0)	Etoile Rouge (Youg.) (Hibernians, 2-1, 8-1)
SC Anderlecht (Belg.) (Widzew Lodz, 4-1, 2-1)	Juventus (Italie) (Celtic Glasgow, 0-1, 2-0)
AZ 67 Alkmaar (Holl.) (Kristiansand, 3-1, 1-0)	Liverpool (Angl.) (Oulu 85, 1-0, 7-0)
CSKA Sofia (Bulg.) (Real Sociedad, 1-0, 0-0)	Glentoran FC (Irl.N.) (Niedercorn, 1-1, 4-0)
KB Copenhague (Dan.) (Athlone Town, 1-1, 2-2)	Univ. Craiova (Roum.) (Olympiakos, 3-0, 0-2)
SC Benfica (Port.) (Om. Nicosie, 3-0, 1-0)	Bayern Munich (RFA) (Oester, 1-0, 5-0)
Austria (Autr.) (Part. Tirana, 3-1, 0-1)	Dynamo Kiev (URSS) (Trabzonspor, 1-0, 1-1)
Dynamo Berlin (RDA) (Saint-Etienne, 1-1, 2-0 FC Zurich, 2-0, 1-3)	Aston Villa (Angl.) (Valur FC, 5-0, 2-0)

C2

Legia Varsovie (Pol.) (Valerengen, 2-2, 4-1)	Lausanne SP (Suisse) (Kalmar, 2-1, 2-3)
SKA Rostov (URSS) (Ankaragucu, 3-0, 2-0)	Francfort (RFA) (PAOK Salonique, 2-0, 0-2)
Dukla Prague (Tch.) (Glasgow Rangers, 3-0, 1-2)	FC Barcelone (Esp.) (Trakia Plovdiv, 4-1, 0-1)
FC Porto (Port.) (Vejle BK, 1-2, 3-0)	AS Rome (Italie) (Ballymena, 2-0, 4-0)
Dundalk (Eire) (Fram Reykjavik, 1-2, 4-0)	Tottenham (Angl.) (Ajax, 3-1, 3-0)
Vasas Budapest (Hongrie) (Paralimni, 0-1, 8-0)	Standard Liège (Belg.) (Floriana, 3-1, 9-0)
SEC Bastia (Fr.) (Kotka TP, 0-0, 5-0)	Dynamo Tbilissi (URSS) (Graz AK, 2-0, 2-2)
Lokomotiv Leipzig (RDA) (Timisoara, 0-2, 5-0 Swansea, 1-0, 2-1)	Velez Mostar (Youg.) (Jeun. Esch, 1-1, 6-1)

C3

(Seizièmes de finale)

Southampton (Angl.) (Limerick, 3-0, 1-1)	Sporting Lisbonne (Port.) (RB Differdange, 4-0, 7-0)
Real Madrid (Esp.) (Tatabanya, 1-2, 1-0)	CZ Iéna (RDA) (Din. Tirana, 0-1, 4-0)
Grasshoppers (Suisse) (West Bromwich, 1-0, 3-1)	Radnicki Nis (Youg.) (Naples, 2-2, 0-0)
Aris Salonique (Grèce) (Sliema W., 4-0, 4-2)	KSC Lokeren (Belg.) (Nantes, 1-1, 4-2)
Rapid Vienne (Autr.) (Videoton, 2-2, 2-0)	PSV Eindhoven (Holl.) (Naestved, 7-0, 1-2)
FC Valence (Esp.) (Bohemians, 1-0, 1-0)	Boavista (Port.) (Atl. Madrid, 4-1, 1-3)
Malmoe FF (Suède) (Wisla Cracovie, 2-0, 3-1)	Neuchâtel (Suisse) (Sparta Prague, 4-0, 2-3)
Bordeaux (Fr.) (Vikingur, 4-0, 4-0)	Hambourg (RFA) (FC Utrecht, 0-1, 6-3)
Spartak Moscou (URSS) (FC Bruges, 3-1, 3-1)	Kaiserslautern (RFA) (Akad. Sofia, 1-0, 2-1)
Arsenal (Angl) (Panathinaikos, 2-0, 1-0)	Winterslag (Belg.) (Bryne, 2-0, 1-2)
Aberdeen (Ecosse) (Ipswich, 1-1, 3-1)	Arges Pitesti (Roum.) (Apoel Nicosie, 1-1, 4-0)
Feyenoord (Holl.) (Szombierski, 2-0, 1-1)	Dynamo Dresde (RDA) (Z. Leningrad, 2-1, 4-1)
Inter Milan (Italie) (Adanaspor, 3-1, 4-1)	Dynamo Bucarest (Roum.) (Levski Sofia, 3-0, 1-2)
Sturm Graz (Autr.) (CSKA Moscou, 1-0, 1-2)	IFK Goeteborg (Suède) (Valkeakoska, 3-2, 4-0)
Moenchengladbach (RFA) (Magdebourg, 1-3, 2-0)	Dundee United (Ecosse) (Monaco, 5-2, 1-2)
SK Beveren (Belg.) (Linfield, 3-0, 5-0)	Hajduk Split (Youg.) (Stuttgart, 3-1, 2-2)

LA BELGIQUE REJOINT L'ALLEMAGNE

	Eng.	J.	Pts	Qual. 1980
Belgique	5	6	12	17	3
RFA	5	6	12	15	7
Angleterre	5	7	14	20	3
Portugal	4	4	8	12	3
Yougoslavie	4	4	8	12	2
RDA	4	5	14	19	5
URSS	4	6	12	16	2
Italie	3	4	8	12	3
Suisse	3	4	8	10	2
Roumanie	3	4	8	9	1
Autriche	3	4	8	8	0
Espagne	3	5	10	11	4
Pays-Bas	3	5	10	11	6
Suède	2	4	8	10	1
Ecosse	2	4	8	9	3
Tchécoslovaquie	2	4	8	6	4
France	2	5	10	11	3
Danemark	1	3	6	6	2
Eire	1	3	6	5	1
Irlande du Nord	1	3	6	3	0
Grèce	1	4	8	8	0
Bulgarie	1	4	8	7	4
Hongrie	1	4	8	7	1
Pologne	1	4	8	4	2
Galles	0	1	2	0	1
Albanie	0	2	4	4	0
Chypre	0	3	6	3	0
Norvège	0	3	6	3	1
Islande	0	3	6	2	0
Luxembourg	0	3	6	2	0
Finlande	0	3	6	1	0
Turquie	0	3	6	1	0
Malte	0	3	6	0	0

nombre de qualifiés au même stade de l'épreuve l'an dernier.

On notera que les trois pays présentant le plus grand nombre d'engagés comptent le plus de qualifiés : Belges, Allemands et Anglais confirment donc leur supériorité actuelle, mais il faut rendre un hommage particulier aux Portugais et aux Yougoslaves, seules nations ayant qualifié tous leurs représentants (quatre). Le tirage au sort leur avait certes été favorable (surtout aux Portugais, seul Boavista étant menacé), mais il faut cependant le faire.

On notera que, par rapport à l'an passé, l'Autriche (+ 3 qualifiés) est en forte hausse, alors que progressent également la Belgique, l'Angleterre, la Yougoslavie, l'URSS et la Roumanie (+ 2) et, à un degré moindre, le Portugal, la Suisse, la Suède, l'Irlande du Nord et la Grèce (+ 1) ; en revanche, les Pays-Bas et la Bulgarie sont en forte baisse (— 3), devant la Tchécoslovaquie et la RFA (— 2), mais il faut noter que les Allemands ne pouvaient espérer renouveler leur exceptionnelle performance de 1980-1981, où ils avaient qualifié leur sept engagés, alors que cette saison ils n'en avaient que six) ; enfin, ont un peu faibli la RDA, l'Ecosse, l'Espagne, le Danemark, la Pologne, Galles, la Norvège et... la France (— 1).

R.D.A.-Pologne

l'heure de vérité

Trois matches de Coupe du monde au programme de la semaine. L'URSS (groupe 3) se déplace en Turquie où elle devra veiller à éviter la même mésaventure que les Tchèques il y a quinze jours en Islande; ce qui remettrait en cause la position très favorable qui est actuellement la sienne. La Roumanie reçoit la Suisse (groupe 4), et l'équipe de Kovacs assurerait à 80 % son avenir en l'emportant, alors que la sélection helvétique, en progrès, pourrait revenir dans la course en cas de victoire. Mais le match le plus décisif sera celui qui opposera samedi la RDA et la Pologne. Si les Polonais prennent un point, ils sont virtuellement qualifiés, puisqu'un match nul avec Malte, qu'ils recevront, leur suffirait ensuite. Si la RDA l'emporte, c'est la visite de Malte aux deux candidats à la qualification (11 et 15 novembre) qui permettra de les départager au goal-average.

GROUPE 3

7/10 : *Turquie-URSS

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tchécoslovaquie	9	6	4	1	1	14	3
2. Galles	9	6	4	1	1	10	2
3. URSS	7	4	3	1	0	11	1
4. Islande	5	7	2	1	4	8	19
5. Turquie	0	6	0	0	6	1	19

GROUPE 4

10/10 : *Roumanie-Suisse

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	7	7	3	1	3	12	8
2. Roumanie	7	6	2	3	1	4	3
3. Hongrie	6	5	2	2	1	6	6
4. Norvège	6	7	2	2	3	7	11
5. Suisse	4	5	1	2	2	7	8

GROUPE 7

10/10 : *RDA-Pologne

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pologne	4	2	2	0	0	3	0
2. RDA	2	2	1	0	1	2	2
3. Malte	0	2	0	0	2	1	4

N. B. : Le groupe 7 ne désignera qu'un qualifié pour l'Espagne.

Les tentations de Passarella

Daniel Passarella, le capitaine de l'équipe d'Argentine, serait disposé à plier bagages pour l'Angleterre, et à suivre ainsi le chemin emprunté après la Coupe du monde 1978 par ses deux compatriotes, Ardiles et Villa. « J'aimerais jouer dans le Championnat britannique, a en effet déclaré récemment à Buenos Aires le défenseur argentin, âgé aujourd'hui de vingt-six ans. Oswaldo et Ricardo m'ont parlé un peu de ce football, et je crois qu'il me conviendrait parfaitement. Je sens que cette expérience serait très bénéfique, bien que je sois très bien ici en Argentine. »

Un problème cependant pour Passarella, le prochain Mundial en Espagne en 1982, qui met un frein à son désir. « Je ne pourrais pas me rendre disponible avant la Coupe du monde, mais je voudrais être prêt à partir dès la fin de cette compétition, et même avoir déjà signé dans un club anglais. Car j'ai réellement hâte de découvrir ce Championnat d'Angleterre, très dur et d'un haut niveau, ce qui ne m'inquiète nullement, puisque le nôtre, en Argentine, est considéré également comme très difficile, et l'exemple d'Ardiles et Villa m'incite à l'optimisme. »

Ces paroles, rapportées dans les journaux anglais ont causé quelque émoi, et l'on prévoit d'ores et déjà que Passarella ne devrait pas manquer de propositions ; d'auant que ce dernier ne se montre pas spécialement gourmand, en réclamant cinq millions de francs, paraît-il. Un seul problème, il faudrait verser une partie de la somme au club de Passarella, River Plate, dès la signature.

Néanmoins, les Anglais trouvent tout cela assez raisonnable, ce qu'on peut comprendre quand on apprend que Manchester United est actuellement en pourparlers très avancés avec le défenseur de West Bromwich, Bryan Robson, pour trois fois le prix de Passarella. Or, Bryan, malgré toutes ses qualités, n'est pas encore trois fois meilleur que Passarella...

Un milliard et demi pour Bryan Robson

Ron Atkinson, le manager de Manchester United semble avoir finalement renoncé à engager George Best. Il a pourtant fait signer un joueur la semaine dernière et pas n'importe lequel : l'international anglais Bryan Robson, demi défensif de West Bromwich, a « amélioré » en cette occasion le record britannique qui restait jusqu'ici détenu par l'Ecossais Andy Gray. Ce dernier avait approché la barre des 1 400 000 livres lorsqu'il passa d'Aston Villa à Wolverhampton. Robson a atteint, lui, celle du million et demi de livres (plus d'un milliard et demi de centimes).

C'est donc un total de plus de trois millions de livres qu'a finalement dépensé Atkinson pour construire la nouvelle équipe de M.U. : il avait déjà acquis ces dernières semaines Moses, Gidman et Stapleton pour un total à peu près équivalent au transfert de Robson.

Du coup, le déficit du club dépasserait les deux millions de livres, et il faut s'attendre à deux ou trois départs prochains. On parle déjà de l'international Steve Coppell à Coventry, où le demande Dave Sexton, l'ancien manager d'United. On parle aussi de Ray Wilkins, autre demi défensif international. Mais en évoquant cette éventualité, Robson lui-même s'est étonné : « Avec Ray, nous avons joué dans la même équipe d'Angleterre juniors en 1975, et gagné le Tournoi européen en Suisse. Nous sommes complémentaires et ma venue peut lui permettre de se libérer de certaines tâches défensives et de mieux exprimer ses possibilités de joueur d'attaque. » Wilkins, pour sa part, a précisé qu'il n'entendait pas quitter United.

A noter que samedi, United, juste après la cérémonie publique de la signature du contrat de Robson devant le public d'Old Trafford, a pulvérisé Wolverhampton 5-0. Et que l'un des milieu de terrain qui pourrait souffrir de la venue de Robson, l'international irlandais du Nord Sammy McIlroy, a marqué trois buts à lui tout seul !

Marcos et la douceur nantaise

Angel Marcos est désormais retiré du côté de Toulouse... Venu d'Argentine, au début des années 70, au FC Nantes, il y a laissé de beaux souvenirs et connu de grandes joies comme la conquête d'un titre de champion de France en 1973, pour y terminer sa carrière en 1975.

Le footballeur argentin reste très attaché au club nantais et même lié sentimentalement, et tout ce qui touche les Jaunes ne le laisse pas indifférent, même maintenant. Pourtant, Angel ne s'est pas étonné de l'échec de son ancienne équipe en Coupe d'Europe, bien qu'il en ait été peiné. « Je regrette que Nantes ne se soit pas qualifié, disait-il dans les colonnes de notre confrère de « la Dépêche du Midi », mais, dans ce coin de France, le caractère est très particulier. Dirigeants, joueurs, supporters se résignent très vite. Dans le Championnat, leur jeu collectif fait la différence, mais, en Coupe d'Europe, ça ne passe pas, il manque un petit quelque chose. »

Pour Angel Marcos, fin observateur comme il fut fin technicien, ce mal n'est pas propre aux Nantais et il élargit le problème à l'ensemble des formations françaises. « Elles se ressemblent toutes. Le joueur s'installe dans un trop grand confort. Il ne supporte pas la concurrence. Si un club obtient la signature d'un bon buteur, par exemple, le titulaire demande à être transféré. C'est très mauvais ; les journalistes spécialisés sont également trop gentils. Ils créent un climat euphorique, sécurisant. Alors, tout le monde est tranquille et puis, en Coupe d'Europe, c'est la douche. »

On vous disait bien que cela valait la peine d'écouter Angel Marcos.

Le pronostic de Zénier

Dans le milieu des footballeurs professionnels français, il est de bon ton de faire état, dès que l'on a acquis une petite notoriété, d'ambitions internationales. C'est encore là le meilleur moyen d'attirer l'attention du sélectionneur, lequel ne possédant pas le don d'ubiquité ne peut donc être sur tous les stades à la fois pour juger de visu ces « ambitieux ».

Il est par contre beaucoup plus rare de rencontrer un joueur, dont le nom est pourtant souvent cité lorsque l'on dresse la liste des possibilités sélectionnables et qui fait preuve de scepticisme et de pessimisme. C'est pourtant le cas du Nancéien Bernard Zénier dont Michel Hidalgo avait lui-même cité le nom après la victoire des Espoirs et la défaites des A face aux équipes belges le mois dernier.

Et bien, malgré tout cela, voilà ce que Zénier a déclaré à notre confrère « l'Est Républicain » : « Je vais essayer de gagner mon billet mais à vrai dire je serais très surpris que le sélectionneur me retienne. Même au mieux de ma forme il m'a laissé pour compte ces deux dernières saisons. Et puis quel poste me confierait-il ? A l'aile gauche je suis barré par Six et au milieu de terrain il y a suffisamment de prétendants. »

Zénier a-t-il tout bon ? A-t-il tout faux ? Réponse demain mercredi dans l'après-midi, quand Michel Hidalgo fera connaître les noms de ceux qui iront à Dublin.

Le come-back du numéro 13

C'est en 1969 que le jeune Jacky Vergnes, alors nîmois et âgé de vingt et un ans inscrivit son premier but en Première Division. Il avait trente et un ans lorsqu'il inscrivit son dernier, avec Strasbourg en 1979.

Deux ans ont passé et à trentre-trois ans, Vergnes qui a marqué au cours de son itinérante carrière, 154 buts en Première Division, ce qui le situe en treizième position au classement de tous les temps, vient donc samedi dernier d'effectuer un retour inopiné au plus haut niveau.

Ce retour, rien ne l'avait laissé prévoir et surtout pas les déclarations acides qu'il avait faites en début de saison, quand il avait appris que l'Argentin de Monaco Victor Trossero allait débarquer à Montpellier pour lui prendre sa place.

Vergnes, qui avait alors encore un an de contrat à effectuer et qui surtout était alors blessé, souffrant du dos et d'une pubalgie, avait mal pris la chose allant jusqu'à dire qu'il ne jouerait plus jamais dans l'équipe pailladine.

Seulement, comme son état physique lui interdisait d'être transféré il ne quitta pas le club, et une fois rétabli reprit l'entraînement sans imaginer cependant que ce serait pour jouer ailleurs qu'en Division III. Quelques blessures dont celle de Trossero et des résultats médiocres ont bouleversé tout cela. Les petites phrases aigres-douces ont été oubliées, Vergnes a donc rejoué au plus haut niveau. Ce qui ne l'empêchera pas comme prévu de mettre un terme à sa carrière en fin de saison pour devenir sans doute hôtelier-restaurateur à Font-Romeu.

Nice et ses Yougoslaves

Avec Markovic, l'OGC Nice fleurait bon en début de saison la Yougoslavie. On sait ce qu'il advint de l'entraîneur obligé de faire ses valises sous la pression populaire. Ce que l'on sait moins, c'est que, Markovic étant toujours son contrat avec le club azuréen, et cela jusqu'à la fin de la saison, le président Innoncentini n'a pas renoncé à utiliser ses services.

Si Markovic a regagné la Yougoslavie, il peut, à tout instant, être « réquisitionné » par ce qui est toujours son employeur pour aller superviser des stages de jeunes (minimes, cadets et juniors) qui se dérouleront en France dans le courant de la saison. Le président Innocentini n'a en tous cas pas caché que c'était là son intention, si bien que Markovic, qui semblait être à Nice l'homme du passé, pourrait bien devenir l'homme de l'avenir en approvisionnant le club en jeunes de talent.

En ce qui concerne Slijvo, l'on sait qu'il n'a pas encore répondu à tous les espoirs que l'on avait placés en lui. Mais là encore il y a un fait que l'on sait moins. C'est que le meneur de jeu yougoslave a failli tout simplement regagner la Belgique, voilà une dizaine de jours. L'ancien joueur du FC Liège a proposé, en effet, ses services au Standard de Liège. Le club wallon, qui essaye actuellement de faire venir « l'Américain » Van der Elst, a finalement repoussé les offres de Slijvo.

Il est évident que cette amorce de fuite est le signe révélateur d'un malaise que Marcel Domingo, dont la tâche n'est décidément pas facile, devra s'attacher, à force de diplomatie, à faire disparaître.

DIVISION II

LE POINT

Les routes parallèles

Une journée s'est à peine envolée, celle de samedi, que déjà s'en présente une nouvelle, la treizième, qui sera jouée ce mardi. Ensuite, l'attention se portera sur la préparation de Eire-France, le 14 octobre, à Dublin, et le Championnat devra attendre le 17 pour reprendre son cours.

Avant de remettre ça, ce soir, les équipes se classent de la manière suivante dans le haut du tableau : 1. Bordeaux ; 2. Monaco et Sochaux ; 4. Saint-Etienne et Brest... Une hiérarchie provisoire qui n'a rien d'étonnant, compte tenu du profil offert par cette douzième journée, et de la menace qui pesait sur Sochaux, le leader.

La défaite de celui-ci à Valenciennes a cependant surpris par son ampleur (0-3), la défense sochalienne réputée jusqu'ici pour sa rigueur, dix buts encaissés en onze matches, ayant volé de toutes parts. Ce qui a profité avantageusement aux Girondins, ravis de s'asseoir de nouveau dans ce fauteuil qu'ils n'auront donc abandonné q'une journée.

Sochaux, subissant son second revers de la saison, voit ainsi revenir à sa hauteur Monaco, qui s'est imposé avec beaucoup d'élégance à Lyon, lequel a perdu un terrain considérable dans les dernières semaines (trois défaites consécutive) et passe dans la seconde moitié du tableau.

Les Monégasques, après la volée de bois vert reçu des Ecossais de Dundee à Louis-II, apparaissent eux en amélioration constante, suivant la trace de Saint-Etienne, invaincu en Championnat depuis son élimination de la Coupe d'Europe des clubs champions par le Dynamo Berlin ; comme si les clubs français, leur petit tour accompli sur le front européen et leurs espoirs envolés, retrouvaient, dans la compétition hexagonale, leurs marques et leurs têtes, avivant de la sorte les regrets.

Nantes, éliminé également, n'échappe pas à la remarque et emprunte une route parallèle. La victoire acquise aux dépens de Lens (4-0), après la malheureuse expédition de Lokeren, met les Jaunes dans le même sac que les Stéphanois et les Monégasques, et il n'est pas interdit de penser qu'ils vont entreprendre une remontée spectaculaire vers les premiers rangs.

La visite qu'ils rendront, ce soir, aux Brestois, au Stade de l'Armoricaine, permettra de répondre à cette interrogation en partie, le stade étant considéré actuellement comme la formation de pointe. Classé cinquième, Brest accumule les bons points, victoire à Strasbourg, nul devant Saint-Etienne, à Auxerre, si bien que l'on s'aperçoit qu'il ne déclare à ce jour qu'une défaite (comme Bordeaux) et qu'il a tenu tête à un certain nombre de gros bras — Paris, Strasbourg, Saint-Etienne, Lille, Monaco... ce n'est donc pas Nantes qui effraie aujourd'hui les « rouges » de De Martigny.

Le comportement assez exemplaire de ce promu peut être rapproché de celui de Monaco qui, l'année de sa remontée en 1978, embraya dès son arrivée au niveau supérieur par un titre de champion de France ; cette réussite n'est pas unique, Bordeaux fit de même en 1950 et Saint-Etienne en 1964, mais il ne s'agit que de cas exceptionnels, car les clubs issus de Division II sont plus souvent à la peine qu'à l'honneur : ainsi, depuis la saison 1970-1971, leur classement final fut-il le suivant :

1970-1971 : Nancy (13e), Nice (14e).
1971-1972 : Paris-S.-G. (16e), Lille (18e), Monaco (19e).
1972-1973 : Strasbourg (16e), Sedan (17e), VA (18e).
1973-1974 : Lens (10e), Monaco (16e), Troyes (17e).
1974-1975 : Lille (13e), Paris-S.-G. (15e), Red-Star (20e).
1975-1976 : Nancy (7e), Valenciennes (12e), Avignon (20e).
1976-1977 : Laval (16e), Angers (18e), Rennes (20e).
1977-1978 : Monaco (1re), Strasbourg (3e), Rouen (20e).
1978-1979 : Lille (6e), Angers (17e), Paris FC (19e).
1979-1980 : Lens (9e), Brest (20e).
1980-1981 : Auxerre (10e), Tours (18e).

Il faut encore noter que la rencontre Nice-Saint-Etienne n'a pu avoir lieu, en raison de pluies diluviennes, et que les verts dont le calendrier était à jour depuis mardi passé, comptent un match de retard, comme Nice, Lyon et Laval, Nancy et Strasbourg. J.-M. L.

DE VALENCIENNES

LEFEBVRE : «Nous ne sommes pas des coureurs à pied»

(Gérard EJNES)

VALENCIENNES. — Dominique Lefebvre est le plus vieux des Valenciennois. Non pas en âge, puisqu'il n'a que vingt ans, mais en ancienneté. Il n'avait que huit ans lorsqu'il apposa ce qui, à l'époque, ne devait ressembler que de très loin à une signature, au bas d'une licence. L'adolescence en fit un aspirant puis un stagiaire. L'âge adulte l'a transformé, en début de saison, en professionnel. Mais Lefebvre, blondinet élancé à la technique chatoyante, et meneur de jeu de la fringante équipe nordiste, vainqueur de Sochaux, le leader du Championnat, est sans doute le moins professionnel des professionnels. Si vous voulez savoir pourquoi lisez ce qui suit.

Le ballon au pied et le regard dans le lointain. Dominique Lefébvre

« Dominique, cette victoire contre Sochaux vous surprend-elle ?

— Elle me surprend par rapport à la difficulté que semblait comporter a priori ce match, mais elle ne me surprend pas, compte tenu du match que nous avons réalisé. C'était la première fois que Sochaux évoluait en 4-4-2 et nous nous étions préparés à juguler cette tactique. Il était prévu que, en début de rencontre, nous laisserions l'initiative du jeu à nos adversaires de façon à serrer nos rangs et prendre confiance en nous, puis que nous accélérerions en jouant le pressing pour les empêcher de jouer et les surprendre.

— Au score vous avez ajouté la manière.

— C'est vrai et c'est ce qui nous fait plaisir. Nous avons ainsi prouvé que nous n'étions pas seulement des coureurs à pied comme on le dit souvent. Le dur travail physique fourni à l'entraînement, après la contre-performance contre Monaco, commence à payer et nous permet d'être maîtres de notre technique. Au milieu notamment nous n'avons jamais joué de façon aveugle.

— Valenciennes a donné l'impression de ne pas tenir compte de l'évolution du score et d'aller toujours de l'avant en prenant tous les risques ?

— A la mi-temps nous nous sommes dit que si nous nous défendions Sochaux aurait des occasions. En nous regroupant derrière nous courions à notre perte. La meilleure défense c'est réellement l'attaque.

— Quelles sont maintenant les ambitions de Valenciennes ?

— Comme toujours finir dans les dix premiers. Nous ne pouvons pas nous permettre de rêver à autre chose.

— Et les ambitions de Dominique Lefebvre ?

— Vous savez, je n'ai que vingt ans ; j'ai encore beaucoup à apprendre. J'ai fini l'armée et je peux me mettre sérieusement au travail. A vingt ans on ne peut pas être complet. Mon but est, bien sûr, de partir un jour dans un club plus huppé.

— Et aussi d'être sélectionné chez les espoirs ?

— J'ai déjà été international militaire. Les espoirs représentent un palier supplémentaire. Seulement à Valenciennes nous sommes une équipe de quatre sous et au moment des sélections on ne pense pas à nous.

— Quand vous avez débuté en Première Division vous travailliez comme boulanger.

— Oui. J'ai débuté en Première Division à dix-sept ans contre l'OM à Marseille, alors que Destrumelle entraînait les pros. J'étais encore aspirant, et je travaillais toutes les nuits dans la boulangerie de mon père pour faire le pain.

— Vous le faites toujours ?

— Non, maintenant je ne cuis plus comme quand j'étais au centre de formation. Mais j'aide toujours mon père, qui vient d'être opéré. Le matin à 7 heures je fais les livraisons avant d'aller m'entraîner.

Supérieurement doué pour les dribbles et les centres, le Valenciennois Robert Jacques est plus en peine lorsqu'il s'agit de conclure. Ici, il échoue sur Rust. **(Photos André Lecoq).**

SOCHAUX

Nul abattement samedi soir dans le vestiaire sochalien. Tout au plus, ceux qui étaient encore en tête du Championnat deux heures auparavant étaient-ils déconfits, car ils ne s'attendaient pas, mais alors pas du tout, à pareil affront. Pas plus les joueurs que leur entraîneur Pierre Mosca.

« Pierre Mosca qu'est-il arrivé à Sochaux ?

— Il est arrivé que nous avons été surpris par le déroulement initial des opérations. Depuis le début du Championnat, nous sommes allés à Monaco, à Nantes, à Paris. En fait, nous n'avons eu que des

a déjà l'allure du grand qu'il sera peut-être un jour.

NE S'INQUIÈTE PAS

déplacements difficiles et des matches où il nous fallait subir. Or les Valenciennois, en début de rencontre, nous ont laissé l'initiative, et finalement cela nous a surpris. Nous n'avons pas su nous adapter à ce qui représentait pour nous quelque chose de nouveau.

— Mais quand les Valenciennois ont fait le pressing, cela n'a pas pu vous surprendre ?

— C'est sûr qu'il n'est pas normal d'avoir aussi peu et aussi mal réagi. En fait, nous n'avons jamais été dans le coup, et notre défaite est tout ce qu'il y a de plus normale.

— Elle ne vous inquiète pas ?

— Vous savez, elle n'est pas dramatique. Depuis le début du Championnat c'est la première fois que nous passons complètement à côté du sujet. Il fallait bien que ça arrive un jour. Il s'agit d'une contre-performance qui ne remet rien en cause. Dès ce soir nous tenterons de nous racheter contre Auxerre afin de prouver que nous avons bel et bien notre place dans le premier quart du classement.

G. Ej.

PARIZON: «Brest est un bloc»

AUXERRE. — L'ambiance était très détendue pour ne pas dire joyeuse samedi dans les vestiaires brestois. Il est vrai que les hommes de De Martigny venaient de signer une nouvelle performance, confirmant ainsi leur remarquable début de saison. Parmi les Bretons, un joueur savourait pourtant plus que les autres cette soirée : Parizon. Outre la satisfaction du point pris au stade Abbé-Deschamps, Patrick Parizon venait de retrouver ses amis et une partie de sa famille. Pour cet ancien sélectionné cadet de Bourgogne (il débuta à Cuiseaux), ce samedi était en quelque sorte le retour aux sources. Toutefois, Patrick pensait déjà au derby que les Rouges livreront ce mardi aux champions de France. Le match nul en terre auxerroise était presque du passé et, s'il donnait lieu à des commentaires, la venue de Nantes apparaissait en filigrane. A l'image de tous ses partenaires, l'ailier stadiste avait pourtant fait souffrir l'équipe bourguignonne, une équipe à la recherche de son second souffle.

« Après Saint-Etienne, vous prenez un point à Auxerre. Le contrat est rempli ?

— Oui, nous sommes très satisfaits d'avoir partagé les points, d'autant qu'Auxerre venait de subir un échec et avait besoin de se réhabiliter. C'est dire que nous nous attendions à une partie difficile. Nous avons eu certes du mal à rentrer dans les débats comme ce fut le cas lors des deux dernières rencontres. Nous prenons un but et à partir de ce moment-là nous commençons véritablement à jouer. Nous avons vu d'autre part qu'Auxerre était moralement friable et que nous avons ainsi joué notre va-tout.

Nous avons réagi sainement et égalisé. Dès lors, il fallait au moins préserver le résultat.

— Brest surprend de week-end en week-end. Comment expliquez-vous cette réussite ?

— Nous avons beaucoup travaillé et nous avons peut-être eu de la chance. Il était important d'autre part d'effectuer un bon départ, ce qui psychologiquement est toujours appréciable. Dans cette équipe où personne ne rechigne à la tâche, je crois que la première force de Brest est son homogénéité. Nous faisons bloc sur le terrain et nous ne nous avouons jamais battus, même si le contexte est défavorable. Et puis, quand le moral va, tout va.

— Les Tourangeaux l'an passé avaient aussi effectué un excellent départ avant de connaître une période difficile. Pensez-vous que Brest pourrait connaître la même mésaventure ?

— Non. Je ne pense pas car nous disposons d'un effectif assez conséquent avec des joueurs de proche valeur. Nous avons un groupe de seize ou dix-sept garçons, tous susceptibles d'évoluer en D I. C'est dire que, s'il y a un blessé, cela ne pose pas trop de problèmes. Ainsi, contre Auxerre, Radovic était suspendu et Vabec est sorti à la mi-temps. Nous avons malgré tout réussi un bon résulltat.

— Justement, la présence de Radovic et de Vabec en attaque a-t-elle été capitale depuis le début de la saison ?

— Radovic et Vabec sont deux très grands joueurs qui nous ont apporté leur expérience et leur efficacité. Leur apport a été indéniable. D'autre part, la présence de tels garçons tranquillise le groupe, d'une certaine manière, et rassure même..

— Mardi soir, le stade de l'Armoricaine sera sans doute plein avec la venue de Nantes. Comment se présente ce derby de l'Ouest ?

— Contre Saint-Etienne, l'un des grands favoris du Championnat, je considère que nous avons gagné un point. Si nous rééditons ce match contre Nantes, nous pouvons obtenir la même performance. Un nul à défaut d'une victoire serait une excellente opération. Il reste à savoir comment les Nantais auront digéré leur élimination en Coupe d'Europe. Il semble toutefois que leur première réaction ait été très positive samedi. Cela durera-t-il ? C'est très probable. Nous nous attendons donc à un match très difficile où il faudra à nouveau se battre pendant quatre-vingt-dix minutes. Mais nous ferons le maximum. »

Jean-Pierre GUILLETAT.

LE FAIT DU MATCH

BORDEAUX - METZ (2-1)

Deux buts de Gemmrich

BORDEAUX. — Encore une fois l'équipe de Bordeaux a paru quelque peu gênée aux entournures chez elle devant Metz.

Après avoir réussi un but dès la 14e minute par Gemmrich dont le tir sur coup franc fut dévié par le mur, on pensait que Bordeaux n'allait faire qu'une bouchée des jeunes Messins. Or pas du tout : ceux-ci égalisèrent (encore sur coup franc) avant le repos par leur avant-centre Gladines. Et les Lorrains terminèrent même très fort la première période et voulurent commencer la deuxième de la même façon.

Mais les Girondins reprirent alors la direction des opérations et après quelques tentatives infructueuses de Lacombe dont c'était la rentrée et de Girard, Martinez et Lacombe devaient donner à Gemmrich l'occasion d'inscrire son second but de la soirée provoquant ainsi une petite mais importante victoire à son club.

Pourtant jusqu'à la fin les Messins souvent bousculés restèrent dangereux et semblèrent longtemps pouvoir accrocher le match nul.

V.P.

NANTES - LENS (4-0)

Les centres d'Amisse

NANTES. — Un peu de brume dans le temps comme dans l'espace du stade Saupin lors de ce match Nantes-Lens presque disputé à sens unique, il aura fallu un peu plus d'un quart d'heure aux éliminés de Lokeren pour terrasser les Nordistes ; sur deux centres en retrait de Loïc Amisse qui retrouvait ainsi l'une des armes les plus efficaces que possédait le FC Nantes il y a quelques mois.

En marquant un superbe troisième but, Max Bossis non seulement conforta ses camarades mais, surtout, il montra l'exemple à Halilhodzic qui réussit un but presque identique. C'était le premier but réussi en Championnat de France par le Yougoslave qui démontra par ailleurs, en plusieurs circonstances, un retour en forme aussi tardif qu'impatiemment attendu par ses partenaires et les spectateurs.

R.V.

LYON - MONACO (0-2)

Opposition de style opposition de principes...

LYON. — De ce Lyon-Monaco caricatural à bien des égards, c'est probablement l'opposition entre deux options, deux recours, deux contraintes tactiques totalement différentes qui doit avant tout être retenue pour tenter d'expliquer cette première défaite à domicile concédée par les Lyonnais depuis le 24 juillet, et la réconfortante victoire obtenue, par là même, par une équipe monégasque ayant de toute évidence surmonté sa déconvenue européenne.

Car face à une équipe lyonnaise, sans cesse empruntée et fébrile, paralysée de surcroît par un marquage individuel que trop de ses ressortissants ne sont pas (ou plus) en mesure d'appliquer, Monaco a donc répliqué par un châtoyant jeu collectif, par un football de mouvement visiblement tout à fait dans ses cordes, par un pressing tous azimuts n'étant évidemment pas pour rien dans l'étranglement et l'affolement lyonnais.

Résultat : une fois encore, les joueurs de Jean-Pierre Destrumelle ont été amenés à commettre des erreurs et sans pouvoir se réfugier derrière un jeu collectif dont ils ne sont pas capables par les temps qui courent, ce qui a précipité une défaite ayant du coup rapidement paru inéluctable.

Oui, c'est cela. Monaco a gagné samedi soir à Gerland en vertu de tout ce que le collectif recèle de bon. Et Lyon a perdu pour avoir perdu la boussole et son âme dans toutes ses lignes, sous prétexte d'un recours excessif à l'individu sous tous les angles de la notion en question.

C.C.

LILLE - TOURS (2-0)

L'exploit inutile de Henry

LILLE. — Pour avoir attendu pratiquement l'entrée du dernier quart d'heure pour confirmer leur succès sur Tours, les Lillois regrettaient que l'excellente technique de Joël Henry, juste à la demi-heure, n'ait pas eu plus de réussite.

Le numéro 10 lillois, auquel on doit cependant reprocher de vouloir trop souvent en rajouter, ratant ainsi de fort belles possibilités, réussit à ce moment à jongler deux fois avec la balle et... un adversaire avant de la placer en retourné sous la transversale de Desrousseaux. Au rebond, Steck l'éloigna prestement alors que le public, debout, scandait le nom du jeune Henry ! Cette action était magnifique et si elle avait réussi, il est vraisemblable que le LOSC eut peut-être obtenu un score fleuve comme face à Nice ou Montpellier...

A quoi tient parfois le sort d'un match !

R.V.

Une tentative de une-deux entre Martinez et Lacombe en appui. La meilleure manière de passer Zdun et de battre Metz. **(Photo Robert Legros).**

DE BORDEAUX

Gemmrich: «Monaco nous guette»

(Victor PERONI)

BORDEAUX. — Les Bordelais ont retrouvé leur place de leader, mais la victoire qu'ils ont remporté devant Metz fut assez difficile à obtenir, encore que les Girondins paraissaient à un moment en posture de gagner assez facilement lorsqu'ils eurent ouvert le score dès la quatorzième minute.

En définitive, il fallut le pied de Gemmrich pour enlever le morceau. Mais celui-ci se défend comme un beau diable d'être finalement l'artisan numéro un de la victoire de son équipe. « Si je n'avais pas eu l'aide de mes camarades je n'aurais certainement pas pu marquer ces deux buts », prétend-il l'air fort modeste.

« Il n'empêche que cela semble bien reparti pour vous ?

— Oui, pas mal étant donné que je n'ai fait ma rentrée en équipe professionnelle que lors du match contre Strasbourg. Depuis, j'ai disputé sept matches de Championnat, plus les deux de Coupe européenne et j'ai marqué cinq buts dont quatre en Championnat alors évidemment après mon opération fin mai à Colmar et l'indisponibilité qui s'en suivit, le moral revient. Avant de reprendre en Division I, j'avais d'ailleurs disputé quatre ou cinq matches avec la Division III et cela m'a fait énormément de bien.

— Comment avez-vous trouvé cette équipe de Metz ?

— Eh bien elle m'a surpris. Elle a joué crânement sa chance et est restée dangereuse jusqu'au bout. Je me demande comment une telle équipe en est encore à courir après sa première victoire ? C'est incompréhensible. Car en fait, elle nous a parfois posé de sérieux problèmes.

— Vous voilà à peine nouveau leader obligé de défendre votre place à Monaco ?

— Oui ce match sera très certainement la grande rencontre de cette treizième journée. Les Monégasques, en allant gagner à Lyon, ont prouvé qu'ils possédaient de sérieuses ressources. Et comme ils n'ont plus qu'à penser au Championnat puisqu'ils sont éliminés de la Coupe européenne, ils vont désormais porter toute leur énergie à essayer de se placer pour le titre.

Pour nous, se sera donc un match difficile dans un mois fort chargé puisqu'après nous recevrons Saint-Etienne et nous déplaceront ensuite à Sochaux, après entre, avoir reçu Hambourg. J'aime autant vous dire qu'il faudrait quand même obtenir un bon résultat à Monaco. Je regrette à ce propos qu'à l'absence déjà très préjudiciable pour nous de Tigana se soit ajoutée celle que notre capitaine Alain Giresse car même si nous paraissons nous débrouiller actuellement sans eux, ces deux hommes nous manquent quand même terriblement au moment où nous avons à disputer des rencontres qui peuvent être déterminantes.

— Optimiste quand même ?

— Oui bien sûr puisque nous sommes leaders en dépit de ce handicap. Je souhaite que nous puisssions nous maintenir en attendant le retour de nos grands absents. »

DE MONTPELLIER

Vergnes: «Du bon boulot»

MONTPELLIER. — Dans les vestiaires pailladins, le président Nicollin donnait le ton.

« Je n'en peux plus, bon sang que c'est dur, les cinq dernières minutes m'ont paru durer un siècle. Si j'étais cardiaque, il y a belle lurette que je ne verrais plus de match de football. »

Sortant de la douche, un joueur était, on s'en doute, très entouré, Vergnes, que tous ses camarades félicitaient de son excellente rentrée.

« Alors Jacky, content, fatigué ?

— Autant l'un que l'autre, mais quand on a gagné, on ne sent pas la fatique. Nous venons de battre une équipe qui restait sur un succès aux dépens du leader jusqu'alors invaincu. Je pense que c'est là un résultat qui doit donner confiance pour l'avenir.

— Contracté en début de match ?

— Contracté ? Vous feriez mieux de dire mort de trouille, oui. Pendant l'échauffement je n'arrivais pas à mettre un pied devant l'autre. Je ne parvenais pas à courir. J'étais bloqué comme un junior qui opère pour la première fois en équipe senior et puis, l'accueil du public, les encouragements des copains. Ça a été brusquement le déclic.

— Important l'accueil du public ?

— Vous ne pouvez pas imaginer à quel point ces « vas-y Jacky » me sont allés droit au cœur et à quel point cette aide des supporters nous a été bénéfique. C'est bien simple, c'était un peu comme si je découvrais un monde nouveau. Comme si je me trouvais dans un nouveau club. Le milieu de terrain était parfaitement placé par rapport à moi et j'ai pu jouer en pivot, en déviation, en remise. Nous avons tous fait du bon boulot. Bien sûr, j'aurais aimé marquer mais le plus important c'est que nous ayons gagné. Peu importe qui a inscrit les buts.

— Alors c'est le grand départ pour La Paillade, le déclic tant attendu ?

— Je ne sais pas et il serait certainement présomptueux de l'affirmer, mais en tout cas c'est un résultat indubitablement positif et nous allons tout faire pour tenter de continuer dans cette voie. »

Claude RIGOUT.

LE FAIT DU MATCH

BASTIA - STRASBOURG (1-0)

Les accélérations de Ponte

BASTIA. — On jouait depuis seize minutes à Furiani quand Ponte hérita d'une balle du jeune défenseur bastiais Fontana. L'Italo-Suisse fondit alors avec son style caractéristique dans la surface de réparation adverse, se joua de Glassmann qui passa par la suite une soirée vraiment inconfortable et adressa un centre qui abusa Ihily et Marx qui avaient sauté conjointement au premier poteau.

Finalement, ce fut le flair de Roger Milla qui prévalut. Libre de tout mouvement, le Camerounais du SECB se trouva à point nommé au deuxième poteau pour reprendre cette balle servie sur un plateau par Ponte, qui est passé depuis quelque temps non seulement maître dans l'art de se glisser sans coup férir au sein des défenses les plus hermétiques, mais également dans celui de distribuer des ballons qui peuvent parfois s'avérer décisifs.

Ce fut lui, par exemple, qui samedi permit à Ihily de mettre à contribution de façon spectaculaire Dropsy ; ensuite, il permit à Pastinelli d'adresser un tir qui fit frissonner les Strasbourgeois. Ce fut encore lui. à la suite d'un corner prolongé par Milla, qui donna à Cazes l'occasion d'aggraver la marque sans pour autant que cela ne se concrétise.

Bref, l'Italo-Suisse qui a retrouvé son talent en même temps que sa liberté sur le front de l'attaque bastiaise constituera dans les semaines à venir l'un des atouts des Insulaires.

Et on sait qu'ils vont en avoir sacrément besoin !

C. MONTI.

AUXERRE - BREST (1-1)

Cette 62e minute qui aurait pu...

AUXERRE. — Lorsqu'à la 62e minute Andrej Szarmach fut bousculé dans la surface de réparation brestoise, l'arbitre ne broncha pas. Et pourtant le penalty paraissait indiscutable. C'est dire que les Auxerrois se virent privés d'une belle occasion de porter la marque à 2-0 et de se mettre en quelque sorte à l'abri d'un retour des Bretons. Ces regrets se confirmèrent d'ailleurs cinq minutes plus tard lorsque Van Straelen, profitant d'un bon travail de Bureau et d'une erreur de la défense auxerroise, égalisa d'un tir croisé des dix-huit mètres.

A partir de cet instant, le doute s'empara une nouvelle fois de l'équipe auxerroise. Le moral étant entaché, les Bourguignons qui peinaient déjà depuis la reprise se mirent presque à balbutier leur football en n'arrivant pas à accélérer et à s'organiser devant une formation bretonne très habile et remarquable collectivement.

Oui, Auxerre avait encore manqué le coche et ce ne sont peut-être pas les vingt bonnes minutes de la première période qui permettront aux Bourguignons de retrouver pleinement la confiance. D'autant que deux déplacements très difficiles attendent les hommes de Roux : Sochaux ce soir, puis Nantes.

J.-P. G.

NANCY - PARIS-S.-G. (0-0)

Sol mouvant...

NANCY. — Dans un match où il ne se passe rien, le fait du match peut être celui du sol. C'est en effet cette sournoise pelouse de Picot structurée comme une tartine de beurre, glissante en surface et dure en dessous qui eut le plus d'influence sur ce match. C'est à elle que Boubacar dut de ne pas ouvrir le score à la 36e minute alors qu'aidé par N'Gom il n'y avait plus que Moutier pour lui barrer la voie du but. Il prit le temps d'ajuster son tir mais à l'ultime seconde il fut trahi par ce sol, lequel, il est vrai, était lorrain. Son pied glissa, Boubacar s'envola à l'instant du tir. Il se retrouva sur les fesses et le ballon dans les tribunes.

Il est juste de préciser que Boubacar et N'Gom n'étaient pas arrivés là grâce à une combinaison offensive mais simplement en raison d'une autre glissade de Neubert, le capitaine nancéien. En seconde période, de la même façon, Rocheteau hérita lui aussi d'un ballon de but dû à une chute de Zappia. Mais les Nancéiens eurent aussi à payer le tribut au terrain gorgé d'eau. A quatre minutes de la fin, Rubio rata la réception d'un centre de Cloet, emporté par son élan ; il termina sa course sur l'arrière-train et au fond des filets. Ce n'était pas la meilleure position pour une reprise de volée mais vraiment, vendredi soir à Nancy, on ne choisissait pas, on jouait comme on le pouvait...

M.V.

DE LYON

Christophe: «Monaco a le standing européen»

(Claude CHEVALLY)

LYON. — La dernière fois que l'on avait vu Didier Christophe, c'était en tout début de saison, lorsque, mis sur la touche par Gérard Banide, le numéro 6 monégasque était venu faire un tour dans « sa » région lyonnaise pour se changer les idées l'espace de vingt-quatre heures.

Depuis, les choses ont évidemment évolué. Didier a retrouvé sa place et ses aises à Monaco, en apportant la preuve encore une fois à Gerland, devant ses parents naturellement accourus d'Ampuis, petite ville située à une vingtaine de kilomètres de Lyon, pour voir à l'œuvre le fiston, après lui avoir donné des nouvelles fraîches de Fabienne, l'aînée des filles de la famille, opérée vendredi d'une double entorse à une cheville et d'une rupture des ligaments, qui devrait l'éloigner de l'ASVEL et de l'équipe de France de basket pour plus de trois mois.

On imagine du coup la compassion dans laquelle était Didier pour sa sœur l'autre soir, curieusement entremêlée avec le plaisir fou qu'il éprouvait à avoir tordu le cou aux Lyonnais sur leur terrain.

« Vous aviez vu les Lyonnais en tant que spectateur en début de saison. Là, vous les avez jugé sur le terrain. Vous avez dû être surpris, non, par la différence de leur comportement en l'espace de deux mois ?

— Eh bien, savez-vous qu'en étant venu les voir il y a environ deux mois, j'avais alors remarqué certains détails sur la façon de les prendre éventuellement. Car je pense, que tels qu'ils sont, les Lyonnais sont effectivement friables. En guise de quoi, j'ai fait part de mes observations à mon entraîneur. Et je crois que nous avons prouvé qu'il y avait bien une solution au problème lyonnais qui nous était proposé cette semaine.

— Une bonne semaine, soit dit en passant, pour Monaco ?

— Bien entendu. Ce qui prouve que nous avons parfaitement retenu la leçon de Dundee. Ce qui prouve aussi que nous avions raison de croire, à Monaco, que ce qui nous est arrivé sur notre terrain devant les Ecossais, était un accident de parcours, survenu à l'occasion d'un de ces « jours sans » comme on vit, hélas, parfois.

— Votre très bon parcours depuis ce fameux match raté contre Dundee vous étonne-t-il tout de même un peu ?

— Finalement, non. Car croyez-moi, nous étions vraiment vexés après le 2-5 du match aller. J'en profite d'ailleurs pour dire que le match nul que nous étions allés décrocher à Valenciennes, tout de suite après, n'était déjà pas forcément une si mauvaise performance, quand on voit que Sochaux est allé perdre 3-0 là-bas cette semaine...

— S'il vous fallait caractériser l'équipe de Monaco actuelle, que diriez-vous ?

— Eh bien, j'estime qu'elle manifeste une grande joie de jouer, qu'elle sait ne pas trop se poser de questions, qu'elle sait aussi ne pas trop se préoccuper de l'adversaire. Ce qui nous amène à pratiquer ce football que vous avez pu voir contre Lyon. Ce qui m'amène à dire aussi que, pour moi, Monaco aligne vraiment une équipe de très bonne valeur européenne. Et je pense qu'un jour on montrera au football français de quoi on est capable en Coupe d'Europe.

— Bref, c'est un Didier Christophe heureux de son sort que l'on a vu à Lyon ?

— Oui, c'est vrai, je me sens bien en ce moment. Je bénéficie d'une certaine tranquillité d'esprit. Et puis, vous savez à partir du moment où je suis en condition physique, tout va bien pour moi. Sans compter qu'après tout ce que j'ai vécu depuis un an et demi, je suis blindé. Et je crois que maintenant, il ne pourra plus rien m'arriver.

— Oubliés, alors, les différends que vous avez eus en début de saison avec votre entraîneur ?

— A quoi cela pourrait-il bien servir d'avoir de la rancune. Du reste, j'ai l'impression que Banide ne m'en manifeste pas non plus, puisque j'étais capitaine à Dundee et que j'ai pris le brassard à Gerland lorsque Barberis est sorti. Simplement, nous nous sommes expliqués, par presse interposée, à un moment où nous n'avions pas les mêmes idées et la même approche. Les choses ont été dites. Ce n'est pas pour autant qu'il faut en faire un plat aujourd'hui où tout va bien.

— Fatalement, en cette période où le voyage des Bleus en Irlande se dessine, on a envie de vous demander si vous escomptez faire partie de l'expédition. Qu'en est-il alors de vos espérances internationales ?

— Vous êtes bien placés pour savoir que le verdict, pour la circonstance, sera la publication par Michel Hidalgo de la liste des vingt-deux puis de la liste des 16. Cela étant, croyez-moi bien, je serai le premier à l'attendre, cette liste !

— Vous seriez déçu de ne pas faire partie du groupe ?

— Oui, je le dis franchement. Encore que j'ai entendu dire que Janvion était pressenti pour jouer milieu défensif à Dublin, alors...

— Ça vous épaterait qu'on fasse appel au Martiniquais de Saint-Etienne pour tenir ce poste contre les Irlandais ?

— Oui et non, étant quand même entendu que ça n'est pas forcément plus mal que chacun opère vraiment en équipe de France à la place qu'il tient dans son club. »

LE FAIT DU MATCH

VALENCIENNES - SOCHAUX (3-0)

Quand Jacques va, tout va

A Valenciennes, la réputation de Robert Jacques est faite depuis longtemps. Quand ça veut bien rigoler, il est capable de toutes les audaces, de tous les exploits. Quand ça ne va pas, il est inexistant ou, pis encore, ridicule, ratant tout ce qu'il entreprend même le plus facile. Cette réputation est d'ailleurs souvent celle des joueurs de couleur, lesquels donnent souvent dans l'inconstance.

Samedi soir, contre Sochaux, Jacques était dans un jour avec. Dans ces cas-là il ne reste plus qu'à regarder et à se régaler. Feinte de départ à gauche et dribble à droite, feinte de départ à droite et dribble à gauche, dribbles de retardement, courses sur la droite, courses sur la gauche, centres du pied droit et du pied gauche, tout y est passé samedi et les pauvres défenseurs sochaliens n'ont rien compris à ce qui leur arrivait.

Un tel déchaînement devait inévitablement peser sur le sort de la rencontre. C'est donc sur trois de ses centres que les Valenciennois inscrivirent leurs trois buts. Samedi soir contre les premiers du Championnat Jacques aura tout fait, sauf le jacques.

G.Ej.

MONTPELLIER - LAVAL (2-1)

La rage de vaincre

MONTPELLIER. — Concédant un but d'entrée sur une action aussi rapide que cafouillée, les Montpelliérains ont dominé leur fébrilité pour serrer les dents et ne pas se laisser aller à la panique.

Rapidement réconfortés par les accélérations de Luizinho et de Sarramagna, et le travail inlassable de Pasqualetti, peu à peu germa dans leur esprit une rage de vaincre qu'ils devaient concrétiser dans les faits.

D'abord une tête fort spectaculaire de Luizinho qui remettait la pendule à l'heure et, à cinq minutes du coup de sifflet final, un engagement magnifique de Pasqualetti qui ne laissait aucune chance à Tempet, après un bon travail préparatoire de Vergnes.

Ceux qui avaient, semble-t-il, le plus voulu la victoire l'ont remportée, Le Milinaire en convenait d'ailleurs bien volontiers.

C.R.

COUPE DES ALPES

FINALE

BÂLE. — Sochaux et Bâle 2-2 (2-1). Bâle bat Sochaux aux penalties 5-3. 6 000 spectateurs. Arbitre : M. Trichler (RFA). Buts : Geisser (1ère), Mullise (31e), pour Bâle. Genghini (26e), Benoit (54e), pour Sochaux.

BÂLE : Kung — Geisser, Graff, Stohler, Maradam (puis Hasler 57e) — Maissen (puis Guitziner 67e), Von Wartburg, Geisser — Nickel, Sutter, Mullise.

SOCHAUX : Rust — Bezaz (puis Zandona 46e), Ruty, Luketin, Posca — Benoit, Bonnevay, Genghini — Zimako, Revelli, Meyer (puis Stopyra 68e).

NOTRE JOURNAL, PARTICIPE RÉGULIÈREMENT AUX ETUDES SUR LES LECTEURS DE LA PRESSE RÉALISÉES PAR LE CENTRE D'ETUDE DES SUPPORTS DE PUBLICITÉ. NOTRE JOURNAL PARTICIPE RÉGULIÈREMENT AUX ÉTUDES SUR LES LECTEURS DE LA PRESSE RÉALISÉES PAR LE CENTRE D'ETUDE DES SUPPORTS DE PUBLICITÉ. NOTRE JOURNAL

DE LILLE

Bocchi : « Une victoire qui nous relance »

LILLE. — Curieux, peut-être, mais c'est ainsi, et la victoire sur Tours est, peut-être, de toutes celles de cette saison, parce que sans doute facilement obtenue, celle qui a fait le plus de plaisir aux Lillois.

« Elle nous était indispensable, expliquait Jean-François Domergue, après nos échecs consécutifs face à Saint-Etienne et Bastia. Surtout que nous sommes contraints de jouer sans Muslin et Françoise qui sont quand même deux pièces maîtresses de notre édifice. Que nous soyons parvenus à vaincre sans eux prouve que nous ne sommes pas sans ressources et... que nous pouvons nous rendre à Laval avec quelque espoir. C'est cela surtout qui me paraît important, car nous avons repris confiance et nous nous sommes replacés en bon ordre. Je ne prétendrai certes pas que nous pouvons espérer, pour l'an prochain, une place européenne, mais terminer entre la cinquième et la dixième place, ce serait vraiment très bien.

Notre équipe manque de maturité encore, c'est certain mais, à mon avis, sauf grave pépin, elle a quand même tout ce qu'il faut pour réussir.

Ensuite, nous travaillons tous pour le bien commun et les rares erreurs commises sont immédiatement corrigées. Enfin, nous avons tous conscience que nous devons — que nous pouvons — encore progresser, et c'est cela, je pense, qui est le plus bénéfique à l'état d'esprit général. »

René Bocchi, qui avait écouté la conversation, intervint alors : « Je suis tout à fait d'accord avec Jean-François, et je ne regrette nullement d'avoir insisté pour changer d'air... Bien sûr, je me plaisais à Nice, et je ne pense pas qu'on ait à s'y plaindre de moi, mais il n'est pas mauvais de connaître autre chose... d'autant qu'ici je me sens... comme à la maison !

Pourtant, mes débuts n'avaient pas été très réjouissants puisque je fus blessé dès le premier match, contre Brest, et que je viens, en fait, de jouer mon premier match complet à Grimonprez-Jooris. C'est aussi ma première victoire en Championnat puisque je n'avais ensuite joué qu'une vingtaine de minutes contre Nancy et effectué ma rentrée à Bastia. »

René VERKRUSSE.

DE BASTIA

Lacuesta : « C'est la confiance qui manque le plus »

BASTIA. — Félix Lacuesta a retrouvé avec le plaisir que l'on devine Furiani. Pourtant, à l'issue de la partie il était passablement abattu. Il est vrai que sa nouvelle équipe ne s'était pas montrée sous son meilleur jour en Corse.

« Que se passe-t-il à Strasbourg ?

— Je crois que l'essentiel de notre problème du moment réside dans le fait que nous ne parvenons pas à forcer la décision.

— A quoi cela est-il dû ?

— C'est difficile à dire. Mais il ne s'agit pas comme on peut le penser d'un manque d'ambition. Je dirais plutôt que nous ne nous sommes pas encore trouvés.

— L'avenir du Racing Strasbourg ?

— Il faut continuer à travailler afin de remonter la pente au plus tôt et retrouver la confiance qui nous fait actuellement défaut. Lorsque les résultats s'accumulent, il est normal qu'une équipe perde confiance en ses moyens, et comme parfois c'est son atout principal...

— Lacuesta alsacien ?

— Je suis homme à m'adapter partout. L'Alsace est une belle région mais si je suis content d'y vivre, il ne faut pas perdre de vue que c'est le football qui m'a fait venir jusqu'ici. Or, comme cela ne tourne pas très bien en ce moment, je n'ai que très peu de motifs de satisfaction dans ce domaine.

— Et Bastia ?

— L'équipe corse a mis à son actif une bonne première mi-temps. La deuxième période fut plus pénible pour elle, mais elle a tenu le coup. C'est ça, une bonne équipe.

— La Coupe d'Europe ne vous manquera-t-elle pas ?

— Une telle épreuve manque toujours, en tout cas, elle ne peut laisser aucun footballeur insensible. Personnellement, j'ai choisi une autre destinée à l'intersaison, cela ne m'empêchera cependant pas d'être supporter numéro un de Bastia au cours des semaines à venir.

— Malgré Tbilissi ?

— Ecoutez, je crois que mes anciens partenaires possèdent leurs chances. Je souhaite en tout cas qu'ils passent ce tour.

Charles MONTI.

PROFESSIONS COMPTABLES

Pour ceux qui veulent se diriger vers l'expertise comptable

Le C.P.E.C.F. (Certificat Préparatoire aux Etudes Comptables et Financières), Examen d'Etat, remplace depuis juin 1981 l'examen Probatoire. Il constitue la première étape vers l'expertise comptable et vous ouvre déjà de nombreux débouchés vers l'industrie, le commerce et les professions libérales.

Préparation complète au C.P.E.C.F. (examen d'Etat)

Nos cours vous permettent de préparer chez vous toutes les épreuves inscrites au programme de cet examen. Cette préparation peut être répartie sur une durée de deux années scolaires. Diplôme demandé : Bac ou équivalent.

Ayez donc confiance en vous

Parmi les matières inscrites au programme officiel et que vous étudierez avec nous, vous apprendrez la comptabilité avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

Une sécurité exceptionnelle : la garantie Caténale

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Un premier pas sera fait vers le D.E.C.S. et l'expertise comptable

Vous aurez alors la « formation professionnelle » nécessaire pour démarrer dans les services comptables et vous orienter, si vous le souhaitez, vers la gestion ou les professions libérales.

Formation continue (loi du 16-7-1971)

Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée, dans les principales villes de France, conformément à la loi. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes.

Préparons aussi au C.A.P. d'employé de comptabilité et au B.P. de comptable

Informez-vous vite et gratuitement

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE
ORGANISME PRIVE
92270 BOIS-COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre guide n° 1787 P sur le C.P.E.C.F. et tous renseignements sur la formation continue. Pour le C.A.P. d'employé de comptabilité, guide n° 1787 C. Pour le B.P., guide n° 1787 B.

NOM (maj.) .....
PRENOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....
.....

DE NANCY

Huart : « Une certaine fatigue psychologique »

NANCY. — Battue 5-1 à Monaco, tenue en échec sur son terrain par le PSG, l'AS Nancy-Lorraine, après un début aussi prometteur qu'étonnant, est-elle en train de marquer le pas pour revenir à un niveau plus conforme aux possibilités qu'on lui prêtait au départ de la saison ?

Georges Huart, l'entraîneur nancéien, ne le pense pas. Homme pondéré, il ne cède pas volontiers à l'enthousiasme, pas plus qu'il ne sombre dans le pessimisme quand les résultats sont contraires.

Nous avons fait avec lui un premier point de la saison au soir du match contre le PSG :

« Georges Huart, un nul contre le PSG sur votre terrain après la lourde défaite à Monaco, est-ce le signe d'un fléchissement ?

— Je ne le crois pas. Cela signifierait que jusqu'ici nous avons joué au-dessus de nos possibilités. Or, nous avons gardé notre fonds de jeu, nos principes et une certaine idée du football. Nous avons cédé à Monaco dans des circonstances exceptionnelles sans lesquelles nous aurions peut-être perdu parce que Monaco a une très bonne équipe mais pas aussi largement. Cela ne reflète pas la différence entre les deux équipes. Je ne veux pas refaire complètement l'historique de cette journée, ni même de la semaine, car notre préparation fut déjà perturbée par la remise de notre match contre Strasbourg. Ensuite à Monaco nous avons tout accumulé, retard d'avion, match qui ne devait pas avoir lieu jusqu'à une demi-heure à peine du coup d'envoi, panne de courant de trente-cinq minutes. Les joueurs n'ont jamais été dans le match. Et Monaco était ce jour-là particulièrement motivé.

Contre le PSG, c'était un peu différent. C'est vrai que nous avons eu le sentiment que l'équipe parisienne était vulnérable, en tout cas à notre portée. Mais c'est une équipe devant laquelle on doit toujours garder quelque prudence. Elle a de fortes possibilités de contres. Et puis le terrain très glissant, comme s'il était verglacé, n'a pas favorisé notre manière de jouer.

— Justement à Monaco c'était déjà un terrain lourd. Ne pensez-vous pas qu'avec l'hiver les difficultés vont commencer pour votre équipe ?

— Je ne sais pas encore. Bien sûr, les terrains gorgés d'eau ou très glissants ne faciliteront pas notre jeu basé sur la vivacité et le mouvement. Cela peut être une question d'adaptation. Peut-être aussi enregistrons-nous actuellement une certaine fatigue psychologique chez quelques-uns de nos éléments. De toute façon l'hiver n'est pas favorable aux attaquants en général. J'admets cependant que nous manquons d'un peu de poids en attaque. Cela dit, il n'y a pas que le terrain boueux en hiver, et puis, encore une fois, ne jugeons pas trop vite. Nous avons prouvé en une quinzaine de matches notre valeur, cela ne peut pas être remis en cause par un ou deux résultats contraires.

— Patrick Delamontagne n'a-t-il pas du mal à revenir ?

— C'est assez normal, non ? il a été arrêté presque six semaines. Comment voulez-vous qu'il soit de nouveau au top niveau du jour au lendemain d'un coup de baguette magique. Regardez Rocheteau, lui aussi a été blessé, et il n'est pas encore redevenu lui-même. Mais je pense que Patrick est dans la bonne voie. Il a fait quelques actions qui ne mentent pas.

— Ne craignez-vous pas d'être un peu court en joueurs alors que le calendrier vous propose un mois d'octobre très chargé, alourdi par Nancy-Strasbourg de retard.

— On peut toujours craindre un accident, les suspensions, l'imprévisible. Mais je ne suis pas particulièrement inquiet. C'est une question de soins et de dosage dans le traitement. Nous ferons ce qu'il faut, mes amis de la commission médicale et moi-même. »

Marc VAUTRIN

DE NANTES

Vincent : « A l'image d'Halilhodzic »

(Robert VERGNE)

NANTES. — C'est un moment bien difficile que les Nantais viennent de passer après leur demi-échec chez eux contre Sochaux, leur défaite à Saint-Etienne et, plus encore, leur élimination en Coupe de l'U.E.F.A., laquelle fut consommée, comme on sait, à Lokeren. Personne ne cherchait d'ailleurs à ergoter dans le camp nantais, ce qui constitue le début de la sagesse. Lucidité indispensable aux analyses, comme ce fut le cas pour les Stéphanois après leur échec de Berlin.

Et pourtant, Jean Vincent ne démord pas de son idée, à savoir que son équipe était bien. C'est-à-dire que les joueurs se présentaient en bonne condition physique. « Je sais, certains ne manqueront pas de faire la fine bouche après notre victoire aux dépens de Lens, qui était en mauvaise posture au classement à l'heure actuelle, et cependant je m'aperçois que c'est la plus nette défaite subie par les Lensois cette saison. Il faudrait penser alors qu'il s'agit d'une pure coïncidence, je n'en crois rien. Ce que je sais, par contre, c'est que nous avons disputé en fait trois matches de Coupe d'Europe : contre Sochaux, Saint-Etienne et, bien sûr, Lokeren. Ça fait mal et pas seulement aux jambes, surtout lorsqu'on en perd... deux et demi sur trois.

« Car la fatigue — comme disait Albert Batteux — est autant d'ordre psychologique que physique. D'ailleurs, des joueurs qui gagnent ne sont jamais fatigués. L'essentiel pour nous c'était de trouver ce fameux déclic qu'on espérait déjà contre Saint-Etienne et plus encore face à Lokeren. Je demeure persuadé qu'il s'en est fallu de très peu pour que nous trouvions cette conjoncture favorable.

Certes, je ne prétends pas que Lens est de même valeur que nos trois précédents adversaires, mais la détermination des gars a prouvé à tout le moins que leur physique était égal à leur moral. C'est toujours dans les conditions difficiles qu'on juge les joueurs et une équipe, leur faculté à redresser une situation délicate.

Un autre fait m'incite également à l'optimisme : la qualité des buts qu'ils ont marqués. Celui d'Halilhodzic est peut-être le symbole de ce fameux déclic que j'évoquais plus haut. Il n'était pas possible que sa série noire se prolongeât éternellement et, avec elle, nos pires difficultés. »

C'est donc un Vincent rasséréné et avec lui tout le clan nantais qui vont se rendre à Brest où, bien sûr, il entend faire un match du tonnerre. Du moins aussi bien que Saint-Etienne, qui partagea récemment les points avec les Finistériens.

Avec les Verts dans le collimateur des Jaunes, même si ces derniers ont pris un sérieux retard au classement. C'est à le combler qu'ils vont désormais s'attacher afin de ne pas être trop lâchés à la fin des matches aller.

Allons, l'espoir renaît sur les bords de l'Erdre et c'est très bien ainsi, ne serait-ce que parce que des Jaunes (et des Verts) médiocres nuisent au bleu de France.

25 TIMBRES-POSTE authentiques de collection - POLOGNE

+1 ALBUM 76 PAGES

SUR LE MONDE ENTIER. POUR CHAQUE PAYS : UNE CARTE, UN RÉSUMÉ PHILATÉLIQUE, HISTORIQUE

l'ensemble au prix incroyable de 8 francs + port

Payables seulement après réception, si vous êtes satisfait, sinon retournez-nous les timbres et l'album sans rien nous devoir

ce prix incroyable pour nous faire connaître davantage, profitez-en! sans aucun risque pour vous!

GRATUIT! *Avec vos timbres et l'album, vous recevrez :*

- **Une carte géographique pour identifier l'endroit d'où viennent vos timbres.**
- **Une fiche technique philatélique "Comment collectionner les timbres".**
- **Un certificat d'authenticité.**
- **Une pochette de charnières pour coller vos timbres.**

Un autre avantage sera joint :
Notre 2e pochette FUJEIRA (Arabie) avec son tarif.

EPOUSTOUFLANT!
25 timbres POLOGNE + 1 ALBUM 76 pages pour 8 francs (+ port).
C'est cela LUTECE DIFFUSION!

- **Première affaire de vente par correspondance en France pour la philatélie et membre de la Chambre des Négociants et Experts en Philatélie (CNEP).**

Faites-lui confiance!

BON D'EXAMEN GRATUIT, SANS OBLIGATION D'ACHAT - N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT
à retourner rempli à : Sté LUTÈCE DIFFUSION 8, RUE DES GLYCINES 92708 COLOMBES CEDEX

SARL au capital de 20 000 F - CCP 22.241.70 G PARIS - RCS NANTERRE B 652 001 835 - Code APE 6443

Veuillez m'expédier votre lot de **25 timbres POLOGNE + votre ALBUM** de timbres 76 pages MONDE ENTIER, **à l'examen gratuit pendant 10 jours,** si je désire les conserver, je vous enverrai la somme de **8 francs** + 4 F 19 de port, sinon je vous les retournerai sans rien vous devoir.
Pour la pochette FUJEIRA (Arabie), je pourrai prendre 1, plusieurs timbres, ou la totalité suivant le tarif qui sera joint, **sinon je vous la retournerai sans rien vous devoir.**

Je recevrai **TOUJOURS A L'EXAMEN GRATUIT,** et sans aucune obligation d'achat, vos pochettes mensuelles, pochettes que je pourrai acquérir au tarif qui sera joint, **ou vous les retourner sans rien vous devoir.**

Bien sûr, cet examen peut cesser à tout moment en nous l'indiquant par simple courrier.

Nom .....
Prénom .....
N° et Rue .....
.....
Code Postal .....
Ville .....
..... HP6.1. . .
Signature (pour les mineurs, signature des parents)

Je m'engage personnellement à ce que vous et les vôtres soient pleinement satisfaits. N'envoyez pas d'argent, recevez vos timbres et ne payez que si ceux-ci vous ont enthousiasmés, sinon retournez-nous les.
Le Directeur de Lutèce Diffusion

HIER

SAMEDI 3 OCTOBRE

(12e journée)	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
AUXERRE 1 (1) Szarmach (8e) **BREST** 1 (0) Van Straelen (67e)	Auxerre : BATS**** — DENIS****, GENDREAU****, WIECZOREK***, NOEL*** — CUPERLY***, SAB****, FERRERI**** puis DANIO**** (46e) — GONFALONE**, SZARMACH****, LENTHIER** puis SEVENIER (67e). Entr. : ROUX. Total : 37. Brest : BERNARD**** — JUSTIER*** puis ROUAUD***, LE ROUX***, GUEYE****, HONORINE*** — PARDO***, VAN STRAELEN****, BERNARDET***** — PARIZON***, BUREAU***, VABEC** puis BONNEC*** (46e). Entr. : DE MARTIGNY. Total : 36.	6782 spect. Arbitrage de M. Dailly	Après vingt bonnes premières minutes (ils avaient ouvert le score dès la huitième minute), Wieczorek et ses partenaires commencèrent à faire quelques erreurs et manquèrent de rythme. Lésés à la soixante-deuxième minute lorsque l'arbitre ne siffla pas un penalty sur la personne de Szarmach, les Bourguignons accusèrent ensuite le coup et Brest en profita pour égaliser.
NANTES 4 (2) Baronchelli (15e) Muller (41e) Bossis (57e) Halilhodzic (72e) **LENS** 0	Nantes : BERTRAND-DEMANES*** — BIBARD***, DER ZAKARIAN****, MICHEL****, BOSSIS***** — ADONKOR***, MULLER*** puis RAMPILLON (66e), BARONCHELLI**** puis PICOT (72e) — LECORNU****, HALILHODZIC****, AMISSE****. Entr. : VINCENT. Total : 41. Lens : HUART*** — JOLY***, JEAN*** puis GALLOU*** (46e), ALBERTO***, BADE*** — LECLERCQ****, SENAC***, VERCRUYSSE**** — XUEREB***, THORDARSSON****, BRISSON***. Entr. : SERAFIN. Total : 36.	Recette : 257 040 F 9344 spect. Arbitrage de M. Bouillet	Eliminé par Lokeren le mardi précédent, les Nantais ont parfaitement réagi devant Lens, en obtenant la victoire la plus nette de leur saison. L'affaire fut d'ailleurs très vite réglée, car dès la quinzième minute, Baronchelli ouvrit la marque, et on assista ensuite à une très large domination des Jaunes pendant cette première mi-temps, Muller inscrivant un deuxième but à la quarante et unième minute. En deuxième période, ils poursuivirent sur leur lancée, et ils doublèrent fort logiquement la mise, par Bossis, et Halilhodzic qui, à la soixante et onzième minute, marqua enfin son premier but dans le Championnat.
MONTPELLIER 2 (1) Luizinho (22e) Pasqualetti (83e) **LAVAL** 1 (1) Krause (10e)	Montpellier : FORMICI*** — HOPQUIN****, DURAND****, MEZY*** puis GASSET*** (62e), MAYOT*** — SANTINI***, PASQUALETTI****, DUCUING***, LUIZINHO****, VERGNES****, SARRAMAGNA****. Entr. : FIROUD. Total : 39. Laval : TEMPET*** — GAUTHIER****, BOZON***, ZVUNKA***, IZQUIERDO*** — POLANIOK****, SAGNA***, SOUTO*** — REDON****, KRAUSE****, THORDARSSON*** puis SORIN (81e). Entr. : LE MILINAIRE. Total : 37.	Recette : 100 000 F 6381 spect. Arbitrage de M. Ferrary	Après le but réussi fort opportunément par Krause dès le début du match ou presque, les supporters pailladins pessimistes ne voyaient pas l'avenir en rose et les optimistes commençaient même à faire la grimace. Et brusquement, cessant d'être fébriles, aérant le jeu, faisant circuler la balle au lieu de la porter, les Montpelliérains, avec des hauts et des bas, se mirent à mieux jouer, à imposer leur « griffe » à la rencontre et, égalisant avant la pause, ils surent remporter en fin de match une victoire aussi longtemps contestée par leurs adversaires que volontiers admise par les Mayennais et surtout logique. Le déclic ? Il faut voir. Cela en prend le chemin en tout cas.
LYON 0 **MONACO** 2 (2) Ferri (9e c.s.c.) Couriol (40e)	Lyon : TOPALOVIC*** — VARGOZ****, FURLAN***, FERRI***, BOISSIER*** — DESVIGNES***, MOIZAN**, CHIESA**** — EMON***, NIKOLIC***, LUBIN***. Entr. : DESTRUMELLES. Total : 34. Monaco : ETTORI**** — PUEL****, PERAIS***, NINOT****, AMOROS**** — CHRISTOPHE****, BARBERIS**** puis LIEGEON (69e), BIJOTAT**** — COURIOL****, EDSTROEM**** puis VALADIER (66e), BELLONE****. Entr. : BANIDE. Total : 43.	Recette : 365 661 F 9966 spect. Arbitrage de M. Konrath	De match, il n'y en eut finalement guère samedi soir à Gerland, étant entendu qu'à partir du moment où Ferri eut trompé son propre gardien dès la neuvième minute, les Monégasques se trouvèrent constamment en position de force sur le terrain d'un adversaire qui n'avait pourtant pas concédé le moindre point à domicile jusque-là. A sept minutes de la mi-temps, Couriol doublait de surcroît la mise. Dès lors, c'en était fini des illusions lyonnaises, les joueurs de Destrumelle accumulant ensuite les bévues et donnant un bien piètre spectacle d'eux-mêmes face à une équipe monégasque plaisante d'un bout à l'autre et visiblement repartie sur des bases élevées après sa désillusion européenne.
LILLE 2 (1) Henry (9e) Simon (72e) **TOURS** 0	Lille : BERGEROO*** — MARSIGLIA****, DREOSSI****, PEAN***, DOMERGUE**** — BOCCHI****, PLANCQUE****, HENRY*** — DELEMER***, VEREL*****, SIMON****. Entr. : ARRIBAS. Total : 41. Tours : DESROUSSEAU**** — SIMONDI***, BRULEZ***, STECK***, MARAIS*** — DEHON****, AUGUSTIN***, PRINCET*** puis MEYNIEU (78e) — LACOMBE puis BASSOT**** (13e), ONNIS***, MAROC****. Entr. : Hollink. Total : 37.	Recette : 264 637 F 10753 spect. Arbitrage de M. Girard	Les Lillois se sont contentés du minimum pour traduire leur supériorité quasi constante sur une équipe de Tours accrocheuse, mais vraiment peu dangereuse par ses « contres ». Au début de la deuxième période cependant, les Tourangeaux parurent se reprendre de sorte que le suspense fut quand même maintenu jusqu'à un bon quart d'heure de la fin. Moment que choisit Simon pour tirer parti d'un excellent travail de Verel. Tours avait ainsi perdu tout espoir et il ne semble pas que la présence de Lacombe (claqué au mollet droit et rapidement sorti) eût pu y changer quelque chose, car il y eut un grand match de Desrousseau et... deux tirs sur la barre ou le poteau (Henry et Simon).
NANCY 0 **PARIS-S-G** 0	Nancy : MOUTIER**** — CLOET****, NEUBERT***, ZAPPIA***, JEANNOL*** — MARTIN***, PERDRIEAU***, DELAMONTAGNE*** — UMPIERREZ****, RUBIO***, ZENIER***. Entr. : HUART. Total : 36. Paris-S.-G. : BARATELLI**** — PILORGET***, MORIN***, BATHENAY****, COL*** — LEMOULT***, FERNANDEZ****, SURJAK*** — BOUBACAR*** puis TOKO (76e), ROCHETEAU***, N'GOM***. Entr. : PEYROCHE. Total : 36.	8000 spect. Arbitrage de M. Lartigot puis Seltz	Ce match avait bien débuté en ce sens que le terrain était en bon état et qu'il ne pleuvait pas. Et puis, soudain, la pluie s'est mise à tomber avec violence et les bons mouvements, qui étaient esquissés, furent oubliés. L'équipe de Nancy ne sut pas élever le rythme et l'équipe du P.-S.-G. se contenta de jouer en contres en préservant le point du match nul. Les Parisiens eurent deux bonnes occasions en première mi-temps, les Nancéiens aussi. Et en deuxième période, l'équipe nancéienne termina en pressant sa rivale sans parvenir à trouver la faille dans la défense parisienne. A noter tout de même la blessure à la cinquante-septième minute de l'arbitre Lartigot qui, souffrant d'une déchirure au mollet, fut remplacé par M. Seltz, son premier assesseur.
VALENCIENNES 3 (1) Rabier (15e) Zaremba (52e) Ortz (82e) **SOCHAUX** 0	Valenciennes : BAS**** — DUEZ****, GILLOT****, PESIN****, TIHY***** — RABIER**** puis NAGIEL (70e), ZAREMBA*****, LEVEBVRE**** — JACQUES*****, TYC***, ORTS****. Entr. : TEMPOWSKI et WILCZEK. Total : 46. Sochaux : RUST*** — POSCA***, RUTY***, LUKETIN**, ZANDONA**** — FERNIER****, BONNEVAY***, BENOIT** puis MEYER*** (46e), GENGHINI****, STOPYRA*** puis REVELLI (80e), ZIMAKO***. Entr. : MOSCA. Total : 34.	recette : 165 147 F 6490 spect. Arbitrage de M. Boyer	C'est une victoire sans discussion que les Nordistes ont remportée face à une équipe sochalienne qui ne justifia jamais sa pole-position en Championnat. Un but en première mi-temps, deux autres en deuxième firent une nette différence entre les deux formations. C'est Jacques qui fut à l'origine, par ses centres, de ces trois buts, le premier étant inscrit par Rabier qui prolongea derrière la ligne une tête de Zaremba, le deuxième par Zaremba d'un tir en force, le troisième par Orts d'un tir croisé du pied droit à ras de terre. Ces trois buts étaient on ne peut plus mérités.
BORDEAUX 2 (1) Gemmrich (14e et 67e) **METZ** 1 (1) Gladines (37e)	Bordeaux : PANTELIC*** — ROHR****, KOURICHI*** puis EYQUEM*** (46e), TRESOR****, BRACCI**** — FERNANDEZ****, GIRARD****, THOUVENEL****, MARTINEZ**** — LACOMBE**** puis SOLER (82e), GEMMRICH****. Entr. : JACQUET. Total : 42. Metz : ETTORE**** — THYS***, MAHUT****, TUCAK****, ZDUN*** — SONOR****, BRACIGLIANO***, PIETTE****, HINSCHBERGER*** puis ZINSZ (72e), GLADINES****, RASPOLLINI****. Entr. : KASPERCZAK. Total : 40.	Recette : 139 375 F 7710 spect. Arbitrage de M. Rideau	Les Bordelais étaient, semble-t-il, partis pour remporter une victoire assez nette car, dès la quatorzième minute, Gemmrich avait marqué sur coup franc dévié par le mur. Ettore évita alors que Kourichi n'ajoute un but à bout portant et, après des moments assez chauds pour Metz, les Messins égalisèrent avant la mi-temps par leur avant-centre Gladine à la suite d'un coup franc tiré par Piette et relayé par Raspollini. En deuxième mi-temps, les Bordelais allaient reprendre l'avantage grâce à un nouveau but de Gemmrich sur une action conjuguée Martinez-Lacombe. Quoique dominés, les Messins ne se découragèrent pas et restèrent dangereux jusqu'au bout.
BASTIA 1 (1) Milla (16e) **STRASBOURG** 0	Bastia : HIARD**** — CAZES****, FONTANA***, BACCONNIER****, PASTINELLI****, FIARD******, EHRLACHER***, PAPI**** puis MARINI (80e) — PONTE*****, MILLA****, IHILY****. Entr. : REDIN. Total : 45. Strasbourg : DROPSY**** — MARX***, VOGEL***, JODAR***, GLASSMANN*** — DEUTSCHMANN***, LACUESTA****, PIASECKI*** — ROUYER****, NIELSEN***, JENNER*** puis PERETZ (70e). Entr. : HILD. Total : 36.	Recette : 95 000 F 2653 spect. Arbitrage de M. Biguet	Bastia a remporté sa deuxième victoire d'affilée grâce surtout à la bonne heure de jeu qu'il mit à son actif face à une équipe strasbourgeoise trop timorée et qui ne se libéra que durant une courte période en deuxième mi-temps. L'unique but de la partie, obtenu après seize minutes de jeu, matérialisa la supériorité que Bastia ne cessa de manifester et que Strasbourg fut en peine de contester.
NICE — **SAINT-ETIENNE**	**MATCH REPORTE**		

MATCH EN RETARD DU MARDI 29 SEPTEMBRE (8e journée)

BREST 1 (1) Vabec (42e) **SAINT-ETIENNE** 1 (1) Nogues (18e)	Brest : BERNARD**** — ROUAUD***, LE ROUX****, GUEYE***, HONORINE*** — PARDO***, JUSTIER***, BERNARDET**** — PARIZON***, RADOVIC****, VABEC****. Entr. : DE MARTIGNY. Total : 38. Saint-Etienne : CASTANEDA*** — LESTAGE***, GARDON****, LOPEZ****, JANVION*** — LARIOS****, ZANON***, PLATINI**** — NOGUES**** — NIELSEN***, REP***. Entr. : HERBIN. Total : 38.	Recette : 802 636. Spectateurs : 18 054. Arbitrage : M. Benali.	Ce fut un match à deux visages, marqué dans un premier temps par une large supériorité stéphanoise. Cette période courut jusqu'à la quarantième minute, et un but de Nogues, sur centre de Larios, en fut la plus parfaite illustration. Mais les Verts, pendant cette mi-temps, auraient pu ajouter un but supplémentaire, qui les aurait placés dans une position beaucoup plus favorable. Ils n'y parvinrent pas, et Brest réussit à rétablir l'équilibre avant le repos par Vabec.

LES ETOILES

LA GUERRE DES GOALS A COMMENCÉ

Saint-Etienne, Laval, Nancy, Lyon, Strasbourg et Nice comptent un match en moins.

53 ETOILES
Mahut (Metz).

50 ETOILES
Desrousseaux (Tours).

49 ETOILES
Bats (Auxerre), Ettore (Metz), Rust (Sochaux).

48 ETOILES
Hiard (Bastia), Amoros et Barberis (Monaco), Mézy (Montpellier), Michel et Bossis (Nantes), Rabier (Valenciennes).

47 ETOILES
Cazes et Fiard (Bastia), Domergue (Lille).

46 ETOILES
Sab (Auxerre), Bracci et Fernandez (Bordeaux), Marsiglia (Lille), Baratelli, Lemoult et Fernandez (Paris-Saint-Germain).

45 ETOILES
Pantelic, Trésor, Girard et Giresse (Bordeaux), Bernardet (Brest), Henry (Lille), Ettori (Monaco), Durand (Montpellier), Zénier (Nancy), Lopez (Saint-Etienne), Steck (Tours).

44 ETOILES
Szarmach (Auxerre), Bernard, Guèye et Vabec (Brest), Bergeroo, Dreossi et Pean (Lille), Raspollini (Metz), Sarramagna (Montpellier), Moutier (Nancy), Bathenay et Surjak (Paris-Saint-Germain), Platini (Saint-Etienne), Bonnevay et Ivezic (Sochaux), Dropsy (Strasbourg), Bas et Gillot (Valenciennes).

43 ETOILES
Wieczoreck (Auxerre), Bertrand-Demanes (Nantes), Slijvo (Nice), Morin (Paris-Saint-Germain), Larios (Saint-Etienne), Onnis (Tours), Tihy (Valenciennes).

● CLASSEMENT PAR POSTES

Gardiens : 1. Desrousseaux (Tours), 50 ; 2. Bats (Auxerre), Ettore (Metz), Rust (Sochaux), 49 ; 5. Hiard (Bastia), 48.

Arrières droits : 1. Cazes (Bastia), 47 ; 2. Marsiglia (Lille), 46 ; 3. Joly (Lens), Posca (Sochaux), 41 ; 5. Marx (Strasbourg), 40.

Stoppeurs : 1. Mahut (Metz), 53 ; 2. Durand (Montpellier), 45 ; 3. Dreossi (Lille), Gillot (Valenciennes), 44 ; 5. Morin (Paris-S-G), 43.

Liberos : 1. Mézy (Montpellier), Michel (Nantes), 48 ; 3. Trésor (Bordeaux), Lopez (Saint-Etienne), Steck (Tours), 45.

Arrières gauche : 1. Bossis (Nantes), Amoros (Monaco), 48 ; 3. Domergue (Lille), 47 ; 4. Bracci (Bordeaux), 46 ; 5. Tihy (Valenciennes), 43.

Demis défensifs : 1. Rabier (Valenciennes), 48 ; 2. Fiard (Bastia), 47 ; 3. Fernandez (Bordeaux), Lemoult (Paris-S-G), 46 ; 5. Ivezic (Sochaux), 44.

Demis tournants : 1. Barberis (Monaco), 48 ; 2. Sab (Auxerre), Fernandez (Paris-S-G), 46 ; 4. Girard (Bordeaux), 45 ; 5. Bonnevay (Sochaux), 44.

Demis offensifs : 1. Giresse (Bordeaux), Bernardet (Brest), Henry (Lille), 45 ; 4. Surjak (Paris-S-G), Platini (Saint-Etienne), 44.

Ailiers droits : 1. Ihily (Bastia), Umpierrez (Nancy), Luizinho (Montpellier), 42 ; 4. Parizon (Brest), 41 ; 5. Couriol (Monaco), Emon (Lyon), 39.

Avants-centre : 1. Szarmach (Auxerre), 44 ; 2. Onnis (Tours), 43 ; 3. Radovic (Brest), 42 ; 4. Thordarsson (Lens), 41 ; 5. Nikolic (Lyon), Lacombe (Bordeaux), Stopyra (Sochaux), 40.

Ailiers gauche : 1. Zénier (Nancy), 45 ; 2. Vabec (Brest), Raspollini (Metz), Sarramagna (Montpellier) ; 5. Zimako (Sochaux), 39.

● CLASSEMENT DES BUTEURS

— 9 buts : Nikolic (Lyon).

— 8 buts : Szarmach (Auxerre), Vabec (Brest), Pécout (Monaco).

— 7 buts : Giresse (Bordeaux), Verel (Lille).

— 6 buts : Rubio (Nancy), Platini (Saint-Etienne), Bellone (Monaco), Thordarsson (Lens), Zaremba (Valenciennes), Krause (Laval), Henry (Lille).

— 5 buts : Marini et Milla (Bastia), Radovic (Brest), Edstroem (Monaco), Onnis (Tours).

— 4 buts : Lacombe et Gemmrich (Bordeaux), Françoise et Muslin (Lille), Larios et Nogues (Saint-Etienne), Bossis (Nantes).

— 3 buts : Marcialis (Bastia), Barberis (Monaco), Pasqualetti et Luizinho (Montpellier), Rampillon (Nantes), Marguerite (Nice), Bathenay et Toko (Paris-S.-G.), Nielsen (Saint-Etienne), Stopyra et Anziani (Sochaux), Nielsen et Peretz (Strasbourg), Ferrigno (Tours).

— 2 buts : Ponte, Ihily et Ehrlacher (Bastia), Martinez (Bordeaux), Souto et Thordarsson (Laval), Domergue et Simon (Lille), Piette et Hinschberger (Metz), Trossero et Sarramagna (Montpellier), Jeannol, Delamontagne, Umpierrez et Zénier (Nancy), Picot (Nantes), Slijvo (Nice), Surjak et N'Gom (Paris-S.-G.), Ivezic, Genghini et Zimako (Sochaux), Rouyer et Piasecki (Strasbourg), Augustin (Tours), Jacques et Didaux (Valenciennes).

EQUIPE TYPE DE LA SEMAINE

ETTORI
(Monaco, 4 ét.)

BOSSIS (Nantes, 5 ét.) — **DREOSSI** (Lille, 4 ét.) — **MICHEL** (Nantes, 4 ét.) — **TIHY** (Valenc., 5 ét.)

FIARD (Bastia, 6 ét.) — **ZAREMBA** (Valenc., 5 ét.) — **PONTE** (Bastia, 5 ét.)

JACQUES (Valen., 5 ét.) — **VEREL** (Lille, 5 ét.) — **BELLONE** (Monaco, 4 ét.)

MATCHES												Classement	Pts	BUTS					
Terrain				Adv.				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
7	5	2	0	5	1	3	1	12	6	5	1	1. Bordeaux	17	14	6	8	8	22	14	+ 8
5	4	0	1	7	3	2	2	12	7	2	3	2. Monaco	16	19	6	8	8	27	14	+ 13
5	4	1	0	7	2	3	2	12	6	4	2	3. Sochaux	16	7	3	8	10	15	13	+ 2
5	4	1	0	6	2	2	2	11	6	3	2	4. St-Etienne	15	10	0	11	10	21	10	+ 11
5	2	3	0	7	2	4	1	12	4	7	1	5. Brest	15	9	6	9	9	18	15	+ 3
7	4	1	2	5	2	1	2	12	6	2	4	6. Lille	14	19	8	7	10	26	18	+ 8
7	4	3	0	5	1	1	3	12	5	4	3	7. Bastia	14	16	11	7	11	23	22	+ 1
6	4	2	0	5	1	1	3	11	5	3	3	8. Laval	13	8	3	7	10	15	13	+ 2
6	4	1	1	6	0	3	3	12	4	4	4	9. Nantes	12	12	4	4	8	16	12	+ 4
5	3	0	2	7	1	4	2	12	4	4	4	10. Paris-S.-G.	12	7	5	4	6	11	11	0
5	2	3	0	6	2	1	3	11	4	4	3	11. Nancy	12	5	2	9	14	14	16	— 2
6	5	0	1	5	1	0	4	11	6	0	5	12. Lyon	12	11	4	1	10	12	14	— 2
6	3	1	2	6	1	2	3	12	4	3	5	13. Valenciennes	11	11	4	4	10	15	14	+ 1
6	4	1	1	6	1	0	5	12	5	1	6	14. Tours	11	8	4	4	10	12	14	— 2
6	3	0	3	5	1	1	3	11	4	1	6	15. Strasbourg	9	12	7	2	7	14	14	0
7	3	3	1	5	0	0	5	12	3	3	6	16. Montpellier	9	9	6	3	13	12	19	— 7
6	2	3	1	6	0	1	5	12	2	4	6	17. Auxerre	8	8	5	3	19	11	24	— 13
6	0	5	1	6	0	2	4	12	0	7	5	18. Metz	7	4	5	4	10	8	15	— 7
6	2	1	3	5	0	1	4	11	2	2	7	19. Nice	6	8	8	2	10	10	18	— 8
5	2	1	2	7	0	0	7	12	2	1	9	20. Lens	5	10	9	1	14	11	23	— 12

DEMAIN

MONACO-BORDEAUX : LE CHOC

DIVISION I - TREIZIÈME JOURNÉE
MARDI 6 OCTOBRE 1981, 20 H 30

TOURS-BASTIA

Stade des Rives-du-Cher
La saison dernière :
***Tours et Bastia 2-2**

TOURS (14). Battu devant un très bon Lille. Et à Lille. Rien à dire.
- **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Tours 2-1, *Tours b. Montpellier 1-0, *Lille b. Tours 2-0.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 5 buts.

BASTIA (7). A dominé Strasbourg le plus normalement du monde.
- **Trois derniers matches :** *Montpellier b. Bastia 3-2, *Bastia b. Lille 3-2, *Bastia b. Strasbourg 1-0.
- **Meilleur buteur :** Marini, 5 buts.
- **Pronostic :** Tours.

STRASBOURG-MONTPELLIER

Stade de la Meinau
La saison dernière :
Montpellier en Division II

STRASBOURG (15). La dégringolade continue pour Strasbourg, non seulement battu à Bastia, mais très médiocre par dessus le marché.
- **Trois derniers matches :** *Strasbourg b. Valenciennes 4-0, Brest b. *Strasbourg 3-2, *Bastia b. Strasbourg 1-0.
- **Meilleurs buteurs :** Peretz, Nielssen, 3 buts.

MONTPELLIER (16). S'est donné un peu d'air en venant difficilement à bout de Laval.
- **Trois derniers matches :** *Montpellier b. Bastia 3-2, *Tours b. Montpellier 1-0, *Montpellier b. Laval 2-1.
- **Meilleurs buteurs :** Luizinho, Pesqualetti, 3 buts.
- **Pronostic :** Strasbourg.

SOCHAUX-AUXERRE

Stade Bonal
La saison dernière :
***Sochaux et Auxerre 1-1**

SOCHAUX (3). Les Sochaliens n'ont pas tenu le choc à Valenciennes où ils se présentaient en leader. Un leader pas du tout à la hauteur il faut le reconnaître.
- **Trois derniers matches :** *Nantes et Sochaux 1-1, *Sochaux b. Nice 2-1, *Valenciennes b. Sochaux 3-0.
- **Meilleurs buteurs :** Stopyra, Anziani, 3 buts.

AUXERRE (17). Les Auxerrois déçoivent. Ils peinent à l'extérieur et ils ne s'imposent pas facilement à domicile (Brest en constitue le dernier exemple).
- **Trois derniers matches :** *Auxerre b. Paris-S.-G. 1-0, *Lens b. Auxerre 5-2, *Auxerre et Brest 1-1.
- **Meilleur buteur :** Szarmech, 8 buts.
- **Pronostic :** Sochaux.

SAINT-ÉTIENNE-NANCY

Stade Geoffroy-Guichard
La saison dernière :
***Saint-Etienne b. Nancy 4-1**

ST-ÉTIENNE (4). Leur match contre Nice a été reporté, mais ils avaient démontré à Brest, en début de semaine, être revenus en excellent état de marche.
- **Trois derniers matches :** St-Etienne b. *Lille 4-3, *St-Etienne b. Nantes 1-0, *Brest et St-Etienne 1-1.
- **Meilleur buteur :** Platini, 6 buts.

NANCY (11). Un peu en baisse de régime à l'heure actuelle. Les Lorrains n'ont pas réussi à vaincre Paris S.-G.
- **Trois derniers matches :** *Nancy et Sochaux 0-0, *Monaco b. Nancy 5-1, *Nancy et Paris S.-G. 0-0.
- **Meilleur buteur :** Rubio, 6 buts.
- **Pronostic :** St-Etienne.

PARIS-S.-G.-VALENCIENNES

Parc des Princes
La saison dernière :
***Paris-S.-G. b. Valenciennes 3-2**

PARIS-S.-G. (10). Son match nul à Nancy confirme son amélioration présente, laquelle coïncide avec le retour de Rocheteau.
- **Trois derniers matches :** *Auxerre b. Paris-S.-G. 1-0, *Paris-S.-G. b. Lyon 2-0, *Nancy et Paris-S.-G 0-0.
- **Meilleurs buteurs :** Toko, Bathenay, 3 buts.

VALENCIENNES (13). Remarquable de courage, de détermination, d'allant... et de valeur aussi. Battre Sochaux 3-0, il faut le faire.
- **Trois derniers matches :** *Valenciennes et Monaco 0-0, *Metz et Valenciennes 0-0, *Valenciennes b. Sochaux 3-0.
- **Meilleur buteur :** P. Zaremba, 6 buts.
- **Pronostic :** Paris-S.-G.

MONACO BORDEAUX

Stade Louis-II
La saison dernière :
***Monaco et Bordeaux 0-0**

MONACO (2). Très brillants vainqueurs à Lyon, les Monégasques connaissent une série de pleine réussite. L'équipe en forme du moment.
- **Trois derniers matches :** *Valenciennes et Monaco, 0-0 ; *Monaco b. Nancy, 5-1 ; Monaco b. *Lyon, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Pécout, 8 buts.

BORDEAUX (1). Les Girondins sont venus à bout de Metz, mais non sans mal. Ils piétinent, souffrent de l'absence de Giresse et Tigana.
- **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Tours, 2-1 ; *Laval b. Bordeaux, 1-0 ; *Bordeaux b. Metz, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Giresse, 7 buts.
- **Pronostic :** Monaco.

METZ LYON

Stade St-Symphorien
La saison dernière :
Lyon b. *Metz 2-0

METZ (18). A offert une honorable — mais vaine — résistance à Bordeaux. Peut faire beaucoup mieux et cela devient urgent.
- **Trois derniers matches :** *Nice b. Metz, 3-1 ; *Metz et Valenciennes, 1-1 ; *Bordeaux b. Metz, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Hinschberger, Piette, 2 buts.

LYON (12). Battus à domicile par Monaco, les Lyonnais sont rentrés dans le rang, dans les pleurs et les grincements de dents...
- **Trois derniers matches :** *St-Etienne b. Lyon, 4-0 ; *Paris-S.-G. b. Lyon, 2-0 ; Monaco b. *Lyon, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Nikolic, 9 buts.
- **Pronostic :** Metz.

LENS NICE

Stade Félix-Bollaert
La saison dernière :
***Lens b. Nice, 2-0**

LENS (20) Les Lensois se sont enfoncés encore un peu plus en étant écrasés à Nantes. Ce n'est pas la joie.
- **Trois derniers matches :** *Brest b. Lens, 2-0 ; *Lens b. Auxerre, 5-2 ; *Nantes b. Lens, 4-0.
- **Meilleur buteur :** Thordarsson, 6 buts.

NICE (19). Au repos forcé du fait du report de son match contre Saint-Etienne.
- **Trois derniers matches :** *Monaco b. Nice, 1-0 ; *Nice b. Metz, 3-1 ; *Sochaux b. Nice, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Marguerite, 3 buts.
- **Pronostic :** Match nul.

LAVAL LILLE

Stade Français-Le Basser
La saison dernière :
***Laval b. Lille 4-2**

LAVAL (8). Les Lavallois, à sept minutes près, ramenaient un point de Montpellier. Ils sont toujours dangereux.
- **Trois derniers matches :** *Laval et Nantes, 1-1 ; *Laval b. Bordeaux, 2-1 ; *Montpellier b. Laval, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Krause, 6 buts.

LILLE (6). Stoppés en plein élan par Saint-Etienne, les Lillois ont repris leur marche en avant en triomphant de Tours.
- **Trois derniers matches :** Saint-Etienne b. *Lille, 4-3 ; *Bastia b. Lille, 3-2 ; *Lille b. Tours, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Verel, 7 buts.
- **Pronostic :** Laval.

BREST NANTES

Stade de l'Armoricaine
La saison dernière :
Breste en Division II

BREST (5) Les Brestois poursuivent leur étonnant parcours. Match nul contre les Verts, et nul de nouveau à Auxerre. Pas mal.
- **Trois derniers matches :** Brest b. *Strasbourg, 3-2 ; *Brest et Saint-Etienne, 1-1 ; *Auxerre et Brest, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Vabec, 8 buts.

NANTES (9) Enfin le déclic semble avoir été enregistré contre Lens. Et Halilhodzic a marqué son premier but en Championnat.
- **Trois derniers matches :** *Nantes et Sochaux, 1-1 ; *Saint-Etienne b. Nantes, 1-0 ; *Nantes b. Lens, 4-0.
- **Meilleur buteur :** Bossis, 4 buts.
- **Pronostic :** Match nul.

Le drôle de dimanche de Destrumelle

Il était huit heures avant-hier matin lorsque la commission sportive et technique de l'Olympique lyonnais, bien qu'alors incomplète, s'est réunie pour la première fois de la journée. C'est dire que la réaction avait été rapide après la défaite concédée la veille au soir contre Monaco, la troisième consécutive après celles endurées à Saint-Etienne et à Paris. Il faut alors reconnaître qu'une petite heure plus tard on ne donnait pas cher des chances de Jean-Pierre Destrumelle de demeurer l'entraîneur de l'OL. Non pas que son limogeage ait été carrément envisagé, mais bien parce qu'il avait alors été échafaudé un projet de constituer un triumvirat Di Nallo-Broissart-Destrumelle au sein duquel ce dernier n'aurait qu'un rôle très limité. Solution évidemment difficilement acceptable pour un entraîneur bardé de diplômes et soucieux de les faire respecter.

En guise de quoi, l'après-midi passant les choses évoluèrent donc à Lyon, puisqu'une nouvelle réunion de la commission technique de l'OL, élargie cette fois à Jean Genéty, eut lieu en fin d'après-midi et fut curieusement amenée à maintenir sa confiance à l'attelage technique actuel à partir du communiqué suivant :

« Les derniers résultats de l'Olympique lyonnais sont incontestablement de nature à créer le trouble et le mécontentement chez nos supporters. Les dirigeants de l'OL réunis en commission sportive élargie, conscients de cette situation, apportent leur soutien à l'encadrement technique, mais lui demande de prendre de toute urgence les mesures correctives appropriées, de nature à améliorer le rendement de l'équipe. Tous les facteurs de la situation actuelle ont été étudiés avec rigueur. La commission technique se reconnaît une responsabilité commune à divers titres en son sein, mais chacun a été prié de prendre ses propres et entières responsabilités. » Signé par les différents membres de cette commission.

Ce qui tendrait évidemment à laisser croire que chacun a mis un peu d'eau dans son vin à un moment où le club ne peut pas forcément se payer le luxe d'une crise. Mais qui peut croire que tout le monde est réellement allé à Canossa, comme on dit ? Réponse dans les semaines à venir, probablement. Sauf si, bien sûr, les Lyonnais alignent quatre ou cinq bons résultats, auquel cas Jean-Pierre Destrumelle pourrait se sentir un peu moins assis sur un siège éjectable. — **C.C.**

● L'ancien président de l'OL, Roger Michaux n'avait pas voulu participer à la récente fête du millième match des Lyonnais en Division I pour diverses raisons. En guise de quoi, M. Michaux a reçu dernièrement à l'occasion d'un conseil d'administration du club auquel il continue d'appartenir la plaquette souvenir qui lui revenait.

● En début de saison, les défenseurs lyonnais s'étaient mis d'accord avec Slobodan Topalovic sur quelques mots passe-partout, histoire de se comprendre en cas de situation dangereuse. Reste que tout n'est donc pas si simple lorsqu'on parle pas la même langue. Pour preuve, ce but stupide inscrit par Ferri contre son camp samedi soir devant Monaco...

● Vargoz et Bellone, qui furent directement opposés samedi soir à Gerland, se connaissent bien. Et pour cause, puisqu'ils partagèrent la même chambre au centre de formation monégasque avant que Vargoz n'en soit exclut pour indiscipline avant la fin de la saison 1979-1980.

● Albert Emon est le premier convaincu qu'il n'apporte pas exactement ce qu'on attendait de lui à Lyon. « J'en arrive d'ailleurs à ne plus savoir où j'en suis », plaide-t-il, en incriminant plus ou moins l'organisation de jeu plutôt floue des Lyonnais depuis quelque temps.

● Gérard Banide a accueilli avec le plaisir que l'on devine la victoire de Monaco à Lyon : « Du coup, s'empressa-t-il de dire, je n'ai envie d'adresser aucun reproche à mes joueurs au vu de ce match. D'autant que ce que je retiens, c'est l'enthousiasme, l'allant, la joie de jouer et l'envie de gagner dont ils ont fait preuve pour la circonstance. Et cela doit effacer les petites imperfections techniques ou tactiques qu'on est trop friands à mon avis de débusquer chez nous à la moindre occasion. A bon entendeur...

● Alors qu'on pensait qu'il avait plus ou moins été résolu, il semble que le problème Nikolic soit de nouveau d'actualité à Lyon. Non pas que le leader actuel des buteurs du Championnat soit un mauvais bougre. mais n'était-il pas presque fatal qu'une certaine incompréhension s'instaure à partir du moment où ses coéquipiers soupçonnent Nikolic d'être « protégé » par rapport à eux-mêmes.

● Il semble désormais acquis que le réserviste Stéphane Solomanko sera prochainement opéré d'une pubalgie. Encore un, est-on d'ailleurs tenté de dire...

● De Jean-Pierre Destrumelle à l'issue du match Lyon-Monaco : « A mon sens, c'est sans discussion possible le plus mauvais match de l'OL depuis que je suis arrivé à Lyon en juillet 1980. »

● Le public lyonnais n'a guère eu l'occasion d'applaudir à l'occasion du match Lyon-Monaco. Aussi s'empressa-t-il de le faire lorsque Valadier prit la place d'Edström à la 66e minute de la rencontre. Une façon comme une autre, pour les supporters de l'OL, de manifester à l'attaquant monégasque qu'ils n'ont pas oublié ses qualités et sa gentillesse que celui-ci avait démontrées lorsqu'il était à Lyon.

● Arrêté à la 50e minute le 22 septembre dernier, le match Lyon-Laval aura finalement lieu le 20 octobre, étant entendu que ne manque plus aujourd'hui que l'accord définitif de la ligue.

● Vendredi, mardi, mercredi... on joue en Division I un peu n'importe quel jour de la semaine, selon les circonstances, et Guy Roux, par exemple, remarque que son club aura évolué le mardi, le mercredi, le jeudi, le vendredi, le samedi et le dimanche. Il ne manque que le lundi, vous avez bien compté.

● Du capitaine valenciennois Daniel Rabier après VA-Sochaux : « Nous les avons dominés tactiquement physiquement et techniquement. Maintenant nous irons à Paris pour gagner. »

● Ce n'est pas sans une certaine émotion que Pierre Grosjean, ancien entraîneur d'Auxerre et des cadets de Bourgogne, a retrouvé le Brestois Patrick Parizon. Ce dernier avait en effet connu ses premières sélections régionales en cadets sous les couleurs de Cuiseaux.

● Le jeune Auxerrois Axel Gendreau (dix-sept ans et demi), qui effectuait ses débuts au poste de stoppeur, a confirmé ses excellentes dispostions en livrant un match de qualité. Tout comme Didier Danio (vingt ans) qui remplaça Ferreri en seconde période.

● Samedi soir, Auxerre accueillera l'équipe nationale du Maroc qui effectue une tournée en France pour préparer les matches qualificatifs à la Coupe du monde.

ILS L'ONT DIT !

DE ROLAND COURBIS, LE LIBERO MONÉGASQUE :

« Je ne crois pas qu'il faille chercher des raisons à une défaite. »

Plus que des raisons, il s'agit là de déraison.

DE MATHIEU BOLLEN, L'ENTRAINEUR DE L'EQUIPE BELGE DE WINTERSLAG :

« Les joueurs doivent bien savoir que ce ne sont pas eux les chefs. »

Si Mathieu est saint de corps, il n'est pas saint du chef.

DE DOMINIQUE DROPSY, APRÈS LA VICTOIRE DE BREST A STRASBOURG :

« Démontrons que nous somme des hommes. »

Que les Alsaciens se contentent de mettre leur football à nu.

DE GÉRARD BANIDE, L'ENTRAINEUR DE MONACO :

« A la fin du Championnat, on gardera les meilleurs joueurs à chaque poste en se séparant des autres. »

Voilà une idée qu'elle est pas bête !

DE PASCAL, L'AVANT-CENTRE DE MARSEILLE, AUQUEL ON DEMANDAIT : « A QUAND LE DIXIÈME BUT ? » :

« En football, rien n'est simple. Dès que l'on atteint la barrière des neuf buts en si peu de journées, c'est toujours pareil pour les buteurs. »

Voilà qui aurait sidéré un autre Pascal, Blaise de son prénom, et auteur des calculs des probabilités.

● Lama, international junior venu de Cayenne a débuté avec Lille (Division III) face à Roubaix en lever de rideau du match contre Tours. Il a été très bon, ce qui faisait dire à quelqu'un : « Ici, tous les gardiens sont bons même... celui du stade ! »

● Pour la venue de Saint-Etienne à Brest, les supporters bretons avaient mobilisé la cité entière sur le thème, « rendre le ville la plus rouge possible », cela afin que le rouge soit la couleur attachée au Stade Brestois, comme le vert est synonyme de Saint-Etienne.

● Trois jours avant que son équipe ne rencontre le Stade Brestois, Guy Roux avait cru bon d'assister à Brest-Saint-Etienne. Mais alors qu'il pensait être de retour à Auxerre deux heures après la fin du match, un avion du sponsor du club, Chaillotine, devant le ramener, le brouillard vint bouleverser son programme, et ce n'est que le lendemain matin, à l'aube, qu'il put regagner sa ville pour être présent à l'heure de l'entraînement au prix d'un vrai gymkhana automobile.

● La brume qui menaça un moment le match Brest-Saint-Etienne ne troubla guère le président stéphanois Roger Rocher, qui rappela à cette occasion que dans ce genre de circonstances des braseros sont fort utiles, braseros qui furent utilisés à Geoffroy-Guichard pour Saint-Etienne - Salonique.

● Le jeune Laurent Fournier, qui a bien récupéré d'une mini-opération du ménisque, aurait dû effectuer sa rentrée avec l'équipe lyonnaise de Division III samedi dernier en lever de rideau de Lyon-Monaco. En guise de quoi, il lui faudra patienter encore un peu, vu que le match en question a été remis à cause du mauvais temps.

● Cela aurait pu être la course au trésor de Marius. En effet, trois minutes avant la fin du match Bordeaux-Metz, le libero girondin remonta tout le terrain en grandes foulées, effaçant tous ses adversaires et, à seize mètres, tira en direction du coin droit de la cage gardée par Ettore. Et la balle passa d'un cheveu à côté du « cadre ». Dommage, on venait d'échapper à un exploit.

● Jacky Braun, l'entraîneur des Espoirs, était en visite à Bordeaux samedi soir. Il tenait surtout à voir le jeune Martinez.

● Christian Delachet se prépare à faire sa rentrée. En effet, le 17, Christian palliera l'absence du Yougoslave Pantelic rappelé en sélection. Et pour cette rentrée, Delachet sera servi puisque l'adversaire de Bordeaux ce jour-là sera Saint-Etienne. Mais cela n'empêche pas Christian de dormir.

● Jean Fernandez, qui, comme à son habitude, se dépensa sans compter devant Metz, se déclarait surpris par cette équipe de Metz et, d'ailleurs, remarquait-il « elle ne perd jamais que par un but d'écart ». Mais n'est-ce pas Jean-Pierre Dogliani qui disait au soir d'une mémorable défaite de son équipe : « Il vaut mieux perdre une fois par 8-0 que huit fois par 1-0 » ?

● Les Auxerrois ont rallié Maiche, petite commune du haut Doubs, hier, afin de préparer la rencontre de ce soir face à Sochaux.

QUESTION

Est-il possible dans le football actuel de mener de front une carrière en Coupe d'Europe et un parcours dans le peloton de tête du Championnat ?

RÉNÉ HAUSS, DIRECTEUR SPORTIF DE SOCHAUX, RÉPOND :

Je crois que la chose est possible pour une équipe qui se trouve en pleine maturité. Saint-Etienne l'a fait en 1976, en allant en finale de la Coupe d'Europe tout en se classant dans le premier quart du Championnat. A Sochaux l'an dernier nous n'avons pas pu y parvenir parce que nous manquions d'expérience. Comme par hasard Nantes et Monaco comptent aussi beaucoup de jeunes dans leur formation. Pour mener de front les deux épreuves, il faut être prêt psychiquement et physiquement, mais c'est surtout la tactique qui tient une grande importance.

Même une équipe expérimentée ne peut pas « bomber » durant quatre-vingt-dix minutes. Il faut savoir se ménager des instants de répit. C'est ce que les équipes françaises, qui ont encore beaucoup de progrès à réaliser dans ce domaine, ne savent pas faire.

Et c'est ce que Sochaux, dusse-je passer pour un vantard, a su faire l'an dernier. Il faut jouer la zone, comme le font le Bayern ou les Brésiliens, de façon à réduire la dépense physique, et varier son organisation de jeu au gré des circonstances. Seulement, si nous avons su nous adapter au coup par coup de la Coupe d'Europe, notre jeunesse excessive nous a exposé, aux nombreuses blessures, et nous a fait rater le Championnat. En fait, en Europe le Bayern est l'archétype de l'équipe expérimenté et supérieurement organisée, capable de briller sur deux tableaux.

REPONSE

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

Conseils avisés...

Michel Platini et Bernard Lacombe sont deux bons copains et l'on sait que le grand regret de Platini est de n'avoir pu jouer à Saint-Etienne en même temps que Bernard. Robert Herbin, qui jugea que Roussey était meilleur que Lacombe, en décida autrement.

Il n'empêche que Michel et « Nanar » se téléphonent souvent. Ainsi vendredi soir :

« Allô, Michel ? Ici Bernard ! Tu as entendu le tirage au sort des Coupes d'Europe ? Oui ? A propos, sur qui tombez-vous ?

— Tu me charries ou quoi ? dit Platini en éclatant de rire.

— Ah ! c'est vrai, excuse-moi, répondit Lacombe. Mais, tu sais, je suis comme toi, je ne lis plus les journaux et les informations me parviennent lentement. En tout cas, tu as dû entendre que Bordeaux tombait sur Hambourg. Avoue que nous ne sommes pas gâtés, à part le président qui va pouvoir mettre les virages à 150 F !

— Détrompe-toi, dit Platini, Hambourg ce sont des mauvais.

— Tu crois ? Ils sont tout de même bien classés dans le Championnat d'Allemagne.

— Peut-être, mais il n'empêche qu'ils ne sont pas bons. Tu te souviens quand même que l'an dernier nous leur avons passé 6 à 0 sur l'ensemble des deux matches. Si la moitié ne vous suffit pas pour vous qualifier, c'est que vous êtes également des gros mauvais.

— Je me rappelle que vous les aviez surpris et écrasés sur leur terrain. Malheureusement, nous, on les reçoit en premier. Tu ne vois pas qu'ils prennent leur revanche de l'an dernier, mais à nos dépens !

— Là, je crois quand même que vous auriez du mal à remonter cinq buts sur leur terrain. Pour être tranquille, il faut en priorité neutraliser Hrubesch.

— Alors là, on est peinards. Avec Kourichi, ça m'étonnerait qu'il puisse seulement bouger le petit orteil.

— Tu veux un autre conseil ? demanda Platini. Les joueurs petits semblent les troubler. En général, les joueurs allemands sont grands et costauds et ils ont très peur de casser les petits. Ils n'osent pas s'en approcher et ils les laissent jouer. En alignant Paganelli, nous les avions fortement impressionnés.

— Alors, dit Lacombe, pourvu que Giresse soit rétabli. »

Pierre Courtois

En douze journées de Championnat, Metz n'a pas gagné un seul match. Les Lorrains sont actuellement 18e et leur nouveau capitaine Philippe Mahut s'arrache les cheveux.

« Philippe Mahut, qu'arrive-t-il au FC Metz ?

— Il arrive que depuis le début de saison nous avons gagné en tout et pour tout deux matches amicaux, contre Saint-Dié et une sélection régionale, et que ce bilan est ridicule.

— Comment expliquer un tel bilan ?

— Actuellement nous cherchons des explications qui sont bien difficiles à trouver. Sauf contre Brest et Lens nous n'avons jamais été mauvais mais nous n'avons pas de réussite. De plus les blessures ne nous ont pas épargnés. Les deux Yougoslaves, Loiseau, Synaeghel, c'est beaucoup.

— N'y a t-il pas d'explications moins pragmatiques ?

— Parfois nous pensons que toutes ces blessures peuvent être liées à la date extrêmement avancée de la reprise de l'entraînement.

UNE... DEUX !

Nous avons recommencé à nous entraîner le 19 juin, qui plus est au centre de formation sur un terrain minable et dans des installations médiocres.

— C'est Kazperczak qui avait choisi cette date ?

— Soyons clair. Les joueurs se sont déjà réunis entre eux pour faire finalement savoir qu'ils étaient content de Kazperczak comme homme de terrain. Seulement il se peut qu'il nous fasse trop travailler.

— C'est-à-dire ?

— C'est-à-dire que non content d'avoir repris l'entraînement avant tout le monde nous tournons encore actuellement au rythme de deux séances par jour, ce qui peut expliquer certains pépins et certaines contre-performances. J'ai l'intention d'aller voir Kazperczak pour lui demander d'alléger les séances. Il est assez têtu et fonde son travail sur des conceptions venues des pays de l'Est. En Pologne, il bossait toujours et il n'était pas question de vacances. Il veut instaurer cela chez nous, mais c'est trop radical .

— Avec l'insuccès, l'ambiance s'est-elle détériorée ?

— Pas du tout, mais il est évident que cela nous pend au nez. A ce régime nous pouvons craquer moralement. Ce serait alors la débandade parce que notre effectif est jeune.

— Ne l'est-il pas un peu trop ?

— A Metz on parle bien sûr d'erreurs de recrutement et de départs intempestifs. Ce qui est sûr, c'est que les jeunes ça va bien quand ça marche, mais que l'on ne peut pas compter sur eux pour redresser une situation compromise car ils manquent par trop d'expérience.

— Avez-vous toujours la confiance de vos dirigeants ?

— Absolument. Mais nous savons quels problèmes financiers nos mauvais résultats peuvent provoquer, ce qui nous navre. Songez que nous n'avons pas gagné à domicile depuis le mois de mai.

— Cette série noire ne risque-t-elle pas d'entraver votre carrière internationale ?

— J'espère que cela ne me portera pas préjudice. Sur un plan personnel je crois n'avoir jamais failli sauf finalement lors de ma première sélection qui fut un peu ratée.

— Pensez-vous de ce fait jouer contre l'Irlande ?

— J'espère faire partie du groupe. Si ce n'est pas le cas je le comprendrai mais à une seule condition : que le sélectionneur m'explique ses raisons. Qu'elles me paraissent bonnes ou mauvaises je les accepterai comme telles et je ne me lamenterai pas. Je me remettrai au travail tout simplement. »

Gérard EJNES.

● Antoine Redin, l'entraîneur du SECB, assistait vendredi soir au match OM-Libourne en compagnie de son président Jo Calizi et de son secrétaire général J.-P. Negroni. Il faut dire que « Tatane » était particulièrement intéressé par ce match et pour cause : dans l'équipe girondine opérait en effet son plus jeune frère Bernard, qui a près de vingt ans de moins que lui.

● Christian Lopez a profité de son bref passage à Saint-Maurice pour y retrouver ses parents, qui ne ratent pas un de ses matches sur la Côte d'Azur. Mais le libero stéphanois ne put s'attarder et pour cause : puisque aussi bien le match était renvoyé, Robert Herbin et les dirigeants stéphanois décidèrent sur-le-champ de repartir aussitôt pour la cité forézienne à bord de leur avion particulier.

● Quelques heures avant le coup d'envoi de VA-Sochaux, les Valenciennois, compte tenu du temps frisquet demandèrent à jouer avec des maillots à manches longues. Des maillots que l'on s'en alla quérir et sur lesquelles la femme du gardien du stade colla tardivement des numéros qui s'en allèrent progressivement dans le vent du soir au grand dam des spectateurs.

● Pince-sans-rire, Pierre Dréossi a dit : « Avec une défense centrale Steck-Brulez, cela ne pouvait sentir que le roussi pour Tours. »

● Szarmach, qui fêtait samedi ses trente et un ans, s'était promis de faire parler la poudre. Ce qu'il fit en inscrivant un fort joli but dès la huitième minute.

● Johnny Rep n'est tout de même pas venu pour rien au stade du Ray. En effet, il eut le double plaisir de rencontrer son ancien partenaire du SECB Paul Marchioni et aussi Marcel Domingo qui fut son entraîneur à Valence. Les deux hommes s'entretinrent d'ailleurs un long moment en langue espagnole.

● L'un des Nantais les plus heureux après la large victoire du FC Nantes était le directeur sportif, Robert Budzinski : « Je suis véritablement très heureux pour Halilhodzic et le but qu'il a marqué, car cela lui permettra sans doute de retrouver confiance en lui et d'en marquer d'autres.

● Les Nantais avaient demandé le report de leur match contre Brest, et les Brestois avaient accepté, étant assurés que leur stade serait plein pour la venue des vice-champions de France, mais le Groupement s'y est opposé, ce qui a fortement déplu aux responsables nantais.

LES MALHEURS DE MULLER

Oscar Muller, le Nantais, a reçu un avertissement de la part de M. Bouillet car il faisait remarquer à l'arbitre que les défenseurs lensois n'étaient pas à distance de jeu lors de l'exécution d'un coup franc. L'arbitre, à juste raison, prétend que ce n'est pas à un joueur de lui donner des conseils et que, d'autre part, la fédération a beaucoup insisté pour réprimer ce type de réflexion.

Cela dit, on sera toujours rêveur quant au fait qu'une réflexion, si peu judicieuse soit-elle, se trouve beaucoup plus punie qu'un geste d'anti-jeu ou une faute grossière sur l'adversaire pouvant entraîner une blessure.

● Raimundo Ponte a bien surmonté le deuil cruel (la mort de son père) qui l'a frappé la semaine dernière. Le Suisse, qui est rentré à Bastia dans le courant de la nuit de vendredi à samedi, c'est-à-dire quelques heures avant le match, a été d'un précieux concours à son club en étant à l'origine du seul but bastiais de la soirée et en pesant pendant tout le match sur la défense strasbourgeoise.

● Dominique Rocheteau n'est pas encore prêt à rentrer en équipe de France selon Peyroche. Après le match de Nancy, l'entraîneur parisien estimait que son joueur n'était encore qu'à cinquante pour cent de ses possibilités et qu'il y avait peu de chances pour qu'il soit à son meilleur niveau pour le match de Dublin.

● C'est Aldo Platini qui est le chargé de mission nancéen et son dernier déplacment fut en même temps un plaisir pour lui puisque c'est Saint-Etienne et Nantes qu'il fut chargé d'espionner. On peut tout de même s'interroger sur les observations qu'il a pu faire sur le numéro 10 stéphanois.

● Une brume bretonne obligea les Stéphanois à envisager de passer la nuit à Brest, dans l'hypothèse où leur avion ne pourrait venir les chercher. Cela eût été un événement, car il y a belle lurette que l'AS Saint-Etienne ne s'attarde plus dans les villes où elle joue, ses retours étant même souvent très précipités...

● Roger Piantoni, après quatre opérations du genou pour une arthrose, vient enfin d'être déplâtré. Il entame sa rééducation avec beaucoup de plaisir. Il était heureux de revoir sa jambe, laquelle était emmaillotée depuis le mois de mars.

● L'entraîneur de Brest De Martigny prend son travail très au sérieux, vraisemblablement avec des objectifs nouveaux. En tout cas, il était à Nancy, vendredi soir, pour superviser la rencontre des Nancéiens qui seront de futurs adversaires de son équipe.

● René Bocchi couvre beaucoup de terrain au cours d'un match. José Arribas lui a dit samedi soir : « N'oublie pas de remettre de l'essence dans ta mobylette pour mardi prochain ! »

● De Roger Rocher : « A la longue, je vais finir par me réjouir de n'être plus qualifié pour une Coupe d'Europe. En effet, si tel avait été le cas, nous en serions à trois matches de retard en Championnat. Et nous ne serions donc pas au bout de nos peines... »

● Après le report du match Nice-Saint-Etienne, le président stéphanois Roger Rocher a dit : « C'est tout de même malheureux qu'une grosse pluie qui a à peine duré deux heures ait entraîné le renvoi de la rencontre. Chez nous, on n'y aurait même pas fait attention. »

● Mauvaise soirée pour les Sochaliens à Valenciennes. Après la douche froide que constitua le résultat ils eurent droit à une véritable douche froide dans les vestiaires après la rencontre.

● Consigne d'Arribas à ses hommes après la victoire sur Tours : « Mangez peu, rentrez vite, dimanche entraînement à 9 h 30. Mardi nous avons un autre match difficile à Laval... »

● Constatation du président lillois Roger Deschodt : « Quatorze points en douze matches et nous sommes bien placés... Qui oserait prétendre qu'il n'y a pas quelque chose de changé au Losc ?

Guy Lassalette est mort

Guy Lassalette est mort. Dans la grisaille de ce début d'automne, la nouvelle est tombée sur les téléscripteurs plongeant dans la consternation tout ses amis.

Chienne de vie. A 37 ans, Lassalette est mort victime de sa passion, le sport.

C'est en disputant un tournoi de tennis dans la région dijonnaise que Guy Lassalette s'est écroulé, foudroyé par un malaise cardiaque.

Originaire de Vauvillers dans la Haute-Saône, il fit ses premiers pas de footballeur à Luxeuil-les-Bains, avant de connaître la grande aventure professionnelle dans les rangs du FC Sochaux. Il joua ensuite à Metz, Angers, Angoulême, pour terminer sa carrière à Dijon avec ses copains de toujours, Philippe Piat et Gaby Latour.

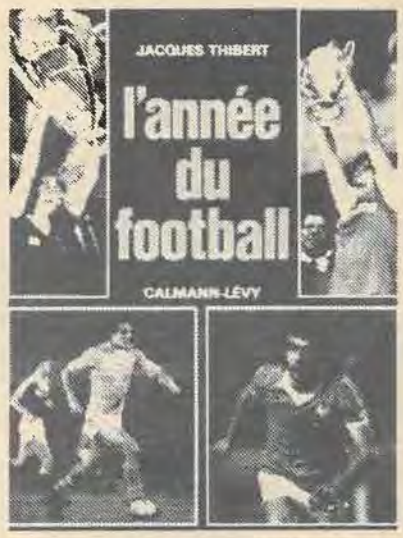
Devenu homme d'affaires très apprécié, il ne s'est jamais éloigné de la grande famille du football. Outre le fait de gérer les affaires de la Société Promo-Foot, il était également vice-président de l'UNFP. Son dernier rendez-vous parmi nous fut le match France-Stuttgart à la fin de l'été dernier.

Homme de grande valeur, Guy Lassalette laissera un immense vide dans les milieux du football français. Adieu Guy. Adieu l'ami.

A sa femme, à ses deux enfants, France Football présente ses condoléances les plus attristées.

Le Club du Livre de Sport vous propose

L'ANNÉE DU FOOTBALL 1981



Toute la saison restituée dans un album prestigieux réalisé à partir des plus belles photos de l'année.

Pour tout connaître et encore mieux apprécier le football, commandez dès maintenant **L'Année du Football 1981.**

Parution 20 octobre.

117 F !

Dans la même collection :
L'Année du Rugby 125 F, du Cyclisme 125 F, du Tennis 145 F.

BON DE COMMANDE

à renvoyer au C.L.S., 10, rue du Faubourg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Frais d'envoi par album : 9 F

Veuillez m'adresser **L'Année du Football, 126 F**
du Rugby, 134 F du Cyclisme, 134 F, du Tennis, 154 F

Ci-joint..... F **(port compris)** par chèque, mandat, virement C.C.P. au compte 5390-08 Paris

Nom ..... Prénom .....
N°..... Rue.....
Code..... Localité.....

DIVISION II

GROUPE A 11e JOURNÉE	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES
BLOIS 2 (2) Devin (10e) Jouanneau (14e)	**Blois** : TISIOT*** — COSSON***, PERNOM***, LORENZO****, NAVARRO**** — GOAVEC***, DEVIN****, JANIK**** — TRAORÉ***, JOUANNEAU**** puis PICHET (79e), BEN MOHAMEDI****. Entr. : GONZALES. Total : 39.
BEZIERS 1 (1) Dubourdeux (41e)	**Béziers** : ROSE*** — ESCLAPEZ****, KURZAWA****, KNAYER****, BORGONI**** — DUBOURDEUX****, MARTINEZ*** puis MAILLARD (69e), EDWIGE****, SANNIER***, TOSIR***, VERGNET****. Entr. : PELLETIER. Total : 40. Arbitrage de M. Zayas. — 30 264 F. — 1 318 spectateurs.
MARTIGUES 1 (0) Mitic (70e)	**Martigues** : RICARD***** — GREEN****, DOMENECH****, LEGROS****, COMINI**** — CANET***, ESPOSITO****, MARTINEZ*** — MARSIGLIA***, DHO****, MITIC*** puis PALACCIO (70e). Entr. : HERBET. Total : 41.
TOULON 1 (0) N'Kouta (52e)	**Toulon** : DUVAL*** — FERNANDEZ***, MIJAC****, PESCE****, ALFANO*** — PERLIN**** puis VICENTE (62e), CHAUSSIN****, DALGER***** — N'KOUKA****, DIALLO***, BENEDET****. Entr. : Duval. Total : 41. Arbitrage de M. Benali. — 47 834 F. — 1 753 spectateurs.
NIMES 3 (1) Gamouh (40e sur pen.) Cubaynes (53e et 75e)	**Nimes** : RUFFIER***** — FOURNIER***, DEVOT****, CHEVALIER****, DECILIA*** — CASTAGNINO****, HERRERO**** GAMOUH**** — GOUDARD***, CUBAYNES*****, PEREZ***. Entr. : Noël. Total : 41.
ORLEANS 1 (0) Ciaravino (67e)	**Orléans** : VIOT**** — DROUET***, BODJI***, BUIGUES****, BERTHOULOUX*** — GERMAIN****, TANAZI***, MARETTE*** — TOURÉ****, QUEYREL***, CIARAVINO****. Entr. : Lemée. Total : 38. Arbitrage de M. Seville. — 47 887,50 F. — 1 949 spectateurs.
GUEUGNON 1 (0) Bandera (50e)	**Gueugnon** : JANIN*** — REGAISSE****, M. BERTHOMMIER***, CHAUSSIN****, SEGARD*** — MAMMESSIER***, BORGNAT***, DUCH**** — BANDERA*****, LECLERCQ****, RACHEID***. Entr. : Novotarski. Total : 39.
SAINT-DIE 0	**Saint-Dié** : CHARRIER*** — DERMINEUR***, LEOPOLDES***, MAATAR***, BAUDRY**** — BENHALLA***, ORZES**** puis TRUQUY (46e), CHIPON**** — BAGAYOKO***, MINASSIAN***, PILLER***. Entr. : NOUZARET. Total : 36. Arbitrage de M. Jannot. — 22 414 F. 1 250 spectateurs.
THONON 1 (0) Coste (80e)	**Thonon** : DOBRAJE*** — COSTA****, ALPHONSE****, JEAN*****, BÉCHET*** — R. CHAMPEAU****, COSTE*****, LAINE**** — GIUDICELLI***, MAYA*****, PERRAUD***. Entr. : CAEAYON. Total : 43.
TOULOUSE 0	**Toulouse** : D'ANGELO***** — DEPLANCHE****, LE BLAYO****, BALINT****, CAMUS**** — LAVERNY****, VINUESA*** puis ALBERT (67e), KRIMAU*** — DIAZ****, PINTENAT***, RENSENBRINCK***. Entr. : CAHUZAC. Total : 41. Arbitrage de M. Lopez. — 113 187 F. — 3 614 spectateurs.
GRENOBLE 3 (1) Verstraete (13e) Tuybens (54e) Moraly (82e)	**Grenoble** : GUIGUET**** — CLERC***, VUAGNOUX***, MADRONNET****, GILLES**** — RAYMOND****, DUSSAUD****, VERSTRAETE*** — TUYBENS*** puis DANIMBE (72e), DI TOMASO*** puis MORALY (60e), SELMANE****. Entr. : DJORKAEFF. Total : 39.
FONTAINEB. 3 (1) Quéré (44e) Lenartowicz (85e) Buisset (92e)	**Fontainebleau** : MONTAUBIN**** — QUÉRE****, MIRA***, BUISSET***, GUILLUY*** — CITRON***, LOUKAKA*****, MONGELLI*** — LENARTOWICZ***, SCHALLER**** puis HOCQUAUX (76e), RUSSAIL****. Entr. : GRANDIÈRE. Total : 39. Arbitrage de M. Tozi. — 61 485 F. — 2 244 spectateurs.
MARSEILLE 0	**Marseille** : LEVY**** — ANIGOT***, LOPEZ****, CAMINITI****, JOUANE*** — CHANCEL***, DE BOND*** (expulsé à la 34e), DE FALCO**** — SANTOS****, PASCAL***, CASTELLANI*** puis LAPINA (75e). Entr. : Gransart. Total : 37.
LIBOURNE 0	**Libourne** : GRANGER*** — SCHMALZ***, CAZAUMAJOU*** puis PETITBOIS*** (26e), LALANNE***, COVIGNON**** — REDIN***, GREINER***, GALLICE**** — FARET****, TOSELLI****, OUALI***. Entr. : MENAULT. Total : 40. Arbitrage de M. Hirtz — 332 419 F. — 15 143 spectateurs.
AJACCIO 1 (0) Aussu (79e)	**Ajaccio** : GOBERT*** — FARINA***, LAVOIGNAT****, GENTILI****, MUSELLI*** — VIGNEAU***, BLANCO***, IDDIR*** — ABOUSSOU**, FERANDO****, AUSSU****. Entr. : CAUEJA. Total : 36.
PARIS FC 1 (1) Formica (25e)	**Paris FC** : ROUSSEAU*** — PELTIER***, LAACHI****, DROUILHAT***, BRISSON*** — AMORFINI****, BEN MABROUK***, BIANCHI**** — FORMICA***, BIALAS***, QUERY****. Tot. : 37. Arbitrage de M. Ozil. — 12 850 F. — 485 spectateurs.
CANNES 1 (0) Gudimard (70e sur pen.)	**Cannes** : JACOMO**** — FUCHS*** (cap.), ROSIER***, CASONI****, GOFFIN*** — AOUDOU***, BERTUCCI***, ROPERO** puis GONZALES (54e) — PIGNOLET** puis ACQUITINA (83e), GUDIMARD***, ANIOL****. Entr. : LOUBET. Total : 34.
CUISEAUX 0	**Cuiseaux-Louhans** : GIBERT**** — BARTHELET** puis STACKOWIECZ (75e), NADAN***, BARGAS**** (cap.), GARZITTO*** — CHIKHI***, OLLIER***, JACQUINOT*** — CARRENO***, TRIVINO***, VUILLEMOT** puis DURAND (71e). Entr. : PAPAS. Total : 33. Arbitrage de M. Pignol. — 13 105 F. — 988 spectateurs.

GROUPE B (11e journée)	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES
NŒUX 1 (1) Gosset (32e)	**NŒUX** : GODART**** — GRONIER****, TIRLOIT***, DOUILLET****, TAPIN*** — STASSIEWITCH***, WESTERLOPPE****, DUTRIAUX*** MARX*****, KUTERMAK****, GOSSET***. Entr. : HOULLIER. Total : 40.
REIMS 0	**Reims** : VELUD**** — Haution****, TROUSSIER***, ARRIBART***, ABREU*** — VERCRUYSSE***, JAFFRES****, CHARBONNIER*** — BERTOLINO*** (puis BEDOUET***, 46e), TLEMCANI****, LECHANTRE****. Entr. : DESMENEZ. Total : 41. Arbitrage de M. Bourgeois. — 78 700 F. — 3 921 spectateurs.
QUIMPER 0	**Quimper** : LACHIVERT**** — HEMON****, BIDEAU****, DERU****, REILLER**** — BOURICOT***, RAPHALEN*****, BARRAUD**** — TOULHOAT**** (puis LE DIZET, 83e), KAMINSKI*** (puis THOMAS, 75e), BARBERAT****. Entr. : RASTOLL. Total : 43.
ROUEN 0	**Rouen** : BENSOUSSAN**** — VITULIN****, BERTHAUD****, DESBOUILLONS****, AMOURS**** — MOGIS****, BUISINE*** (puis BULA, 49e), DRIEU*** — HEAULME***, BELTRAMINI***, MALBEAUX***. Entr. : VICOT. Total : 39. Arbitrage de M. Pellan. — 24 497 F. — 1 034 spectateurs.
CALAIS 2 (1) Valeur (38e, 73e)	**Calais** : DEWET**** — POPIEUL****, LUTIC****, D. BARON*****, LEFEVRE**** — MARIANI****, MICHAYLOV****, GUILBERT**** — ARNAULT****, BOURRE****, VALEUR*****. Entr. : FARDOUX. Total : 46.
MULHOUSE 0	**Mulhouse** : PALU*** — BARELLI***, PFERTZEL***, GUILLOU***, ABRAHAM*** — BARTHEL****, HUCK***, BEN SAID**** — IBANEZ***, OUATTARA***, WISS****. Entr. : GUILLOU. Total : 36. Arbitrage de M. Stenger. — 25 203 F. — 1 402 spectateurs.
LE HAVRE 2 (1) Prieur (16e) Olarevic (76e)	**Le Havre** : PALMA*** — MASTROIANNI***, BOURDON****, AMOURET****, BA*** — DUBOIS****, WESOLY****, STEPHAN**** — PRIEUR****, MARTET***, OLAREVIC*****. Entr. : LAVAGNE. Total : 41.
RENNES 1 (1) Bonsink (29e)	**Rennes** : DUSE*** — DUFOUR***, TISCHNER*****, KERJEAN****, BERLIN*** (puis BAGEOT, 84e) — ZAJAKOWSKI***, VESIR****, LLORENS*** — NOSIBOR****, M'PELE***, BONSINK****. Entr. : GARCIA. Total : 37. Arbitrage de M. Delmer. — 9 252 spectateurs.
LIMOGES 3 (1) Smerecki (15e, sur pen.) Barthélemy (49e) N'Doumbé (90e)	**Limoges** : CHARPENTIER**** — WOJCIK***, D. GOUTOULE****, LAFLEUR****, DALBY***** — PAULINE****, SMERECKI***, ZOONEKYND**** — AMOUYAL***, BARTHELEMY****, N'DOUMBE***. Entr. : DEWILDER. Total : 41.
BESANÇON 1 (0) Pottier (89e)	**Besançon** : VIZCAINO** — GAZZOLA*** (puis TARUFFI, 85e), BRUDER****, BIAU***, MASSON**** — POTTIER****, CHEBEL***, BERNAD*** — BEX**, MARTINOVIC***, HRASKO*** (PUIS ROBIN, 54e). Entr. : VARINI. Total : 34. Arbitrage de M. Rivière. — 53 324 F. — 2 118 spectateurs.
ANGOULEME 1 (0) Stankovic (68e)	**Angoulême** : CHEMIER**** — CRAPOULET****, ROMBY****, FONS***, GOURSAT*** — ONESTAS***, FLORES****, STANKOVIC*** — RAVAIL****, CHOJNACKI*** (puis GASTIEN, 81e), LIOTARD****. Entr. : LEVIN. Total : 39.
ST. FRANÇ. 1 (1) N'Gouette (23e)	**Stade Français** : LASSEOUGUE**** — LACROIX****, ZAHER***, MUSCAT****, CAMUS*** — TOMAZEWSKI****, MAZZON***, M'BAMA**** (puis GAUTHIER, 67e) — COLLAT****, BOUZAGLOU*** (puis DACLINAT, 56e), N'GOUETTE****. Entr. : AVISSE. Total : 40. Arbitrage de M. Marian. — 40 240 F. — 1 624 spectateurs.
ANGERS 2 (1) Berdoll (10e, 79e)	**Angers** : CHASLERI**** — FELCI***, HEYMAN***, CAMLANN***, DIECKET**** (puis GUEGAN, 88e) — EUSTACHE****, SEWERYN***, BOUSDIRA*** — NARBUTOWICZ****, BERDOLL****, CHARRIER***. Entr. : CEDOLIN. Total : 38.
CHATEAUR. 0	**Châteauroux** : ALLARY**** — BESSET****, ROQUE***, ROUSSEY***, BOUGRAS*** (puis REVELLI, 78e) — BURLAT***, MODESTE****, KWASNIESWSKI**** (puis BELLAVIA, 80e) — MERIGOT***, DELESTRE****, SITHER***. Entr. : REVELLI. Total : 40. Arbitrage de M. Quiniou. — 40 415 F. — 1 847 spectateurs.
ABBEVILLE 2 (1) Knockaert (23e) Gomel (60e)	**Abbeville** : GLACHANT**** — GOMEL*****, CAMPAGNAC*****, MOUCHON****, BLONDEL**** — COUTO****, LABATHE****, LOZANO***** — LEBOUCHER****, KNOCKAERT*****, MONVOISIN****. Entr. : TYRAKOWSKI. Total : 48.
MONTLUÇON 0	**Montluçon** : LABREURE***** — BARATELLI**, KEBIR****, BOSSER*****, FERNANDEZ*** — TRENORAS***, LOPEZ****, FARSY*** — LOCATELLI***, TOMASZEWSKI***, LECOMTE****. Entr. : GARDIEN. Total : 39. Arbitrage de M. Vautrot. — 66 206 F. — 2 891 spectateurs.
GUINGAMP 1 (1) Letemahulu (11e)	**Guingamp** : BLIN**** — G. LE GOFF****, TREMEL (puis CADRAN****, 22e), LUCAS*****, GUYADER**** — LE COZ***, LEMOIGNE*** (puis KERUZORE (62e), THIBOULT****, LE QUERE***, H. LE GOFF****, LETEMAHULU***. Entr. : KERUZORE. Total : 41.
DUNKERQUE 0	**Dunkerque** : DE ROCCO**** — TALLINEAU***, BARBIER***, CARLIER***, BARRAL**** — MULLER****, VANHOUTTE****, BASTIJNS*** — ZAREMBA**** (puis GUEGAIN (84e), GIACCHETTI***, DOSSEVI*** (puis HAMON, 62e). Entr. : DOMERGUE. Total : 38. Arbitrage de M. Piveteau. — 36 947 F. — 1 676 spectateurs.

GROUPE A

EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

D'ANGELO (Toulouse, 5 ét.)

QUERE (Fontainebelau, 4 ét.) — **DEVOT** (Nîmes, 4 ét.) — **JEAN** (Thonon, 5 ét.) — **GILLES** (Grenoble, 4 ét.)

COSTE (Thonon, 5 ét.) — **LOUKAKA** (Fontainebleau, 5 ét.) — **DALGER** (Toulon, 5 ét.)

BANDERA (Gueugnon, 5 ét.) — **CUBAYNES** (Nîmes, 5 ét.) — **CIARAVINO** (Orléans, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Ricard (Martigues), Maya (Thonon).

GROUPE B

EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

LABREURE (Montluçon, 5 ét.)

GOMEL (Abbeville, 5 ét.) — **TISCHNER** (Rennes, 5 ét.) — **LUCAS** (Guingamp, 5 ét.) — **DALBY** (Limoges, 5 ét.)

MARIANNI (Calais, 4 ét.) — **RAPHALEN** (Quimper, 5 ét.) — **LOZANO** (Abbeville, 5 ét.)

MARX (Nœux, 5 ét.) — **KNOCKAERT** (Abbeville, 5 ét.) — **OLAREVIC** (Le Havre, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Campagnac (Abbeville), D. Baron (Calais), Bosser (Montluçon), Valeur (Calais).

LE HAVRE. — Bonsink, balle au pied, semble se jouer de Mastroianni (2), alors que Prieur, de face, ne peut que constater les dégâts. (Photo Gilles Montgermont).

THONON-LA-MATRAQUE

(Patrick DESSAULT)

● Le point

Voilà une onzième journée plutôt riche en événements. De tous ordres. Sur le plan strictement sportif, l'on retiendra surtout les défaites des leaders des deux groupes — Reims (B) et Toulouse (A) — en déplacement. L'on se doutait bien que des visites à Nœux-les-Mines et à Thonon ne constituaient pas des voyages d'agrément. De fait, ni les Rémois, ni les Toulousains ne purent accrocher le moindre point. Dans les deux cas, une victoire par 1-0 a suffi. C'est Gosset (à Nœux) et Coste (à Thonon) qui furent les bourreaux des deux équipes de tête.

Ces deux victoires n'ont pas eu pour seul effet que de faire chuter le leader. Elles ont permis à Rouen, dans le groupe B, et à Thonnon, dans le groupe A, de se hisser en tête du Championnat. Nœux-les-Mines se contentant pour sa part de rejoindre Reims à la deuxième place, une équipe rémoise que l'on crut un long moment quasiment intouchable.

Dans le groupe A, Marseille — qui jouait contre Libourne vendredi dernier — n'a pu profiter pleinement de l'exploit de Thonon et n'occupe que la troisième place avec, ne l'oublions pas, un match en retard à jouer contre Cuiseaux-Louhans. Donc, en dépit de son faux pas à domicile, l'OM pourrait être actuellement seul leader de ce groupe. Quand on sait que dans deux semaines aura lieu OM-Toulouse qui attirera peut-être plus de 40 000 spectateurs au Stade-Vélodrome..

● Incidents

Et puisqu'il faut parler du Stade-Vélodrome, parlons-en. Ce qui s'est passé vendredi soir, au terme de la rencontre Marseille-Libourne, est très grave et tout à fait intolérable. Les « hooligans » avaient envahi la Canebière, offrant le triste spectacle d'une véritable bagarre de rue dans l'enceinte même du stade. Pensez qu'au cours de cette soirée, vingt-quatre policiers ont été blessés plus ou moins gravement (deux d'entre eux ont dû être hospitalisés). Les policiers ont interpellé deux jeunes gens ayant pris une part particulièrement active à ces incidents. Des incidents survenus à la suite de l'exclusion du joueur marseillais De Bono. Il n'est pas interdit de penser que le stade marseillais soit suspendu pour un voire plusieurs matches. Pourtant, le 16 octobre se profile un OM-Toulouse...

● Expulsions

On l'a vu, c'est l'expulsion du jeune De Bono qui a allumé l'incendie marseillais. Dans le groupe B, c'est l'arrière droit Tallineau (de Dunkerque) qui s'est fait sortir par l'arbitre M. Piveteau au cours de la rencontre Guingamp-Dunkerque. Depuis le début de la saison, treize joueurs ont donc été expulsés : Chevalier (Nîmes), A. Domenech (Martigues), Mar (Montluçon), Borgoni (Béziers), Krimau (Toulouse), Maya (Thonon), Luccioni (Ajaccio), Cenzato (Fontainebleau), Berthouloux (Orléans), Leboucher (Abbeville), Zaidi (Blois).

● Premières

Elles sont de deux ordres. D'abord les positives. Dans le groupe B, Calais et Abbeville qui n'avaient jusqu'à présent toujours pas inscrit la moindre victoire à leur crédit l'ont fait lors de cette onzième journée. Ce qui ne les empêche d'ailleurs pas d'occuper toujours tous les deux la dernière place du classement. C'est Calais qui a réalisé là plus grosse surprise en s'imposant devant Mulhouse, d'habitude très à l'aise sur le terrain de l'adversaire. Abbeville, lui, a logiquement pris le meilleur sur Montluçon.

La négative concerne naturellement le premier accroc du Toulouse FC à Thonon. Défaite qui vient juste après son demi-échec de la semaine passée sur sa pelouse devant Nîmes (1-1).

● Spectateurs

Très mauvaise journée sur le plan de la fréquentation des stades. C'est, en effet, la moins bonne affluence qui a été enregistrée jusque-là. 55 868 spectateurs seulement ont assisté aux dix-huit rencontres. Seules deux rencontres ont suscité l'intérêt du public : Marseille-Libourne (15 143 spectateurs) et Le Havre-Rennes (9 252 spectateurs). A noter les 485 pèlerins du match Ajaccio-Paris FC.

● Réalisateurs

Trois doublés ont été réalisés : Berdoll (Angers), Cubaynes (Nîmes) et Valeur (Calais).

Classement : 1. Olarevic (Le Havre), 11 buts ; 2. Ouattara (Mulhouse), Pascal (Marseille), Pintenat (Toulouse), 9 buts ; 5. Bertolino (Reims), 8 buts ; 6. Bandera (Gueugnon), Marx (Nœux), 7 buts ; 8. Minassian (Saint-Dié), Tlemcani (Reims), Sither (Châteauroux), M'Pelé (Rennes), 6 buts ; 12. Maya (Thonon), Martinez (Martigues), Dalger (Toulon), Ferratge (Nîmes), Lenartowicz (Fontainebleau), Gamouh (Nîmes), Beltramini (Rouen), Lemoigne (Guingamp), Martet (Le Havre), 21 ; Kutermak (Nœux), Wiss (Mulhouse), Bula (Rouen), Gentes (Besançon), Prieur (Le Havre), Knockaert (Abbeville), Letemahulu (Guingamp), Ferrando (Ajaccio), Castellani (Cannes), Mongelli (Fontainebleau), Gentili (Ajaccio), Russail (Fontainebleau), Coste (Thonon), Cubaynes (Nîmes), 4 buts.

● Attaques

Fontainebleau, le promu, en inscrivant trois buts en terre grenobloise, est devenu l'équipe la plus prolifique du Championnat. Les deux buts marqués aux 85e et 90e minutes par Lenartowicz et Buisset ont donc pesé lourd dans la balance.

Classement : 1. Fontainebleau, 25 ; 2. Le Havre, 23 buts ; 3. Reims, 21 ; 4. Toulon, Nîmes, Mulhouse, 20 ; 7. Besançon, Toulouse, 18.

A l'inverse, c'est Montluçon le parent pauvre en la matière avec 6 buts seulement. Suivent : Calais et Dunkerque 8 buts ; Cuiseaux-Louhans, Blois, Grenoble, Gueugnon, Quimper, 9 buts.

● Défenses

Reims en dépit de sa défaite à Nœux-les-Mines possède toujours la défense la plus hermétique de Division II, Velud, en effet, ne s'est incliné que six fois depuis le début de la saison.

Classement : 1. Reims, 6 buts ; 2. Rouen, Nœux, Thonon, Marseille, 7 buts ; 6. Angers, Toulouse, 8 buts ; Rennes, Guingamp, 10 buts.

A ● DALGER MENACE LE LEADER

CLASSEMENT

49 étoiles : Dobraje (Thonon).
48 étoiles : Dalger (Toulon).
47 étoiles : Rose (Béziers).
46 étoiles : Edwige (Béziers), Germain et Buigues (Orléans).
45 étoiles : Casoni (Cannes).
44 étoiles : Russail (Fontainebleau), Leclercq (Gueugnon), Gallice (Libourne), Balint (Toulouse).
43 étoiles : Bandera (Gueugnon).
42 étoiles : Tisiot (Blois), Schaller (Fontainebleau), Mammessier (Gueugnon), Pascal (Marseille), Legros et J.-M. Martinez (Martigues).

B ● LES LEADERS PRENNENT LE LARGE

CLASSEMENT

50 étoiles : Lucas (Guingamp).
49 étoiles : Marx (Nœux-les-Mines).
46 étoiles : Olarevic (Le Havre).
45 étoiles : Sither (Châteauroux) ; De Rocco (Dunkerque) ; N'Gouette (Stade Français).
44 étoiles : Chaslerie (Angers) ; Huck (Mulhouse) ; Tischner (Rennes).
43 étoiles : Mariani (Calais) ; Bensaïd (Mulhouse) ; Godart (Nœux) ; Tirloit (Nœux) ; Haution (Reims) ; Bertolino (Reims) ; Duse (Rennes) ; Berthaud (Rouen) ; Amours (Rouen).

GROUPE A

*Thonon (3) b. Toulouse (1)	1-0
*Marseille (2) et Libourne (9)	0-0
*Grenoble (15) et Fontainebleau (4)	3-3
*Blois (18) b. Béziers (5)	2-1
*Martigues (16) et Toulon (6)	1-1
*Nimes (9) b. Orléans (7)	3-1
*Cannes (10) b. Cuiseaux (17)	1-0
*Gueugnon (11) b. Saint-Dié (12)	1-0
*Ajaccio (16) et Paris FC (13)	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse	16	11	6	4	1	18	8
2. Thonon	16	11	7	2	2	14	7
3. Marseille	15	10	5	5	0	17	7
4. Fontainebleau	13	11	5	3	3	25	17
5. Toulon	12	11	4	4	3	20	15
Nimes	12	10	5	2	3	20	15
7. Béziers	12	11	4	4	3	13	11
8. Cannes	11	11	4	3	4	14	13
9. Orléans	11	11	4	3	4	12	14
10. Gueugnon	11	11	4	3	4	9	11
11. Libourne	10	11	2	6	3	12	8
12. P.F.C.	9	11	2	5	4	11	15
13. St-Dié	8	10	2	4	4	11	14
14. Grenoble	8	11	2	4	5	9	12
15. Martigues	8	11	3	2	6	15	19
16. Ajaccio	8	11	3	2	6	13	23
17. Blois	7	11	3	1	7	9	21
Cuiseaux	7	10	3	1	6	9	21

GROUPE B

*Nœux (3) b. Reims (1)	1-0
*Quimper (16) et Rouen (2)	0-0
*Calais (18) b. Mulhouse (4)	2-0
*Le Havre (6) b. Rennes (5)	2-1
*Limoges (13) b. Besançon (7)	3-1
*Angoulême (8) et Stade Français (12)	1-1
*Angers (9) b. Châteauroux (15)	2-0
*Guingamp (10) b. Dunkerque (11)	1-0
*Abbeville (17) b. Montluçon (14)	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	18	11	8	2	1	16	7
2. Reims	17	11	8	1	2	21	6
3. Nœux-les-Mines	17	11	6	5	0	16	7
4. Le Havre	14	11	7	0	4	23	13
5. Mulhouse	14	11	6	2	3	20	14
6. Rennes	13	11	4	5	2	13	10
7. Angers	12	11	5	2	4	12	8
8. Besançon	12	11	4	4	3	18	15
9. Angoulême	12	11	5	2	4	13	13
10. Guingamp	11	11	5	1	5	14	10
11. Limoges	10	11	3	4	4	10	12
12. Stade Français	9	11	3	3	5	15	19
13. Dunkerque	9	11	4	1	6	8	12
14. Montluçon	7	11	2	3	6	6	13
15. Châteauroux	7	11	2	3	6	10	19
16. Quimper	6	11	2	2	7	9	16
17. Abbeville	5	11	1	3	7	11	26
18. Calais	5	11	1	3	7	8	23

LA PROCHAINE JOURNÉE

GROUPE A

Béziers - Ajaccio
Cuiseaux - Martigues
Libourne - Gueugnon
Orléans - Marseille
Toulouse - Cannes
Thonon - Nîmes
Fontainebleau - Saint-Dié
Toulon - Grenoble
Paris F.C. - Blois

GROUPE B

Rouen - Angoulême
Dunkerque - Le Havre
Châteauroux - Calais
Reims - Angers
Besançon - Guingamp
Limoges - Nœux
Montluçon - Mulhouse
Rennes - Abbeville
Stade Français - Quimper

COSTE : « Bien dans ma peau »

(Gérard ETCHEVERRY)

THONON. — Le stade Joseph-Moynat monté sur ressort.

Quatre mille personnes se sont levées comme un seul homme, samedi, sur le coup de 21 h 35... L'hommage d'une foule à son buteur maison : Christian Coste.

Lui, pendant ce temps-là, a réalisé tout de suite la portée de son exploit, et nul doute qu'il a sauté plus haut que tout le monde. Fou de joie. Ivre de bonheur.

Oh ! bien sûr, il n'y a pas qu'à Thonon qu'on voit de telles scènes émouvantes, mais celle-là restera longtemps gravée dans les mémoires savoyardes du fait de sa valeur symbolique et de la charge émotionnelle qu'elle contenait.

C'est que, en inscrivant ce but fantastique à dix minutes de la fin, Christian Coste offrait à la fois le succès et la place de coleader à cette équipe thononaise qui n'a décidément pas fini de surprendre agréablement tout le football français.

Tout était donc réuni, samedi, pour faire de ce but un but pas comme les autres, « un but qui semblait venir d'ailleurs », d'Angleterre ou d'Allemagne, comme on en voit le dimanche soir à la télé.

Un but comme on ne peut pas en marquer souvent, même dans une carrière déjà bien remplie, et qui, avec le recul, lui procurera encore beaucoup de joie. Comme le but historique qu'il avait marqué le 7 septembre 1974, à Wroclaw, pour sa première sélection en équipe de France contre la Pologne.

« Alors, Christian, ce but presque parfait ?

— C'est Alphonse qui m'a fait la passe, comme ça, aux vingt-cinq mètres, alors que je n'étais pas spécialement démarqué. J'ai contrôlé la balle de mon pied droit et j'ai frappé presque instantanément du gauche, et la réussite a voulu que la balle termine sa course dans la lucarne.

— Belle revanche sur le sort après le but facile que vous aviez manqué en première mi-temps ?

— Effectivement, Giudicelli m'avait adressé une ouverture lumineuse et je me suis retrouvé seul face aux buts aux vingt mètres, mais d'Angelo est sorti promptement. Je l'ai vu venir vers moi, mais j'ai voulu glisser trop le ballon hors de sa portée et le cuir est passé quelques centimètres à côté des buts.

— A ce moment-là, vous n'avez pas douté du succès thononais ?

— Non, car nous nous étions créé déjà un certain nombre d'occasions et nous avions pris ce match comme il le fallait. En fait, on s'attendait à ce que les Toulousains pratiquent un marquage individuel strict au départ et, dès lors, nous étions libres de combler les espaces libres, sur les ailes notamment.

— Justement, vous n'avez pas semblé trop souffrir du marquage de Laverny. On vous a vu partout et votre entente avec Maya semble excellente.

— J'ai la chance de me sentir en excellente condition physique actuellement, ce qui me permet de me dépenser beaucoup et de venir prêter-main forte à la défense quand il le faut, sans oublier mon rôle d'organisateur. Pour ce qui est de Maya, il est exact que mon entente est parfaite avec lui.

— Vous ne regrettez pas trop le poste d'avant-centre, donc ?

— Non, le numéro 10 convient à mon tempérament, d'autant que mon rôle n'est pas statique. Ainsi, à l'extérieur, il m'arrive souvent d'avoir un rôle plus défensif. Mais cela ne m'empêche pas de marquer des buts. J'en suis à mon cinquième cette saison, contre douze l'an passé et quinze lors de ma première année à Thonon.

— Justement, puisque vous évoquez le Thonon de 1979, comment peut-on le situer par rapport au Thonon de 1981 ?

— Assurément nous jouons avec beaucoup plus de maturité, et notre assise et notre fond de jeu se sont considérablement améliorés. Mais ce qui demeure la grande force de Thonon c'est cette volonté de réussir à tous les niveaux, vous en avez eu encore la démonstration, ce soir, devant Toulouse.

— Comment expliquer, alors, que l'équipe ait pris un faux départ ?

— Parce que nous avons réalisé d'excellents résultats en matches amicaux cet été et que nous avons cru que c'était déjà arrivé.

— Vous vous plaisez beaucoup à Thonon ?

— L'ambiance est en effet formidable ici, et je n'ai trouvé l'équivalent qu'à Laval et, tout au début, à Lille. De plus, j'ai la chance d'exercer dans la région un métier intéressant dans la publicité.

— Il faudra bien pourtant, un jour, que vous vous résigniez à quitter la Savoie ?

— Cela a même déjà failli se produire l'été dernier, car j'avais reçu de nombreuses sollicitations : La Rochelle et Corbeil, pour devenir joueur-entraîneur, puisque je possède le deuxième degré d'entraîneur, et de Valenciennes, comme joueur. A trente-trois ans bientôt, il est normal de songer à ma reconversion, mais, comme je me sentais bien physiquement, j'ai pensé que je pouvais rendre encore quelques services à mon club et je ne le regrette pas.

— Et si Thonon venait à monter en Première Division ?

— On pourrait parler de cas de conscience, et ma forme physique serait alors déterminante dans mon choix, car le football exige un maximum de préparation, ce qui n'était pas forcément le cas quand j'ai commencé à le pratiquer au plus haut niveau. Ainsi, quand j'ai débuté à Alès ou à Sète, je me souviens qu'on s'entraînait trois fois par semaine seulement. Partout ailleurs, à Laval, à Reims, à Lille et ici, à Thonon, j'ai été soumis au régime des entraînements quotidiens.

Tout le monde est content

MARTIGUES. — C'est dans un stade entièrement rénové que Martigues accueillait les Varois. Habituellement, les rencontres entre les deux clubs sont toujours animées, musclées même, prenant l'allure d'un derby. Samedi, grâce à la maîtrise de M. Benali, l'on ne vit que le bon côté des choses. Un match rondement mené, très clair, et joué dans le meilleur esprit. D'ailleurs, les deux entraîneurs rendaient hommage au directeur de jeu et bon nombre de spectateurs disaient à la sortie du stade : « Ah ! si on avait un tel arbitrage tous les samedis... »

Toulon, sous la conduite d'un remarquable Dalger, fit montre de qualités certaines, et les Martégaux eurent parfois de la peine à suivre la cadence. L'on vit, d'un côté, un football bien organisé, centralisé sur Dalger, de l'autre un peu plus de désordre, d'actions personnelles souvent vouées à l'échec. Comme le partage des points sembla satisfaire tout le monde, il faut croire que chaque méthode a du bon.

Pour Duval : « C'était un bon match compte tenu de vent. Chaque équipe a eu sa mi-temps et je pense que le match nul est équitable. Il convient de féliciter M. Benali dont l'arbitrage a été remarquable. Martigues devrait très vite remonter au classement, lorsqu'un garçon comme Lippini lui apportera un peu plus de clairvoyance. »

Herbet, de son côté, n'était pas trop déçu : « Un match nul équitable. J'avais peur que l'on ne puisse pas égaliser. Bien sûr, pour notre premier match à Martigues, j'aurais préféré une victoire mais je suis satisfait tout de même. Le match aurait pu basculer d'un côté comme de l'autre. Pour nous, cette rencontre avait un peu valeur de test car Toulon est la meilleure équipe que nous ayons rencontrée jusqu'à ce jour. »

Gilbert DEL CORSO.

GFCA : trop brouillon

AJACCIO. — Après un début de saison très honorable, les Ajacciens semblent actuellement en perte de vitesse. Les quatre derniers matches se sont soldés par trois défaites consécutives dont une à domicile, et un match nul vendredi dernier, devant le Paris FC. La situation s'est passablement dégradée, et les Ajacciens ne comptent actuellement qu'un point sur le dernier.

Certes, il n'y a pas péril en la demeure en ce sens que le 10e, Libourne, n'a que deux points d'avance, mais il serait urgent que les hommes de Guy Calleja réagissent s'ils ne veulent pas connaître les mêmes difficultés que la saison dernière, pour éviter les trois dernières places fatidiques. Une fois de plus, vendredi soir, le GFCA a joué d'une manière très brouillonne devant une équipe de banlieue Paris FC, qui a pris rapidement l'ascendant dans la ligne intermédiaire.

En effet, le trio du milieu de terrain ajaccien s'est avéré incapable d'assumer les tâches défensives, de sorte que Amorfini et Bianchi s'en donnèrent à cœur joie, appuyant sans arrêt leurs attaquants qui, il est vrai, ne se sont pas avérés très percutants, fort heureusement pour les Ajacciens d'ailleurs.

A la mi-temps, le Paris FC menait tout à fait logiquement à la suite d'un but de Formica. Le GFCA allait courir jusqu'à la 78e minute, pour obtenir une égalisation contestée à la fin de la rencontre par le président Zeppellini, prétendant que Aussu s'était aidé de la main.

Le fait est, que si le GFCA ne méritait pas de l'emporter vendredi soir, il eût été injuste qu'il perde également la rencontre, car, d'une manière générale, et quand bien même les Parisiens auraient manifesté une nette supériorité technique, le match nul semble équitable, en fonction des occasions de buts (assez rares), que se créèrent les deux équipes.

Dominique FIGARELLA.

Cubaynes fait la différence

NIMES. — On se demandait comment les Nîmois allaient se comporter avec une équipe qu'Henri Noël avait dû remettre complètement en chantier par suite de nombreuses absences et où il alignait notamment une attaque inédite très rajeunie avec deux joueurs de moins de 20 ans aux ailes.

Les Gardois ont élégamment répondu à la question en remportant un succès convaincant et prometteur qui démontre que l'effectif du club offre peut-être plus de possibilités qu'on le supposait. Cela d'autant que les visiteurs furent loin de faire figure de comparses.

En effet, Orléans, qui était privé de Lemée et Derigon, fit jeu égal dans le domaine de la circulation du ballon, montrant ainsi au public nîmois qu'il y a en Seconde Division des équipes qui savent s'appliquer et plaire.

Toutefois, ce fut la finition qui laissa à désirer chez les Orléanais dont les actions offensives se terminèrent généralement par des tentatives manquant soit de puissance, soit de précision.

Du côté nîmois en revanche, on fit preuve d'un réalisme de bon aloi, notamment grâce à Cubaynes qui, au poste d'avant-centre, se montra fort entreprenant et marqua deux buts spectaculaires avec la tête.

Jacques PONS.

Confiance retrouvée

GUEUGNON. — Il suffit d'un rien parfois pour faire d'une équipe hésitante, peu sûre d'elle-même, un ensemble solide, décidé, capable de surmonter les pires obstacles. La preuve, elle a été une nouvelle fois apportée avec le FC Gueugnon et Casimir Novotarski en modifiant complètement son système défensif alors qu'individuellement les joueurs remplacés ou déplacés n'avaient rien à se reprocher.

En fait, depuis la rentrée de Pascal Janin dans les buts, le passage de Chaussin au poste de libero, le retour de Michel Berthommier au marquage, le recul de Regaissé dans un rôle d'arrière droit, Gueugnon ne panique plus, Gueugnon se remet à pratiquer un jeu sur des bases solides. Résultat : victoire sur Toulon, match nul flatteur dans des conditions vraiment très spéciales à Troyes contre le Paris FC et victoire sur Saint-Dié. Certes, personne ne pavoise dans l'entourage de l'équipe, mais l'on sent bien que la confiance est retrouvée, l'unité du groupe refaite, les équipes visiteuses sont confrontées aux mêmes problèmes qu'il y a quelques saisons. Un pressing constant ayant pour vecteur l'enthousiasme généreux de garçons désireux de prouver qu'ils valent mieux que la place occupée dans la seconde moitié de tableau.

Saint-Dié, pourtant bien préparé et motivé par l'ex-Bourguignon Robert Nouzaret, n'a rien pu faire pour annihiler complètement les assauts des joueurs locaux ; en ne laissant aucun répit à l'arrière-garde vosgienne, l'attaque gueugnonnaise, supérieurement animée par un François Bandera en grande forme, a posé des problèmes quasiment insolubles.

Gilbert BATUT.

Manque de maîtrise

GRENOBLE: — Quel potentiel offensif ! Et surtout quelle envie de posséder la ballon, les footballeurs de Fontainebleau ont en fin de compte donné une belle leçon à leurs homologues grenoblois. Ils leur ont montré qu'en matière de football l'efficacité découle souvent de l'enthousiasme et de l'abnégation de onze joueurs à l'unisson. Il est possible de tout réussir quand on le veut bien et que l'équipe fait corps.

Parce que, si nous reprenons nos notes, le gain du match de samedi soir aurait normalement dû revenir aux Grenoblois qui se sont créées les occasions les plus dangereuses.

Certes, ils ont battu Montaubain à trois reprises et c'est fort bien, mais ils ont laissé aussi échapper des buts immanquables.

Par contre, en cinq minutes, les cinq dernières, les Bellifontains ont rétabli une situation très compromise et ramené le score à 3-3. Or, jamais jusque-là ils n'avaient baissé les bras à l'image d'un Loukaka omniprésent et diablement stable sur cette pelouse glissante.

Jamais il n'avait considéré la défaite comme acquise. Au contraire, les Grenoblois estimaient définitifs les deux buts d'avance qu'ils possédaient à la 85e minute. Et relâchant leur sruveillance, ils se firent manger tout cru en deux coups de cuillère à pot.

Les puncheurs gloutons de Grandière avaient encore frappé mais l'entraîneur bellifontain rayonnait :

« Je rends hommage à mes joueurs ce soir, ces garçons ne rechignant jamais à la tâche, ils sont vraiment solidaires les uns des autres. »

Djorkaeff, par contre, était comme anesthésié : « Je ne sais plus quoi vous dire. Mes joueurs se sont mis soudain à subir le match, ils manquent vraiment de maîtrise. A ce niveau, c'est anormal. »

Tout à fait anormal, il est vrai ; Grenoble a vraiment besoin de se faire une conduite.

Patrice MOREL.

L'avenir est sombre !

CANNES. — Avant ce match Cannes-Cuiseaux-Louhans, on ne s'attendait certainement pas à assister à un spectacle de qualité. En effet, les visiteurs occupent une peu reluisante avant-dernière place au classement, et présente la plus faible attaque du groupe. Par ailleurs, Cannes s'alignait sans ses deux ailiers : Castellani et Bahoken, et comme Patrick Storaï est toujours blessé, on se demandait quelle efficacité connaîtrait l'équipe de la Croisette.

De plus, Jacomo, le gardien cannois, était malade, victime d'une grippe.

Les débats allaient très vite nous confirmer que Cannes aura bien du mal cette année à jouer un rôle intéressant. Devant Cuiseaux-Louhans, certainement une des plus faibles équipes du groupe et qui aura bien du mal, semble-t-il, à éviter la rélégation, les Cannois ne surent jamais faire la différence. Une cause essentielle à cela : un entrejeu manquant de complémentarité, et surtout beaucoup plus préoccupé à briller par des actions individuelles, que de transmettre le ballon dans de bonnes conditions aux attaquants.

Ainsi, on se demande encore pourquoi Charly Loubet attendit si longtemps pour faire rentrer le jeune Gonzales dans l'entrejeu. Ce dernier ne fut aligné qu'à la 54e minute, et c'est à partir de cet instant que les actions cannoises prirent de la consistance. Cela ne doit pas nous empêcher de constater que, privée de ses deux ailiers percutants que sont Bahoken et Castellani, Cannes possède bien peu d'arguments capables d'inquiéter les défenses adverses. En fait, cette victoire contre Cuiseaux est un peu une victoire « à la Pyrrhus ».

Malgré la victoire, il nous semble donc que Cannes a touché le fond.

L'avenir nous paraît assez sombre car la minceur de l'effectif apparaît aujourd'hui en pleine lumière. Il est bien évident qu'il est absolument impossible de disputer un Championnat avec treize joueurs de ce niveau. Dès que deux ou trois d'entre eux sont blessés, on se rend compte qu'il est bien difficile de faire des résultats.

J.-F. TEALDI.

La soirée noire de l'OM

MARSEILLE. — Un jour ou l'autre cela devait arriver ! Déjà lors de la venue de Béziers on avait frôlé la catastrophe avec de sérieux incidents sur le terrain et après la rencontre.

Vendredi dernier, l'OM a passé sa soirée la plus noire depuis la tantative de sauvetage qui a été une si belle aventure. Certes, « la bande à Gransart », à l'issue d'un pâle débat, demeure toujours invaincue mais il faut dire que cette fois elle a tremblé.

Devant le modeste Libourne, les Marseillais ont réalisé une très mauvaise partie en ne sachant pas dominer leur sujet. Peut-être à l'exception des trente dernières minutes où les Olympiens parurent plus incisifs.

Ce match s'est soldé par une pluie de cartons jaunes (De Falcio, Jouanne, Lalanne et Gauvignon) mais aussi par une expulsion de De Bono (34e). Sur cet incident, les faits diffèrent dans les deux camps, comme du côté des arbitres qui eurent le courage de prendre leurs responsabilités. Pour le joueur marseillais, M. Hurtz aurait commis une grave erreur : « C'est le défenseur de Libourne qui est bel et bien fautif. Il m'a frappé alors que je n'étais pas dans l'action. Je me suis retourné et l'ai bousculé. Vous connaissez la suite avec un simulacre à terre. L'officiel de touche a confirmé cette version mais le directeur de jeu a été inflexible ! »

Le bilan de cette dixième opposition de la saison est donc assez lourd de conséquence. Un point de perdu à la « maison » et le Stade-Vélodrome, par la faute de quelques fous dangereux dans les gradins, est placé sous le coup d'une suspension. Lorsqu'on saura que le tout prochain sommet, OM-Toulouse, est menacé, on comprendra que les dirigeants marseillais n'ont pas le sourire aux lèvres. En effet, d'après les premières estimations, on prévoyait une affluence record de 40.000 spectateurs.

L'OM 81 n'est donc pas au bout de ses peines. Même si lors de la venue de Libourne Levy, Lopez, De Falcio et Santos ont itré dans de pareilles circonstances leur épingle du jeu...

René ESPANA.

Janik le déclic

BLOIS. — A la présentation des équipes, les spectateurs blésois se demandaient à quelle sauce allait être mangé leur favori. En effet, chaque joueur visiteur était pour le moins supérieur physiquement de plusieurs centimètres à son rival et, sur un terrain rendu lourd par la pluie, cela était un gros avantage pour Béziers.

C'est pourquoi, un quart d'heure plus tard, chacun se demandait s'il ne rêvait pas. Le tableau d'affichage indiquant bien deux pour Blois et zéro pour Béziers. Ainsi cette équipe visiteuse classée en quatrième position, n'ayant encaissé que neuf buts depuis le début de la saison, avait volé en éclats devant une formation locale se retrouvant comme au plus beau jour, attaquant sous tous les angles et débordant une défense lourde et mal inspirée.

Les débuts de Janik étaient certainement pour quelque chose dans cette métamorphose, et ce fut d'ailleurs lui qui donna un ballon à Devin, lequel le convertit en but d'un tir de vingt mètres, qui loba Rose trop avancé. Puis, après une action de Jouanneau, ce fut un débordement de Ben Mohamedi. Une tête de ce même Jouanneau et un deuxième but obtenu sous les applaudissements que l'on devine et cette débauche d'efforts de jeu rapide et spectaculaire dura une vingtaine de minutes au cours desquelles Béziers, malgré la solidité de Borgoni ou le travail de Dubourdeaux et Edwige, ne purent rien faire.

Mais un match dure plus de vingt minutes et, petit à petit, Béziers, plus complet, faisant bien circuler le ballon, s'installa à son tour dans le camp local, réduisant à la défensive une séduisante équipe blésoise.

Les Biterrois, en ne parvenant pas à hausser le rythme de leur jeu en abusant de balles aériennes, ne parvinrent à marquer qu'un petit but, laissant ainsi la victoire à leurs rivaux. Ce succès, qui coïncide avec la venue de leur nouveau joueur polonais va-t-elle être le déclic qui permettra à Blois de repartir ? Il est encore trop tôt pour le dire mais, sur ce que nous a montré ce club samedi, il y a de bonnes raisons d'espérer, et l'évidente bonne volonté de tous semble être un gage de prochain succès.

Gabriel RENARD.

HOULLIER : «On pense aussi... à la Coupe»

(Didier BRAUN)

NŒUX-LES-MINES. — En battant Reims 1-0, grâce à un but de Gosset en première période, Nœux-les-Mines n'a pas fait que s'imposer devant le leader. Il n'a pas fait que prendre le bon wagon, à un tout petit point de Rouen, le nouveau meneur. Il a aussi poursuivi deux impressionnantes séries : sa victoire contre Reims constitue — en mettant à part les barrages contre Toulouse — son vingt-septième match de Championnat à domicile d'affilée sans défaite, le dernier échec au stade Camille-Tisserand remontant au 24 février 1980 contre Quimper, mais aussi le dix-neuvième match de Championnat de suite que les Nœuxois ne perdent pas, leur dernière défaite datant du 21 mars, à Rouen. Ce n'est pas ce qui trouble Gérard Houllier, leur entraîneur.

« Cette espèce de record ne vous perturbe pas ?

— Non. Chacun sait qu'il y aura un jour où nous serons battus. Nous n'en faisons pas un drame. Nous espérons seulement que cela viendra le plus tard possible. Cependant, il peut arriver que les joueurs y pensent, et que cela les trouble un peu, à domicile.

— Vous y avez parfois, en effet, plus de difficultés pour vous imposer qu'à l'extérieur.

— C'est effectivement le cas contre des équipes du genre Abbeville ou Quimper, qui sont venus nous tenir en échec ici. Ces équipes viennent chez nous sans autre ambition que de prendre un point. et l'on a plus de difficultés à nous exprimer dans ce genre d'affrontement que contre Le Havre ou Mulhouse. A l'extérieur, c'est vrai, nous sommes plus à l'aise. Nous avons mis au point un dispositif qui a, jusqu'à présent, porté ses fruits. Gagner à Angoulême, faire match nul à Rennes et à Besançon, ce n'est pas mal, non ?

— Et cette victoire contre Reims, quel commentaire entraîne-t-elle chez vous ?

— D'abord, il me paraît difficile qu'on puisse la discuter. Même s'il y a eu vingt ou vingt-cinq bonnes minutes rémoises en seconde période, nous avons quand même dominé le jeu pendant une heure. Nous avions bien étudié le problème que risquait de nous poser Reims. Nous savions qu'il était lié à quelques individualités qu'il fallait neutraliser. Nous nous sommes organisés en conséquence, pour empêcher Reims de développer son jeu.

Tout aurait été parfait si nous avions pu marquer deux ou trois buts en première mi-temps, comme nous en avions la possibilité, au lieu d'un seul. Je crois qu'alors nous aurions pu être délivrés d'une certaine crainte qui nous habite quand nous constatons que nous ne concrétisons pas les occasions que nous nous créons. Cela s'est senti à la mi-temps. Les joueurs commençaient à se dire qu'ils n'étaient pas à l'abri d'un mauvais coup et, à la reprise, nous n'avons pas pu reprendre le pressing qui nous avait bien réussi auparavant.

— Et l'on a vu alors Reims prendre le jeu à son compte ?

— Oui, c'est la bonne période rémoise dont je viens de parler. Ce qui m'a d'ailleurs surpris par la suite, c'est que Reims ait de nouveau subi notre ascendant en fin de match. Je ne m'attendais plus tellement à ce que nous soyons de nouveau très menaçants. Peut-être est-ce physiquement que les Rémois ont alors accusé le coup.

— Joachim Marx a, une nouvelle fois, joué un rôle très important dans l'élaboration de votre victoire...

— C'est un joueur et un homme vraiment remarquables, il apporte énormément à l'équipe, non seulement par ses qualités physiques et techniques qui restent très grandes, mais aussi par sa valeur morale. C'est un meneur. C'est un exemple. Vraiment je ne regrette pas le jour où j'ai pu le convaincre de venir chez nous, lorsque j'ai su que Lens allait s'en séparer.

— Le rythme que vous imposez au match est impressionnant. Pensez-vous le tenir toute une saison ?

— Il y a une notion importante chez nous, c'est celle du groupe et le fait qu'il y a toujours plusieurs joueurs pour tenir le rythme. Je constate que, ces dernières semaines, trois ou quatre garçons sont sur la pente ascendante. Les éléments moteurs sont aussi interchangeables. Cela dit, nous sommes les seuls promotionnels, au classement, parmi huit professionnels. Il est évident que, quand va venir l'hiver, avec ses terrains lourds, les moyens de préparation et de récupération plus grands des professionnels leur seront favorables.

— Vous étiez barragistes l'an dernier. Visez-vous un objectif semblable — ou mieux — actuellement ?

— Ici, nous prenons les matches comme ils viennent, sans faire de plans à long terme. Pour ma part, je ne m'attendais pas à occuper la place qui est la nôtre actuellement, lorsque j'ai appris la composition du groupe. Car il faut le savoir, le niveau est plus élevé cette saison.

Mais il n'y a pas que le Championnat. La Coupe de France, les joueurs y pensent aussi... »

La victoire était impérative

LIMOGES. — Après quelques très bonnes recettes sans victoire, le Limoges FC avait impérativement besoin d'un succès sur son terrain et il aurait volontiers sacrifié quelques milliers de spectateurs pour être sûr de l'obtenir. Or, par une heureuse coïncidence, les circonstances lui ont donné totalement satisfaction.

Le mauvais temps s'est chargé d'éclaircir le public dans les tribunes malgré la bonne réputation de Besançon mais par contre, la victoire n'a pas échappé aux Limougeauds. Celle-ci toutefois n'a ressemblé en rien à un cadeau du ciel. Les hommes de Dewilder au contraire, ont mérité leur succès face à une équipe sans punch et incapable d'accélérer l'allure au point qu'elle a semblé beaucoup trop vite accepter la défaite.

Tout n'a pas été parfait cependant du côté limougeaud comme le reconnaissait Dewilder : « Nous avons bien joué pendant une heure. Il y a eu des bons moments, des échanges rapides. Par contre, les vingt dernières minutes de mes hommes m'ont laissé des regrets. Besançon a poussé davantage et nous n'avons pas su conserver le ballon. Il y a eu trop d'individualisme de notre part. De même, les joueurs ont été naïfs et sont tombés sans arrêt dans le piège du hors-jeu alors qu'avec un peu de lucidité ils seraient passés à chaque fois. Cela dit, la victoire était impérative pour nous ce soir et nous avons assuré l'essentiel. »

Daniel Varini, lui, paraissait assez abattu, même amer. Il commentait tristement : « Nous n'étions pas dans notre assiette pendant la première demi-heure. Mais par la suite, nous n'aurions jamais dû perdre ce match, surtout en deuxième mi-temps. Sans être bons, nous avons eu autant d'occasions que Limoges. Hélas, je ne peux que dresser un constat de stérilité. La volonté de vaincre nous a manqué. Les hommes ont été trop vite résignés. »

Michel PLOY.

Berdoll efficace

ANGERS. — Première mi-temps : bolide de Delestre sur l'angle angevin. Seconde mi-temps : bolide du même Delestre sur la transversale... Logiquement, la balle devait ricocher dans les filets. Là, elle est revenue en jeu ! Voilà pourquoi le solide avant-centre de Châteauroux s'arrachait les cheveux à l'issue de la partie.

« Quand je vous dis, précisait Hervé Revelli, que nous sommes marqués par la scoumoune ! » Car, en effet, la Berrichone, une fois encore, avait vu s'envoler une chance d'égalisation qui, à plusieurs reprises, s'était offerte de belle façon.

Son mérite était d'autant plus à souligner qu'elle avait eu affaire à un SCO très bien disposé et presque des meilleurs jours. Mis à part, bien sûr, le fichu quart d'heure de la seconde mi-temps qui, traditionnellement, voit la défense angevine, sur sa pelouse, perdre carrément les pédales.

Un SCO bien disposé donc, à l'image de Marc Berdoll qui avait retrouvé son efficacité avec la réussite de deux buts remarquables : reprise d'un coup franc de Seweryn, d'abord, magnifique tir croisé vers la lucarne visiteuse, ensuite. Ce qui faisait dire à Pierre Bourdel : « Si le retour en forme de Marc se confirme, je vais devenir très optimiste », et Bourdel ajoutait : « Dommage, une fois encore, que nous ayons tremblé alors que nous aurions pu très vite assurer le succès. »

Angers était pourtant privé de son meilleur élément depuis l'ouverture, Claude Arribas, suspendu...

Eustache, s'efforçant de le remplacer au mieux, y réussit assez bien.

Autre rentrée intéressante à Angers : le jeune arrière Diecket, solide, rapide, entreprenant, qui a beaucoup plu à Cédolin et à Fruchart.

Match intéressant donc, qui a montré, outre les bonnes dispositions angevines, un Châteauroux doté d'une bien meilleure place au classement.

Correspondance spéciale.

Une véritable métamorphose

CALAIS. — Avec une équipe saignée à blanc, C. Baron s'ajoutant au dernier moment aux six joueurs déjà sur la touche, les Calaisiens ont encore trouvé suffisamment de ressources pour décrocher, enfin, leur premièr victoire de la saison, et celle-ci ne doit rien à personne. Nullement impressionnée par la réputation de son adversaire, la formation maritime sut admirablement jouer le coup, appliquant une marquage serré et ne laissant ainsi aucun champ de manœuvre aux Mulhousiens incapables de s'exprimer et complètement décontenancés.

On pensait trouver un Calais exsangue et l'on découvrit un Calais superbe de générosité, pratiquant un football dépouillé, fait de contre-attaques tranchantes comme le fil de l'épée, qui fit peser sur la défense alsacienne un danger permanent. Il était loin, le Calais balayé, une semaine plus tôt, sur la pelouse de Saint-Ouen. Pas possible, ce n'était plus la même équipe !

Valeur, d'un tir canon, ouvrit la voie du succès qu'il se chargea d'assurer définitivement, lui, le mal aimé du public.

Deux à zéro contre Mulhouse : les spectateurs se pinçaient pour y croire.

A l'issue de la rencontre, Fardoux savourait tranquillement sa joie : « Nous avons retrouvé, ce soir, cet esprit de groupe qui est l'une de nos forces principales. J'avoue que je ne m'attendais pas du tout à un tel résultat. J'aurais signé les yeux fermés pour un match nul. L'équipe a joué exactement comme il le fallait, en contrariant au mieux un Mulhouse qui nous a peut-être pris pour une proie trop facile.

Cette première victoire doit nous mettre désormais totalement en confiance pour la suite du Championnat. Il fallait bien que nous réagissions un jour. Ce sera, je l'espère l'étincelle. »

Hervé DEGUINES.

Guingamp en demi-teinte

GUINGAMP. — Ne boudons pas ces deux points. On ne peut pas dire que nous ayons très bien joué, mais, en seconde mi-temps ce n'était pas facile de construire face à ces Dunkerquois, Keruzoré se refusait à faire la fine bouche, samedi soir, à l'issue d'une rencontre qui, il faut le reconnaître, ne fut pas d'un grand intérêt.

On crut pourtant que le but superbe de Letemahulu, à la onzième minute, allait libérer une attaque bretonne qui se cherche depuis plusieurs semaines. Il n'en fut rien et les 1 676 spectateurs du stade Yves-Jaguin durent se contenter de ce tout petit but. Une fois encore un joueur est sorti du lot au sein de la formation guingampaise : il s'agit de Philippe Lucas qui, en défense, s'impose à dix-huit ans comme le « patron » de l'équipe.

Au cours de ces quatre-vingt-dix minutes de jeu, le gardien de Guingamp, François Blin, n'a guère eu à forcer son talent, son vis-à-vis, De Rocco, ayant un peu plus de travail, notamment sur les coups francs de Letemahulu.

1 à 0, Guingamp n'a pas encore convaincu ses supporters et, comme le soulignait Keruzoré : « Il faut maintenant réussir un bon résultat à Besançon, avant de recevoir deux fois de suite. » Après un bon démarrage, Guingamp est toujours à la recherche de la bonne carburation.

Jo Le PICARD.

Quimper se cherche

QUIMPER. — Robert Vico a obtenu à Quimper le point qu'il souhaitait. Il est des jours où il faut savoir modérer ses exigences et l'entraîneur rouennais, qui avait mobilisé quatorze joueurs pour cette expédition en terre bretonne, savait très bien que deux d'entre eux (Buisine et Bula) ne disposeraient pas de la plénitude de leurs moyens.

L'un et l'autre ne jouèrent qu'une mi-temps, et la formation normande, qui n'a d'ailleurs pas gagné à Penvillers depuis des années, s'en tira avec un nul à porter au crédit d'une défense qui fait pleine confiance à des piliers comme Berthaud et Desbouillons, face aux possibilités, si l'on peut dire, d'une attaque quimperroise qui ne dispose toujours pas d'un véritable numéro neuf.

Marc Rastoll ne savait donc pas très bien s'il fallait se réjouir de ce point arraché au leader qui réduisit à néant tout un travail collectif parfois intéressant : « Je me répète depuis des semaines, mais c'est bien là notre vrai problème. »

Robert Vicot déplorait, pour sa part, le peu de réussite de Beltramini qui aurait pu faire pencher la balance en faveur des Rouennais dès la fin de la première mi-temps, mais il n'oubliait pas non plus la période difficile que dut, par la suite, surmonter son équipe : « Nos adversaires avaient besoin de points et ils nous ont parfois privés de ballon. Nous nous y attendions. En définitive, c'est là notre plus mauvais match de la saison et nous nous retrouvons, ce soir, seuls en tête. Voyez comme ce Championnat est curieux. »

Ce n'est pas une boutade, mais l'entraîneur rouennais ne veut pas se prononcer avant d'avoir rencontrer Mulhouse, Rennes et Nœux.

A Quimper, on faisait de nouveau le bilan des occasions manquées. La plus nette vient probablement d'un centre tir de Raphalen que Bensoussan, surpris, détourna sur sa transversale à la 53e minute.

Une fois encore, les défenseurs, et plus particulièrement Deru et Reiller, payèrent largement de leur personne pour tenter d'emporter le bastion visiteur. C'est bien la preuve que Quimper n'a toujours pas trouvé la meilleure formule.

Pierre GASSOT.

Le rachat en vue

ANGOULEME. — Alain Avisse a apprécié à sa juste valeur le match nul réussi par les Stadistes sur le terrain d'une équipe pro où il avait remarqué de brillantes individualités mais aussi de sérieuses déficiences collectives. « Je reconnais que le but refusé à Angoulême, dès la troisième minute, peut-être à tort, eut une influence psychologique sur le match. Mais il faut admettre que notre excellente circulation de balle a désorienté notre adversaire. Le résultat me fait oublier ceux du Havre et de Besançon car tout le monde a comblé les lacunes qui nous avaient alors coûté très cher. Notre gardien en particulier qui a joué un cran au-dessus même s'il eut parfois la chance avec lui. »

En fait, les Angoumoisins maladroits dans leur pressing ont couru pendant plus de quarante minutes après une égalisation méritée et manquée au moins cinq ou six fois. Mais les Parisiens surent mieux cadrer leurs tirs en première mi-temps et avant de s'incliner face à N'Gouette, Chemier avait été davantage inquiété que son vis-à-vis. Heureusement pour Angoulême, Stankovic eut beaucoup de présence d'esprit pour marquer à la 66e minute alors qu'il avait gâché une occasion bien plus facile dès la reprise et vu le juge de touche faire annuler à la troisième minute du match un but merveilleux qu'il avait réussi sur un centre en retrait de Ravail.

Celui-ci, en réalité, fut l'homme le plus dangereux d'Angoulême par ses débordements rageurs. Les Charentais pestaient contre la dizaine d'occasions gâchées, déplorant avoir ainsi perdu à domicile le point si vaillamment acquis à Rennes. Pour se consoler, ils se donnèrent rendez-vous à Rouen pour rattrapper le coup, sachant qu'ils savent mieux jouer le contre que tirer parti d'une domination permanente ou presque.

Lucien REYNAUD.

Il était temps

ABBEVILLE. — Quand ils eurent pris connaissance des résultats de la 11e journée, les joueurs abbevillois éprouvèrent une certaine déception. Ils apprenaient en effet que Calais venait de battre Mulhouse et, du même coup, ils devaient encore partager avec leur voisin nordiste la maudite dernière place du classement. Heureux, finalement, qu'Abbeville l'ait emporté devant Montluçon, sinon on se demande comment les équipiers de Marcel Campagnac auraient réagi.

Un Marcel Campagnac qui était très heureux et goûtait pleinement cette première victoire de la saison. Il en oubliait presque son nouveau coup franc tiré sur la barre, le 5e ou 6e de la saison, et tenait à remercier le public qui n'avait cessé d'encourager l'équipe durant tout le match.

Miche Gomel n'en finissait pas de raconter le but qu'il avait inscrit de la tête sur un centre de Leboucher : « J'ai pivoté et j'ai pensé que la balle était sortie. Je suis content car il me permet d'oublier le but que j'ai marqué également de la tête, mais contre mon camp à Besançon. »

De son côté, Robert Tyrakowski, l'entraîneur picard, restait calme. On le sentait soulagé, car il avait pleinement conscience qu'un nouvel échec aurait été lourd de conséquence.

« Voilà une victoire qui nous fait plaisir, disait-il calmement. Ce match, nous pouvions le gagner par 5-0 et je regrette que les avants se soient encore montrés fébriles devant le but adverse. Enfin, l'esprit de groupe a été bénéfique et on peut tirer le chapeau à tous les joueurs. »

De son côté, René Gardien, l'affable entraîneur de Montluçon, n'avait pas perdu le sourire malgré la défaite de son équipe : « Que voulez-vous que je vous dise ? L'équipe qui voulait gagner a triomphé. Nous avons joué au-dessous de notre valeur, sauf notre goal qui a été excellent. Abbeville a été plus combatif et a démontré plus de volonté. C'est la victoire du courage mais nous allons tout de même mieux. »

Et René Gardien se désolant de la stérilité de son attaque nous déclara : « Je voudrais bien qu'Abbeville nous cède Knockaert. Il est bon, d'ailleurs, je le connais puisque c'est moi qui l'ai sorti à Lille. »

Lionel HERBET

Et de cinq à la maison !

LE HAVRE. — Cinq victoires sur cinq à domicile, la dernière devant Rennes, l'une des équipes les plus huppées du groupe B, cette simple lecture suffit à expliquer l'état d'esprit dans lequel se trouvent actuellement les gens du Havre qui, la semaine passée, s'en étaient même allés conter fleurette aux Castelroussins de Revelli.

Pourtant, si cette victoire devant les Rouges de Rennes apparaît tout à fait méritée, il est juste de préciser que Vesir, quelques minutes avant le coup de pied libérateur d'Olarevic, aurait pu tout aussi bien donner l'avantage à ses couleurs.

Néanmoins, si la logique fut respectée, elle le fut essentiellement grâce au talent d'un grand artiste du ballon venu de Yougoslavie qui enchanta quelques saisons les supporters lillois, avant de s'arrêter, sur le chemin du retour, au Havre afin d'y prêcher la bonne parole, celle du ballon rond. Objet qu'il maîtrise totalement, et avec lequel il se permet quelques diableries, auquels les Rennais ne purent s'opposer.

Centres fuyants, brossés, le tout sans en avoir l'air et sans la nécessité de déborder, ce que peu d'ailiers sont encore capables de faire. Et toujours ses coups francs terribles, Dusé en fin de rencontre ne pouvant que s'incliner.

Quand on rappellera que la défense havraise est aussi solide que l'an passé, que son milieu de terrain travaille toujours autant, et qu'en attaque, outre monsieur Olarevic, Prieur et Martet semblent également très incisifs et percutants, on aura fait le tour d'une équipe du Havre très brillante qui pourrait, à l'opposé de sa rivale d'un jour, jouer les trublions dans un groupe pourtant où les postulants à la montée se bousculent.

Patrick GLANZ.

FRANCE foot 2
EN VENTE PARTOUT

CONFIDENTIEL

En lever de rideau, l'équipe B du Havre a fait une jolie démonstration de football devant Trouville lors d'une rencontre comptant pour le Championnat de Division IV. 4-0 à la fin de la rencontre : un bon moyen en somme pour les spectateurs de s'échauffer.

Jean-Luc Lemonnier, l'excellent ailier du Havre, après une blessure, joua avec la réserve, et montra un degré de forme très avancé qui devrait lui permettre sinon d'être titulaire, du moins de figurer parmi les remplaçants d'ici peu en équipe première, où les attaquants sont, il est vrai, très brillants.

Deux joueurs du Havre portaient il y a peu de temps le maillot rouge de Rennes, il s'agit de Mastrolanni et de Stephan, ce dernier ayant été préféré à Carrié dans la semaine. Ils eurent l'occasion, en somme, de renouer contact avec leurs anciens partenaires. Mais, pas de doute, ils avaient bien choisi leur camp en ce jour.

Olarevic, avant son fameux coup franc qui donna la victoire à ses couleurs, avança d'abord de quelques mètres, histoire de voir où il pouvait loger son ballon, puis recula et mit le ballon au fond des filets rennais. En somme, on aurait presque pu dire que l'artiste travaillait sans filet.

Venant d'Algérie où il a effectué un stage avec l'équipe nationale de son pays, le Bisontin Chebel a rejoint ses camarades à Limoges pour quelques heures seulement. Il a en effet de nouveau abandonné son équipe après le match pour regagner aussitôt l'Algérie par avion. Ce bref aller et retour l'a éprouvé quelque peu physiquement, mais il a surtout souffert du froid en raison d'un temps pourri et glacial.

Pierre Giudicelli, le sympathique ailier droit de Thonon, a connu un malheur familial samedi matin. Néanmoins, il a tenu à être présent samedi soir à côté de ses camarades.

C'est la première fois qu'un finaliste de la Coupe du monde foulait le gazon du stade J.-Moynat à Thonon. Il s'agit de Rensenbrink, bien sûr.

Le Limougeaud Max N'Doumbé, 32 ans, Malien d'origine, a effectué son premier match complet en Division II devant Besançon. S'il portait le n° 10, c'était uniquement par superstition car, en fait, il évoluait à l'aile gauche, mais Zoonekynd, bon prince, avait accepté de l'aider à prendre confiance en changeant de maillot. N'Doumbé, d'ailleurs, n'a pas déçu : bien que manquant de rythme, il a marqué le troisième but de son équipe.

Après avoir perdu 35 000 spectateurs en deux ans, Limoges remonte la pente. En six matches à domicile depuis le début de la saison, il a déjà attiré 25 873 personnes, soit 4 312 de moyenne, ce qui est très supérieur à ses prévisions (3 100).

On reproche au président limousin de vouloir tout faire et tout régenter. Cela n'a pourtant pas été le cas à l'occasion de l'assemblée générale du club vendredi dernier. Retardé sur la route pour des raisons professionnelles, Jean Parent n'est arrivé qu'à la fin de la réunion, celle-ci s'est tout de même bien passée et sept nouveaux membres ont été élus au comité de direction.

L'ancien maître à jouer de Limoges, Stojovic, que l'on n'avait pas encore vu au stade cette saison, était dans les tribunes. Il voulait voir à l'œuvre Martinovic, l'avant-centre bisontin, qu'il avait lui-même fait venir en France alors qu'il avait tout juste dix-huit ans.

Après deux avertissements, l'attaquant bisontin Gentes a bénéficié du sursis mais une fois n'est pas coutume ; son club aurait préféré qu'il soit suspendu. Il aurait ainsi purgé sa peine à l'occasion du déplacement à Limoges. Ce qui aurait été un moindre mal car il n'a pas pu jouer de toute façon, en raison d'une blessure à un genou.

M. Delmer, l'arbitre de la rencontre Le Havre-Rennes, était la semaine dernière en Bulgarie, où il dirigea le match entre l'Akademik de Sofia et les Allemands de Kaiserslautern en Coupe d'Europe. Une partie qui, elle aussi, s'était soldée par un score de 2-1.

Pire que des bêtes...

MARSEILLE. — Après les incidents de Béziers, voilà qu'un nouveau triste spectacle a été vu au Stade-Vélodrome à l'occasion de la venue de Libourne.

Parce qu'un arbitre courageux, M. Hirtz en l'occurrence, a osé prendre ses responsabilités en sortant un carton rouge à l'adresse d'un Olympien (De Bono), des sinistres personnages ont dépassé les bornes.

Le « défoulement » a été complet : barres de fer jetées en direction du service d'ordre, jets de bouteilles sur la tête de M. Hirtz, volées de pierres sur les joueurs lorsqu'ils ont regagné les vestiaires, etc.

En se conduisant comme des sauvages les plus primitifs, ces poignées de « supporters assassins » risquent de nuire à la bonne marche du club.

Trop, c'est trop, messieurs les imbéciles ! Les vrais supporters marseillais ne veulent plus vous voir dans une telle enceinte. Votre place est ailleurs parce vous n'aimez pas le sport, le football et l'O.M. en particulier.

Cette insouciance qui fait tant de mal à notre société de progrès, vos comportements, ne méritent même pas d'indulgence.

Si vous avez un peu de cœur, pensez à tous ces enfants de Marseille qui fréquentent le Stade-Vélodrome. Ils aspirent à d'autres images. Sachez aussi que l'erreur peut être humaine et que le football est le plus beau jeu du monde avec sa merveilleuse fraternité. Et que même une bête, la plus agressive soit-elle, parce qu'elle a faim et est pourchassée, n'a pas de telles réactions criminelles. — R.E.

Le défenseur marseillais Anigo, depuis quelques jours, ne se sépare plus de son nouvel ami, un tout jeune caniche nain. Ce minuscule chien l'attend d'ailleurs patiemment aux vestiaires, dans son panier d'osier, lors des matches et des séances d'entraînement.

Saint-Dié, qui effectue normalement ses déplacements en car, a voulu innover en se rendant à Gueugnon en voitures particulières samedi matin. Cela n'a pas réussi manifestement.

José Duch, qui avait donné l'impression de vouloir sortir à dix minutes de la fin du match, incita Novotarski à faire échauffer Stropoli et à demander effectivement un changement à l'arbitre. Mais Duch ne sortit pas en faisant comprendre qu'il pouvait tenir jusqu'au coup de sifflet final.

C'est une intervention personnelle du maire d'Angers, M. Monnier, auprès du ministère des Relations extérieures, qui a, enfin, permis au Polonais Narbutowicz d'obtenir le visa d'entrée en France.

L'arbitre du match Angers-Châteauroux, M. Quiniou, a été félicité par ses juges de touche, non pour son arbitrage, mais pour sa bonne prestation à la télévision, dans l'émission Midi-Première, dont il avait été l'invité, comme plus jeune arbitre international d'Europe.

A Angers, Revelli faisait un complexe « Berdoll ». « La dernière fois que j'ai joué ici avec Saint-Etienne, il nous avait marqué quatre buts. Ce soir, il nous en signe deux. J'ai dû lui porter chance. »

A Angers, le responsable de l'organisation au stade a eu une drôle d'idée : réclamer aux journalistes un ordre de mission en plus de leur carte d'entrée. Ce qui, bien sûr, risque de créer un désagréable contentieux. Le président Dupuis est heureusement un homme avisé et de bon conseil.

En raison du temps incertain et de la pluie de l'après-midi, il n'y avait que 2 000 spectateurs pour Nîmes-Orléans. C'est dommage, car après un début de match plutôt monotone, la seconde période fut spectaculaire et mouvementée.

Il y avait de très larges vides dans la tribune du stade Jean-Bouin et les spectateurs en profitèrent pour se déplacer d'une mi-temps à l'autre, afin de suivre plus particulièrement l'attaque locale.

Alain Bienaimé, le milieu de terrain d'Abbeville, absent des stades depuis un mois, souffre sûrement d'une pubalgie. On craint une opération.

Pour la première fois depuis bien longtemps, Abbeville n'a pas procédé à un changement de joueurs au cours d'un match de Championnat.

René Gardien déplorait (avant le match) les absences de trois joueurs de Montluçon, le gardien et capitaine Chartier (fracture d'une omoplate), le Sénégalais Mar (lésion médicale) et Monbaerts (adducteurs).

Nouveau capitaine d'Abbeville, Marcel Campagnac avait lancé un appel dans la presse régionale au public afin qu'il encourage beaucoup plus les joueurs et ne les siffle plus. L'appel a été entendu.

A Martigues, c'est Laurent Di Lorto, l'ex-gardien de l'équipe de France, revenu pour un soir dans sa ville natale, qui donna le coup d'envoi en compagnie du maire, M. Lombard.

Le stade Francis-Turcan, à Martigues, a fait peau neuve : la piste en cendrée a été supprimée et la pelouse entièrement refaite.

Michel Legros, le capitaine martégal, s'entretenait avec Marc et Marcel Duval, qui furent, l'un, son coéquipier, l'autre, son entraîneur au temps où il était toulonnais.

N'Kouka, qui jouait l'an dernier à Salon-de-Provence, a réussi à Martigues son deuxième but de la saison sous le maillot toulonnais, et sa joie faisait plaisir à voir.

Tous les entraîneurs nationaux, réunis la semaine dernière au colloque de Marseille, ont assisté à la rencontre OM-Libourne. Une immense déception pour les patrons du sport français, Michel Hidalgo et Georges Boulogne en tête.

Alors que plane le doute sur la prochaine rencontre OM-Toulouse — qui risque de ne pas se disputer au Stade-Vélodrome — on annonce dans les coulisses la sortie d'un nouveau disque « Allez les Minots ». Bien entendu, il est dédié aux camarades du capitaine olympien Caminiti.

C'est ce mardi matin que le nouveau joueur de l'OM, le Yougoslave Slobodan Antic, arrivera à l'aéroport de Marseille-Marignane. Il jouera ce soir même, au Stade-Vélodrome, dans le cadre de la venue de l'équipe du Maroc de Just Fontaine.

L'ex-Nancéien Delpierre a, enfin, pu jouer avec l'équipe de Division III d'Angers contre Tours, et il a montré de bonnes qualités. Voilà qui a beaucoup intéressé Cédolin toujours inquiet quant à la fragilité de sa défense.

Le public nœuxois a été très étonné de voir arriver plusieurs centaines de supporters rémois, toutes couleurs dehors, qui vinrent à Nœux par cars entiers et voitures particulières. Ça marche fort, à Reims, en ce moment, ce qui fait dire à Bedouet, rémois depuis le début de la saison : « On m'avait dit que le public était très froid, sans enthousiasme. J'ai découvert, au contraire, des supporters qui répondent extraordinairement. »

L'équipe première de Nœux a été reçue, la semaine dernière, par la municipalité qui a décerné à chaque joueur et à Gérard Houllier la médaille de la ville.

Marc Westerloppe, l'ancien Lensois, parle avec admiration de l'ambiance qui règne à Nœux : « C'est très amateur, cela me rappelle l'équipe de rugby d'Arras que je connais et avec laquelle il m'est arrivé de participer à quelques fêtes mémorables. C'est formidable. »

En lever de rideau de Nœux-Reims, on a vu à l'œuvre les enfants de l'école de football de l'USN, animée par le filleul de Raymond Kopa, qui est, comme chacun sait, originaire de la petite cité minière.

On imagine la colère du président grenoblois, Antoine Ciolfi, après que son équipe se soit faite rejoindre à la marque dans les cinq dernières minutes : « Ils ne savent pas gagner », criait-il. De fait, les Grenoblois nous ont refait le coup de Marseille où, menant 2-0, ils se firent reprendre 2-2 de manière injustifiée. Pas sérieux !

Madronnet et les Bellifontains Schaller et Buisset se connaissent fort bien puisqu'ils jouèrent tous trois sous les couleurs du Stade de Reims. Mais cela n'empêcha pas Buisset de jouer un sale tour à Madronnet en égalisant à la... 92e minute.

On ne comprend pas bien pourquoi M. Tosi ne siffla pas la fin de la rencontre à la 90e minute réglementaire. Car il n'y eut aucun arrêt de jeu pendant ce match et l'on sait que Fontainebleau parvint à égaliser à la 92e minute.

Il y avait deux hommes au crâne dégarni sur la pelouse grenobloise samedi soir : l'un blanc de peau et vêtu de noir, M. Tosi, arbitre, l'autre noir de peau et vêtu de blanc, l'athlétique Bellifontain Loukaka.

Guilly, le libero de Fontainebleau, est d'origine grenobloise où il joua en juniors à Sassenage. Il quitta rapidement les vestiaires après la douche, samedi soir, pour aller embrasser sa mère.

Espéré depuis plusieurs semaines, le Polonais Janik est arrivé à Blois, vendredi soir, après un long périple de plus de 2 000 km en voiture. Mais il était cependant présent le lendemain au stade des Allées, et il a démontré que sa valeur n'était pas surfaite.

Ben Mohamedi, sujet marocain, a fait sa demande de naturalisation, mais celle-ci n'est pas encore effective et c'est pourquoi Pancho Gonzales avait été contraint de laisser sur la touche l'un de ses meilleurs joueurs, Mac Guinness, qui est un sujet britannique.

Suspendu en ce samedi, Zaïdi a suivi dans la tribune le match Blois-Béziers. Il avait cependant le sourire car il vient de terminer son service militaire et, avec un entraînement plus rationnel, il devrait très vite retrouver son meilleur niveau.

L'attaquant d'Abbeville, William Leboucher, qui avait ressenti les premières douleurs la veille du match contre Montluçon, est entré cette semaine en clinique pour se faire opérer de l'appendicite. Il sera indisponible durant trois semaines environ.

Michel Vautrot, qui dirigeait Abbeville-Montluçon, avait assisté quelques heures auparavant, à Amiens, à la remise de la croix de chevalier de l'ordre national du Mérite à M. Coletti, président de la Ligue de Picardie. M. Sastre, le président de la 3 F, était le parrain de M. Coletti.

SMERECKI : expérience réussie

LIMOGES. — Francis Smerecki est redevenu un joueur comme les autres à Limoges. Après avoir assumé durant cinq mois, la saison dernière, la responsabilité de l'entraînement en raison de la crise, il est rentré dans le rang avec la même humilité qu'il avait montrée en prenant en main l'équipe. Reste à savoir tout de même si la brève période de « pouvoir » qu'il a connue lui a laissé des regrets.

« Non, non, dit-il, c'était une situation exceptionnelle et il était entendu qu'elle serait provisoire. De plus, comme convenu, les dirigeants ont consulté les joueurs sur le recrutement de l'entraîneur et R. Dewilder correspond à ce que nous avons demandé, c'est-à-dire un homme encore très proche de nous par l'âge et ouvert au dialogue. Il n'y a donc eu aucune difficulté.

Pour ma part, j'ai fait une expérience intéressante par rapport au métier d'entraîneur. Tout le monde parle tout le temps de tactique, de la composition de l'équipe, de ce qu'il faut faire à l'entraînement, etc., mais, quand on a le nez dans les problèmes, il faut les résoudre et les solutions ne sont pas évidentes. La réalité, c'est bien autre chose quand on la voit de l'intérieur. Il n'est pas aisé de diriger un groupe, de faire passer ses idées. Je deviendrai peut-être un joueur-entraîneur quand même. Pour l'instant, j'ai davantage envie de continuer à jouer et je me rends compte avec le recul qu'il est difficile de concilier les deux. »

Smerecki sait bien que des têtes seraient tombées, dont la sienne, si l'opération maintien avait échoué. « Il aurait fallu, dit-il, satisfaire le public. Les hommes passent, les clubs continuent. En fait, nous avons réussi quelque chose sur une courte durée, mais il n'est pas certain que sur un an cela réussirait de la même façon. »

Toute cette affaire aurait-elle mûri Smerecki ? « A trente-deux ans, dit-il, je crois que je ne me suis jamais senti aussi bien dans ma peau de joueur. »

« Pour ma part, précise le président Parent, je pense tout simplement qu'on a retrouvé le Smerecki heureux que nous avons connu lors de son arrivée à Limoges. Nous sommes vieux, Francis a rajeuni. » — M. P.

La métamorphose de Philippe Prieur

LE HAVRE. — Quelle métamorphose entre le Philippe Prieur du Paris FC, hésitant, prudent, et le jeune homme que nous avons retrouvé, vif, incisif, plein d'allant, en un mot, épanoui. A cela une raison, le contexte très différent dans lequel il évolue : « Il est certain que les conditions ne sont pas les mêmes entre Le Havre et le Paris FC ; ici, il y a un public et j'évolue dans de bonnes conditions, alors qu'au Paris FC j'étais exploité à tous les niveaux, je ne crains pas de le dire », précisait-il.

Et ces nouvelles dispositions se traduisirent très vite car, dès la seizième minute, le néo-Havrais ouvrait le score d'un superbe tir, trompant Dusé qui ne pouvait que constater les dégâts.

Un essai qui était à l'image de son auteur, celui d'un homme libéré : « Il est certain que quand le moral va, tout va, et, de toute façon, ce genre de ballon ne se présente pas souvent, il faut donc essayer d'en faire le meilleur usage. La balle est venue très vite, sur une remise de Martet, et je n'ai pas tergiversé, j'ai frappé. D'ailleurs, quelques minutes plus tard, j'ai failli récidiver, Tischner sortant le ballon sur la ligne. Je pense qu'alors, à deux à zéro, la physionomie de la partie aurait été totalement différente. Et peut-être qu'alors les Havrais se seraient épargnés cette dure bataille de fin de match. Vous savez, Rennes est une équipe très solide et nous devions être vigilants jusqu'au coup de sifflet final, car les attaquants bretons sont capables d'un exploit à tout moment.

Toutefois, cette victoire venant après celle de Châteauroux, le moral est au beau fixe, et nous commençons vraiment à y croire, même s'il faut être prudent. Il n'est d'ailleurs pas interdit de penser que nous allons encore nous améliorer au fil des rencontres, surtout à l'extérieur.

De toute façon, cette victoire devant Rennes est très importante, car les Bretons sont des candidats à la montée. Je pense que si nous faisons un résultat à Dunkerque le match face à Reims sera un sommet. » — P.G.

JEUNES

TROISIEME MONDIAL JUNIORS

Le coup de force de l'Australie

(De l'envoyé spécial de l'AFP, Patrice Burchkalter)

SYDNEY. — Lorsque l'Argentine pénétra sur la pelouse du « Sports Ground » de Sydney, samedi après-midi, elle ne s'attendait pas à en ressortir quatre-vingt-dix minutes plus tard vaincue et meurtrie. Des groupes de majorettes vêtues aux couleurs de l'Australie, un kangourou de carnaval dansant, gesticulant. La mise en scène « à l'américaine » aurait même eu tendance à faire sourire les champions du monde en titre.

Pendant quatre-vingts minutes, d'ailleurs, les Argentins dominèrent leur sujet. Leur supériorité tant technique que tactique paraissait évidente. Malgré la puissance physique australienne, à l'agressivité parfois poussée à l'extrême, avec la complicité de l'arbitre polonais M. Jarguz, les Sud-Américains imposaient leur football. Le petit ailier Carlos Alberto Mendoza aux allures de Maradona, virevoltant, étourdissait les défenseurs australiens par ses dribbles, ses déviations.

Derrière, l'Argentine tenait bon face à l'épreuve de force que l'Australie tentait de lui faire subir. Les champions du monde étaient sur la bonne voie. Ils l'étaient encore plus lorsque Urruti, fauché, obtenait un penalty que Burruchaga marquait en force. Non, décidément, rien ne pouvait arriver aux Argentine mais voilà, le champion du monde, s'il gagnait sur le plan technique, perdait peu à peu pied dans le combat physique que lui imposait l'Australie. Minute après minute, la pression se faisait plus forte, minute après minute, les Argentins cédaient. Doucement, le sort de la rencontre basculait. Et ce fut un dernier quart d'heure de calvaire pour une équipe devenue soudain méconnaissable, bousculée, acculée sur ses buts. Et c'était l'égalisation de Koussas (80e), dans une explosion de joie qui fit craindre un moment à l'envahissement du terrain.

Encore une minute à jouer, une minute à tenir. Un cafouillage devant les buts argentins et Ian Hunter, une masse athlétique impressionnante, surgissait pour pousser le ballon au fond des filets. Cette fois, impossible d'éviter l'envahissement du terrain, une nuée d'enfants, d'adultes aussi, se ruait vers les « héros ». Un instant de flottement devant ce délire collectif et l'arbitre préférait mettre un terme à la rencontre. C'en était fini de l'Argentine.

L'Australie venait de réussir son coup de force. Ce pari que beaucoup considérait comme impossible, l'Argentine en tête. Et pour le champion du monde l'avenir s'assombrissait, lui qui pensait fermement atteindre les quarts de finale sans trop de problèmes. Un objectif aujourd'hui plus difficile à réaliser mais qui « reste le même », avoue Robert Saporiti, l'entraîneur argentin. Sur ce que j'ai vu samedi, nous devrions parvenir à obtenir la qualification .» Robert Saporiti parlait du Cameroun et de l'Angleterre qui, un peu plus tôt, avaient donné des impressions fort différentes : habileté technique mais naïveté du côté camerounais, rigueur et discipline chez les Anglais. Une domination africaine, une victoire britannique (2-0).

A plusieurs kilomètres de Sydney, à Melbourne et Brisbane, deux autres « grands » connaissaient l'enfer, l'Italie et la Pologne. A Melbourne, après la cérémonie officielle d'ouverture de ce troisième mondial juniors, marquée par la présence du ministre de l'Intérieur australien, Ian Wilson, et du président de la Fédération internationale, M. Joao Havelange, les Italiens se croyaient à l'abri d'une mésaventure. Ils ne pensaient pas se retrouver parmi les grandes victimes de la première journée du Mondial 1981. La Corée du Sud en décida autrement. Et plus vite qu'elle ne pouvait le prévoir : en quarante-cinq minutes seulement, les Coréens avaient mis fin à tout suspense, 3-0 à la mi-temps, les Italiens touchaient le fond. La deuxième période ne changeait rien et même si, à la 83e, Petro Mariani adoucissait un peu la sévère punition en réduisant la marque. Cinq minutes plus tard, les Coréens, insatiables, ajoutaient un quatrième but. L'Italie subissait un revers inattendu, cinglant de la part d'une équipe et d'un joueur étonnant, un certain Choi Soon-ho, auteur de deux buts.

A Brisbane, la Pologne, elle aussi, connaissait une grande désillusion face au Qatar (0-1). Un but de l'avant-centre Salman Al Mohnnadi, dès la 37e, suffisait à abattre les Polonais dont les malheurs n'étaient pas terminés, leur ailier droit Andrej Latka se faisant expulser en seconde période.

RESULTATS

GROUPE A
Qatar b. Pologne 1-0
Uruguay b. USA 3-0
GROUPE B
Corée du Sud b. Italie 4-1
Brésil et Roumanie 1-1
GROUPE C
Egypte et Espagne 2-2
RFA b. Mexique 1-0
GROUPE D
Angleterre b. Cameroun 2-0
Australie b. Argentine 2-1

LE PROGRAMME

Mardi 6 octobre

GROUPE A
USA - Qatar
Uruguay - Pologne
GROUPE B
Roumanie - Corée du Sud
Brésil - Italie
GROUPE C
RFA - Egypte
Mexique - Espagne

Jeudi 8 octobre

GROUPE A
Qatar - Uruguay
Pologne - USA
GROUPE B
Corée du Sud - Brésil
Italie - Roumanie
GROUPE C
Egypte - Mexique
Espagne - RFA
GROUPE D
Cameroun - Argentine
Angleterre - Australie

Les quarts de finale auront lieu le dimanche 11 octobre, les demi-finales le 14, le match de classement le 17 et la finale le 18, à Sydney.

CHAMPIONNAT NATIONAL CADETS

(patronné par Adidas et Coca-Cola)

Auxerre et Rouen totalisent

GROUPE A
Chantilly - Lens 0-4
Boulogne - Lille 3-2
Dunkerque - Montataire 6-0
Paris UC - Saint-Omer 1-1
Valenciennes - RC Paris 0-1

GROUPE B
Paris FC - Sedan 5-1
Charleville - Merlebach 2-3
Thionville - Saint-Quentin 2-2
Reims - PTT Metz 0-1
FC Metz - Red Star 3-1

GROUPE C
Dole - CF Dijon 1-1
Vauban - Besançon 0-3
Mulhouse - Belfort 0-0
RC Strasbourg - Colmar 3-3
PTT Dijon - AS Strasbourg 1-2

GROUPE D
Orléans - Montluçon 3-0
Troyes - Melun 1-5
Alfortville - Bourges 4-0
Auxerre - Viry 7-1
Romainville - Blois 2-0

GROUPE E
Chambéry - Gueugnon 2-1
Avignon - Clermont 2-0
Montferrand - Grenoble 0-2
Paray-le-Monial - Lyon 0-2
AS Saint-Etienne - Mazargues 0-1

GROUPE F
Caillols - OGC Nice 1-2
Cavigal Nice - Martigues 5-0
Nîmes - Marseille 4-1
Monaco - OL Saint-Etienne 0-2
Villeurbanne - Montpellier 0-1

GROUPE G
JE Toulouse - Toulouse FC 1-0
Toulouse Font. - Albi 2-1
St-Médard - Toulouse AC 1-1
Aurillac - Brive 1-1
Perpignan - Bordeaux 1-5

GROUPE H
Bourg-la-Roche - Joué-lès-Tours 1-0
Tours FC - Poitiers 1-2
St-Servin - La Roche-sur-Yon 0-4
Angoulême - Limoges 2-2
Niort - Mérignac 2-2

GROUPE I
Brest - SCO Angers 3-1
Int. Angers - Laval 0-2
Nantes - Guingamp 0-1
CEP Lorient - Quimper 0-2
Rennes - FC Lorient 3-1

GROUPE J
PTT Caen - Le Havre AC 0-2
PA Le Havre - SO Maine 1-1
Poissy - SM Caen 0-3
US Normande - Rouen 1-7
Versailles - Paris-St-Germain 0-0

ADDITIF
Journée du 20/9/81

GROUPE G
Bordeaux - St-Médard 4-2
(joué le 22/9/81)

RECTIFICATIF
Journée du 20/9/81

GROUPE J
Paris-S.-G. Poissy 2-1

Match Irlande-France

Grand Concours adidas, Coca-Cola.

Trouvez la bonne équipe et partez au Mundial!

1 voyage pour 2 à la finale et 99 autres prix.

Passionnés de football, à vos stylos ! adidas et Coca-Cola organisent un super concours à votre intention : un peu de perspicacité vous fera peut être gagner un voyage à Madrid pour la finale de la Coupe du Monde de football, ou l'un des 99 autres prix. Bonne chance à tous avec Coca-Cola et adidas !

Buvez Coca-Cola MARQUE DÉPOSÉE

adidas® La marque aux 3 bandes.

ESPAÑA 82

Extrait du règlement.

● Les sociétés adidas, the Coca-Cola Export Corporation et ses embouteilleurs organisent un concours gratuit, sans obligation d'achat, ouvert à toute personne résidant en France métropolitaine.
● Le règlement complet du concours "La bonne équipe" est déposé chez Maître Chales. Vous pouvez l'obtenir en envoyant une enveloppe timbrée à vos nom et adresse à : Grand concours adidas - Coca Cola PR-A. BP 168 60204 Compiègne Cédex. La liste des gagnants pourra être obtenue sur simple demande à cette même adresse.
● Pour participer, répondez sur le bulletin-réponse ou sur papier libre à la question suivante : quels sont les noms des onze joueurs français qui entreront sur le terrain à la première minute du match Irlande - France, le 14 Octobre 1981 ?
● Les gagnants seront ceux dont la réponse se rapprochera le plus de la sélection de cette équipe.
● Questions subsidiaires pour départager les ex-æquo :
1 – Quel sera le score final du match ?
2 – A quelle minute sera marqué le premier but de la partie ?
● En cas de nouvelle égalité, les concurrents seront départagés par tirage au sort.
● Les bulletins devront obligatoirement et exclusivement être expédiés par voie postale, par lettre suffisamment affranchie et non recommandée. Seront considérés comme nuls les bulletins incomplets, raturés ou dont les nom et adresse sont illisibles.
● Les concurrents sont autorisés à envoyer plusieurs bulletins à leur nom. Au cas où plusieurs de ces bulletins comportent des réponses absolument identiques, un seul d'entre eux est valable. Il ne sera attribué qu'un prix par foyer, même nom, même adresse.
● La liste des gagnants sera communiquée par voie de presse le 24 Octobre 1981 dans L'Equipe, et le 27 Octobre 1981 dans France Football.
● Le concours est doté de 100 prix répartis de la façon suivante :
1er prix : 1 voyage pour 2 personnes à la finale du Mundial à Madrid le 11 Juillet 1982. **2ème prix :** 1 voyage pour 2 personnes au match France-Hollande le 18 Novembre 1981. **3ème prix :** 1 voyage pour 1 personne au match France-Hollande le 18 Novembre 1981. **4ème/10ème prix :** 1 ballon Tango adidas. **11ème/30ème prix :** 1 boite radio Coca-Cola. **31ème/100ème prix :** 1 sac de sport adidas Coca-Cola.

Bulletin réponse à retourner à : Grand Concours adidas, Coca-Cola. PR-A. BP 168. 60204 Compiègne Cédex avant le 8 Octobre 1981, minuit.

Question n° 1 : Inscrivez les noms des 11 joueurs français qui entreront sur le terrain à la première minute du match Irlande-France le 14 Octobre 1981.

1 : _____ 2 : _____
3 : _____ 4 : _____
5 : _____ 6 : _____
7 : _____ 8 : _____
9 : _____ 10 : _____
11 : _____

Questions subsidiaires :

1 - Quel sera le score final du match ? ..... Irlande ☐☐ France ☐☐
2 - A quelle minute sera marqué le premier but de la partie ? ..... ☐☐ ème minute.

Nom : _____ Prénom : _____

Rue : _____ N° : _____

Ville : _____ Code Postal : _____

DIVISION III

AUXERRE ET MONACO : VITESSE GRAND V

(Patrick URBINI)

SAINT-OUEN. — Georges Eo, le capitaine du Red Star, ne laisse ici aucune chance au gardien de Caen, Schmitt, en inscrivant le premier but de son équipe. **(Photo Jean-Michel Dubois).**

● CENTRE

BIEN JOUÉ AUXERRE !

Auxerre se voyait un nouveau test très important à Vichy. Un but de Rémy, deux nouveaux points et Auxerre continue sa marche en avant sans broncher. Montceau, vainqueur à Pont-de-Chéruy, est pour l'instant celui qui paraît le mieux armé pour lui tenir tête. Encore que les cinq équipes placées derrière Auxerre et Montceau comptent un match en moins.

Que retenir d'autre, puisque Lyon-Gueugnon a été remis et que Saint-Etienne-Villefranche n'aura lieu qu'aujourd'hui mardi ? Tout d'abord, le nouveau match nul de Valence, qui n'a pu dominer son ennemi intime, Montélimar. Ensuite, les points ramenés par Saint-Priest, Cournon et Roanne. Vous le voyez donc, avec quatre matches nuls et deux matches qui n'ont pas eu lieu, on n'a guère avancé dans la solution de l'énigme.

● CENTRE-OUEST

SITUATION INCHANGÉE

Les trois équipes de tête recevant, elles ont toutes fait le nécessaire pour que la situation reste inchangée. Bordeaux s'est contenté du minimum devant La Rochelle, Viry a été un peu plus convaincant en alignant son quatrième succès consécutif contre Paris-S.-G., de même que Poitiers en battant Saint-Médard.

Montmorillon, en grappillant encore un point à Bourg-sous-la-Roche, reste néanmoins bien placé et aura certainement son mot à dire dans les semaines à venir : il est d'ailleurs le seul invaincu du lot jusqu'ici.

Saintes et Mer, tout comme Bourges, dominé une nouvelle fois sur son terrain, n'ont pas arrangé leurs affaires. Quant à Angers, il a dû abandonner un nouveau point contre Tours.

● EST

LE CARTON DU R.C. STRASBOURG

Avec ses deux matches en retard, le RC Strasbourg était un peu noyé dans l'anonymat du peloton. Il aura suffi d'un superbe carton à Merlebach 7-1 (avec au passage quatre buts de Roland Wagner) pour que la réserve des pros alsaciens se replace. Trois points seulement la séparent maintenant du duo Tavaux-Sedan : c'est dire qu'elle est en position de passer en tête.

Pendant que les Strasbourgeois causaient les pires misères aux hommes de Sczepaniak, Tavaux et Sedan ont dû faire avec un seul point. Il s'en est même fallu de cinq minutes pour que Tavaux ne reparte de Belfort les mains vides.

L'autre grand bénéficiaire de ce double faux pas, c'est Vauban. Un but de Waag le propulse en quatrième position.

Dans le bas du classement, Amnéville et Hagueneau marquent le pas, Metz, comme on l'a vu, est toujours à la recherche de son premier succès, et Belfort recolle enfin au groupe des attardés.

● NORD

CORBEIL-CREIL : LA COURSE EN TÊTE

Le week-end dernier, Corbeil avait déçu et laissé échapper un point. Celui-ci a bien vite rattrapé l'unité envolée en allant gagner à Melun 1-0, grâce à un coup franc de Moretti. Creil l'a emporté sur le même score étriqué face à Senlis et maintient donc la pression. Dans l'optique d'un certain Amiens-Creil, c'était préférable.

Avant ce match au sommet de la huitième journée, Amiens a cueilli un point utile à Valenciennes. Derrière, Douai, après son match nul à Dieppe, revient bien : sa nette victoire contre Hénin 3-0 le confirme.

A l'autre bout de la hiérarchie, Meaux a enfin remporté son premier succès, contre un autre mal classé Saint-Omer, ce qui lui permet de rejoindre Lens. Observons encore la onzième place de Melun : voilà un début de saison bien décevant et assez surprenant.

● OUEST

NANTES : LENTEMENT MAIS SUREMENT

A force de prendre des points par-ci par-là et de rester invaincu, Nantes se retrouve en tête après le premier quart de l'épreuve. Rien de très étonnant là-dedans, remarquez.

Mais pour que Nantes soit leader, il faut bien que les trois autres équipes de tête aient laissé quelques plumes. En effet, le Red Star, Malakoff et le Véloce Vannes ont tous trois dû se satisfaire d'un match nul sur leur terrain. Encore faut-il préciser dans le cas du Red Star, que celui-ci a eu toutes les cartes en main pour parvenir à ses fins devant une équipe de Caen guère impressionnante.

Notons encore le 3-0 de l'AS Brest contre Quimper, et la nouvelle défaite du Racing, cette fois contre Laval sur penalty. Pour les joueurs de Lawniczak, dont on connaît les problèmes actuels au niveau de l'effectif et de l'efficacité, l'avenir n'est pas très engageant.

● SUD

MONACO EN TROMBE

Sixième succès d'affilée et vingt et un buts dans les filets adverses, Monaco dévaste tout sur son passage. Sa dernière victime ? Antibes, qui a tout de même résisté du mieux qu'il a pu en marquant deux fois. Du coup, Bastia, qui a enfin encaissé un but (Olmeta aura résisté 516 minutes) et arraché in extremis un point à Montauban, est devancé par les Monégasques.

Alès, de son côté, n'a pas perdu son temps en infligeant à Avignon son premier revers et une belle correction 5-0. Voilà qui fait des joueurs de Cassan de sérieux prétendants à la montée en Division II.

Muret, en battant Digne, et Hyères, en prenant un point contre Toulouse FC, respirent un peu mieux. Tandis que Saint-Cyr, malgré un bon 0-0 à Nîmes, Albi et Marseille et Toulouse-Fontaine ont bien dû mal à se dégager des profondeurs du classement.

DEMAIN

CENTRE
Roanne - Saint-Priest
Villefranche-Lyon
Gueugnon - Saint-Etienne
Montélimar-Orange
Montceau-INF Vichy
Auxerre-Dijon
Cournon-Valence
Pont-de-Chéruy - Clermont

CENTRE-OUEST
Poissy-Bordeaux
Tours-Viry
La Rochelle-Saintes
La Roche-sur-Yon - Poitiers
Bourges-Angoulême
Montmorillon-Mer
Saint-Médard - Bourg-sous-la-Roche
Paris S.-G. - Angers

EST
Haguenau-Sochaux
RC Strasbourg- Vauban
Saint-Dizier - Belfort
Amnéville-Chaumont
Tavaux-Sedan
Metz-Talange
Blénod-Nancy
FC Strasbourg-Merlebach

NORD
Lens-Lille
Hénin-Paris FC
Dieppe-Melun
Hazebrouck-Douai
Amiens-Creil
Senlis-Valenciennes
Saint-Omer - Roubaix
Corbeil-Meaux

OUEST
US Montagnarde-Red Star
Laval-Malakoff
Caen - Saint-Brieuc
Stade Brestois-Caen
Véloce Vannes-Lucé
Lisieux-AS Brest
Quimper-UCK Vannes
Rennes-RC Paris

SUD
Bastia-Avignon
FC Toulouse - Toulouse Fontaine
Marseille-Alès
Sète-Albi
Antibes-Nîmes
Monaco-Nice
Montpellier-Montauban
Saint-Cyr - Muret
Digne-Hyères

CENTRE

*Orange et St-Priest 2-2
*Lyon - Gueugnon ..... reporté
*Clermont et Cournon 1-1
*Valence et Montélimar 1-1
*Dijon et Roanne 0-0
Montceau b. *Pt-de-Chéruy 2-1
Auxerre b. *INF Vichy 1-0
*St-Etienne - Villefranche ..... aujourd'hui

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Auxerre**	13	7	6	1	0	19	4
2. Montceau	11	7	4	3	0	10	3
3. Villefranche	9	6	3	3	0	7	3
4. INF Vichy	8	6	4	0	2	10	6
5. Saint-Priest	8	6	3	2	1	10	7
6. **Saint-Etienne**	7	6	3	1	2	9	5
7. Montélimar	6	6	2	2	2	9	6
8. Valence	6	7	0	6	1	5	6
9. Roanne	6	7	2	2	3	4	6
10. Orange	6	7	2	2	3	8	11
11. Dijon	5	6	1	3	2	3	7
12. Cournon	5	7	2	1	4	7	12
13. Clermont	5	7	1	3	3	9	17
14. Gueugnon	4	6	1	2	3	5	7
15. **Lyon**	3	6	1	1	4	2	7
16. Pt-de-Chéruy	2	7	0	2	5	3	13

AUXERRE b. VICHY : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spect. : 166. Arb. : Blanc. Recette : 2.535 F. But : Rémy (47e).

INF VICHY : Simonella — Lafleuriel, Ceruetti, Fontana, Blanchoni — Ferri, Carnava (puis Enea, 78e), Vidot — Tapin, Antonetti, *Da Silva. — Entr. : Michelin.

AUXERRE : Loiseau — Clementi, Lorant, Borel, Lokoli — Antoinat, Rémy, Lopez — Garande, *Felippe, Truffaut. — Entr. : Roland.

MONTCEAU b. PONT-DE-CHERUY : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Spect. : 583. Arb. : Testard. Recette : 9.867 F. Buts : Montceau, Joachim Campos (75e), Melquioni (85e) ; Pont-de-Chéruy, Bellot (62e).

PONT-DE-CHERUY : *Giuntini — Bertrand, Devaux, Zuliani, Andreu — Chanut, Y. Tissot, Jasse — Melquioni, Laberol (puis Cottin, 89e), Masselot. — Entr. : Daniel.

MONTCEAU : *Szatny — Desplat, Hubert, Leclair, Poinsignon — Fabbro, José Campos, Doum — Joachim Campos, Bellot, Tuffin. — Entr. : Bacquet.

DIJON et ROANNE : 0-0. Terrain : bon. Spect. : 366. Arb. : Chassaing. Recette : 7.640 F.

DIJON : Besse — Bigarnet, Bourny, Dubouil, *Popard — Crespo, Moret (puis Olivier 42e), Chénu — Delancray, Staiger, Variot. Entr. : Dubouil.

ROANNE : Sotton — Mazurczak, Velut, Noyer, Marechal — Gravier, *Perche, Messahel — Potet (puis Harlez 46e), Danière, Bereta. Entr. : Plumereau.

VALENCE et MONTELIMAR : 1-1 (1-0). — Terrain : gras. Spect. : 1 172. Arb. : Bruyat. Recette : 27.503 F. Buts : pour Valence, Houpert (42e) ; pour Montélimar, Barthélémy (58e).

VALENCE : Zarlone — Gourdon, Loncle, Gleyze, Luccacio — *Houpert, Maran, M'Bodj — Perlin, Tremblay, Mérula. Entr. : Navarro.

MONTÉLIMAR : Belardi — Baneras, Barale, Juan, Louge, Marco, Frappa, Mulato — Barthélémy, *Diarra, Duffour. Entr. : Garcia.

ORANGE et ST-PRIEST : 2-2 (0-1). Terrain : glissant. Spect. : 500. Arb. : M. Vassière. Buts : pour Orange, J.-C. Sbaiz (82e) ; Vellex (85e) ; pour Saint-Priest : Di Giorgi (18e) ; Bressan (86e).

ORANGE : Hoffmann — Palermini, *Tortel, Iché, Enzo Sbaiz — Albaladejo, Rourret, Jouve (puis Jean-Claude 72e) — Veilex, N'Diaye, Rimbert. Entr. : Riefa.

SAINT-PRIEST : Barselo — Lamartini, Crolle, Benessiano, Perisset — *Beroud, Abbato, Di Giorgi — André, Bressan, Pergantis (puis Ruiz 90e). Entr. : Leborgne.

CLERMONT et COURNON : 1-1 (1-1). Terrain : bon. Spect. : 443. Recette : 1.805 F. Arb. : Pougner. Buts : pour Clermont, Aurejac (40e) ; pour Cournon, Habault (27e).

CLERMONT : Thomas — Papon, Menutti, Clavel, Plazenet — Royer, Sanchis, *Vanhuysse — Lavergne, Auréjac, Vidal. Entr. : Bolis.

COURNON : Zoccolan — Garcia, Malfreyt, Fabbry, Homovic — *Habault (puis Laurent 83e), Gautard, Biélicki — Ollier, Gomez (puis Terronez 76e), Douvegheant. Entr. : Honoré.

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
3 016 (Sedan) ; 1 525 (Véloce Vannes) ; 1 481 (Alès) ; 1 287 (Creil) ; 1 172 (Valence) ; 917 (Red Star) ; 860 (Bourges) ; 830 (Douai) ; 823 (Poitiers) ; 775 (Merlebach) ; 770 (Corbeil) ; 627 (Chaumont) ; 604 (Viry, Saint-Brieuc).

A MARQUE QUATRE BUTS
Wagner (RC Strasbourg)

ONT MARQUE DEUX BUTS
Chenevotot, Jannaud (Chaumont), Fortunato (Douai), Gaba (Alès), Patarozi (Belfort), Malick (Caen).

ONT MARQUE SUR PENALTY
Weiss (Haguenau), Goba (Stade Brestois), Nicol (Véloce Vannes), Vasseur (AS Brest), Sené (Laval), Fuchs (Alès), Guilhem (Bordeaux).

A MARQUE CONTRE SON CAMP
Marzolino (Tours).

CLASSEMENT DES ETOILES

CENTRE
3 étoiles : C. Chenu (Dijon), Duffour (Montélimar), Albaladejo (Orange), Beroud (St-Priest), Bressan (St-Priest).

CENTRE-OUEST
3 étoiles : Daviaud (La Rochelle), Khirat (Poissy), Coureaud (Saintes), Lorenzo (Tours). Gressani (Viry).

EST
5 étoiles : Duguépéroux (Vauban).
4 étoiles : Fernier (Sochaux).
3 étoiles : Putti (Belfort), Chenevotot (Chaumont), Brot (Tavaux).

NORD
3 étoiles : Bourdet (Dieppe), Merry (Hazebrouck), Hédoire (Lens), Dumortier (Roubaix).

OUEST
4 étoiles : Bize (RCP).
3 étoiles : Eo (Red Star), Tison (US Montagnarde), Goba (St. Brestois), Cazenave (UCK Vannes).

SUD
4 étoiles : R. Sabatier (Sète).
3 étoiles : Stievenard (Nîmes), Melotto (Muret), Weller (FC Toulouse), Rachedi (Albi).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
5 buts : Bressan (St-Priest), Garande (Auxerre).
4 buts : Lavergne (Clermont), Antonetti (INF Vichy).

CENTRE-OUEST
6 buts : Cardinet (PSG), Grappin (Poissy).
5 buts : Founini (FC Yonnais).
4 buts : Raingeard (FC Yonnais), Papini (Paris-Saint-Germain), Proust (Saintes).

EST
5 buts : Tota (FC Strasbourg), Rolshausen (Amneville).
4 buts : Patarozzi (Belfort), Pimond (Sochaux).

NORD
7 buts : Dia (Creil), Fortunato (Douai)).
4 buts : Bouchez (Amiens), Perz (Douai), Merry (Hazebrouck), Charton (Meaux).

OUEST
6 buts : Massard (Red Star).
5 buts : Mellaza (AS Brest), Malik (Caen), Joudet (Red Star), Goda, Hamini (Stade Brestois), Gestin (Véloce Vannes).
6 buts : Mengual (Monaco).
5 buts : Cugno (Muret).

CENTRE-OUEST

*Angoulême et Poissy 1-1
*Angers et Tours 1-1
*Bordeaux b. La Rochelle 1-0
*Bourg-sous-la-Roche et Montmorillon .. 1-1
La Roche-sur-Yon b. *Bourges 2-1
*Poitiers b. Saint-Médard 3-1
*Saintes et Mer 0-0
*Viry b. P.-S.-G. 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Bordeaux**	12	7	6	0	1	12	3
2. Viry	11	7	5	1	1	14	7
3. Poitiers	10	7	4	2	1	13	4
4. Montmorillon	9	7	2	5	0	9	7
5. Poissy	8	7	2	4	1	9	7
6. **P.-S.-G.**	8	7	3	2	2	16	15
7. La Roche/Yon	7	7	2	3	2	13	12
8. **Angoulême**	7	7	2	3	2	5	5
9. **Tours**	6	7	2	2	3	9	9
10. Bourg-ss-la-R.	6	7	2	2	3	6	7
11. La Rochelle	6	7	2	2	3	5	8
12. Saint-Médard	5	7	2	1	4	10	13
13. Saintes	5	7	1	3	3	9	13
14. Mer	5	7	1	3	3	5	13
15. **Angers**	4	7	0	4	3	5	12
16. Bourges	3	7	0	3	4	8	13

VIRY b. PARIS SG : 2-1 (1-1). Terrain : bon. Recette : 10 672 F. Spectateurs : 604. Arbitre : M. Devillers. Buts : Viry, Vandendriessche (22e), Zaba (48e) ; Paris SG, Prefaci (19e).

VIRY : Alla — Gressani, Leuregans, Levilly, Dufrennes — Beaurain, Chevalier (puis Garcia, 78e), Zaba — Kaimba, Mill, *Vandendriessche. Entr. : Coustillet.

Paris SG : *Méreile — Bacconnier, Bechaud, Renaut, Havet — Toffolo, Montier (puis Kerros, 78e), Prefaci — Vandeputte, Cardinet, Turquet (puis Kouame, 21e). Entr. : Choquier.

BORDEAUX b. LA ROCHELLE : 1-0 (0-0). Terrain : bon. Spectateurs : 500. Arbitre : M. Sibra. But : Guilhem (82e, sur pen.).

BORDEAUX : *Delachet — Guilhem, Ichas, Garraud (puis Goubet, 1re), Boucher — Fernandez, Gandolfi, Baudet (puis Daviau, 46e), Relmy, Bourdoncle, Sanz. Entr. : Goubet.

LA ROCHELLE : Daviaud — Dumand, Daguet, Robert, Fournier, *Perignon, Dagusé, Audiger (puis Pagaud, 66e) — Dupa (puis Neveu, 66e), Bineau, Seck. Entr. : Pérignon.

ANGOULEME et POISSY : 1-1 (1-0). Terrain : gras. Lever de rideau Angoulême-Stade Français. Arbitre : M. Soulerot. Buts : Angoulême, Tournelle (10e) ; Poissy, Grappin (66e).

ANGOULEME : Brunet — Richemont (puis Burger, 80e), *Madigout, Morange, Delétoile, Guerit, Regy, Labonne (puis Parades, 70e), Belaud, Pattery, Tournelle. Entr. : Latapie.

POISSY : Donnadieu — Jean, Dutot, Duziaux, Gros — Zbinden, Tenault, Dhondt (puis Bajoc, 82e), *Khirat, Grappin, Colney. Entr. : Quenolle.

ANGERS ET TOURS : 1-1. Terrain : bon. Match lever de rideau Angers-Châteauroux. Arbitre : M. Femenia. Buts : Angers, Marzolino (c.s.c., 51e) ; Tours, Morinière, (82e).

ANGERS : Beaufreton — Debruyne, Delpierre, Piniarski, Pouthier — Verdon, *Petiteau, Petron — Saliné, Audrain, Lopez. Entr. : Casties.

TOURS : Sidaine, *Morinière, Limon, Marzolino, Mignon — Coiffier, Leveve (puis Sine, 60e), Darmendrail — Desrutins, Lorenzo, Devillechabrolle. Entr. : Sabourault.

POITIERS b. ST-MÉDARD : 3-1 (1-1). Terrain : bon. Recette : 13 442 F. Spectateurs : 623. Arbitre : M. Anton. Buts : Poitiers, Morganti (8e), Guichard (69e), Villeminey (87e) ; St-Médard, Tilati (34e).

POITIERS : Michaud — Papini, Moukalou, Felden, Renaud — Villeminey, Dafroullah (puis Fournier, 46e), Guichard — Martin (puis Chatry, 75e), Fleury, *Morganti. Entr. : Stupar.

ST-MÉDARD : Dat — Desmaret, Rivera, Bascles, Douis — Belkaïd, Quesada, *Tilati — Dupont, Harel, Lugier (puis Sabatier, 60e). Entr. : Bakrim.

SAINTES et MER : 0-0. Terrain : bon. Recette : 9 349 F. Spectateurs : 521. Arbitre : M. Delas.

SAINTES : *Noël — Maurice, Moreno, Dufour, Hervé — Gardais, Vriet (puis Buchery, 46e), Garcia — Coureaud, Menard (puis Arrive, 67e), Proust. Entr. : Dombeck.

MER : *Michel — Thebault, Guegan, Cherrier, Cartier — Papin, Fradin, Guimont — Beauchet, Panot, Antuna. Entr. : Lacroix.

BOURG/LA ROCHE et MONTMORILLON : 1-1 (0-1). Terrain : gras. Recette : 5 754 F. Spectateurs : 352. Arbitre : M. Burel. Buts : Bourg/La Roche, Crosnier (70e) ; Montmorillon, Minier (25e).

BOURG/LA ROCHE : Bodet — Vinet, Reveillère, Lermite, Bouffandeau (puis Poiraud, 46e) — Poirier, *Crosnier, Montécon — Petit, Prouteau, Boissinot. Entr. : Letard.

MONTMORILLON : Poinot — Savatier, Vergnaud, Joyeux, Delpierre, Ribardière, Meunier, Minier — Pécout, *Gatefait, Cooper. Entr. : Devaux.

LA ROCHE-SUR-YON b. BOURGES : 2-1 (1-0). Terrain : glissant. Recette : 19 000 F. Spectateurs : 860. Arbitre : M. Carable. Buts : La Roche-s.-Yon, Pasquereau (25e), Raingeard (83e) ; Bourges : P. Darnault (50e).

BOURGES : *Savier — Renaud, Goble (puis Larise, 80e), Brecheteau, P. Darnault — Valette (puis Odeau, 65e), A. Darnault, Neyraud — Gomez, Verier, Bassi. Entr. : Valette.

LA ROCHE-SUR-YON : *Cadoux — Kreutzer, Chaine, Favroux, Penaud — *Boisdron, Faurau (puis Raingeard, 70e), Goutron — Founini, Grellier, Pasquereau (puis Duveau, 72e). Entr. : Raingeard.

EST

*Nancy b. Amnéville 2-0
*Sedan et Saint-Dizier 0-0
*Chaumont b. Haguenau 4-2
RC Strasbourg b. *Merlebach 7-1
*Vauban b. Metz 1-0
*FC Strasbourg et Blénod 1-1
*Talange et Sochaux 0-0
*Belfort et Tavaux 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tavaux	10	7	4	2	1	11	5
2. Sedan	10	7	3	4	0	7	3
3. **Sochaux**	9	7	3	3	1	12	7
4. Vauban	9	7	3	3	1	9	5
5. Talange	8	7	3	2	2	7	9
6. **RC Strasbourg**	7	5	2	3	0	10	3
7. Saint-Dizier	7	7	2	3	2	9	8
8. FC Strasbourg	7	7	2	3	2	9	10
9. Blénod	7	7	1	5	1	8	10
10. Chaumont	6	7	2	2	3	8	10
11. Merlebach	6	7	1	4	2	9	14
12. **Nancy**	5	6	1	3	2	5	7
13. Amnéville	5	7	1	3	3	12	16
14. Haguenau	4	7	1	2	4	8	12
15. **Metz**	4	7	0	4	3	3	8
16. Belfort	4	6	1	2	3	9	15

TALANGE et SOCHAUX : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 5 340 F. Spect. : 362. Arb. : M. Heckel (Alsace).

TALANGE : Bremillat — Fortes, Gratius (puis Género 80e), Thomas, Abate — B. Oswald, Gaspard, *Pizzimenti — Peksa, Albertini, Lefumeur. Entr. : Vaslic.

SOCHAUX : Rousset — Pleurmeau (puis Spampanoni 71e), Zioui, Hely, Bezaz — Croci, Jeskowiak (puis Bemet 71e), Colin — Pimond, *Pialle, Thomas. Entr. : Tournier.

BELFORT et TAVAUX : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 7 632 F. Spect. : 454. Arb. : M. Haiz. Buts : Patarozi (44e et 55e) pour Belfort ; Jouille (33e), Brot (85e).

BELFORT : Martin — Perez, Casser (puis Leroy 45e), Pion, Savio — Metzeger, Moureaux, *Patarozi — Jaquau, Puttl, Bassi. Entr. : Jesper.

TAVAUX : Stepien — Leuba, Zimmerman, Dobigny, M. Tapella — Chaudo, Di Caro, *Brot — Jouille, G. Tapella, Genier (puis Bionati 75e). Entr. : Di Caro.

VAUBAN b. METZ : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 3 610 F. Spect. : 193. Arb. : M. Tamagne. Buts : Waag (90e).

VAUBAN : Lorand — Schalk, Schmitt, Litt, Reder — *Duguepéroux, Schalber, Garcia (puis Roecklin 59e) — Jacky, Laureaux (puis Hausser 76e), Waag. Entr. : Kaelbel.

METZ : Wantz — Sesniac, Becker, Marasco, Moretto — *Fioriti, Pfrunner (puis Tetu 75e), Kastendeuch — Rougeaux, Tordi, Mogenot. Entr. : Husson.

FC STRASBOURG et BLENOD : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 2 575 F. Spect. : 174. Arb. : M. Klopfenstein. Buts : Burg 12e pour FC Strasbourg ; Joliot 33e pour Blenod.

FC STRASBOURG : Kelhetter — Sugg, Schultz, Muhl, Hoerlé — Hoffmeyer, Burg, *G. Munuera — Armindo (puis Aagenstein 69e), Tota, Risser. Entr. : Dietrich.

BLENOD : J. Dorget — *A. Dorget, Willliczowski, Pietrzak, Zech — Joliot, Norge (puis Varnerot 80e), Marini (puis Klevacz 74e) — Boubehira, Genoudet, Szymanski. Entr. : G. Dorget.

RC STRASBOURG b. MERLEBACH : 7-1 (4-0). — Terrain : gras. Spect. : 775. Arb. : M. Ponsin. Buts : Tanter (9e), Wagner (13e, 26e, 70e et 85e), Neveu (44e), Bernauer (74e) pour Strasbourg ; Potier (81e) pour Merlebach.

MERLEBACH : Kœppel — Dossing (puis Schoumacher 46e), Grasdoux, Anastassowa, Forthoffer — Feiss, *Hesse, Karamal — Grautsche (puis Pottier 46e), Trungadi, Milles. Entr. : Szczepaniak.

RC STRASBOURG : Ottmann — Lardet, Blamart, Cobos, Wenger — Chéze, Neveu (puis Guerra 79e), *Wagner — Tanter, Schaer, Bernauer. Entr. : Wenger.

CHAUMONT b. HAGUENAU : 4-2 (4-1). — Terrain : glissant. Recette : 9 916 F. Spect. : 627. Arb. : M. Lerognon. Buts : Chenevotot (1er et 12e), Jannaud (17e et 40e) pour Chaumont ; Weiss (2e sur pen.), Schalber (84e) pour Haguenau.

CHAUMONT : Bienne — Denoyelle, Wilczinsky, Glentini, Delacroy — Reverdy, Krywansky, Chenevotot — *Jannaud, Djebbar, Duhoux. Entr. : Fromholtz.

HAGUENAU : Gemmrich — Cran, Ribk, *Shaeffler, Schmitz, Hauzwald, Tournois, Specht — Weiss, Schalber, Lang. Entr : Feidt.

SEDAN et SAINT-DIZIER : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 60 849 F. Spect. : 3 016. Arb. : M. Colliez.

SEDAN : Luczkow — Borkowski, Martinot, Raux, Trassart — Curé, *Leduc, Synakowski — Compére (puis Veta 71e), Carbonnel (puis Plault 59e), Buffet. Entr. : M. Tordo.

SAINT-DIZIER : *Gokoul — Simon, Hodost, Dybal, Peignois — Abrassard, Harel, Dubois (puis Domions 59e) — Halle, Jachiet, Chalons. Entr. : Deferrez.

NANCY b. Amneville : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette et spect. : lever de rideau de Nancy-Paris S.-G. Buts : Festor (54e), Ferrière (76e).

NANCY : Pegorer — Jacquemin, H. Martin, Cloos, Fisson — Jacquinot, Schoose, *Festor — Casini, Ferrière, P. Dupont. Entr. : Targon.

AMNEVILLE : Rangoni — Dassis, Naudin, De Grassia, Personeni — Tadiello, *Gallan, Fanzel — Kilo, Rolzhausen, Gunlot (puis Rosebach 57e). Entr. : Pecqueur.

NORD

Dieppe b. *Hazebrouck 2-0
*Douai b. Hénin 3-0
*Lille et Roubaix 1-1
Valenciennes et Amiens 1-1
*Corbeil b. *Melun 1-0
*Creil b. Senlis 1-0
*Paris FC et Lens 1-1
*Meaux b. Saint-Omer 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corbeil	12	7	5	2	0	9	3
2. Creil	11	7	5	1	1	14	7
3. **Lille**	10	7	3	4	0	10	5
4. Amiens	9	7	3	3	1	10	6
5. Douai	8	7	3	2	2	13	8
6. Hénin	8	7	3	2	2	7	9
7. Roubaix	7	7	1	5	1	8	7
8. Dieppe	7	7	2	3	2	6	5
9. **Valenciennes**	7	7	2	3	2	8	8
10. **Paris FC**	6	7	1	4	2	6	6
11. Melun	6	7	2	2	3	4	4
12. Hazebrouck	6	7	3	0	4	11	12
13. Senlis	5	7	1	3	3	8	9
14. Saint-Omer	4	7	2	0	5	6	16
15. **Lens**	3	7	0	3	4	5	12
16. Meaux	3	7	1	1	5	8	16

CREIL b. SENLIS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 287. Arbitre : M. Charles. Recette : 27 731 F. Buts : Roedsens (72e).

CREIL : Chauvière — Terras, Callebaut, Grantot, Knoll — Orrière, M'Baye, *Degouy — Roedsens, Pierrot, Chichane (puis Cayez, 58e). Entr. : Knoll.

SENLIS : Fornet — Caron, Gillion, Davril, Delattre — *Vilmont, Thooris, Savina — Colin, Rabelle (puis Dongny, 58e), Bouchoux. Entr. : Gourlay.

LILLE et ROUBAIX : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Lever de rideau : Lille-Tours. Buts : Gousset (73e). Roubaix : Beungs (37e).

LILLE : *Lama — T. Froger, Gousset, Rabathaly, P. Froger. Vandamme, Meudicv (puis Titeca (80e), Gauvin, Borysow, Billet, Guyon. Entr. : Parisseaux.

ROUBAIX : Deffrennes — Blondeau, Denneulin, Belhadji, Van Wysberghe — Lallemand, J.-M. Oliveira, *Beunes — J. Oliveira (puis Hutton, 72e), Hansen (puis Kedzelora, 73e), Dumortier. Entr. : Gianquinto.

MEAUX b. SAINT-OMER : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 8.245 F. Arbitre : M. Brugger. Spectateurs : 450. Buts : Danty (75e), Bacconnier (81e).

MEAUX : Tucy — Boulestelx, Kubiak, Pedrotti, Cornille — Charton, Arnault, Tombarello (puis Gherardi, 80e) — *Naïn (puis Danty, 71e), Bacconnier, Gonzalez. Entr. : Anziani.

SAINT-OMER : Maeght — Mihaut, Lengagne, *Nazih, Bouin — Gousset, Paplerski, Goudal — Louys, Ficheux (puis Tahon, 69e), Werhille. Entr. : Fillou.

DOUAI b. HENIN : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 15 500 F. Arbitre : M. Genere. Spectateurs : 830. Buts : Fall (39e), Fortunado (64e, 72e).

DOUAI : Wiorek — Tulté, Gumez, Matuszek, Queva — Ledru, Gully (puis Chaïb, 60e), Stienne — Perz, *Fortunato, Fall. Entr. : Ledru.

HENIN : Coquel — Hiet, Poulain, Lhote, Gil, Sauty, Giolda, Muskala — Cousin, *Sénéchal, Pécou. Entr. : Hiet.

PARIS FC et LENS : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 2 970 F. Arbitre : M. Zagni. Spectateurs : 216. Buts : Villemin (79e) pour Lens, Remond (84e) pour Paris FC.

PARIS FC : Troch — Briffaut, *Jean, Lafargue, Adamski — Barbosa, Duval (puis Bizot, 52e), Mahmoud — Wehrle, Polo, Sinanian (puis Remond, 62e). Entr. : Jarry.

LENS : *Hédoire — Krawczyk, Pokée, Blanc, Mincelli — E. Dewilder, Peltier, Villemin — Mariot, Tournay, Vercruysse (puis César, 80e). Entr. : Lannoy.

DIEPPE b. HAZEBROUCK : 2-0 (2-0). — Terrain : glissant. Recette : 5 932 F. Arbitre : M. Da Silva. Spectateurs : 381. Buts : Bochet (27e), Ledue (41e).

HAZEBROUCK : Bornais — Elbracht, Baduelle, Delcampe, Deryse — Bogaert, Lionet, Langrand (puis Roye, 56e), *Merry, Godel, Bourloton. Entr. : Place.

DIEPPE : Boudet — Pajot, Lemaistre, Michel, *Zinio — Bitto, Bourgeois, Wullbercq, Raymond, Ledue, Mochet. Entr. : Bourgeois.

CORBEIL b. MELUN : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 14 662. Arbitre : Tual. Spectateurs : 770. Buts : Moretti (10e).

MELUN : Le Maux — Turinay, Maillard, Martin, Legrand — Pizzuto, Sert, Hernandez — *Marion, Ribaud (puis M'Bemba, 62e), Cherrier. Entr. : Dusseau.

CORBEIL : Pellicia — Barret, Moretti, Augias, Vigeannel — Tardieu, Tall, *Vendrely — Sanguino, Tignard, Borne. Entr. : Bouriard.

VALENCIENNES et AMIENS : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Prince. Lever de rideau : Valenciennes-Sochaux. Buts : Larvaron (40e) pour Valenciennes ; Sallat (19e) pour Amiens.

VALENCIENNES : Barbet — Loreno, *Lorey, Sokal, Merrière — Périeux, Kordech, Manet — Larvaron, Chall, Didaux. Entr. : Demont.

AMIENS : Beaujouan — Wawrykowycz, Lacour (puis Ouzana, 58e), Bala, *Peltier — Bortoloth, Plessis, Desmenez — Lioret, Mankowski (puis Pouschain, 67e), Sallat. Entr. : Pruvaut.

OUEST

Laval b. *RC Paris 1-0
*Saint-Brieuc et US Montagnarde 1-1
*AS Brest b. Quimper 3-0
*Véloce Vannes et Stade Brestois 1-1
*Malakoff et UCK Vannes 1-1
Rennes b. *Lucé 1-0
*Nantes b. Lisieux 1-0
*Red Star et Caen 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Nantes**	10	7	3	4	0	11	7
2. Red Star	9	7	4	1	2	18	9
3. Malakoff	9	7	2	5	0	10	5
4. Véloce Vannes	9	6	4	1	1	11	7
5. **Stade Brestois**	8	7	2	4	1	11	6
6. AS Brest	8	7	3	2	2	11	9
7. Caen	7	7	2	3	2	14	11
8. **Laval**	7	6	2	3	1	8	6
9. UCK Vannes	7	7	1	5	1	9	10
10. Saint-Brieuc	6	7	2	2	3	9	9
11. **Rennes**	6	7	1	4	2	6	7
12. Lucé	6	7	1	4	2	5	8
13. RC Paris	6	7	1	4	2	4	7
14. US Montagnarde	5	7	1	3	3	7	17
15. Quimper	4	7	0	4	3	6	17
16. Lisieux	3	7	1	1	5	6	11

*RED STAR et CAEN : 2-2 (1-1). — Recette : non communiquée. Arbitre : M. Poullet. Spectateurs : 917. Buts : pour Caen, Malick (17e et 70e) ; pour le Red Star, Eo (30e), Massard (47e). Avertissements à Caen : Le Fol (14e), Point (80e), Malick (25e) ; au Red Star : Eo (79e), Massard (69e).

RED STAR : Perez — Faury, Chazottes (cap.), Doubois, Gautier — Seguy, *Eo, Boissonneau — Assard, Massard, Bridier puis Laurent (82e). Entr. : Eo.

SM CAEN : Schmitt — Le Fol puis Ben Messaoud (65e), Théaut, Guyonnet puis Agostini (65e), libert — Delval, Point, *Malick — Prieur, Brown, Bridonneau. Entr. : Laurier.

LAVAL b. *RC PARIS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Temps froid. Recette : 4 151 F. Arbitre : M. Swirog. Spectateurs : 218. Buts : Sené (85e sur penalty).

RACING CP : Tharaud — *Blachon, Laborieux, Lefebvre, Bijakowski — Sellier, Morel, Magnier — Bize (puis Levan, 63e), Gaye, Dafonseca. Entr. : Lawniczak.

LAVAL : Osmond — Zanko, Gilles, Vetillard, Poisson — Paillard, Perard (puis Laigneau, 56e), Stefanini — Djeballi, *Sené, Guillemet (puis Mottais, 72e). Entr. : Maligorne.

MALAKOFF et UCK VANNES : 1-1 (0-1). — Terrain : glissant. Recette : 5 448 F. Arbitre : M. Rousseau. Spectateurs : 390. Buts : pour Malakoff, Zwahlen (48e) ; pour UCK Vannes, Richard Allanic (4e).

MALAKOFF : Delpouve — Leguellec, Degat, Daguillon (cap.), P. Valente — Besançon, Jehel, *P. Belchior — J.-P. Valente, J. Belchior, Zwahlen. Entr. : Fercoq.

UCK VANNES : Lamy — J.-L. Allanic, Le Mâle (puis Huybrechts, 81e), Le Dû, Pointeau (cap.) — Le Milinaidre, Cazenave, Kerveillant — R. Allanic, Sorin, *Radenac. Entr. : Pointeau.

RENNES b. LUCÉ : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 11 529. Arbitre : M. Meeus. Spectateurs : 587. Buts : Fuselier (75e).

LUCÉ : Bernhard — Lechat, Vincent, Bassière, Vallet — Chevalier (puis Lacaille, 46e), Essadiki, Auburtin — *Dufoix, Marguerite, Cadec. Entr. : Bernhard.

RENNES : Vaast — Auter, Linares (puis Primault, 46e), Serigné, Doaré — Samson, *Garnier, Rampillon — Morin, Fuselier, Marin. Entr. : Beaulieu.

AS BREST b. QUIMPER : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Greaud. Spectateurs : 415. Buts : Pennec (70e), Iquel (71e), Vasseur (82e sur pen.).

AS BREST : Gouriou — Gestin, Pailler, Vasseur, Boucher — Philippe, Pennec, *Geoffroy — Penn, Mellazza, Iquel. Entr. : R. Bourse.

QUIMPER : Larzul — Hamon, *Crabot, Hostiou, Deudé — Bosser, Lohéac, Ninzan — Penn, Perennez, Gall. Entr. : Le Bris.

SAINT-BRIEUC et US MONTAGNARDE : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 8 559 F. Arbitre : Lebarillier. Spectateurs : 603. Buts : pour Saint-Brieuc, André (63e) ; pour l'US Montagnarde, Liscouet (55e).

SAINT-BRIEUC : Rabet — Thomas, Guilaine, David, Badajoz — Lescan (puis Beniknles, 80e), Morin, *Muller — André, Tandoué, Gill. Entr. : Petyt.

US MONTAGNARDE : *Boulben — Leroux, Ribaud, Hamonic, Dréan — Huitel (puis Minard, 84e), Rouzo, Tison — Liscouet, Le Chenadec, Le Cloerec. Entr. : Bentahar.

VELOCE VANNES et STADE BRESTOIS : 1-1 (1-1). — Terrain : glissant. Recette : 24 459 F. Arbitre : M. Riffault. Spectateurs : 1 525. Buts : Stade Brestois, Goba (12e sur pen.) ; Véloce Vannes, Nicol (25e sur pen.).

VELOCE VANNES : Leguillant — Seveno, Thomas, Nicol, Thibouit — Le Foll, Gendreau, Plunian — Robic, Delbourg (puis Cadoret, 80e), Gestin. Entr. : Boucq.

STADE BRESTOIS : Roch — Rico, Page, Guennal, Salomé — Kédié, Le Gall, Pouliquen — Piriou, *Goba, Stephan. Entr. : Salaün.

NANTES b. LISIEUX : 1-0 (1-0). — Terrain : humide. Recette : 2 035 F. Arbitre : M. Renoux. Spectateurs : 125. Buts : Touré (42e).

NANTES : Leclercq — Delanoe, *Ayache, Poullain, Tusseau — Bernardeau (puis Pin, 45e), Verrien (puis Morice, 72e), Robert — Agerbeck, Furic, Touré. Entr. : Suaudeau.

LISIEUX : Soenen — Tihy (puis Simon, 85e), Bergeret, Auber, Scipion — Nicotaux, *Hautbert, Mokolongo (puis C. Tihy) — Delafosse, Oger, Castel. Entr. : Loteaux.

SUD

*Nice - Sète ..... reporté
*Nîmes et Saint-Cyr 0-0
*Alès b. Avignon 5-0
*Albi et Marseille 1-1
*Montauban et Bastia 1-1
*Muret b. Digne 1-0
*Hyères et Toulouse FC 1-1
*Toulouse Fontaine et Montpellier 0-0
*Monaco b. Antibes 4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	12	7	6	0	1	21	9
2. Bastia	12	7	5	2	0	13	1
3. Alès	10	7	4	2	1	16	6
4. **FC Toulouse**	9	7	4	1	2	11	6
5. **Nice**	9	6	3	3	0	13	6
6. Avignon	9	6	4	1	1	8	7
7. Muret	8	7	4	0	3	8	5
8. Sète	7	6	3	1	2	13	9
9. **Nîmes**	7	7	2	3	2	6	5
10. **Montpellier**	7	7	2	3	2	7	8
11. Hyères	5	7	2	1	4	10	11
12. Montauban	5	7	2	1	4	7	11
13. Digne	5	7	2	1	4	8	13
14. Antibes	4	7	1	2	4	15	20
15. Albi	4	6	1	2	3	3	11
16. Marseille	4	7	1	2	4	5	16
17. Toulouse Font.	3	7	1	1	5	3	12
18. Saint-Cyr	2	7	0	2	5	8	19

MONTAUBAN et BASTIA : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 500. Arbitre : Degay. Recette : 11.000 F. Buts : Montauban, Prouhat (66e) ; Bastia, Almeras (90e).

MONTAUBAN : Truffert — Combrié, Schaeffer, Baudier, *Trévisan — Lespiau, Martin, Robinson — Guiovanna, Prouhat, Cheravola. Entr. : Czerwonka-Cabaret.

BASTIA : *Olmeta — Ottaviani, Squaglia (puis Torrenti, 69e), J. Graziani, Badjika — Schmitt, Biamonte, Ch. Graziani — Romani, Padovani (puis Almeras, 80e), Bracconi. Entr. : Alonzo.

MONACO b. ANTIBES : 4-2 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 292. Arbitre : M. Cordon. Recette : 4.885 F. Buts : Monaco, Mengual (44e), Orgeret (46e), Kararsi (67e), Doucet (89e) ; Antibes, Lotard (47e), Hoenig (70e).

MONACO : Amitrano — Revelli (puis Vitalis, 64e), Affaitti, Orgeret, Torreilles — Recordier, Menqual, Gomis (puis Bosc, 66e) — *Kararsi, Cristen, Doucet. Entr. : Prost.

ANTIBES : Pasco — François, Ghelardi (puis Castello, 85e), Biancotti (puis Hoenig, 69e), Esposito — Malamacci, Fioroni, Der Zakarian — Marioli, Lotard, *Bergamo. Entr. : Robusqui.

ALBI et MARSEILLE : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 227. Arbitre : M. Baud. Recette : 4.800 F. Buts : Albi, Bonafé (13e) ; Marseille, Terronne (34e).

ALBI : Savary — Decima, Lauriac, Lacoste, Lorenzo — Viguier, Gouggins berg, *Rachedi, Budka — Bonafé (puis Weckerlin, 70e), Benama (puis Joly, 78e). Entr. : Martinez.

MARSEILLE : Gili — Ohanessian, Layour, Marlot, Blum — Garcia, *Terrone, Francini — Coti (puis Collin, 75e) — Flos, Di Meco. Entr. : Gili.

MURET b. DIGNE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 300. Arbitre : M. Depaix. Recette : 2.375 F. But : Cugno (74e).

MURET : Benne — Riquelme, Loredo, *Melotto, Viguier — Escalle, Corominas, Gassis (puis Panizutti, 68e), Dabin — Cugno, Massa. Entr. : Jean Thomas.

DIGNE : *Mathurin — Bouze, Boivin, Poli (puis Arnaud, 73e), Aluno — Ferri-Pisani, Gutierrez (puis Maley, 73e), Chaumeton — Parodi, Groebli, Cugno. Entr. : Pauli.

TOULOUSE FONTAINE et MONTPELLIER : 0-0. — Terrain : gras. Spectateurs : 150 environ. Arbitre : M. Bata.

TOULOUSE FONTAINE : Verdié — Dupré, R. Daros (puis Ona, 70e), Petit, Yvancic — Douchet, Brunet, Espanol — Ponçot, Delmas, *Y. Daros. Entr. : Gaby.

MONTPELLIER : Deplagne — Granier, Bervelt, Toutain, Baldassara — Baltimore, Djebaili, Duch — Triles, Massol, *Passy. Entr. : Bonnet.

ALÈS b. AVIGNON : 5-0 (3-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1.481. Arbitre : M. Thuram. Recette : 30.070 F. Buts : Gaba (20e et 89e), Valadier (38e), Fuchs (44e sur pen.), Cassan (58e).

ALÈS : Oriandini — Mathieu, *Cassan, Curt, Carrio — Vacle, Fuchs, Valadier — De Winter, Gaba, Cohade. Entr. : Cassan.

AVIGNON : *Goubet — Berbèche (puis Paire, 65e), Lapart, Chabaud, Bernard — Lombardi, Lefevre, Boudin — Ringenbach (puis Beraguen, 45e), Martin, Bussi. Entr. : Sicard.

HYÈRES et TOULOUSE : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 456. Arbitre : M. Mattiussi. Recette : 8.510 F. Buts : Toulouse FC, Lowitz (35e) ; Hyères : Repellini (74e).

HYÈRES : Sasia — Parodi, Mercurio (puis Seraud, 45e), Spinosi, Pons — Repellini, Gualtieri (puis Pitteluge, 76e), Ghigo — *Alimessaoud, M. Piq, M. Piq. Entr. : Vibourel.

TOULOUSE FC : Weller — Gulia, Lacroix, Andrade, Desrousseaux — Elie, Sassus, Durand — Lowitz, Lagarde, *Mailler. Entr. : Roussel.

NIMES et SAINT-CYR : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Daly.

NIMES : Morisseau — Menesguen, Gallas, Stievenard, Gourat — Lopez, Guttin, Boyron — Marijon (puis Bergous, 80e), *Aujoulat, Campos. Entr. : Barlaguet.

SAINT-CYR : *Guttierez — Susini, Decugis, H. Berthe (puis Boetti, 50e), Matter — Laamoui, D. Berthe, Abguillerm — Defrance (puis Gilardi, 75e), Pedini, Di Mascio. Entr. : Bérard.

ALÈS (Roger Roux)

● Il y avait longtemps que le public de la Prairie n'avait été à pareille fête ! Les cinq buts marqués par l'OAC, au cours du derby, traduisent bien la très nette domination des Cévenols, supérieurs dans tous les compartiments du jeu. Avignon, que l'on considérait comme l'un des plus sérieux concurrents d'Alès pour la montée en Division II, fut littéralement étouffé. Sans l'extraordinaire partie de Goubet, les Vauclusiens auraient pu subir un véritable désastre.

● Le gardien avignonnais retarda pendant les vingt premières minutes l'échéance. Cependant, il ne put rien sur une tête de Goba (20e), pas plus que sur une reprise de Valadier (39e). Le penalty transformé par Fuchs (44e) confirma la déroute d'Avignon et encaissa deux autres buts (Cassan, 58e, et Gaba, 89e).

● De son côté, Henri Orlandini passa une soirée très confortable. Le gardien et capitaine alésien n'eut pratiquement rien à faire, et ses interventions auraient pu se compter sur les cinq doigts de la main.

● La jeune formation avignonnaise, au demeurant fort courageuse, a donc subi une cruelle désillusion à Alès. L'OAC a surclassé son adversaire au cours de ce derby joué dans le meilleur état d'esprit et fort bien arbitré par M. Thuran, lequel fit l'unanimité par son autorité et la clarté de ses décisions.

ANGERS (Yves Richard)

● Cette fois, Jean-Claude Casties y a cru. A huit minutes du coup de sifflet final, en effet, sa jeune équipe avait l'avantage. La victore tant attendue était donc en vue. Hélas ! une belle reprise de la tête par Morinière vint mettre à bas tout espoir. Il fallait se contenter d'un seul petit point.

● Un point d'ailleurs difficilement conservé, car à l'ultime minute Tours eut bel et bien la victoire à sa portée. A l'énergie, le danger fut finalement écarté.

● Cet avantage que le SCO eut longtemps en sa faveur était dû à une « gentillesse » du Tourangeau Merzolino qui, en première mi-temps, à la suite d'un coup franc de Debruyne, avait battu Sidaine, son propre gardien.

● En définitive, Casties, toujours logique et objectif, reconnaissait bien volontiers que le nul était équitable. Une satisfaction pour lui avait été l'entrée dans son équipe, au centre de la défense, de l'ex-Nancéien Delpierre, enfin guéri d'un pied malade et qui avait apporté devant le gardien la solidité, le métier qui jusque-là avaient grandement fait défaut.

● Deux Tourangeaux se rappellent qu'ils avaient un moment évolué sur la pelouse sous les couleurs angevines : l'entraîneur Sabourault et l'arrière Mignon. Un Mignon qui fut d'ailleurs un des meilleurs éléments de son équipe.

● A Angers, le retour de Jacques Petiteau est grandement apprécié. Dans l'équipe tourangelle, on vit beaucoup un excellent Devillechabrolle.

● Contrairement à ce qui avait été annoncé, les professionnels tourangeaux Besnard et Rosso ne figuraient pas dans l'équipe visiteuse. Heureusement sans doute pour un SCO qui avait tant besoin de points.

ANGOULÊME (Lucien REYNAUD)

● Il y a quelques saisons, Poissy se produisit à Angoulême au titre de la Deuxième Division, mais samedi il n'avait droit qu'à un lever de rideau contre l'équipe réserve locale en un match joué pratiquement à la sauvette. En effet, les hommes de Quenolle avaient surtout le souci de prendre leur train du retour vingt minutes après le coup de sifflet final et ils furent encore plus prompts dans leur vestiaire que sur le terrain.

● Pascal Tournelle a encore fait honneur à ses qualités de chasseur de buts. Dès la dixième minute, il trompait Donnadieu de près à la suite d'une lumineuse action lancée par Guerit. Deux autres fois, Tournelle fut bien près de réussir.

● Les Pisciaçais n'étaient pas tellement satisfaits du résultat nul, de plus ils estimaient que M. Souleret (l'arbitre) ne leur avait pas été très favorable. Il est vrai qu'à trois minutes de la fin Colney de la tête marquait sur un contre, mais son but fut refusé pour un hors-jeu discuté comme toutes les fois en pareille occasion.

BELFORT (Georges Pourre)

● Le leader jurassien a eu chaud à Belfort dimanche. En effet, ce n'est que dans les ultimes minutes d'une rencontre très attrayante que Tavaux parvint à rejoindre les Belfortains qui croyaient bien réussir l'exploit du jour.

● Georges Putti allait ouvrir le score dès les toutes premières minutes, mais à trois mètres des buts il envoyait un boulet nettement au-dessus de la transversale.

● Le gardien jurassien Steppien montra souvent son brio et on se demande si dans une certaine mesure il n'a pas mystifié les avants belfortains.

● A la 63e minute, François Metzger a sauvé in extremis son gardien en soufflant en corner la balle que l'avant-centre jurassien Jouille s'apprêtait à envoyer dans les filets.

● « Nous méritions de remporter la victoire 2-1, déclarait après le match l'entraîneur belfortain Jean-Marie Geistet. Dommage qu'il y ait eu un flottement pendant dix minutes en fin de match. Cela dit, ce fut une rencontre musclée à la limite de la correction. Je suis satisfait du comportement collectif de mon équipe. »

● L'entraîneur de Tavaux, l'ex-Marseillais Di Caro, ne s'attendait pas à une telle production des Belfortains : « Ce fut collectivement un excellent match. Je pense que par cette égalisation nous avons été récompensés de nos efforts en fin de match », dit-il.

● L'ex-Sochalien Christian Vitte a été opéré au genou gauche à Besançon (ménisque et ligaments) et compte effectuer sa rentrée en janvier dans la défense belfortaine.

BOURGES (Jacky Bavouset)

● 6 000 spectateurs en trois matches à domicile... 860 seulement pour le quatrième contre La Roche-sur-Yon. Le public de Bourges vient brusquement de réagir aux revers successifs de son équipe : sept matches et pas une seule victoire.

● Joseph Kankobo « le buteur maison » sur qui l'on comptait beaucoup connaît bien des soucis en ces débuts de saison. Une attaque de paludisme devait le priver des premiers matches. Sa rentrée en réserve fut extrêmement brève. Pour une faute bénigne il fut renvoyé au vestiaire et sera donc indisponible pour plusieurs dimanches.

● La grogne à Bourges oui : le système jeu (4-4-2) est en question. Sur le terrain les attaquants locaux manquent d'adresse, le milieu de terrain pourtant en surnombre n'a pas le rayonnement que l'on est en droit d'attendre de lui. Quant à la défense elle pèche dangereusement par les ailes. Un plan de sauvetage s'impose rapidement sinon le FC Bourges court au pire.

COLOMBES (Alain Lopez)

● C'est une formation totalement remaniée qui affrontait le RC Paris. Du fait de l'absence du stoppeur Blino suspendu, l'entraîneur lavallois Maligorne connaissait quelques inquiétudes pour former sa défense. Pas de soucis en ce qui concernait le milieu de terrain, où il y a une pléthore de joueurs. Pour cette rencontre, le coach mayennais craignait particulièrement le manque de cohésion et d'homogénéité : « Mon équipe est jeune — dix-neuf ans de moyenne — fragile, donc vulnérable. Pensez, six juniors la compose. »

● Après quatre mois d'absence, le jeune Pérard effectuait sa rentrée. Pas encore dans le « coup » physiquement, il cédait sa place à la 56e minute de jeu à Laigneau.

● L'équipe lavalloise évoluait pour la première fois de sa jeune carrière sur la pelouse olympique de Colombes. Pas impressionnés du tout, les jeunes loups mayennais firent étalage de leurs nombreuses qualités. Le remarquable travail accompli au centre de formation semble porter ses fruits. Former des jeunes, telle est la devise du club. Après Bourebbou, Redon, Kircher, voilà qu'apparaissent Pérard, Stéfanini, Zanko, Osmond, présents à Colombes, tandis que Goudet et Sorin étaient occupés du côté de Montpellier.

● L'avant-centre lavallois, Sené, trouvait la juste récompense de ses efforts en transformant le penalty de la victoire à la 85e minute. Il faut dire que Sené fut particulièrement malchanceux en première période, notamment à la 36e minute lorsqu'il décocha une superbe tête. Hélas ! le ballon heurtait la transversale.

● Visage souriant, l'entraîneur lavallois Maligorne s'excusait presque de la victoire remportée par son équipe : « On ne mérite pas les deux points. Trop fébriles en début de rencontre, mes joueurs eurent le bonheur d'avoir sur l'ensemble du match trois « contres » bien construits, le dernier se terminant par un penalty indiscutable. Le footbal est ainsi fait. Toutefois, je regrette les légers incidents qui émaillèrent la fin de la rencontre. Certains coups échangés de part et d'autre étaient bien inutiles. »

● Volubile au possible mais visiblement heureux de la victoire Maligorne insisitait. « Je ne veux pas me dérober, et chercher des excuses, mais nous n'avons pas préparé le match dans les meilleures conditions. Nous sommes arrivés une heure avant le coup d'envoi. Le chauffeur de notre car ne retrouvait plus le chemin de Colombes. »

CREIL (Pierre Decomble)

● Ce derby oisien entre Creil et Senlis n'a pas laissé insensibles les amateurs du ballon rond de la région creilloise et de celle de la sous-préfecture, avec près de 1 300 spectateurs présents au stade-vélodrome Roger-Salengro au coup d'envoi. Cette présence bat d'ailleurs celle de l'an dernier entre les deux clubs déjà au même niveau.

● Pour ce match, les deux entraîneurs avaient été obligés d'apporter quelques retouches à leur formation. Knoll, chez les Creillois, devait se passer des services de Dia, son n° 9, leader des buteurs la semaine dernière de Division III avec sept buts, souffrant de vertèbres lombaires depuis quelque temps. Quant à Gourlay, l'entraîneur des Senlisiens, il devait enregistrer le forfait de Picard blessé contre Lille et décider de faire entrer dans les buts Fornet à la place de Abrunhonsa, lequel avait convolé en justes noces samedi.

● Ce derby, joué sous le signe du fair play (il faut le souligner) ne manqua pas d'intérêt, loin s'en faut. Il fut plein, ouvert et longtemps indécis.

● Sans aucun doute, la domination territoriale fut creilloise, mais celle-ci resta stérile pendant soixante et onze minutes. Les rouges senlisiens répliquaient par des contre-attaques à tout coup très dangereuses. Et puis, le succès local allait se traduire à la 72e minute, sur un coup de pied arrêté. Un coup franc tiré par Knoll aux vingt-cinq mètres devant un « rideau » de neuf Senlisiens et Roedsens, malgré celui-ci, trouvait la faille et battait Fornet.

● Menés à la marque, les sous-préfectoraux se découvraient et tentaient de revenir au score, mais il était trop tard. Creil gardait la feuille de match, sa cinquième sur sept rencontres et un match nul. Un début de saison assez tonitruant pour cette équipe azur et or.

● Bien sûr, l'ambiance n'était pas la même dans les deux vestiaires, mais la loi du sport est ainsi faite. Le spectacle fut beau, n'est-ce pas là l'essentiel ?

HAZEBROUCK (François Legrand)

● Les Hazebrouckois offrirent un véritable festival offensif durant les vingt premières minutes, mais le but que Mochet inscrivit de la tête sur une passe de Bourgeois à la 27e minute cassa leur élan.

● Manifestant beaucoup moins de punch que de coutume, les Nordistes inscrivirent un nouveau but à la 41e minute signé Ledue qui profita d'un cafouillage devant la cage de Bornais.

● Les Flamands tentèrent bien de réduire la marque au début de la seconde période ; Bourloton eut le but au bout du pied et une tête de Merry fut sauvée par un défenseur sur sa ligne. Les visiteurs, cependant, plus rapides et plus volontaires reprirent la maîtrise du jeu pour préserver une victoire amplement méritée.

HYERES (Charles Jacomond)

● Cette rencontre Hyères-Toulouse devait être pour les locaux le match de la réhabilitation. C'est du moins ce que l'on espérait après une longue période d'incertitude et des résultats peu probants dans lesquels s'enlisaient les protégés du président Bertolino.

● Dans le but impératif de renouer avec la victoire, l'entraîneur Vibourel avait donc remodelé sa formation. Eloigné des terrains de jeu depuis le début de saison, le puissant stoppeur Spinosi entrait en défense centrale, Parodi glissant arrière droit, et Michel Piq prenait le poste d'avant-centre à la place de Feraud.

● En dépit de ces changements pourtant prometteurs, il a fallu une fois encore déchanter car le onze bleu et or a dû concéder un score nul (1-1) devant une formation visiteuse rapide, très difficile à manœuvrer où brille d'un vif éclat le gardien Weller et le remuant Lowitz, un danger constant.

● Bref, l'équipe hyéroise n'a pas convaincu. Son manque de cohésion et de rigueur, sa faiblesse au milieu du terrain prouvent qu'elle n'a pas atteint son meilleur rendement. Aussi, l'on peut regretter les absences de Tamagno et de Laurence toujours indisponibles.

● Malgré les tentatives volontaires des frères Piq et d'Alimessaoud, son attaque, quoique agressive (9 corners contre 2), n'a pu s'exprimer.

● Mal classé, l'ensemble hyérois a besoin de se retrouver au plus tôt afin de redresser une situation précaire que personne n'aurait envisagée au mois d'août.

LA ROCHE-SUR-YON (Guy Raffin)

● Après trois défaites consécutives et un seul but marqué en trois rencontres, les Yonnais de l'AEP Bourg étaient satisfaits du point obtenu face à Montmorillon.

● Déception pour le trésorier yonnais, après les 500 entrées payantes devant Angoulême puis les 847 entrées payantes face à Bordeaux, Montmorillon ex-équipe de Deuxième Division n'avait attiré samedi soir que 351 spectateurs.

● Montmorillon possède le plus de buteurs du groupe Centre-Ouest. En effet, sept joueurs sont les auteurs des neuf buts réussis en Championnat, à part Minier (3 buts) les six autres n'ont réussi qu'un but : belle répartition.

MEAUX (Charles Fabert)

● Saint-Omer était privé ce dimanche de trois titulaires : Werwaerde, Feys, et surtout Angel, ce dernier s'étant marié la veille.

● Saint-Omer, venu pour partager les points, crut y parvenir jusqu'à la 75e minute à laquelle l'ancien coéquipier Danty, rentré quatre minutes plus tôt, les crucifia.

● Ce même Danty, qui laissa un très bon souvenir à Saint-Omer en 1977-1978, tint à la fin de la rencontre à offrir le champagne à ses amis nordistes. Un geste peu courant mais qui méritait d'être souligné.

● Double pari réussi pour l'entraîneur meldois Anziani, celui d'avoir reconstitué la charnière centrale : Kubiak-Pedrotti (excellents) et surtout de sortir Naim le meilleur joueur local pour incorporer Danty. Vous connaissez la suite.

LILLE (Correspondance spéciale)

● Ce n'est pas sans un pincement au cœur que Tony Gianquinto, désormais entraîneur de l'équipe de Roubaix, a foulé la pelouse du stade Grimonprez-Jooris. En effet, le brave Tony, suite à l'accident dont il a été victime, avait définitivement arrêté le football et son dernier club, comme son premier d'ailleurs, fut, vous l'avez deviné, le LOSC.

● Roubaix n'a pratiquement pas reçu de renforts pour sa première saison en Troisième Division. Seul, Dumortier (ex-Hazebrouck) est venu grossir les rangs des Verts. On comprend alors pourquoi les Roubaisiens se montrent fort prudents à l'extérieur. Cela ne leur réussit pas trop mal puisqu'ils ont encore pris un point chez les Lillois. Il ne leur reste plus qu'à confirmer ces très bons résultats chez eux et tout sera parfait.

● Pascal Plancque, l'un des grands espoirs de Lille, joue décidément de mal-

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'Honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

ALES, qui triomphe d'Avignon avec élégance et remonte à la troisième place dans le groupe Sud.

LONGJUMEAU, pour son premier succès en Division IV.

MONT-DE-MARSAN, un leader qui marque des buts (5-2 à Tarbes).

AVERMES, trois matches, trois victoires en Auvergne.

Ainsi en a décidé le jury de « France Football », composé de **Jacques Ferran, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert, Jean-Marie Lorant.**

KRITER

Cie MAILLARD Père

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

chance. Après avoir eu de multiples incidents musculaires qui lui ont gâché une bonne partie de la saison l'an dernier, il a maintenant une fracture du métatarse, mais le jeune Lillois va commencer à trottiner dès ce mardi.

● A la suite de la blessure de Mottet, le gardien réserviste, l'équipe de Lille a un nouveau portier dénommé Lama. C'est à la suite d'une rencontre de Lille contre Cayenne, en Coupe de France, que les dirigeants lillois l'avaient répéré. Charly Samoy, le directeur sportif, était même allé exprès là-bas pour l'engager, mais ses parents ne voulurent pas le laisser partir. Contactés également, dit-on, par Saint-Etienne, les dirigeants lillois le virent cette année débarquer à Lille et ils ne s'en plaignent pas. Signalons que Lama a été sélectionné en équipe de France juniors première année.

MONTAUBAN (Raymond Laurens)

● Montauban recevait le leader et fort du soutien de son public il avait à cœur de montrer qu'il valait mieux que son classement et qu'il fallait se souvenir de ses excellents matches antérieurs.

● Les deux formations se sont données sans compter et les nombreux coups francs qui émaillèrent la partie furent la preuve de cet engagement total. Devant son public, Montauban devait mener le jeu et il fit honneur à sa tâche, le leader était bel et bien obligé de défendre son camp en utilisant toutes ses ressources. Olmetta faillit concéder son premier but de la saison à la quarante-quatrième minute le but étant sauvé par la défense visiteuse à la toute proximité de la ligne.

● Bastia cependant utilisait toute sa technique défendant à merveille mais utilisant toutes les occasions de contre-attaque, contre-attaques incisives qui butèrent toutes sur un gardien local de Montauban en pleine forme et en pleine euphorie. Les interventions d'ailleurs des deux gardiens Truffert pour Montauban et Olmetta pour Bastia furent un spectacle de choix.

● Montauban trouva la faille à la 64e minute, Prouhat trompa Olmetta marquant ainsi le premier but de la saison contre ce gardien mais le but fut refusé par l'arbitre de touche pour un hors-jeu de position d'un coéquipier montalbanais. Ce n'était que partie remise. Prohat marqua pour de bon à la soixante-sixième minute.

● Ce but accordé par l'arbitre fut contesté par les visiteurs bastiais et ce fut la confusion la plus totale. Palabres, allées et venues, on crut même que les visiteurs quittaient le terrain et non sans mal la partie recommença après de longues minutes mais le rythme était cassé. Montauban fort de son avance se rua encore plus à l'attaque et Olmetta fit merveille arrêtant tous les ballons dans des conditions impossibles.

● Le public montalbanais croyait le match gagné, il fut déçu. A la quatre-vingt-dixième minute les visiteurs saisirent la seule franche occasion qu'ils eurent dans toute la partie et ils égalisèrent par Almeras.

POITIERS (Roger Biais)

● Un Stade Poitevin à éclipses, parfois brillant, parfois besogneux, une formation bordelaise dont le fond de jeu s'est amélioré par rapport aux années précédentes, ont procuré un spectacle qui à défaut d'être séduisant, intéressa le millier de spectateurs présents au stade municipal.

● Les Poitevins montrèrent leurs limites lorsque après vingt minutes de bonne qualité durant lesquelles ils ouvrirent la marque, ils connurent jusqu'au repos une baisse de régime assez inexplicable. Le milieu de terrain avec Guichard et Villeminey manquant de compétition, une défense où le marquage était trop large (Moukalou), une attaque avec Martin trop personnel permirent aux Bordelais de mener de bons mouvements avec Tilati, Harel, Dupont et parfois Lugier.

● L'égalisation méritée survint pour les Bordelais et la barre empêcha même Dupont de donner un avantage (qui n'aurait pas été scandaleux) à une formation possédant un bon entrejeu.

● Les Poitevins reprirent le match en main en seconde mi-temps et le gardien bordelais Dat fut alors à l'ouvrage. Détournant in extremis à la 66e minute un tir lobbé de Guichard, il devait s'incliner trois minutes après sur un nouveau tir de l'ex-Montmorillonnais. Ce fut le but de la décision qui en appela un troisième à quelques minutes de la fin. L'arbitre Anton qui avait manifesté un peu trop de mansuétude en première mi-temps distribua des cartons jaunes à Tilati, puis à Papini, les entraîneurs remplacèrent quelques éléments et c'est ainsi que dans le camp poitevin on assista à la rentrée de Chatry.

● L'ex-international amateurs qui souffrait depuis le début de saison d'une pubalgie va-t-il être l'homme capable de donner une dimension nouvelle à l'attaque poitevine ? Une attaque qui vient pourtant de marquer sept buts en deux matches. Si lui, et en améliorant les imperfections qui apparurent au grand jour dans la deuxième moitié de la seconde mi-temps, l'entraîneur Stupar pourra prétendre à une place de choix pour son équipe.

PONT-DE-CHERUY (Raymond Defradas)

● Avant le coup d'envoi, l'entraîneur montcellien Bacquet nous confiait qu'il était venu pour gagner le match mais redoutait cependant le sursaut de Pont-de-Chéruy après une série de contre-performances. Après la rencontre, il était bien sûr satisfait de la prestation de ses joueurs pestant cependant contre leur relâchement qui leur avait coûté un but en fin de match.

● Le même Bacquet jugeait les Pontcharvins bien diminués par rapport à la saison dernière et craignait pour la suite de leur Championnat, compte tenu des faiblesses qu'ils avaient démontrées. Bressan et Pergantis n'ont pas été encore remplacés et c'est bien là le problème des Isérois.

● La rentrée du Guadeloupéen Guy Labérol était attendue par tous les sympathisants du club dauphinois, mais, marqué de près par le stoppeur montcellien, il ne put s'exprimer et devra être revu. Ce fut malgré tout une déception pour le public local.

... Le jeune Jasse ex-Besançon qui, lui aussi, foulait pour la première fois la pelouse du stade Grammont se mit plus en évidence et peut-être crédité d'une bonne première mi-temps.

● Paul Giuntini, le gardien des Vert et Noir, était particulièrement amer après la rencontre car après avoir réalisé de multiples prouesses et notamment deux arrêts miracles dans les pieds de Tuffin (60e et 80e) il avait dû s'incliner à deux reprises sur des fautes défensives de ses coéquipiers.

SEDAN (Claude Lambert)

● Le match Sedan-Saint-Dizier a été quelque peu retardé, car l'arbitre avant le coup d'envoi passa en revue les vingt-deux joueurs et pria l'arrière Trassart de changer de... crampons qu'il trouvait plus propices à la pratique du... rugby !

● Parmi le onze du CO Saint-Dizier, on nota la présence de trois anciens Sedanais : Simon, Peignois et Dubois.

● Le référé M. Colliez, de la Ligue du Nord, se savait particulièrement surveillé par un certain M. Mâchin de la CCA, car il passait « son examen ».

● En rentrant aux vestiaires, l'entraîneur sedanais Tordo, qui n'a pas sa langue dans sa poche, interpella l'arbitre en ces termes : « Merci pour le penalty ». Une certaine forme d'humour, car un fauchage caractérisé sur Leduc en pleine surface de réparation ne donna pas lieu à la sanction attendue et ce au cours de la première période.

● Une figure connue par les supporters ardennais accompagnait les visiteurs : celle de Daniel Carpentier, directeur sportif au club bragard et qui porta le maillot de l'UAST lorsque celle-ci accéda au professionnalisme.

● Sitôt le match terminé, les Haut-Marnais levèrent les bras au ciel, ce qui ne fut pas du goût dès quelque trois mille supporters présents au stade Albeau, car tout au long de la partie, ils s'étaient contentés de jouer derrière, laissant aux locaux le soin de faire le jeu et d'assurer le spectacle.

● Afin de trouver la faille parmi le bastion défensif visiteur, Tordo fit jouer tour à tour Leduc et Veta dans l'axe du but. En vain.

● Alors que Raux et ses coéquipiers récupéraient en silence au vestiaire, leur entraîneur les réconforta : « Après cette journée de Championnat, vous êtes toujours invaincus et bien classés. Que demander de plus ? » Le président Nix l'approuva.

LE PRÉSIDENT SASTRE A L'ILE DE LA RÉUNION

ILE DE LA RÉUNION. — Le président de la FFF, Fernand Sastre, vient d'effectuer un séjour à la Ligue de la Réunion où il s'était déjà rendu en 1965 en tant que membre-délégué de la Coupe de France. En seize ans, le président a trouvé la Réunion bien changée dans beaucoup de domaines. Dans celui du football, il a été frappé par son expansion, ces cinq dernières années le nombre de licenciés est passé de 6 000 à 12 000 et ce n'est pas fini...

M. Sastre a remarqué aussi le dynamisme du comité directeur et des différentes commissions de la LRF regroupées autour du président Gilbert Annette pour un développement également qualitatif du football réunionais.

Outre les traditionnels Championnats (quatre Divisions seniors, plus les catégories de jeunes : corporative, vétéran et féminine) avec près de 150 équipes, la Réunion possède maintenant une classe football premier cycle, une section football-étude et un centre de formation joueurs-éducateurs, ce qui est unique pour un département comme celui de la Réunion.

Parmi les nouvelles annoncées par le président de la FFF, il y a la nomination d'un conseiller technique départemental qui viendra renforcer l'action de l'actuel conseiller technique régional, Claude Thomas ; la participation en 1982-1983 à la Coupe nationale des Minimes ; enfin, la construction d'une maison du football.

Ce qu'a ressenti aussi M. Sastre, c'est le profond attachement de la LRF à la métropole et à la fédération française, ce qui devrait favoriser des échanges entre clubs et sélection (la Réunion participe déjà à la Coupe de France et à la Coupe nationale des Cadets).

Une ouverture vers l'Afrique est aussi envisagée afin d'apporter de la diversité dans les confrontations que doivent avoir les footballeurs régionaux pour continuer à progresser.

Pour résumer son sentiment, M. Sastre déclarait aux journalistes de l'île : « La Réunion ? une ligue bien structurée, un avenir prometteur. »

A. EYQUEM.

VANNES (Robert Druais)

● Le Véloce a joué en leader face à un Stade Brestois qui constitue une bonne réserve pour la formation dirigée par De Martigny. Mais l'attaque locale malgré le passage impressionnant de l'ultime quart d'heure n'a pu s'attribuer les deux points de la victoire.

● « Nous méritions de gagner, c'est sûr. Mais il faut un peu plus de chance : nous avons eu six occasions contre une seule en faveur des Brestois ! » constatait Norbert Boucq qui — pour une fois — a vitupéré contre l'arbitre virois, car si M. Riffault siffla un penalty pour chaque équipe, il ignora en deuxième mi-temps un fauchage magistral sur son ailier gauche à cinq mètres des buts de Roch et les sifflets de la foule l'incitèrent sans doute à gratifier Gestin d'un carton jaune qui ne s'imposait pas du tout.

● Satisfaction par contre dans les vestiaires brestois. Salaün étant particulièrement heureux de la première période menée tambour battant par ses troupes : « Vous savez, nous dit-il, la moyenne d'âge de mon équipe est de dix-neuf ans et demi. J'ai de très jeunes éléments qui apprennent leur métier encadrés par quatre ou cinq anciens car il faut assurer la relève. C'est la raison d'une certaine défaillance en fin de match où nous avons su protéger le résultat nul. »

● A Brest, Rico était le pro de service, mais des garçons comme les deux ailiers Périou et Stephan ont démontré de réelles qualités autour de l'athlétique Goba, serré de près par Thomas : un match dans le match.

● Les deux remplaçants vannetais sur le banc de touche se sont réchauffés en effectuant du footing, non pas derrière les bois, mais en courant sous les tribunes à chaque averse ; c'est pourquoi à la 80e minute l'un d'eux était bien échauffé pour suppléer Delbourg.

VICHY (Georges Senneret)

● Auxerre, le leader du groupe Centre a remporté, à Vichy aux dépens des jeunes élèves de l'INF, sa sixième victoire consécutive en présence d'un public des plus réduits : c'est dommage car cette confrontation méritait une bien plus importante audience.

● Présentant une formation solide, complète dans toutes ses lignes, avec la présence d'une majorité de joueurs opérant dans l'équipe pros, Auxerre n'a pourtant pas effectué ce qu'on pourrait appeler une promenade de santé devant les jeunes joueurs de l'INF.

● Les visiteurs utilisèrent toutes les astuces des pros : tirer l'adversaire par le maillot, attaquer sévèrement le possesseur du ballon ; cassant le jeu, ils obligèrent l'arbitre M. Blanc à distribuer trois cartons jaunes à des joueurs auxerrois : Truffaut (35e), Garande (61e), contre un seul à l'INF Lafleuriel (35e) qui eut un mouvement de mauvaise humeur compréhensif en raison des mauvais traitements infligés par l'adversaire.

● Si Auxerre justifiant son classement actuel de leader a finalement remporté la rencontre, par un seul but, de Rémy reprenant au nez et à la barbe du gardien de l'INF, Simonella, un corner tiré par Felippe, spécialiste des coups de pied arrêtés, ce fut suffisant pour l'emporter.

● Cependant, l'INF, entraînée par M. Michelin, n'a pas à rougir de cette courte défaite : devant une formation plus aguerrie, ils ont laissé passer leur chance devant la cage de l'équipe visiteuse défendue sans problème par Loiseau qui n'eut que peu de choses difficiles à effectuer devant l'imprécision des attaques de l'INF.

FÉMININES

TOUTES CONTRE ETROEUNGT

Après les professionnels et les amateurs, les féminines sont entrées en scène le week-end dernier. Excusez cette entorse à la galanterie ! Rassurez-vous, elles ne joueront pas un rôle obscur : le football féminin souvent dénigré est devenu une réalité. A l'aube de cette nouvelle saison, 21 000 licenciées ont été recensées, ce qui classe la France en cinquième position, assez loin quand même de la RFA qui impressionne et arrive en tête avec un chiffre record : 380 000. Eh bien !

Huit équipes constituent un groupe géographique. Les six groupes déterminés renferment des formations ambitieuses qui n'ont qu'un seul leitmotiv : toutes contre Etroeungt !

Le Championnat de France féminin comportera quelques « blancs » dont le plus important sera de six semaines : fin des matches aller le 6 décembre, début des matches retour le 17 janvier. D'autres mini-trêves contribueront à la préparation des rencontres amicales de l'équipe de France, qui, espérons-le, effacera une saison 1980-1981 assez terne (une seule victoire à Nyon face à la Suisse).

D'autre part, la mise sur pied d'un Championnat d'Europe des nations n'est pas une utopie, l'UEFA a été sensibilisée et à tous les niveaux on travaille sans relâche.

GROUPE CENTRE

Saint-Maur a du souci à se faire. Reims, finaliste l'an dernier, débarque dans ce groupe avec en plus deux renforts : Christine Scharo (ex-Metz) et Arlette Binard (ex-P.-S.-G.). Les rencontres entre ces deux équipes seront certainement attrayantes et Marie-Agnès Plantagenet, aujourd'hui à Saint-Maur, fera tout pour se faire regretter de ses anciennes partenaires. Avec le P.-S.-G. et Juvisy, Reims est le grand favori qui désirera battre enfin Etroeungt en finale. Vitry-le-François et BLois sont les deux promus.

GROUPE EST

Sessenheim découvre le Championnat de France. Souhaitons-lui bonne chance. Ouf ! Reims étant parti ailleurs, on va pouvoir saisir sa chance : Metz, Nancy et Vendenheim convoitent la première place, tandis que Valentigney n'a qu'un seul but : le maintien.

GROUPE NORD

Inutile de vous présenter l'AS Etroeungt vainqueur de Reims l'an dernier à Bischwiller. C'est l'épouvantail du groupe, c'est la formation qui n'a connu aucune défaite en Championnat pendant la dernière saison. Réputé pour sa défense, le club nordiste vient de s'accaparer l'excellente arrière d'Abbeville, Sophie Ryckeboer. Nieppe et Condé-sur-Noireau s'interrogent sur la technique à envisager pour percer ce mur. Oui, vraiment un problème pour ces deux nouveaux.

GROUPE OUEST

Est-ce l'année de Quimper ? C'est possible, d'autant que les autres formations se révèlent un peu justes. La première place est déjà une belle récompense, mais cette année les Bretonnes visent un peu plus haut. Bon vent et meilleur souhait de réussite à ce club. Le Mans espère découvrir une route non accidentée.

GROUPE SUD-EST

Ici beaucoup de mutations : Marlène Farrugia quitte Marseille pour Cannes, le FC Lyon prend Arlète Bilher à Caluire qui récupère Martine Thivole (ex-FC Croles).

Beaucaire et Grenoble tenteront de se mêler à la lutte du haut du tableau. Vous pouvez toujours miser sur Lyon ou Marseille, les valeurs montantes. Vous êtes certainement dans le vrai.

GROUPE SUD-OUEST

On retrouve Soyaux battu en finale par Reims en 1980. La meilleure buteuse de la saison 1980-81 (Martine Chapuzet) entend bien conserver sa couronne et s'emploiera activement à reconduire ses camarades vers une grisante finale.

Mais Bordeaux mettra tout en œuvre pour enfin arracher la première place. Bergerac, Muret et Colomiers auront un rôle à jouer.

Maurice Broquet.

● Les clubs classés premiers dans chacun des six groupes seront répartis en deux groupes géographiques de trois clubs.

● A l'intérieur de chaque groupe géographique, les clubs se rencontreront en match aller simple, l'ordre des rencontres étant tiré au sort.

● Le vainqueur de chaque groupe géographique sera désigné pour la finale (13 juin 1982).

● Quelques mots des rencontres internationales : France-Portugal : le 24 octobre 1981 ; Pays-Bas-France : le 27 mars 1982 ; Norvège-France : le 15 mai 1982. Une quatrième rencontre est prévue en novembre.

LE PALMARES DU CHAMPIONNAT DE FRANCE

1974-75 : Stade de Reims bat Arago Orléans : 5-0.
1975-76 : Stade de Reims bat FC Rouen : 4-1 et 4-0.
1976-77 : Stade de Reims bat Saint-Clair-Caluire : 4-0 et 0-1.
1977-78 : AS Etroeungt bat Stade de Reims : 1-0 et 1-1.
1978-79 : AS Etroeungt bat Stade de Reims : 1-2 et 2-0.
1979-80 : Stade de Reims bat Soyaux : 2-0.
1980-81 : Etroeungt bat Stade de Reims : 1-1 (5 penalties à 4).

LES SIX GROUPES EN PRÉSENCE

GROUPE CENTRE : Grauves ; P.-S.-G. ; Reims ; Blois ; Vitry-le-François ; Juvisy ; Saint-Maur ; Orléans.

GROUPE EST : Baldersheim ; Foug ; Strasbourg ; Sessenheim ; Nancy ; Valentigney ; Metz ; Vendenheim.

GROUPE NORD : Abbeville ; Nieppe ; Hem ; Etroeungt ; Condé-sur-Noireau ; Fécamp ; Boran ; Henin-Beaumont.

GROUPE OUEST : Saint-Brieuc ; Le Mans ; Saint-Herblain ; Tours ; Quimper ; La Chevallerais ; Rochefort ; Montfaucon.

GROUPE SUD-EST : Grenoble ; Saint-Clair-Caluire ; Beaucaire ; Marseille ; Lyon ; Moulins ; Cannes ; Saint-Etienne.

GROUPE SUD-OUEST : PTT Bordeaux ; Muret ; Colomiers ; Bergerac ; Soyaux ; Arpajon ; L'Union ; Royan.

DIVISION IV

Groupe A

*St-Quentin b. Beauvais	3-1
*Maubeuge et Raisme	0-0
*Le Touquet b. Friville Esc.	1-0
*Breteuil et Béthune	0-0
*Compiègne b. Police Paris	1-0
*Arras et Tourcoing	0-0
Le Portel b. *Boulogne	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Quentin	11	6	5	1	0	17	8
2. Le Touquet	10	6	4	2	0	8	3
3. Maubeuge	9	6	4	1	1	18	6
4. Raismes	7	6	2	3	1	8	8
5. Compiègne	6	6	2	2	2	8	8
6. Béthune	6	6	2	2	2	7	7
7. Beauvais	6	6	3	0	3	8	9
8. Breteuil	6	6	2	2	2	3	5
9. Police Paris	5	6	1	3	2	4	5
10. Tourcoing	5	6	1	3	2	3	4
11. Le Portel	4	6	2	0	4	4	4
12. Friville Esc.	3	6	1	1	4	3	12
13. Arras	3	6	0	3	3	4	11
14. Boulogne	3	6	1	1	4	3	12

SAINT-QUENTIN S'ÉCHAPPE

LILLE. — Saint-Quentin confirme et s'échappe à la faveur d'un match contre Beauvais, qui n'était pourtant pas sans piège. Maubeuge et Raismes n'ont pu se départager et pour la première fois cette saison n'ont marqué aucun but. Lemoine, meilleur buteur du groupe, avec neuf buts, a été sévèrement marqué et est resté muet.

Tout cela a fait le bonheur du Touquet qui a difficilement contré Escarbotin et qui se glisse à la deuxième place.

Que de buts ont été inscrits au cours de cette sixième journée : sept au total. C'est le plus faible résultat, et de loin, depuis l'ouverture du Championnat.

Correspondance spéciale.

Groupe B

*Evreux et Alençon	0-0
Bayeux b. *Mondeville	2-0
*Le Havre b. Trouville	4-0
Pithiviers b. *AS Mantes	2-1
*Longjumeau b. CA Mantes	2-1
*St-Pierre-des-C. b. Neuilly	2-0
US Normande b. *Montargis	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alençon	9	6	4	1	1	17	3
2. Le Havre	9	6	4	1	1	17	06
3. Bayeux	9	6	4	1	1	14	4
4. Pithiviers	8	6	4	0	2	11	9
5. Evreux	8	6	3	2	1	10	8
6. St-Pierre-des-C.	7	6	3	1	2	5	4
7. CA Mantes	6	6	3	2	2	5	7
8. US Normande	6	6	2	2	2	6	10
9. Trouville	5	6	1	3	2	4	8
10. AS Mantes	4	6	1	2	3	5	10
11. Longjumeau	4	6	1	2	3	6	15
12. Mondeville	3	6	1	1	4	7	12
13. Montargis	3	6	1	1	4	5	10
14. Neuilly	3	6	1	1	4	5	11

TIENS, LONGJUMEAU !

PARIS. — Regroupement en tête où trois formations se retrouvent avec le même nombre de points. Bayeux qui va gagner à Mondeville 2-0, Alençon qui est allé prendre un point à Evreux, mais surtout Le Havre très impressionnant devant son public en lever de rideau de Le Havre-Rennes. Quatre buts sans en rendre un seul, excusez du peu.

Il est vrai que les gens de là-bas présentaient une division offensive étonnante, avec Jarno, Bansaye et Lemonnier. Il est sûr que les Havrais ne seront pas loin à la fin du Championnat On note également dans ce groupe la première victoire de Longjumeau qui pourtant, comme toujours, était mené au score.

Patrick GLANZ.

Groupe C

*Blagny b. Haguenau	4-3
*AS Strasbourg et Audun	1-1
*Colmar b. Forbach	3-1
Neudorf b. *Châlons	2-0
*Neufchâteau et Carignan	1-1
Epinal b. *Thionville	1-0
*PTT Metz b. Kogenheim	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Audun	10	6	4	2	0	17	11
2. Haguenau	9	6	4	1	1	20	8
3. Neudorf	9	6	3	3	0	11	3
4. Forbach	8	6	4	0	2	8	6
5. AS Strasbourg	7	6	3	1	2	13	5
6. Carignan	7	6	2	3	1	9	6
7. Blagny	7	6	3	1	2	9	14
8. Neufchâteau	6	6	2	2	2	6	8
9. Colmar	5	6	2	1	3	12	10
10. Thionville	5	6	1	3	2	6	9
11. Epinal	5	6	2	1	3	4	7
12. Kogenheim	3	6	1	1	4	3	11
13. PTT Metz	2	6	1	0	5	2	10
14. Châlons	1	6	0	1	5	7	19

LE CHASSE-CROISE CONTINUE

STRASBOURG. — Aucune monotonie dans ce groupe de l'est de la France. Au soir de chaque journée de Championnat, une autre équipe prend la première place. Ainsi, après que Haguenau eut cru avoir une place confortable au rang de leader, elle dut déchanter après sa nette défaite à Chaumont.

Audin a pris le relais et pourtant l'équipe lorraine ne pensait pas y arriver avant son déplacement à Strasbourg.

L'équipe lorraine se trouve pourtant sérieusement menacée par Neudorf qui, après un début assez incertain, a enfin trouvé la bonne cadence.

Robert ADAM.

Groupe D

*St-Pol-de-Léon b. Ingrandes	2-0
*Mamers b. Morlaix	2-0
Concarneau b. *Quimperlé	2-0
*Nantes et Saumur	1-1
*Cholet et Cherbourg	0-0
*Luçon b. Redon	2-1
Le Mans b. *St-Nazaire	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Pol-de-Léon	11	6	5	1	0	16	1
2. Concarneau	9	6	3	3	0	9	3
3. Ingrandes	8	6	4	0	2	13	11
4. Nantes	7	6	3	1	2	10	6
5. Morlaix	7	6	2	3	1	12	9
6. Luçon	7	6	3	1	2	7	13
7. Cholet	6	6	2	2	2	11	10
8. Mamers	5	6	2	1	3	6	7
9. Quimperlé	5	6	2	1	3	7	10
10. Redon	5	6	2	1	3	8	13
11. Le Mans	4	6	1	2	3	6	8
12. Saumur	4	6	0	4	2	5	8
13. Cherbourg	4	6	0	4	2	3	8
14. Saint-Nazaire	2	6	0	2	4	4	10

SAINT-POL-DE-LEON CONTINUE

RENNES. — Saint-Pol-de-Léon continue sa marche en avant. Les Finistériens ont su profiter du match phare du jour pour écarter l'ambitieux Ingrandes.

Comme de surcroît Morlaix a été battu à Mamers, la position de Saint-Pol-de-Léon devient donc relativement confortable, avec deux points d'avance sur Concarneau, qui reste avec Saint-Pol la seule équipe invaincue du groupe.

D'une manière générale, on note une sérieuse réaction des clubs mal classés. A l'exception de Saint-Nazaire, les cinq équipes qui précèdent ce club ont gagné ou sont allés faire match nul à l'extérieur, ce qui est le cas de Cherbourg et de Saumur. **Pierre ROMER.**

Groupe E

*INF Vichy b. Limoges	3-0
*Messeix et Châteauroux	0-0
Isle b. *Saint-Etienne	2-1
*Montluçon et Montferrand	1-1
*Domerat et Lapalisse	0-0
Le Puy b. *Moulins	1-0
RC Vichy b. *Châtellerault	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. INF Vichy	10	6	4	2	0	7	0
2. Châteauroux	9	6	3	3	0	6	3
3. Isle	8	6	4	0	2	9	4
4. Saint-Etienne	7	6	3	1	2	9	4
5. Montferrand	7	6	2	3	1	8	7
6. Messeix	6	6	2	2	2	7	8
7. Limoges	6	6	2	2	2	6	7
8. Domerat	6	6	1	4	1	3	5
9. RC Vichy	5	6	2	1	3	7	8
10. Lapalisse	5	6	2	1	3	5	7
11. Montluçon	5	6	1	3	2	7	11
12. Moulins	4	6	2	0	4	8	8
13. Le Puy	4	6	1	2	3	8	11
14. Châtellerault	2	6	0	2	4	4	11

EXPLOIT DES ISLOIS

LIMOGES. — On savait que les Islois possédaient d'intéressantes possibilités surtout à l'extérieur malgré un début de saison raté, mais de là à imaginer qu'ils pourraient aller s'imposer à Saint-Etienne, il y avait un grand pas que seuls les plus optimistes auraient osé franchir. Et pourtant, c'est bien l'exploit qu'ont réalisé les hommes de Guy Reynaud sur le terrain des Stéphanois, lesquels ont donc enregistré leur deuxième défaite consécutive. Ces contre-performances les ont relégués à la quatrième place au classement, à trois points du leader, l'INF Vichy qui, à domicile, a dominé nettement le Limoges FC.

Michel PLOY.

Groupe F

*Chalon b. Besançon	1-0
*Dampierre b. Marnaval	1-0
*Reims b. Bavans	3-0
*Romilly et Sens	0-0
*Auxerre b. Garges	5-1
*Baume b. Beaune	2-1
*Eclaron et Dole	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chalon	11	6	5	1	0	13	2
2. Dampierre	10	6	4	2	0	12	5
3. Reims	10	6	5	0	1	11	5
4. Baume	7	6	3	1	2	8	12
5. Auxerre	7	6	3	1	2	8	3
6. Romilly	7	6	3	1	2	9	6
7. Sens	6	5	2	2	1	8	6
8. Besançon	5	6	2	1	3	10	9
9. Eclaron	5	6	2	1	3	8	10
10. Bavans	4	6	1	2	3	2	6
11. Beaune	3	5	1	1	3	3	7
12. Marnaval	3	6	1	1	4	5	10
13. Garges	3	6	1	1	4	4	10
14. Dole	1	6	0	1	5	3	13

STATU QUO EN TETE !

REIMS. — Trois clubs sont désormais bien détachés : Chalon garde la tête après son petit succès sur Besançon, Dampierre et Reims le suivent de près à un point grâce à leur victoire respective sur Marnaval et Bavans. Romilly rentre dans le rang après son match nul avec Sens. C'est une position bien décevante pour les joueurs de Marcel Artelesa, relégués cette année.

Dôle a (enfin) obtenu son premier point à Eclaron. On notera aussi le joli score d'Auxerre devant Garges (5-1). En résumé, une journée qui n'a pas bouleversé les positions au classement.

Pierre-Alain CAILLEUX.

Groupe G

Mont-de-Marsan b. *Tarbes	5-2
*Roumazières et Bayonne	0-0
*Périgueux b. Cazères	3-0
*Pau et Andernos	1-1
*Niort b. Brive	1-0
*Luzenac et Castelnaudary	2-2
*Saint-Symphorien b. Aurillac	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mont-de-Marsan	9	6	3	3	0	17	8
2. Bayonne	8	6	2	4	0	6	1
3. Niort	7	6	3	1	2	9	5
4. Périgueux	7	6	3	1	2	10	7
5. Pau	7	6	1	5	0	8	6
6. Cazères	7	6	3	1	2	12	11
7. Andernos	7	6	2	3	1	6	5
8. Luzenac	6	6	2	2	2	7	6
9. Tarbes	6	6	2	2	2	10	11
10. Brive	5	6	2	1	3	9	9
11. Aurillac	5	6	2	1	3	7	10
12. Saint-Symphorien	5	6	2	1	3	5	10
13. Roumazières	3	6	0	3	3	3	9
14. Castelnaudary	2	6	0	2	4	4	15

FANTASTIQUE MONT-DE-MARSAN

GROUPE G. — Excellent résultat de Mont-de-Marsan à Tarbes. Le leader du Championnat, par un score de 5 à 2, semble vouloir renforcer sa position en tête, en maintenant le forcing. Cazères, après un début de saison prometteur, paraît manquer de souffle. En effet, le mauvais résultat contre Périgueux (0-3) semble confirmer cette impression. La surprise de cette journée provient du faible score de Bayonne à Roumazières (0-0) et de Luzenac contre Castelnaudary (2-2). Saint-Symphorien recevant Aurillac (2-0) gagne une place au classement.

Louis GOMEZ.

Groupe H

*CA Bastia b. Arles	1-0
*Montpellier et Cannes	2-2
*Saint-Raphaël b. Miramas	3-0
*Menton b. Annecy	4-0
*Faucigny b. Feyzin	1-0
*Salon b. Ajaccio	6-0
Aix b. *Gardanne	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arles	10	6	5	0	1	9	1
2. Saint-Raphaël	10	6	4	2	0	10	3
3. CA Bastia	8	6	4	0	2	10	6
4. Aix	8	6	4	0	2	8	6
5. Cannes	6	6	1	4	1	9	9
6. Miramas	6	6	2	2	2	5	6
7. Menton	5	5	2	1	2	9	5
8. Faucigny	5	6	1	3	2	4	6
9. Annecy	5	6	2	1	3	6	9
10. Salon	4	6	2	0	4	8	6
11. Gardanne	4	6	1	2	3	5	8
12. Montpellier	4	6	1	2	3	4	11
13. Ajaccio	4	6	2	0	4	5	17
14. Feyzin	3	5	1	1	3	6	5

ARLES STOPPÉ

MARSEILLE. — Comme on pouvait le craindre, le leader arlésien n'a pu franchir le cap bastiais. Cela fait l'affaire de Saint-Raphaël, large vainqueur de Miramas. On constate d'ailleurs que c'est la seule équipe invaincue après six journées.

Les Raphaëlois se sont taillé une solide réputation au cours des précédentes saisons et on peut, à la lumière de leur prestation, se demander s'ils ne vont pas accéder à l'échelon supérieur cette saison.

Le duel Arles-Saint-Raphaël s'annonce passionnant.

René ESPANA.

PROCHAINE JOURNÉE (10 ET 11 OCTOBRE)

GROUPE A
BEAUVAIS-BRETEUIL
TOURCOING-COMPIEGNE
FRIVILLE-ESCARBOTIN-ARRAS
POLICE PARIS-MAUBEUGE
BETHUNE-BOULOGNE
RAISMES-SAINT-QUENTIN
LE PORTEL-LE TOUQUET.

GROUPE B
NEUILLY-EVREUX
CA MANTES-AS MANTES
US NORMANDE-LONGJUMEAU
PITHIVIERS-MONDEVILLE
ALENÇON-LE HAVRE
BAYEUX-SAINT-PIERRE-DES-CORPS
TROUVILLE-MONTARGIS

GROUPE C
HAGUENAU-COLMAR
NEUDORF-AS STRASBOURG
KOGENHEIM-CHALONS
AUDUN-NEUFCHATEAU
FORBACH-THIONVILLE
CARIGNAN-BLAGNY
EPINAL-PTT METZ

GROUPE D
CONCARNEAU-SAINT-NAZAIRE
MORLAIX-SAINT-POL-DE-LEON
CHERBOURG-MAERS
INGRANDES-LUÇON
LE MANS-NANTES
REDON-QUIMPERLE
SAUMUR-CHOLET

GROUPE E
LE PUY-DOMERAT
CHATEAUROUX-SAINT-ETIENNE
LIMOGES-MESSEIX
ISLE-CHATELLERAULT
LAPALISSE-MONLUÇON
RC VICHY-MOULIN
MONFERRAND-INF VICHY

GROUPE F
BAVANS-CHALON
MARNAVAL-ECLARON
SENS-DAMPIERRE
DOLE-BAUME
BESANÇON-AUXERRE
BEAUNE-REIMS
GARGES-ROMILLY

GROUPE G
CASTELNAUDARY-SAINT-SYMPHORIEN
MONT-DE-MARSAN-ROUMAZIERES
CAZERES-TARBES
BAYONNE-NIORT
AURILLAC-PAU
BRIVE-LUZENAC
ANDERNOS-PERIGUEUX

GROUPE H
AJACCIO-CA BASTIA
FEYZIN-MONTPELLIER
ANNECY-FAUCIGNY
CANNES-SAINT-RAPHAEL
ARLES-GARDANNE
MIRAMAS-SALON
AIX-MENTON

ILS SONT 1.600.000

ALSACE

*Riedisheim b. Ingwiller 4-2
*FC Mulhouse b. Selestat 3-1
*St-Louis et Soultz 2-2
*Westhouse b. Wittelsheim 1-0
*Gundershoffen b. Monswiller 3-1
*Hirtzfelden b. Stade Colmar 1-0
*RS Mulhouse et AS Mulhouse 2-2
Exempt : Kronenbourg.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gundershoffen ..	12	7	6	0	1	18	10
2. Westhouse	10	6	4	2	0	10	5
3. FC Mulhouse	8	6	3	2	1	12	6
4. Wittelsheim.....	8	6	4	0	2	12	6
5. Riedisheim	8	6	2	4	0	13	9
6. RS Mulhouse	8	7	3	2	2	11	12
7. AS Mulhouse	7	7	2	3	2	9	7
8. St-Louis	6	6	2	2	2	9	7
9. Soultz-Forêts	6	7	2	2	3	16	17
10. Kronenbourg	5	6	2	1	3	11	11
11. Monswiller.....	5	6	1	3	2	5	9
12. Sélestat	5	7	1	3	3	12	15
13. St-Colmar	4	5	1	2	2	6	4
14. Hirtzfelden	4	7	2	0	5	7	22
15. Ingwiller.....	0	7	0	0	7	8	19

AQUITAINE

Agen b. *Castets D 2-1
*Pauillac b BND Pau 1-0
*JAB Pau b. Bergerac 4-0
*Orthez b. Le Barp 2-1
*Nontron b. St-Seurin 2-0
Arcachon b. *Villenave 5-2
*Mérignac b. Libourne 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pauillac.....	11	4	3	1	0	11	3
2. Agen	10	4	3	0	1	10	6
3. Castets D	9	4	2	1	1	6	2
4. Mérignac	9	4	2	1	1	7	4
5. Arcachon	9	4	2	1	1	10	9
6. Orthez.....	9	4	2	1	1	8	9
7. Villenave	8	4	1	2	1	4	5
8. Libourne.....	8	4	2	0	2	3	4
9. St-Seurin	7	4	1	1	2	3	5
10. Le Barp.....	7	4	1	1	2	6	9
11. BND Pau	7	4	1	1	2	3	6
12. JAB Pau.....	6	4	1	0	3	6	6
13. Nontron	6	4	1	0	3	2	6

ATLANTIQUE

Segré b. *Ste Croisic 5-0
*Fontenay b. Challans 4-0
*Pouzauges et St-Brevin 1-1
Brieronne b. *St-Sébatien 1-0
*Montreuil Juigne et Clisson 1-1
*PTT Nantes b. Getigne 3-1
Ancenis b. *Mehan Penhoët 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fontenay	12	5	3	1	1	10	3
Ancenis	12	5	3	1	1	9	6
Challans.....	12	5	3	1	1	8	5
Pouzauges.....	12	5	2	3	0	5	3
Penhoët	12	5	3	1	1	10	8
6. Montreuil Juigne.	11	5	2	2	1	9	7
St-Brevin	11	5	2	2	1	11	10
8. Brieronne.....	10	5	2	1	2	8	5
Segré	10	5	2	1	2	9	7
PTT Nantes.....	10	5	2	1	2	8	7
11. Clisson.....	8	5	0	3	2	3	9
12. St-Sébastien.....	7	5	0	2	2	3	3	6
Ste Croisic	7	5	0	2	3	3	14
14. Gétigné	6	5	0	1	4	4	10

AUVERGNE

*Avermes b. Brassac 5-1
*Riom et Montferrand 1-1
*Varennes et Gannat 1-1
INF Vichy b. *Beaumont 2-0
*Arpajonnais b. St-Yorrais 4-2
*Le Puy b. St-Georges-les-Anc. 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avermes.....	9	3	3	0	0	9	1
2. Gannat	8	3	2	1	0	6	2
3. Montferrand	7	3	1	2	0	4	1
Varennes.....	7	3	1	2	0	4	1
St-G.-les-Anc. ...	7	3	2	0	1	4	3
Le Puy	7	3	2	0	1	3	4
7. Riom	6	3	1	1	1	4	3
8. Arpajonnais.....	5	3	1	0	2	7	7
INF Vichy.....	5	3	1	0	2	2	2
St-Yorrais.....	5	3	1	0	2	3	7
11. Beaumont	3	3	0	0	3	1	7
Brassac	3	3	0	0	3	2	11

BOURGOGNE

*Ste Auxerre b. JO Creusot 4-2
*Selongey b. Bourbon 2-1
*Decize et Cosnes 1-1
*Montceau b. Nevers 3-2
Geugnon b. *Fourchambault 1-0
*AJ Auxerre et Mâcon PTT 3-3
*Paray b. Chenoue 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mâcon PTT	11	4	3	1	0	13	5
AJ Auxerre	11	4	3	1	0	12	4
3. ST Auxerre	10	4	3	0	1	6	3
Selongey	10	4	3	0	1	9	7
5. Montceau.....	9	4	2	1	1	8	6
Decize.....	9	4	2	1	1	4	3
7. Cosnes.....	8	4	1	2	1	6	7
Paray.....	8	4	2	0	2	3	5
9. Bourbon.....	7	4	1	1	2	3	5
10. Nevers	6	4	1	0	3	7	9
Fourchambault...	6	4	1	0	3	3	5
JO Creusot.....	6	4	1	0	3	4	9
Geugnon	6	4	1	0	3	2	9
14. Chenoue	5	4	0	1	3	0	3

CENTRE

*US Orléans b. Selles-sur-Cher 2-0
*FC Orléans b. La Châtre 1-0
Châteaudun b. *FC Tours 3-1
*Dreux b. Beaugency 2-1
Lucé b. *Ouzouer 2-1
*Gien et Loches 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Orléans	9	3	3	0	0	5	0
2. Gien	8	3	2	1	0	5	1
FC Orléans	8	3	2	1	0	3	1
4. Lucé	7	3	2	0	1	6	3
Dreux	7	3	2	0	1	6	7
6. Beaugency	6	3	1	1	1	5	3
7. Loches	5	3	0	2	1	5	6
Châteaudun	5	3	1	0	2	3	4
FC Tours	5	3	1	9	2	2	6
10. Ouzouer	4	3	0	1	2	3	6
La Châtre	4	3	0	1	2	2	4
Selles-sur-Cher .	4	3	0	1	2	2	6

CENTRE-OUEST

*Cognac b. Poitiers 1-0
*Ruffec et Panazol 1-1
*Pont-des-Barques b. Chauvigny 1-0
Rochefort b. *Confolens 3-1
*Montmorillon b. Thouars 1-0
*Ligugé b. Aixe 3-0
Cerizay b. *Tulle 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montmorillon	11	4	3	1	0	7	2
2. Poitiers	10	4	3	0	1	7	3
Rochefort	10	4	3	0	1	6	3
Cognac	10	4	2	2	0	5	3
5. Thouars	9	4	2	1	1	7	4
6. Chavigny	8	4	2	0	2	8	6
Ruffec	8	4	1	2	1	6	5
Panazol	8	4	1	2	1	4	4
Pt-des-Barques .	8	4	2	0	2	4	5
10. Cerizay	7	4	1	1	2	4	6
Aixe	7	4	1	1	2	3	7
12. Ligugé	6	4	1	0	3	6	7
Tulle	6	4	0	2	2	4	7
14. Confolens	4	4	0	0	4	3	12

CORSE

Et. Filante Bast. b. Jeun. Bastiaise 3-1
*AS Murato b. Ile Rousse 3-1
*RC Cardo b. AS Antisanti 4-3
Toga FC b. *Porto-Vecchio 3-0
*US Corté b. Gallia-Salines 3-0
SEC Bastia b. *GFC Ajaccio 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EF Bastiaise	9	3	3	0	0	9	2
Toga FC	9	3	3	0	0	8	2
AS Murataise ...	9	3	3	0	0	7	2
4. RO Cardo	8	3	2	1	0	8	5
SEC Bastia	8	3	2	1	0	4	2
6. Ile Rousse	6	3	1	1	1	6	4
7. US Corte	5	3	1	0	2	5	6
Jeun. Bastiaise .	5	3	1	0	2	4	7
9. GFC Ajaccio	4	3	0	1	2	5	4
10. Antisanti	3	3	0	0	3	4	9
Gallia-Salines ...	3	3	0	0	3	2	10
Porto-Vecchio ...	3	3		0	0	3	11

FRANCHE-COMTÉ

*Moirans b. Avanne 2-1
*Tavaux et Fesches 2-2
*Fougerolles et Pont-de-Roide 4-4
Luxeuil b. *Châteaufarine 2-0
*Audincourt b. Molinges 2-2
*Héricourt b. PSB 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avanne	10	4	3	0	1	8	4
2. Fougerolles	10	4	2	2	0	8	6
3. Molinges	9	4	2	1	1	9	4
4. Luxeuil	9	4	2	1	1	9	6
5. Pont-de-Roide ...	9	4	1	3	0	9	6
6. Fesches	8	4	1	2	1	7	5
7. Audincourt	8	4	1	2	1	8	8
8. Moirans	8	4	1	2	1	4	5
9. Héricourt	7	4	1	1	2	6	7
10. PSB	7	4	0	3	1	3	6
11. Tavaux	6	4	0	2	2	4	9
12. Châteaufarine ...	5	4	0	1	3	1	10

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Uzès b. *FC Sètes 1-0
*Aimargues b. Aigues-Mortes 6-1
*Perpignan b. *PTT Saint-Esprit 2-0
*Agde b. PCAC Sètes 1-0
*Le Crès b. La Grande-Combe 3-0
*Alès b. Paulhan 4-0
Vauvert b. *Beaucaire 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Agde	8	4	4	0	0	5	1
2. Aimargues	6	4	2	2	0	8	1
3. Perpignan	6	4	2	2	0	7	4
4. Uzès	6	4	2	2	0	3	0
5. Vauvert	6	5	3	0	2	4	3
6. Le Crès	5	4	2	1	1	6	3
7. FC Sète	4	4	2	0	2	6	3
Pont-Saint-Esprit	4	4	1	2	1	4	4
9. La Grande-C. ...	3	4	1	1	2	2	5
Paulhan	3	4	1	1	2	4	8
Beaucaire	3	5	0	3	2	3	5
12. Alès	2	4	1	0	3	4	6
13. PCAC Sète	1	4	0	1	3	3	7
14. Aigues-Mortes ..	1	4	0	1	3	2	11

LORRAINE

*Bataville et Sarreguemines 0-0
Florange b. *Stiring 4-0
Thil b. *St-Avold 1-0
*Sarrebourg et Algrange 0-0
Verdun b. *Moyeuvre 1-0
*Basse-Yutz b. Blénod 4-1
*PTA Mousson b. Lexy 5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Florange	12	7	6	0	1	19	5
2. Thil	9	7	4	1	2	10	6
3. Algrange	9	7	3	3	1	9	6
4. Basse-Yutz	8	7	3	2	2	12	7
5. PTA Mousson ...	8	7	4	0	3	16	16
6. Lexy	8	7	3	2	2	9	10
7. Sarreguemines ..	7	7	1	5	1	9	8
8. Bataville	7	7	2	3	2	9	10
9. St-Avold	6	7	2	2	3	11	10
10. Stiring	6	7	3	0	4	10	12
11. Moyeuvre	6	7	2	2	3	6	12
12. Sarrebourg	5	7	1	3	3	8	11
13. Verdun	5	7	2	1	4	4	7
14. Blénod	2	7	0	2	5	4	16

MÉDITERRANÉE

*1er Canton b. Carpentras 3-2
*Marignane b. La Fontonne 4-2
*Avignon b. Mazargues 3-2
*Le Puget et Toulon 2-2
*Istres et St-Tropez 2-2
*JSA St-Antoine et La Ciotat 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marignane	5	3	2	1	0	8	4
2. Istres	5	3	2	1	0	6	2
3. St-Tropez	4	3	1	2	0	4	3
4. La Fontonne	3	3	1	1	1	6	1
Le Puget	3	3	0	3	0	5	5
Toulon	3	3	1	1	1	4	4
Canton	3	3	1	1	1	4	5
O. Avignon	3	3	1	1	1	5	7
9. Carpentras	2	3	0	2	1	6	7
La Ciotat	2	3	0	2	1	2	3
St-Antoine	2	3	0	2	1	2	3
12. Mazargues	1	3	0	1	2	4	8

MIDI

*St-Sardos b. Boulogne 2-1
*Rodez b. Decazeville 1-0
*Laverdose et St-Amans 1-1
St-Simon b. *Millau 1-0
*Mazères b. Albi 3-1
*Fenouillet b. La Française 1-0
*Carmaux b. Castres 5-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Carmaux	8	4	2	0	2	11	10
2. Millau	8	4	2	0	2	4	4
3. Boulogne	7	3	2	0	1	5	3
St-Sardos	7	3	2	0	1	4	3
St-Simon	7	3	1	2	0	4	3
6. Lafrançaise	6	3	1	1	1	5	2
Decazeville	6	3	1	1	1	3	2
Mazères	6	3	1	1	1	3	3
Rodez	6	3	1	1	1	3	3
Fenouillet	6	3	1	1	1	1	1
Lavernose	6	3	1	1	1	5	6
Castres	6	3	1	1	1	6	8
13. Albi	5	3	1	0	2	4	6
14. St-Amans	4	3	0	1	2	1	5

NORD

Lens b. *Armentières 1-0
Wasquehal b. *Nœux 3-0
*Marcq b. Avesnes 3-1
*Billy-Berclau b. Valenciennes 3-0
*Cambrai b. Bruay 2-1
Arques b. *Jeumont 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marcq	8	3	2	1	0	6	2
2. Cambrai	8	3	2	1	0	5	3
3. Billy-Berclau	7	3	1	2	0	7	4
4. Lens	7	3	1	2	0	4	3
5. Nœux	6	3	1	1	1	8	6
6. Bruay	6	3	1	1	1	5	4
7. Jeumont	6	3	1	1	1	3	2
8. Arques	6	3	1	1	1	4	5
9. Wasquehal	5	3	1	0	2	4	4
10. Avesnes	5	3	0	2	1	4	6
11. Armentières	4	3	0	1	2	1	4
12. Valenciennes ...	4	3	0	1	1	2	2	10

NORD-EST

*Urignes b. Flohimont 4-2
*Sézanne b. Pargny 2-0
OL Charleville b. *Brienne 3-0
Vendeuvre b. *Bogny 4-1
Troyes b. ES Charleville 2-1
*USM Romilly et Epernay 1-1
*Reims b. AS Romilly 5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. OL Charleville ...	8	3	2	1	0	8	1
OL Troyes	8	3	2	1	0	7	4
3. Reims	7	3	2	0	1	8	3
Urignes	7	3	2	0	1	9	7
Vendeuvre	7	3	2	0	1	7	6
Pargny	7	3	2	0	1	4	3
Sézanne	7	3	2	0	1	5	5
8. Epernay	6	3	1	1	1	7	6
9. ES Charleville ...	5	3	1	0	2	5	5
AS Romilly	5	3	1	0	2	6	8
Flohimont	5	3	1	0	2	5	9
12. USM Romilly	4	3	0	1	2	3	5
Brienne-le-Ch. ..	4	3	0	1	2	4	9
Bogny	4	3	0	1	2	3	10

BASSE-NORMANDIE

*Condé Vire b. Alençon 2-0
FC St-Lo b. *SM Caen 2-0
US Normande b. *PTT Caen 1-0
Surtainville b. *US St-Georges 2-1
*Avranches et AS IFS 1-1
*St-Vaast b. US Granville 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Normande ...	9	3	3	0	0	5	1
2. Condé Vire	8	3	2	1	0	7	1
3. FC St-Lo	7	3	1	2	0	3	1
4. Surtainville	7	3	2	0	1	4	5
5. Avranches	6	3	1	1	1	6	5
6. Granville	6	3	1	1	1	4	3
7. AS IFS	6	3	1	1	1	3	4
8. St-Vaast	5	3	1	0	2	4	5
9. PTT Caen	5	3	0	2	1	0	1
10. St-Georges	5	3	1	0	2	3	5
11. Alençon	4	3	0	1	2	2	6
12. SM Caen	4	3	0	1	2	0	4

HAUTE-NORMANDIE

*Oissel et Pavilly 0-0
Vaudreuil b. *Le Houlme 3-2
*AM Neiges et FC Rouen 2-2
Montfort b. *Arques 2-0
*Bernay b. Bihorel 3-1
Evreux AC b. *Fécamp 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	8	3	2	1	0	7	2
AM Neiges	8	3	2	1	0	8	4
Montfort	8	3	2	1	0	3	0
4. Bernay	7	3	2	0	1	7	6
Oissel	7	3	1	2	0	2	1
6. Fécamp	6	3	1	1	1	6	6
7. Le Houlme	5	3	1	0	2	4	4
Arques	5	3	1	0	2	5	7
Evreux	5	3	1	0	2	5	7
Vaudreuil	5	3	2	0	1	6	9
11. Pavilly	4	3	0	1	2	2	5
Bihorel	4	3	0	1	2	2	6

OUEST

*St. Lamballais et AS Lanester 2-2
*Saint-Malo et St. Lannionnais 2-2
*St-Laurent b. La Plancoëtine 2-1
Stella Maris b. *Carhaix 2-1
*Melec Plumelec b. Penmarch 3-1
*Guingamp b. AS Brestoise 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Plumelec	8	3	2	1	0	8	3
St. Lannionnais .	8	3	2	1	0	6	4
3. Carhaix	7	3	2	0	1	8	4
AS Lanester	7	3	1	2	0	9	6
Saint-Malo	7	3	1	2	0	4	3
6. Et. St-Laurent ...	6	3	1	1	1	4	4
Penmarch	6	3	1	1	1	3	4
8. Guingamp	5	3	1	0	2	6	9
Stella Maris	5	3	1	0	2	3	6
AS Brestoise	5	3	1	0	2	3	7
11. La Plancoëtine ..	4	3	0	1	2	3	5
St. Lamballais ...	4	3	0	1	2	2	4

PARIS

*Juvisy b. Versailles 3-0
Malakoff b. *Ste-Geneviève 3-2
*Poissy b. Saint-Leu 4-0
*Sarcelles b. Melun 2-0
*Villecresnes et Choisy 2-2
*Créteil b. Montrouge 4-0
Exempt : Marly.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poissy	8	3	2	1	0	8	3
Villecresnes	8	3	2	1	0	5	3
3. Sarcelles	7	3	2	0	1	6	2
Créteil	7	3	1	2	0	5	1
Juvisy	7	3	2	0	1	5	2
6. Choisy	6	3	0	3	0	4	4
Malakoff	6	3	1	1	1	3	5
8. Ste-Geneviève ..	5	3	1	0	2	3	4
9. Saint-Leu	4	2	1	0	1	3	4
Versailles	4	2	1	0	1	1	3
Melun	4	3	0	1	2	2	5
12. Marly	3	2	0	1	1	0	3
Montrouge	3	3	0	0	3	1	7

PICARDIE

*Beaurevoir b. Tergnier 2-0
*Crépy b. Abbeville 2-1
Chantilly b. *Vic 1-0
*Amiens b. Montataire 3-0
*Laon et Ribécourt 1-1
Prémontré b. *Albert 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaurevoir	9	3	3	0	0	6	1
2. Amiens	8	3	2	1	0	5	1
3. Prémontré	7	3	2	0	1	6	2
4. Crépy	7	3	1	2	0	4	3
5. Laon	7	3	1	2	0	3	1
6. Chantilly	7	3	2	0	1	4	4
7. Ribécourt	6	3	1	1	1	6	5
8. Montataire	6	3	1	1	1	4	4
9. Abbeville	4	3	0	1	2	3	5
10. Tergnier	4	3	0	1	2	3	6
11. Albert	4	3	0	1	2	3	8
12. Vic	3	3	0	0	3	2	9

RHONE-ALPES

FC Grenoble b. *Mont-Blanc 1-0
*Décines et Rumilly 1-1
Jojos Grenoble b. Norcap Grenoble 1-0
Saint-Chamond b. *Cruseilles 3-0
*St-M.-d'Hères b. Duchères 4-3
*Annemasse b. Mizérieux 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annemasse	12	4	4	0	0	13	4
FC Grenoble	12	4	4	0	0	7	3
3. Decines	9	4	2	1	1	13	3
Jojos Grenoble ..	9	4	2	1	1	7	4
Rumilly	9	4	1	3	0	5	3
6. Saint-Chamond ..	8	4	2	0	2	8	7
7. Cruseilles	7	4	0	3	1	0	3
St-Martin-d'Hères	7	4	1	1	2	6	11
9. AS Duchères	6	4	1	0	3	5	8
Mont-Blanc	6	4	0	2	2	1	4
Mizérieux	6	4	1	0	3	5	9
12. Norcap Grenoble	5	4	0	1	3	2	14

LA REUNION

LA RÉUNION (**Alex Eyquem**). — Importante surprise dans le premier tour de Coupe de France disputé ce week-end à l'île de la Réunion. Les Léopards de la Saint-Pauloise (probables champions 81), La St-Pierroise et la St-Louisienne ont été éliminés. Trois clubs de Division II se sont distingués : le Racing Saint-Pierre, l'AS Monaco et St-Philippe.

Monaco b. Léopards 3-2
USB b. Ste-Marie 3-2
Réunion b. Tamponnaise 3-1
St-Philimme b. Jeanne-d'Arc 5-1
CS St-Denis b. St-Pierroise 3-1
Possession b. Patriote 5-3
St-Pauloise et FC Ouest 0-0
(FC Ouest qualifié, 3 pénalités à 2)
St-Louisienne et AS Poussins 1-1
(AS Poussins qualifiée, 4 pénalités à 1)

FEMININES

Groupe Centre : *Grauves b. Vitry-le-François, 4-1 ; *PSG et Juvisy, 0-0 ; *Reims b. Saint-Maur, 2-0 ; Orléans b. *Blois, 5-1.

Classement : 1. Orléans, 2 pts ; 2. Grauves, 2 pts ; 3. Reims, 2 pts ; 4. PSG et Juvisy, 1 pt ; 6. Saint-Maur, 0 pt ; 7. Vitry-le-François, 0 pt ; 8. Blois, 0 pt.

Groupe Est : Nancy b. *Baldersheim, 2-1 ; *Foug et Valentigney, 1-1 ; Metz b. *Strasbourg, 1-0 ; Vendenheim b. *Sessenheim, 2-1.

Classement : 1. Nancy, Vendenheim, 2 pts ; 3. Metz, 2

MONDE FOOTBALL

EUROPE

Challenge Interclubs

HOLLANDE (A. HOS)

BIEN JUTEUSES, LES ORANGES !

AMSTERDAM. — AZ 67, Feyenoord, et PSV se sont qualifiés pour le second tour des Coupes européennes. AZ 67 a gagné chez lui par seulement 1-0 contre les Norvégiens de Kristiansand. Feyenoord a obtenu un match nul (1-1) en Pologne contre Szombierki, mais c'était suffisant après sa victoire par 2-0, obtenue lors du premier match à Rotterdam. PSV perdait au Danemark par 2-1 contre l'équipe Naestved, mais, à domicile, il avait battu cette même équipe sur le score de 7-0. Ajax et Utrecht sont les club hollandais qui ont été éliminés dans ce premier tour. Ajax a perdu mardi par 0-3 contre l'équipe anglaise de Tottenham Hotspur. Utrecht qui, en Allemagne, avait gagné par 1-0 contre l'équipe de HSV Hambourg, résultat incroyable, devait être capable de se qualifier lors du retour, à domicile. Mais en football, tout est possible et rien n'est logique. Après un match tumultueux où deux joueurs recevaient un carton rouge, HSV Hambourg a éliminé Utrecht sur le score final de 3-6. Le match s'est déroulé de façon scandaleuse avec des obstructions graves et des batailles dans les tribunes entre les spectateurs. Ce n'est pas une bonne publicité pour le football hollandais.

Le nombre de buts marqués pendant ce week-end en Hollande constitue certainement un record. La neuvième journée a produit un total de cinquante buts. Samedi soir, en cinq matches, vingt-cinq buts, les deuxièmes mi-temps surtout étant très productives. Dimanche, en quatre matches, même nombre de buts que samedi soir. Chez Sparta qui recevait Ajax, les spectateurs ont vu huit buts : cinq pour Sparta dont trois de Loggie, et trois d'Ajax, tous marqués par Kieft. Après cette défaite, Ajax a dû quitter la première place car PSV est maintenant le leader avec quatorze points, après la victoire de 4-0 contre Twente.

(9e journée)

Haarlem - MVV	3-2
AZ'67 - NEC	4-2
Go Ahead - PEC	2-2
PSV - Twente	4-0
NAC - De Graafschap	5-1
Roda - Feyenoord	2-2
Utrecht - Willem II	5-2
Sparta - Ajax	5-3
Groningen - La Haye	4-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV	14	9	7	0	2	27	13
2. Ajax	13	0	6	1	2	37	13
Sparta	13	9	5	3	1	21	12
4. AZ'67	12	9	5	2	2	23	11
Go Ahead	12	9	5	2	2	20	13
6. NAC	11	9	5	1	3	17	10
Groningen	11	9	5	1	3	21	19
8. Utrecht	10	9	5	0	4	12	10
9. Twente	9	9	4	1	4	16	15
Feyenoord	9	9	3	3	3	15	17
Haarlem	9	9	3	3	3	11	13
12. Roda	7	9	2	3	4	12	17
13. La Haye	6	9	2	2	5	13	17
NEC	6	9	2	2	5	9	16
Willem II	6	9	2	2	5	11	26
16. MVV	5	9	2	1	6	10	19
PEC	5	9	1	3	5	11	24
18. De Graafschap	4	9	1	2	6	10	31

Buteurs : Kist (AZ'67), 13 ; Kieft (Ajax), 9 ; Geels (PSV), 7.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

UN MATCH CHARGÉ D'ÉMOTION

LONDRES. — La mort et les obsèques de Bill Shankly, entraîneur écossais connu de tous en Angleterre depuis la guerre, laissèrent leurs empreintes sur le match contre Swansea City, ce week-end.

Le hasard voulut qu'il y ait un élément de plus dans cet événement émotionnel. L'entraîneur de Swansea City John Toshack fut en effet l'un des membres de l'irrésistible équipe de Shankly. Quand Toshack devint entraîneur de Swansea (4e Division) Shankly dit à son poulain :

« Un de ces jours tu reviendras à Liverpool avec ton équipe, et je veux y être ».

Des paroles courageuses. Swansea qui n'avait jamais joué en Première Division avant cette saison, arriva à Anfield ce week-end... mais quelques jours après la mort de Shankly.

Avant le match les deux équipes rendirent leur hommage à Shankly par une minute de silence. Swansea portait des survêtements noir et blanc neufs, achetés spécialement pour cette occasion. Toshack ôta sa veste, pour révéler son ancien maillot rouge de Liverpool. **« Tout ce que nous faisons à Swansea est basé sur Liverpool »** a-t-il dit. Et le jour où l'entraîneur actuel de Liverpool Bob Paisley prendra sa retraite, il est quasi certain que Toshack lui succédera.

Swansea choqua sérieusement Liverpool d'entrée. Il prit l'avantage quand Thompson terrassa Robinson ce qui provoqua un penalty indiscutable que réussit Leighton James, malgré un effort prodigieux du gardien Grobbelaar. Swansea avec Irvin et Max Thompson deux anciens réservistes de Liverpool au milieu de sa défense résista à toutes les attaques de Liverpool. De plus, Phil Thompson fit sa deuxième bouletté de la journée en ratant un centre qui alla directement à Latchford, qui augmenta l'avance de Swansea par un tir terrible (56e).

La foule de Liverpool croit toujours aux miracles. Après tout, elle en a vu bien d'autres. Et elle commença à encourager son équipe bien que ne jouant pas très bien.

Une minute après le but de Latchford, Robinson fauche Whelan et McDermott réussit le penalty. Lee, sans doute aux ordres de son entraîneur Bob Paisley s'avança pour jouer librement en attaque et Swansea commençait à fléchir. A la 64e minute, Davies, gardien de Swansea fit un croc-en-jambe à McDermott avec son bras : deuxième penalty réussi par McDermott !

Joyeux McDermott courut vers les filets pour y remettre le ballon — et Davies le mit K.O. d'un coup de poing —. L'arbitre se contenta de donner un avertissement à Davies qui méritait une expulsion. En fait cela aurait été une tache sur un événement qui fut beaucoup plus qu'un simple match de football.

Les malheurs d'Ipswich éliminé de la Coupe UEFA cette semaine ont continué à Southampton. Jouissant d'une avance de deux buts (3-1) à la mi-temps, les joueurs d'Ipswich allèrent en effet connaître la défaite. Wark marqua pour Ipswich après seulement quinze secondes de jeu. Keegan égalisa sur penalty, mais Ipswich riposta par un penalty de Wark pour une faute sur Mariner et un but de Mariner qui aurait été hors jeu sauvé par la présence de Baker par terre et inconscient. Il n'y a pas de doute, l'arbitre M. Thomas, eut tout à fait raison d'accorder le but.

En seconde période, Ipswich jouait d'une façon qui poussa son entraîneur Bobby Robson à dire qu'il n'avait jamais été plus en colère contre l'équipe d'Ipswich pendant ses dix ans avec le club.

Keegan ouvrit le chemin à Armstrong qui marqua à la 53e. Moran égalisa trois minutes plus tard et Armstrong, cet ancien de Middlesborough remporta le match pour Southampton six minutes après cela par un tir du milieu d'un paquet de joueurs.

Manchester United est enfin parvenue à acheter Bryan Robson de West Bromwich Albion pour quelque chose comme un million et demi de livres. Le contrat fut signé sur le terrain d'Old Trafford devant 46 837 spectateurs, qui virent United écraser un Boulevard Hampton déplorable par 5-0. Le clou de l'histoire fut l'exploit de Sammy McIlroy, l'un des premiers candidats à être vendu par United. McIlroy marqua le premier hat trick de sa carrière, Stappleton et Birtles, 900 000 et un million de livres respectivement inscrivirent les autres buts.

L'autre équipe de Manchester, City fut noyée par Brighton (4-1) : les quatre buts tombèrent sur City comme une pluie de l'espace. Robinson, un ancien de City, réussit le premier. Ritchie (2 buts) et Williams les autres.

Tottenham a écrasé Nottingham Forest par 3-0 avec deux buts de Falco et un de Hasard — trois bijoux de buts, il faut le dire — Falco et Hasard n'ont rien coûté à leur club : ils signèrent comme jeunes. Falco doit sa place à la blessure de Crooks qui jouait son premier match en réserve ce week-end. Hasard remplaçait Via blessé également.

West Ham prit deux fois l'avantage à Birmingham, les deux buts étant marqués par Cross appelé « Psycho » par ses coéquipiers pour son aspect sinistre. Hélas pour West Ham, Langan égalisa une première fois et Dillon seulement trente secondes avant la fin du match. Ce but a coûté à West Ham la première place du classement. Boulevard Hampton est l'un des clubs déjà condamné à la Deuxième Division.

Notts County malgré sa victoire (2-1) sur Arsenal est dans la même position. Hawley marqua le premier pour Arsenal (38e) après une série d'occasions ratées par Arsenal. A la 77e minute, McDermott remplaça Hawley. Seulement vingt secondes après son arrivée McDermott fut mis hors de combat par un tacle de Kilcline qui lui coûta un avertissement, bien mérité, son quatrième de la saison. Contre les dix hommes d'Arsenal, County marqua deux fois dans les deux dernières minutes — et contre toute justice naturelle, un des buts fut inscrit par ce même Kilcline.

(Match avancé)

Man. UTD-Leeds	1-0

(8e journée)

Birmingham-West Ham	2-2
Brighton-Man. City	4-1
Leeds-Aston Villa	1-1
Liverpool-Swansea	2-2
Man. UTD-Wolwes	5-0
Notts Country-Arsenal	2-1
Southampton-Ipswich	4-3
Stoke-Everton	3-1
Sunderland-Coventry	0-0
Tottemham-Nott. Forest	3-0
WBA-Middlesbrough	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ipswich	17	8	5	2	1	18	11
2. West Ham	16	8	4	4	0	17	8
— Swansea	16	8	5	1	2	17	12
4. Manchester LTD	15	9	4	3	2	12	5
— Tottenham	15	8	5	0	3	13	10
6. Notting.Forest	14	8	4	2	2	11	10
7. Southampton	13	8	4	1	3	17	15
8. Brighton	12	8	3	3	2	13	9
9. Coventry	11	8	3	2	3	14	13
— Manchester City	11	8	3	2	3	12	12
— Everton	11	8	3	2	3	10	11
12. Stoke	10	8	3	1	4	16	14
— Liverpool	10	8	2	4	2	8	8
— Notts Country	10	8	3	1	4	12	16
15. Birmingham	9	8	2	3	3	12	12
— Arsenal	9	8	2	3	3	5	6
17. Aston Villa	8	8	1	5	2	8	8
— WBA	8	8	2	2	4	7	7
19. Sunderland	7	8	1	4	3	6	11
— Middlesbrough	7	8	2	1	5	7	15
— Wolwes	7	8	2	1	5	5	16
22. Leeds UTD	6	9	1	3	5	7	18

Buteurs : **Keegan (Southampton), 7 ; Chapman (Stoke), 7 ; Cross (West Ham), 7.**

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Joachim-Jurgen VOGTS)

COLOGNE REJOINT LE BAYERN

Il se confirme que le Bayern ne fera pas, en définitive, le « cavalier seul » qu'on pouvait envisager il y a seulement trois semaines : l'équipe munichoise marque en ce moment un peu le pas, et ses poursuivants au contraire mènent grand train. Le regroupement amorcé la semaine dernière s'est donc encore accentué samedi, et l'on trouve désormais cinq équipes séparées par un seul petit point en tête de la Bundesliga.

Le Bayern a donc été tenu en échec (1-1) au Stade Olympique devant 70 000 supporters assez déçus par la lanterne rouge Nuremberg. Il faut dire que les Rouges auraient dû gagner, mais ils tombèrent sur un gardien en état de grâce, l'ancien international Rudi Kargus qui fut longtemps la doublure de Maier en sélection du temps où il jouait à Hambourg. Il n'encaissa qu'un but sur penalty de Breitner (31e) à la suite d'une faute de Eder sur Rummenigge qui sembla avoir été commise hors de la surface de réparation.

Nuremberg n'eut pratiquement aucune occasion de but, et égalisa grâce à un tir fracassant sur coup franc de l'Autrichien Hintermaier des 30 mètres (73e). Le Bayern, avant et après cette réussite, fit le siège des buts de Kargus, mais il y avait toujours un postérieur, un dos ou une jambe adverse pour contrer au départ les tirs des Munichois, au demeurant nettement moins inspirés que les semaines précédentes.

A noter que des bagarres eurent lieu entre des supporters visiteurs et des participants à la fête de la bière en ville, et que les couteaux virent même le jour. On déplore plusieurs dizaines de blessés.

Le Bayern n'est donc plus seul en tête : le FC Cologne s'est hissé à sa hauteur grâce à une très belle victoire à Bielefeld (2-0). L'équipe de Rinus Michels, dont on avait fini par désespérer, s'est imposée en terre prussienne grâce à deux exploits de son meilleur joueur depuis le début de la saison, le petit Pierre Littbarski. D'abord un extraordinaire slalom de 50 mètres au milieu d'une demi-douzaine d'adversaires, à l'issue duquel il vint battre Kneib de près (20e). Ensuite, une série de dribbles dans un mouchoir au cœur de la surface adverse et un second tir imparable (78e). Littbarski a ainsi pallié la carence des deux nouveaux attaquants colognais Fischer et Klauss Allofs, pratiquement invisibles durant tout le match. Si l'on ajoute que Woodcock et Bonhof ne furent pas non plus parmi les meilleurs joueurs rhénans, on constatera que la force de Cologne ne vient pas actuellement de là où on l'attendait en début de saison, mais le principal est que le club ait rétabli une situation un moment compromise, et qu'il ait repris sa place dans le peloton de tête.

Mais Cologne ne sera pas le seul rival dangereux pour le Bayern. Hambourg revient lui aussi très fort : trois jours après leur exploit européen à Utrecht (6-3 pour effacer leur défaite de l'aller à domicile), les Nordistes ont gagné à Stuttgart (2-1). Si cette défaite enfonce les Stuttgartois, il faut préciser que ceux-ci ont fait un très bon match mais que les absences de Hansi Muller et Martin ont pesé lourd dans la balance. Le match contre Hamboug fut donc d'excellente qualité, et c'est le remarquable Danois Bastrup, la trouvaille de l'année, bien servi par Milewski (36e), qui ouvrit le score. A ce moment, le stoppeur nordiste Jakobs avait déjà supplié deux fois son gardien Stein sur la ligne (14e et 16e). Et le VFB aurait largement mérité d'égaliser avant la mi-temps.

Après le repos, l'arbitre refusa encore un penalty évident aux « Hirondelles », qui finirent pourtant par égaliser sur un centre de Didier Six (excellent face à Kaltz) que le gardien hambourgeois relâcha dans les pieds de Karl-Heinz Forster (69e).

Hambourg devait s'imposer en fin de match : un but fut d'abord refusé à Milewski pour une (douteuse) main préalable, mais le même joueur devait finalement arracher la victoire à l'avant-dernière minute, exploitant de près une erreur du petit arrière remplaçant de Stuttgart Schafer. Une défaite imméritée pour Stuttgart, qui devrait refaire surface s'il continue à jouer ainsi.

Brême reste présent en tête après sa victoire sur Brunswick (2-0) grâce à deux buts en seconde mi-temps de Gruber (56e) et Reinders (84e). Moenchengladbach est dans le même cas après avoir écarté Francfort (1-0), grâce à un but malheureux du réserviste francfortois Otto contre son camp (20e). En fin de match, Hannes manqua un penalty qui aurait permis à M'Gladbach de se mettre à l'abri (81e).

En revanche, Bochum rentre dans le rang, tenu en échec par Duisbourg (2-2), après avoir pourtant mené (2-0) au repos grâce à Patzke (17e) et Woelk (42e), mais Saborowski (46e) et Kempe (61e) rétablirent l'équilibre sur deux centres du capitaine Seliger.

Kaiserslautern se maintient grâce à son match nul à Darmstadt (0-0). Dusseldorf s'est dégagé de la zone dangereuse en battant Karlsruhe (2-0), dont l'ascension est ainsi stoppée. En trois minutes le libero Zewe (66e) et l'Islandais Edvaldsson (69e) assurèrent la victoire d'une équipe qui filait jusque-là un mauvais coton.

Enfin Dortmund n'a pas confirmé son succès sur le Bayern du samedi précédent, puisqu'il s'est incliné (1-2) à Leverkusen, une équipe qui ne fait pas de bruit, mais occupe une position intéressante. Klimke, contre son camp, avait pourtant ouvert le score pour Borussia (31e), mais Glowacz égalisa très vite (40e) et le Norvégien Okland, une fine gachette, assura la victoire de son camp (67e).

Samedi prochain sera réservé au second tour de la Coupe d'Allemagne, la prochaine journée de Bundesliga aura lieu le 16 octobre avec un passionnant sommet Cologne-Bayern au Mungersdorferstadion.

(9e journée)

Bayern-Nuremberg	1-1
Bielefeld-Cologne	0-2
M'Gladbach-Francfort	1-0
Stuttgart-Hambourg	1-2
Brême-Brunswick	2-0
Leverkusen-Dortmund	2-1
Darmstadt-K'Lautern	0-0
Düsseldorf-Karlsruhe	2-0
Bochum-Duisbourg	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	13	9	6	1	2	23	14
— Cologne	13	9	6	1	2	17	8
3. Hambourg	12	9	5	2	2	25	12
— Brême	12	9	5	2	2	16	11
— M'Gladbach	12	9	5	2	2	17	15
6. Bochum	11	9	5	1	3	17	13
7. Kaiserlautern	10	9	3	4	2	20	16
— Leverkusent	10	9	4	2	3	13	19
9. Francfort	9	9	4	1	4	18	16
10. Karlsruhe	8	9	3	2	4	16	16
— Dortmund	8	9	3	2	4	12	12
— Stuttgart	8	9	3	2	4	12	14
— Duisbourg	8	9	3	2	4	15	22
14. Dusseldorf	7	9	2	3	4	12	16
15. Brunswick	6	9	3	0	6	11	14
— Darmstadt	6	9	1	4	4	11	18
17. Bielefeld	5	9	1	3	5	6	14
18. Nuremberg	4	9	1	2	6	8	19

Buteurs : **Hoeness (Bayern), 8 ; Breitner (Bayern), 7 ; Burgsmuller (Dortmund), 6 ; Bold (Karlsruhe), 6.**

Lettre d'Espagne (Xavier de Pinedo)

LE MUNDIAL, COMME SI VOUS Y ÉTIEZ DÉJÀ

MADRID. — Le Comité d'organisation de la Coupe du monde a tenu une session plénière cette semaine, dont furent informés ultérieurement les journalistes.

Au cours de cette réunion, deux nouveaux membres du comité prirent possession de leurs charges, mais le fait le plus important de cette journée fut le rapport établi par M. Saporta, président du Comité, sur la situation actuelle du Mundial 1982.

Ce rapport comprenait deux points importants : la situation des travaux dans les stades et la situation financière du Mundial de l'an prochain. Sur l'un comme sur l'autre de ces points, M. Saporta s'est montré optimiste même si, en ce qui concerne les travaux des stades, il a averti qu'actuellement quatre d'entre eux souffraient de légers retards mais que cela ne justifiait nullement l'inquiétude. Ces stades sont ceux de La Corogne, de Valence, de Oviedo et de Séville. Le président du comité pense que d'ici à la fin de l'année, ce retard sera rattrapé et que le programme initialement prévu se déroulera normalement.

En ce qui concerne l'aspect financier, M. Saporta s'est montré très optimiste puisqu'il a même annoncé à S.M. le roi Juan Carlos Ier, lors d'un entretien privé que le Mundial sera, bénéficiaire. Il donna alors quelques chiffres, notamment ceux des « quinielas » (les paris sur le football en Espagne) pour appuyer cette affirmation. Il manque actuellement 80 millions de pesetas au comité pour couvrir la somme initialement prévue, somme devant être fournie par les « quinielas » au comité.

La semaine prochaine, cette somme aura été récoltée, le Mundial commençant dès lors à gagner de l'argent, notamment lors du troisième tirage de la loterie du Mundial qui sera effectué le deuxième samedi de celui-ci.

Le président annonça aussi que la finale de la prochaine Coupe des vainqueurs de Coupe, qui se disputera au Nou-Camp de Barcelone servira de répétition générale au match d'ouverture de la Coupe du monde. Pour cette date, et après un effort considérable de tous, le stade du FC Barcelone, sera équipé comme si le Mundial commençait ce jour-là, de façon à pouvoir prévenir la moindre erreur, le moindre défaut.

Ce jour-là, la protection qui sera assurée par le gouvernement espagnol sera la même que s'il s'agissait de la Coupe du monde. On pourra alors savoir si l'Espagne est en mesure de bien recevoir les nombreux visiteurs attendus à partir du mois de juin.

Le dosage fut lui aussi abordé au cours de cette réunion et le représentant du ministère de la Santé dans le comité présenta à la presse les dernières mesures adoptées par la FIFA à ce sujet. Celles-ci consisteront en deux échantillons d'urine prélevée à la fin de chaque rencontre sur deux joueurs de chaque équipe, le premier étant analysé immédiatement, le second étant réservé dans le cas où le résultat serait positif lors de la première analyse. Là aussi, le comité est confiant dans les moyens espagnols et il assura que l'Espagne était en mesure de suivre de point en pied les règles établies par la FIFA.

Finalement, le représentant des PTT détailla les conditions de travail de la presse au cours du Mundial, notamment au niveau des télécommunications. Celles-ci qui sont, de son propre avis, excellentes, seront encore améliorées de façon que les 7 000 journalistes présents en Espagne jouissent des meilleures conditions pour exercer leur profession. De nombreux téléphones seront installés dans les stades et dans le centre de presse, et l'on pourra se rendre compte, dès le tirage au sort du 16 janvier, de l'effort réalisé par les PTT pour permettre une bonne couverture du Mundial espagnol.

Finalement, M. Saporta informa que le roi Juan Carlos présiderait le match d'ouverture à Barcelone et la finale de Madrid, à l'issue de laquelle il remettrait la Coupe au capitaine de l'équipe vainqueur.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

UNE SEMAINE FOLLE, FOLLE, FOLLE...

MADRID. — Cette semaine l'Espagne laissa sur le chemin des Coupes européennes deux de ses représentants, l'Atletico de Madrid, qui ne put refaire son retard lors du match aller malgré une belle victoire (3-1), et la Real Sociedad qui, elle non plus, ne put surmonter son handicap d'un but face aux Bulgares du CSKA. Cependant l'Espagne conserve ses trois grands : Barcelone, Valence et le Real Madrid qui ne dut qu'au but marqué par Santillana en Hongrie de pouvoir franchir ce cap des trente-deuxièmes de finale de la Coupe de l'UEFA.

Le Real traverse de bien mauvais moments et il est en train de les masquer par un jeu extrêmement violent. Les Madrilènes ont déjà reçu huit cartons jaunes en Championnat, dont Pineda et Ito expulsés mercredi soir sont l'exemple vivant. Il va falloir aux dirigeants de Chamartin remettre de l'ordre dans leur maison et cela au plus vite, sous peine de perdre un prestige que, par ses résultats, le Real Madrid mérite.

Après cet intermède des Coupes européennes, le Championnat a repris ses droits dimanche ou plutôt samedi soir grâce à l'accord intervenu entre la télévision et la Fédération espagnole, avec la rencontre Barcelone-Gijon, pour une semaine folle qui verra se disputer trois journées de Championnat en huit jours.

Un Championnat fou, fou, fou qui avait comme choc de la journée un match opposant deux clubs considérés comme modestes et que personne ne voit gagner à la fin mais qui, pour le moment, mènent la en Première Division.

Saragosse et Osasuna livrèrent dimanche une rencontre fort spectaculaire, justifiant l'un et l'autre leur leadership en Espagne. Sragosse qui, devant son public, essaya de confirmer son bon début de Championnat, trouva sur son chemin une équipe de Osasuna et surtout un gardien, Vicuna, qui ne s'en laissèrent guère conter. Un après l'autre, les tirs des attaquants de Saragosse vinrent buter sur Vicuna lorsque enfin, à la 56e minute, Amarilla trouva l'ouverture. On crut que c'en était fait des chances de Osasuna mais, comme ils le firent déjà l'an dernier, les jeunes joueurs de Osasuna parvinrent à retourner la situation, égalisant par l'intermédiaire de Bayona à neuf minutes de la fin de la rencontre.

Ce match nul permet aux deux équipes de rester invaincues, mais il fait fructifier les affaires de la real Sociedad qui, grâce à sa victoire sur Cadix, prend seule désormais le commandement du Championnat. Les Basques qui. mercredi, firent un match extrêmement courageux, jouèrent dimanche un ton au-dessus des Andalous et, à la mi-temps qui fut atteinte sur le score de 3-0, tout était décidé. La seconde période n'apporta aucune modification au score et voilà, contre toute attente, la Real Sociedad installée en tête et bien décidée à vendre chèrement sa peau, surtout qu'elle peut désormais se consacrer entièrement au Championnat. Ce qui ne sera pas le cas de ses rivaux immédiats : Barcelone, le Real et Valence.

Ceux-ci déçurent légèrement dimanche, surtout Valence qui ne put faire mieux que match nul face à Espanol après que Wezl eut manqué un penalty. Ce devait être un autre penalty transformé par Carlos à une minute de la fin qui devait permettre à Espanol d'égaliser.

Pour sa part, Barcelone souffrit énormément pour écarter de son chemin une équipe de Gijon qui, à la fin de la rencontre et alors qu'elle jouissait d'une supériorité numérique — Schuster ayant été expulsé — aurait mérité un meilleur sort. L'Allemand du Barça fut d'ailleurs le grand nommé de la rencontre puisque ce fut lui qui, sur coup franc, donnait la victoire aux Catalans. Ce fut lui également qui, par son expulsion tout à fait justifiée, allait faire souffrir ses partenaires sur la fin.

Le Real Madrid réussit, de son côté, le match nul à Séville mais ce résultat peut être considéré comme une contre-performance puisque les Andalous ne se sont pas fait remarquer forcément par leur début de saison fracassant : deux journées, zéro point et surtout une élimination de la Coupe d'Espagne par la modeste équipe d'Algesiras. Au cours de cette rencontre entre Madrilènes et Andalous, ceux-ci furent privés de deux penalties qui auraient définitivement fait pencher la balance de leur côté. Mais l'arbitre ne broncha pas et ainsi le Real parvenait à conserver le match nul sans avoir rien démontré.

Il faut souligner la méritoire victoire de Santander aux dépens de Las Palmas, ainsi que celles d'Hercules face à Bilbao, de Valladolid devant Castellon et le très net regain de forme de l'Atletico de Madrid qui l'emporta sur Betis (1-0). Les Rouge et Blanc qui mercredi soir faillirent réussir l'exploit d'éliminer Boavista paraissent sur le bon chemin et il va falloir désormais les surveiller de très près.

Demain soir, nouvelle journée de Championnat qui compensera quelque peu les deux journées manquées lors de la grève des joueurs, et dimanche de nouveau les joueurs espagnols se retrouveront pour ce qui sera la cinquième journée de Championnat.

(3e journée)

Barcelone - Gijon	1-0
Santander - Las Palmas	3-1
Valladolid - Castellon	2-0
Séville - Real Madrid	0-0
Hercules - At. Bilbao	3-1
Saragosse - Osasuna	1-1
At. Madrid - Betis	1-0
Valence - Espanol	1-1
Real Sociedad - Cadix	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Sociedad	6	3	3	0	0	7	1
2. Osasuna	5	3	2	1	0	7	4
Saragosse	5	3	2	1	0	4	1
4. Barcelone	4	3	2	0	1	6	2
At. Madrid	4	3	2	0	1	4	2
Hercules	4	3	2	0	1	6	4
Santander	4	3	2	0	1	5	3
Valladolid	4	3	2	0	1	4	4
9. Las Palmas	3	3	1	1	1	4	5
Valence	3	3	1	1	1	4	3
Real Madrid	3	3	1	1	1	3	4
12. At. Bilbao	2	3	1	0	2	3	5
Gijon	2	3	1	0	2	2	3
Cadix	2	3	1	0	2	1	7
15. Castellon	1	3	0	1	2	1	4
Séville	1	3	0	1	2	2	5
Espanol	1	3	0	1	2	1	4
18. Betis	0	3	0	0	3	1	4

Buteurs : Schuster (Barcelone), 4 ; Segundo (Hercules), 4.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

BRUGES : LE FOND DE L'ABIME

BRUXELLES. — Après avoir assuré très aisément leur qualification pour le deuxième tour des compétitions européennes, Anderlecht et le Standart négociaient tous deux un déplacement difficile pour le compte de la septième journée de Championnat. Anderlecht s'est imposé de belle manière à Courtrai mais le Standart s'est incliné au Lierse où il a concédé sa première défaite de la saison.

Le Sporting s'accroche donc à la première place du classement mais celle-ci pourrait toujours lui être soufflée par cette étonnante La Gantoise, victorieuse de Waregem par le plus petit écart et leader par points perdus.

Mais les Gantois de Robert Goethals ne se bercent d'aucune illusion : ils n'établiront leurs comptes qu'au terme du mois de novembre lorsqu'ils auront affronté successivement le Standart, Anderlecht et Antwerp.

A Courtrai, le FC Anderlecht menait déjà par 3 buts à 1 au repos alors qu'il avait subi un sérieux contretemps juste avant le coup d'envoi. En rentrant de l'échauffement, son meneur de jeu Juan Lozano se plaignit soudain de violents maux de dos. Il dut décliner in extremis sa sélection.

Michel Renquin, nouveau voué à un rôle de réserviste, prit numériquement sa place dans une formation toujours privée des services de l'international Ludo Coeck. Sur le terrain, c'est Olsen qui officia comme meneur des offensives de son équipe, Renquin reculant dans la défense.

Anderlecht joua fort intelligemment et imposa sa suprématie tactique et technique dans tous les compartiments du jeu. Sur un débordement de Cluytens, Brylle ouvrit le score dès la 4e minute.

A la demi-heure, Anderlecht bénéficia d'un coup de pied de réparation pour une faute commise sur son Islandais Petursen que l'entraîneur avait préféré au Belge Geurts. L'ex-attaquant de Feyernoord se chargea lui-même de la conversion du penalty. Les Courtraisiens allaient contester ce but. Est-ce par esprit de compensation que l'arbitre leur en accorda un dix minutes plus tard, pour une faute de De Groote sur le Hollandais Peters ? C'est possible. Le gardien Vanderschonmen, un spécialiste en la matière, réduisit l'écart en trompant son vis-à-vis Munaren.

Quatre minutes plus tard, Petursson, encore lui, rendit au Sporting une substantielle avance. Anderlecht contrôle aisément les opérations en seconde période, même si l'Algérien Zidane inscrivit un joli deuxième but pour l'équipe locale : Tomislav Ivic, dont les desseins demeurent décidement bien insondables, remplaça alors un... défenseur, l'infortuné Renquin, par un troisième attaquant, Geurts, mais la marque ne changea plus.

Au Lierse Erwin Vandenbergh a livré un superbe prestation pour aider son club à infliger au Standart sa première défaite de la saison. Le club liégeois avait pourtant bien débuté. Haan avait ouvert le score dès la 17e minute en trompant le gardien Engelen sur un coup franc qu'il avait astucieusement distillé.

Mais le Lierse, prit l'avance en l'espace de deux minutes par Cornelissen et Erwin Vandenbergh, qui avaient tous deux déjoué le piège du hors-jeu tendu par la défense liégeoise.

Le premier nommé était-il hors jeu sur la première phase ? Les Liégeois le prétendaient dans les vestiaires. Tout comme ils reprochaient à l'arbitre de n'avoir pas accordé un coup de réparation à Voordeckers, bousculé irrégulièrement dans le rectangle.

Obligé d'attaquer en seconde période, le Standart se lança effectivement dans un forcing impressionnant... Battu, Anderlecht résista grâce aux répliques incisives d'un Vandenbergh qui a prouvé ce dimanche qu'il s'était considérablement étoffé sur le plan technique.

C'est lui qui assena le coup de grâce au Standart en préparant le troisième but réussi par le Hongrois Toth, à la 87e minute.

Le Standart lâche donc prise provisoirement en tête du classement.

Lokeren, petit vainqueur de Tongres, tente de s'y maintenir, tout comme le FC Liégeois et l'Antwerp qui ont partagé les point à Bocourt au terme d'une rencontre sans but qui déçut le nombreux public.

Privé de Psass et de Van Moer, Beveren s'est incliné à Winterslag après avoir concédé sa troisième défaite d'affilé.

Beveren semble toutefois mieux portant que le club brugeois, le seul éliminé belge en Coupe d'Europe à qui son voisin du Cercle a infligé une nouvelle humiliation en le dominant dans le derby de la Venise du Nord (3-2). Un tel événement ne lui était plus arrivé depuis onze ans. Le club joue sans méthode, sans organisation, sans système de jeu. Ses vedettes désemparées jouent les dilettantes sur le terrain.

L'équipe de Spitz Kohn est bien malade. Elle vient de glisser à l'avant-dernière place du classement. Même Ceulemans ne parvient plus à masquer ses criantes faiblesses. La tête de Spitz Kohn vacille sur ses épaules...

(7e journée)

FC Liège - Antwerp	0-0
RWDM - Malines	4-2
La Gantoise - Waregem	1-0
Lokeren - Tongres	1-0
Courtrai - Anderlecht	2-3
Lierse - Standard	3-1
FC Bruges - Cercle Bruges	2-3
Beringen - Waterschei	3-1
Winterslag - Beveren	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	11	7	5	1	1	17	7
2. La Gantoise	10	6	5	0	1	10	5
3. FC Liège	9	7	5	0	2	13	7
Standard	9	7	3	3	1	13	8
Lierse	9	7	4	1	2	12	10
Lokeren	9	7	4	1	2	7	5
7. Antwerp	8	7	3	2	2	7	4
Courtrai	8	7	3	2	2	8	8
9. RWDM	7	6	3	1	2	9	9
10. Tongres	6	7	2	2	3	10	11
11. FC Bruges	5	7	2	1	4	12	13
Beveren	5	6	2	1	3	4	6
Cercle Bruges	5	7	2	1	4	13	16
Winterslag	5	7	2	1	4	6	15
15. Waregem	4	7	1	2	4	6	7
Beringen	4	4	2	0	2	5	6
Waterschei	4	7	1	2	4	8	16
18. Malines	2	7	0	2	5	8	15

Buteurs : Skov (Cercle Bruges), 7 ; Brylle (Anderlecht), 5 ; Van Den Bergh (Lierse), 5.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Trois points à Hambourg qui se qualifie en Coupe de l'UEFA en gagnant à Utrecht et l'emporte en Championnat au Neckarstadion.

Un point à Nuremberg invaincu dans son déplacement à Munich.

ANGLETERRE. — Un point United relancé vers les sommets par ses succès sur Leeds et Wolverhampton.

BELGIQUE. — Un point au Cercle de Bruges qui enlève le derby de la « Venise du Nord ». Un point à Anderlecht victorieux à Courtrai.

ECOSSE. — Un point à Aberdeen qui élimine le vainqueur de la Coupe de l'UEFA.

ESPAGNE. — Un point à Osasuna et Espanol invaincus à Saragosse et Valence.

FRANCE. — Deux points à Monaco victorieux au Tannadice Park et à Gerland.

Un point à USVA qui détrône le leader.

HOLLANDE. — Un point à Sparta Rotterdam pour son succès sur Ajax d'Amsterdam.

Un point à PEC Zwolle qui ramène le match nul de Deventer.

ITALIE. — Deux points à la Juventus victorieuse à Milan. Un point à l'AS Rome invaincue à Turin.

SUISSE. — Victoire aux hawthorns, le stade de WBA, et au Rankhof, le stade de Nordstern. Trois points pour les Grasshoppers.

Deux points à Neuchâtel qui poursuit sa marche en avant tant en Championnat qu'en Coupe de l'UEFA.

CLASSEMENT

1. Monaco	+ 2	6
2. Hambourg SV	+ 3	5
Servette		5
4. Juventus	+ 2	4
Neuchâtel	+ 2	4
Anderlecht	+ 1	4
Cercle Bruges	+ 1	4
Aberdeen	+ 1	4
Sparta Rotterdam	+ 1	4
AS Saint-Etienne		4
Brest		4
Celtic		4
Twente		4
Sochaux		4
15. Grasshoppers	+ 3	3
Manchester UTD	+ 1	3
Osasuna	+ 1	3
Valenciennes	+ 1	3
Tottenham		3
Standard Liège		3
Sporting Lisbonne		3
Bordeaux		3
West Ham		3
Lille		3
Bayern Munich		3
Ajax		3

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

HANSEN (Odense)	21	24
JAVRILOV (Spartak Moscou)	20	29
HIMANKA (OPS)	18	25
JORGENSEN (1901 Nykobing)	18	24
TCHENGELIA (Dynamo Tbilissi)	16	29
SKOVBOE (Naestved)	15	24
NILLSSOV (Goeteborg)	15	25
BASTRUP (Aarhus, HSV)	14	19
BLOKHINE (Dynamo Kiev)	14	29
BELFIELD (KPT)	14	25
ANDERSEN (KB)	13	24
SJOEBERG (Malmoe)	13	25
LARSSON (Oergryte)	13	25
KIST (AZ'67) + 2	13	9
JAAKONSAARI (HJK)	12	25
SANDBERG (Goeteborg)	11	25
HJELM (Ilves)	11	25
MATBSON (Oester)	10	25
DZIADULEWICZ (Haka)	10	25
NIKOLIC (Lyon)	9	12
ISMAIL (HJK)	9	25
NIINIMAKI (Ilves)	9	25
LAMPI (KTP)	9	25
KIEFT (Ajax) + 3	9	9
PECOUT (Monaco)	8	12
HOENESS (Bayern)	8	9
TOMICS (Rijeka)	8	11
RINGOV (Vardar)	8	11
SZARMACH (Auxerre) + 1	8	12
VABEC (Brest) + 1	8	12
ELIA (Servette) + 1	8	8
GIRESSE (Bordeaux)	7	12
VEREL (Lille)	7	12
SZENTES (Raba) + 2	7	8
GEELS (PSV) + 1	7	9
BREITNER (Bayern) + 1	7	9
KEEGAN (Southampton) + 1	7	8
CHAPMAN (Stoke)	7	8
CROSS (West Ham)	7	8
CLARKE (Airdrie)	7	6
SCHNYDER (Servette)	7	8
RUBIO (Nancy)	6	12
PETCU (Corvinul)	6	6
DRAGNEA (Dinamo Bucarest)	6	6
BOLD (Karlsruhe)	6	9
JORDAO (Sporting)	6	6
BURGSMULLER (Dortmund)	6	9
GODDARD (West Ham)	6	8
SKOV (Cercle Bruges)	6	6
MIKANOVIC (Vojvodina)	6	11
SLAVKOV (Trakia)	6	7
PLATINI (Saint-Etienne)	6	12
BELLONE (Monaco)	6	12
THORDARSSON (Lens)	6	12
KAPICA (Szombierki)	6	9
CLARKE (Athlone)	6	4
ZAREMBA (Valenciennes) + 1	6	12
KRAUSE (Laval) + 1	6	12
HENRY (Lille) + 1	6	12
KEREKES (Debrecen) + 2	6	8
POGANY (Ferencvaros) + 1	6	8
GUCTOV (Spartak)	6	7

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

LA JUVE, ATTILA DU CALCIO

MILAN. — La Juventus est intraitable. L'équipe championne a vécu une semaine prodigieuse : après avoir gagné ses trois premiers matches de Championnat, elle a accompli mercredi dernier un superbe exploit en éliminant le Celtic dans le match de qualification de la Coupe des Champions. La Juventus, en effet, a enchanté ses soixante-dix mille spectateurs par un jeu de très grande qualité. Le Celtic, qui était arrivé à Turin avec l'avantage du succès au match aller (1-0) fut... écrasé : Virdis et Bettega marquèrent deux jolis buts mais l'équipe turinoise aurait dû en marquer cinq : sa supériorité était en effet de cet ordre-là.

Cette prouesse de mercredi dernier fut renouvelée dimanche au stade milanais de San Giro : les champions en titre devaient rendre visite à Milan AC qui attendait cette rencontre pour redorer son blason après le purgatoire de la Deuxième Division. Milan retrouvait à cette occasion son étranger de choc : l'avant-centre écossais Jordan, et il avait une totale confiance dans sa défense, jusqu'ici imbattable, la plus forte du Calcio. Mais, plus forte que cette défense et que tous les Ecossais du football, la Juventus semblait décidée à conquérir le vingtième titre de son histoire : les Turinois présentaient leur vedette irlandaise Brady qui fut bien plus efficace que l'Ecossais Jordan. Non seulement Brady mais aussi la vedette retrouvée, Virdis, connurent la réussite, et Virdis à la 67e minute marqua un but, le but du succès. Un succès mérité car la Juventus joue un très bon football, un football total, ne se bornant pas à la défense. Cette tactique courageuse, assez insolite dans le Calcio pour une équipe en déplacement se concrétisa pas cette quatrième victoire en quatre matches. Aucune équipe ne semble en mesure de suivre le rythme de la Juventus.

Peut-être Fiorentina parviendra-t-elle à se lancer à sa poursuite car l'équipe de Toscane est riche et ambitieuse et possède des footballeurs de grand talent. Elle a gagné son match en déplacement avec une grande autorité et elle pourrait être à un seul point de la Juventus si elle gagne son match de retard contre Ascoli et puisqu'elle doit le jouer sur son terrain à Florence...

La Roma et l'Inter auraient pu ne pas se faire distancer de trois points par la Juventus, si ces deux équipes n'avaient pas été tenues en échec à Turin et à Cagliari. La Roma menait par 2 à 0 contre Torino mais en deuxième mi-temps, elle se fit banalement rejoindre. L'Inter, à son tour, put remonter à Cagliari le but encaissé à la 50e minute, mais ne joua pas un match extraordinaire. L'inter, pour le moment, reste à découvrir. En cette quatrième journée de Championnat, les meilleurs furent les spectateurs, même si l'on marqua quelques buts en plus : seize au total. Il y eut par exemple à Milan quatre-vingt mille spectateurs, pour une recette de plus de sept cents millions de lires. Peut-être le Calcio ne méritait-il pas tant de passion : mais l'Italien, en ce moment, a plus que jamais besoin de trouver un dérivatif pour oublier...

(4e journée)

Ascoli - Naples	0-0
Avellino - Gênes	0-0
Cagliari - Inter	1-1
Catanzaro - Fiorentina	0-2
Cesena - Udine	2-1
Côme - Bologne	2-2
Milan AC - Juventus	0-1
Torino - AS Rome	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	8	4	4	0	0	11	2
2. Fiorentina	5	3	2	1	0	3	0
AS Roma	5	4	1	3	0	5	4
Torino	5	4	2	1	1	4	3
Inter	5	4	1	3	0	2	1
6. Ascoli	4	3	1	2	0	3	0
Avellino	4	4	1	2	1	2	2
Milan AC	4	4	1	2	1	1	1
Cesena	4	4	1	2	1	4	8
10. Cagliari	3	4	0	3	1	4	5
Bologne	3	4	0	3	1	3	4
Naples	3	4	0	3	1	2	3
Gênes	3	4	0	3	1	1	2
Catanzaro	3	4	0	3	1	1	3
15. Côme	2	4	0	2	2	4	7
16. Udine	1	4	0	1	3	2	7

SUISSE (Raymond PITTET)

SERVETTE : UNIQUE DANS L'HISTOIRE

LAUSANNE. — On n'a jamais vu cela dans l'histoire du football suisse. Servette a gagné ses huit premières rencontres de Championnat réussissant 24 buts contre 7. Sa dernière victime a été Lucerne, vaincu 3-0 (Elia, Mustapha, 2) à Genève. Le Lucernois Peter Risi jouait son 300e match.

Ce cavalier seul de Servette est suivi avec admiration par ses poursuivants déjà essoufflés. Les Young Boys insistent courageusement et ont battu Saint Gall par 3-1. Grasshopper est allé glaner (2 buts de Sulser) à Bâle contre Nordstern (0-4). Lausanne a battu Bellinzone par 5-1. Mais trois buts ont été marqués dans les trois dernières minutes. Il pleuvait atrocement et Lausanne qui rentrait victorieux de Suède en Coupe d'Europe n'eut droit qu'à 2 800 spectateurs. 14 500 en revanche assistaient au choc entre le champion Zurich et le FC Bâle dont l'entraîneur Benthaus, après quatorze ans de service, a annoncé sa démission à la suite probablement d'un différend qui l'opposa à l'Allemand Lauscher, ailier gauche limogé la semaine dernière. Zurich a gagné par 3-1 et Seiler a marqué deux fois. Le glorieux vainqueur de Sparta Prague Neuchâtel a battu tranquillement Bulle par 3-0 et Sion, tout aussi paisiblement Aarau par 4-0. Tandis que Vevey revenait avec un point de Chiasso (0-0) grâce à un formidable Mainati dans les buts.

L'équipe nationale suisse s'en va ce jeudi pour Bucarest où elle joue samedi et Budapest où elle doublera la mise contre la Hongrie mercredi prochain : deux matches valables pour les qualifications du Mundial 82. Paul Wolfisberg est un peu soucieux : les deux internationaux de Zurich Scheiwiler et Ludi ont dû quitter le terrain dimanche. Wolfisberg emmènera dix-huit joueurs dont les gardiens Burgener du Servette et Engel de Neuchâtel ; celui du Grasshopper Berbig étant retenu par ses examens de médecine. Les deux jeunes de Servette. Elia meilleur buteur du Championnat et Favre qui avait marqué chacun un but pour leur entrée en équipe suisse, seront du voyage. Dans dix jours, on saura donc si les Suisses ont acquis les points nécessaires pour se qualifier, dans un groupe d'où l'Angleterre semble définitivement exclue.

Signalons que l'International Pfister, qui du Grasshopper est revenu à Lausanne, sera qualifié dès le 17 octobre, mais ne pourra jouer en Coupe d'Europe contre Legia de Varsovie : il n'était pas qualifié avec Lausanne au 15 août et telle est la loi.

(4e journée)

Nordstern - Grasshoppers	0-4
Zurich - Bâle	3-1
Lausanne - Bellinzone	5-1
Young Boys - St-Gall	3-1
Neuchâtel - Bulle	3-0
Servette - Lucerne	3-0
Sion - Aarau	4-0
Chiasso - Vevey	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette	16	8	8	0	0	31	9
2. Young Boys	12	8	5	2	1	16	7
3. Neuchâtel	11	8	5	1	2	14	5
Zurich	11	8	3	5	0	11	7
5. Grasshoppers	10	8	4	2	2	17	8
Bâle	10	8	4	2	2	9	5
7. Sion	9	8	3	3	2	16	13
8. Lucerne	8	8	4	0	4	17	18
9. St-Gall	7	8	3	1	4	14	17
Bellinzona	7	8	2	3	3	8	16
11. Aarau	6	8	2	2	4	12	18
12. Chiasso	5	8	1	3	4	6	12
Nordstern	5	8	2	1	5	10	18
14. Lausanne	4	8	2	0	6	11	16
Bulle	4	8	1	2	5	10	23
16. Vevey	3	8	0	3	5	9	19

Buteurs : Elia (Servette), 8 ; Schnyder (Servette), 7 ; Brégy (Sion), 6 ; Peterhans (Young Boys), 6.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

LUNE DE MIEL EUROPÉENNE

LISBONNE. — Au cours des huit matches disputés par les Portugais dans les Coupes européennes, les quatre équipes ont marqué vingt-quatre buts contre six encaissés. Mais, si l'exploit était attendu pour le Sporting, Benfinca et Porto, la tâche était difficile pour Boavista contre Atletico de Madrid. Et c'est bien sur le score de 4-1 que Boavista a battu Atletico sur le gazon de Madrid.

Atletico menait le jeu par 1-0 lorsque Boavista obtint l'égalisation grâce un excellent but de Diamantino. Les Madrilènes ont alors porté le coup de grâce. Leur victoire par 3-1 est juste, mais elle n'était que le signal de l'élimination. Ce fut un match où l'émotion et le hasard ont davantage primé que la beauté et la technique du football.

Porto a consenti le nul : 0-0 jusqu'au repos, mais, après la pause, les Portugais ont compris que les Danois de Vejle exigeaient la vitesse et un football en profondeur avec des balles à ras de terre, sans exagération de feintes ni de dribbles car les Danois ont une puissance athlétique qu'il faut plutôt déborder par des longues balles et des accélérations.

Le 3-0 pour Porto, obtenu par Jaime de Sousa, a bien effacé le 1-2 consenti au Danemark.

Les sept buts imposés par le Sporting aux Red Boys, pour la joie des milliers d'émigrants portugais au Luxembourg, n'ont fait que confirmer son niveau actuel et la modestie de l'adversaire, mais l'exhibition a tout de même confirmé le talent du jeune Mario Jorge et l'exceptionnel travail du demi Oliveira, dont l'absence dans l'équipe nationale reste inattendue à la veille du match contre l'Ecosse.

Benfica a éliminé Omonia 3-0 à Lisbonne et 1-0 à Chypre, mais ce score ne reflète pas vraiment la physionomie du match car les Chypriotes ont dominé les trois quarts de la rencontre ; cependant, Benfica a limité ses ambitions et a profité d'un nombre infime de véritables occasions pour s'imposer dans ce deuxième match par un but de Challana, très bien construit par Veloso.

Le Championnat de Première Division est interrompu en raison du stage de la sélection nationale.

Le tirage au sort, à Zurich, a désigné pour les équipes portugaises des adversaires de qualité. Benfica et Sporting, pour leur compte, auront, en décembre, avec les Allemands et les Anglais, c'est-à-dire des adversaires redoutables, compte tenu du style du football portugais. Mais avec Rome, Porto ne s'amusera pas non plus.

Boavista ira, une fois de plus, en Espagne et ses dirigeants ont commenté avec philosophie le tirage au sort : « Pourquoi désigner les clubs que nous aimerions rencontrer puisque c'est le hasard qui doit décider ? Cela dit, nous sommes contents de rencontrer Valence et ses orangers. »

ECOSSE

(6e journée)

Aberdeen - Morton	2-0
Dundee FC - Celtic	1-3
Hibernian - Dundee UTD	1-1
Partick - St-Mirren	1-1
Rangers - Airdrie	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	12	6	6	0	0	17	5
2. Aberdeen	8	6	4	0	2	11	7
St-Mirren	8	6	3	2	1	9	8
4. Rangers	6	5	2	2	1	8	6
Morton	6	6	3	0	3	5	6
6. Dundee Un.	5	5	2	1	2	11	7
Hibernian	5	6	1	3	2	6	6
8. Dundee FC	4	6	2	0	4	10	14
9. Airdrie	3	6	1	1	4	9	19
10. Partick	1	6	0	1	5	3	11

Buteurs : Clark (Airdrie), 7 ; McGarvie (Celtic), 4 ; McCluskey (Celtic), 4.

EUROPE

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

PANATHINAIKOS S'EST PAYÉ SUR LA BÊTE

ATHÈNES. — Par beau temps, s'est déroulée la cinquième journée du Championnat local durant laquelle les amateurs ont pu admirer un grand nombre de buts, trente au total, en dix-huit matches.

Olympiakos n'a pas été parmi ces « veinards ». Sa rencontre contre Apollon n'a pas satisfait ses nombreux supporters, qui croyaient pourtant qu'Apollo était une proie facile. Cet état d'esprit, d'ailleurs, a été la véritable cause de ce score blanc. Les invités ont bien résisté aux attaques du dernier quart d'heure menées par les Blanc et Rouge qui se sont réveillés, mais tardivement.

Devant vingt-deux mille spectateurs, Panathinaikos a offert une belle victoire à ses supporters en jouant pourtant contre sa bête noire : Ethnikos du Pirée. Le vainqueur a eu vraiment la trouille quand les invités ont ouvert le score dès la troisième minute. Heureusement pour Panathinaikos que le choc n'ait pas gagné ses rangs. C'est même le contraire qui s'est produit et, à la vingt-huitième minute, les joueurs Haralambides ont pu égaliser. Pendant la plus grande partie de la seconde mi-temps, les adversaires ont montré une méfiance mutuelle et un manque de confiance en eux-mêmes. Ce sont les Verts qui ont transcendé les premiers leur « angoisse » et ont commencé à s'imposer pour acquérir, six minutes avant la fin, la victoire sur un tir de leur Norvégien Token.

Aris, la seule équipe grecque qualifiée au second tour des Coupes européennes, a abattu sans merci, sur son terrain, Heraklis par 4-0. La rencontre a été intéressante, malgré la supériorité d'Aris, car Heraklis est une équipe dynamique et assez homogène dans ses lignes. Le score, d'ailleurs, était réellement inattendu. Cette journée fut à l'honneur du joueur Zintros qui a marqué trois des quatre buts.

Paok a perdu à Rhodes où l'équipe locale s'est battue comme un lion durant la première mi-temps, et avait possédé un avantage de deux buts. A la reprise, les joueurs de Salonique n'ont pas pu remonter leur handicap, car leurs adversaires avaient dressé un rideau défensif impénétrable. C'est seulement à la quatre-vingt-sixième minute que Kostikos a pu percer le mur, ramenant la marque à parité (1-1).

(5e journée)

Olympiakos - Apollon	0-0
Rhodes - PAOK	2-1
AEK - Panionios	1-0
Panathinaikos - Ethnikos	2-1
OFI Crète - Yannina	1-0
Doxa - Corinthe	5-1
Aris - Heraklis	4-0
Larissa - Kavalla	8-2
Serres - Kastoria	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaikos	8	5	3	2	0	10	5
2. Serres	7	5	2	3	0	6	2
3. Aris	6	5	3	0	2	11	5
Doka	6	5	2	2	1	11	7
PAOK	6	5	2	2	1	5	3
Rhodes	6	5	2	2	1	5	4
Apollon	6	5	1	4	0	4	3
Olympiakos	6	5	1	4	0	3	2
Kastoria	6	5	2	2	1	4	4
10. Yannina	5	5	2	1	2	5	6
11. Larissa	4	5	1	2	2	11	9
OFI Crète	4	5	2	0	3	3	4
AEK	4	5	1	2	2	3	6
Heraklis	4	5	1	2	2	2	6
Kavalla	4	5	1	2	2	6	12
16. Panionios	3	5	1	1	3	2	4
Ethnikos	3	5	1	1	3	3	6
18. Corinthe	2	5	1	0	4	2	9

Buteurs : Galakos (Panathinaikos), 4 ; Haralambidis (Aris), 3 ; Zindros (Aris), 3.

BULGARIE (Nicolas IGNATIEFF)

LE C.S.K.A. SAUVE L'HONNEUR

SOFIA. — Trois des quatre clubs bulgares engagés dans les diverses épreuves de l'UEFA ont été éliminés dès le premier tour des compétitions, ce qui confirme la valeur médiocre du football bulgare à l'heure actuelle. Toutefois, ce n'est pas, dans un climat trop morose, que les dirigeants ont accueilli ce résultat à première vue fort peu brillant. En effet, le seul rescapé de ce naufrage : le champion de Bulgarie, le CSKA, a proprement éliminé non pas n'importe qui, mais le champion d'Espagne, la Real Societad de San Sébastian dans la compétition C1, la plus importante.

Certes, c'est sur leur stade que les Bulgares dominèrent de façon écrasante les Ibériques lors de la première rencontre, sur les bords du golfe de Biscaye ; ce fut au tour de leur adversaire (battu 1-0 à Sofia), le temps de prendre leur revanche. Ils n'y parvinrent pas, grâce, semble-t-il, surtout au très brillant gardien bulgare Velinov qui para les nombreux tirs qui lui furent adressés. Grâce aussi à George Dimitrov qui annihila complètement l'avant-centre de l'équipe d'Espagne Satrustegui (il semble que l'entraîneur de l'équipe national espagnole Santamaria devra trouver un autre titulaire pour emmener son équipe aux honneurs l'année prochaine en Espagne), et, également grâce au milieu de terain iliev contre lequel le meneur de jeu des Basques Zamora se révéla impuissant et sombra dans l'anonymat. Ainsi le CSKA, incontestablement la seule équipe de club bulgare de valeur internationale, a réussi le match nul (0-0) qui lui assure une participation au second tour de la compétition. Son prochain adversaire sera l'équipe nord-irlandaise de Glientoran, composée de demi-professionnels. Un obstacle beaucoup moins redoutable que les Espagnols, mais qu'il convient de ne pas sous-estimer, vu l'acharnement avec lequel les Irlandais ont la coutume de défendre leurs couleurs. A noter, la pluie de cartons jaunes décernés à San Sebastian par l'arbitre italien, M. Agnolin : cinq aux Bulgares et un aux Basques.

Quant aux autres clubs bulgares moins heureux, il convient de relever la victoire de Trakia (1-0) sur le fameux FC Barcelone, après une partie vivement menée, les deux formations jouant ouvertement. Les Catalans, vainqueurs chez eux par 4-1, ne risquaient pas grand-chose sur le stade de Plovdiv et firent surtout courir le ballon, tout en montrant une science du placement enviable. Il reste la satisfaction morale pour Trakia d'être venu à bout de cette formation sur son terrain. Le buteur numéro un bulgare, Slavkov, sauvant l'honneur de son club en marquant un but à la suite d'un coup franc remarquablement tiré. Toutefois, il ne fit pas grand-chose de bon mis à part ce coup d'éclat, étant sérieusement marqué, bien que correctement, par le milieu de terrain espagnol Victor. Privés de leur animateur, les provinciaux bulgares errèrent comme des âmes en peine sur le terrain et le gardien espagnol Artola eut quelques balles peu dangereuses à sauver. Le meilleur homme sur le terrain fut incontestablement le blond Allemand Schuster qui couvrit un énorme périmètre sur le terrain.

Pendant ce temps se déroulait à Sofia la rencontre opposant le dernier du classement bulgare Academic à une bonne formation de la Bundesliga, Kaiserslauten. Battu (1-0) sur penalty, les étudiants bulgares cédèrent de nouveau le pas à leurs adversaires (1-2) une fois de plus sur un penalty. Les Allemands présentèrent une formation très décevante où seuls émergèrent le défenseur international Briegel et le gardien Reichel, leurs camarades se montrant bien quelconques. Les Bulgares ouvrirent le score par leur attaquant Lipenski à la 15e minute mais quelques minutes plus tard l'ailier allemand Malzer égalisa tandis qu'en seconde mi-temps Briezel transforma le penalty qui donna la victoire et la qualification à ce club pour le tour suivant. A noter, une présence française sur le terrain : celle de l'arbitre M. Delmert, qui fut impeccable. Enfin, après sa partie décevante, Levski, écrasé à Bucarest, subit une seconde défaite : 1-2 cette fois à Sofia contre les Roumains de Dynamo de Bucarest, une formation fort moyenne qui ne vaut guère mieux que ses malheureux adversaires. Ces derniers avaient rapidement marqué deux buts en première mi-temps par leur avant-centre remplaçant Kourdov et l'on attendait à chaque instant le troisième but. Pour assister ainsi aux prolongations.

Mais Augustin, à l'extrême issue de la partie, mit fin aux espoirs bulgares qui jouèrent fort mal cette rencontre.

Trois des clubs qui ont disputé la semaine dernière les tournois de l'UEFA n'ont pas été en mesure de récupérer physiquement des efforts qu'ils avaient déployés trois jours auparavant. Si Levski a eu la chance de se voir accorder un penalty à la 89e minute de la partie, face à la très médiocre équipe Sliven. Ce qui leur permit d'enrayer le mal. Trakia et Académic ont subi tous deux une véritable débâcle contre respectivement le nouveau venu Etar, et Belasitsa qui leur infligèrent à chacun cinq buts en ne leur rendant qu'un seul Le CSKA, qui avait pourtant disputé une très difficile partie à San Sebastian, trouva les forces nécessaires pour battre par 2-0 Marek qui, il est vrai, est en très mauvaise position cette saison.

Ainsi, Trakia n'a pas fait honneur à sa place de leader du classement, une place qu'il a dû d'ailleurs céder à Varna, vainqueur de Beroé (2-0). A noter le réveil de Spartak qui a vaincu facilement Slavia (3-0) et la bonne performance de Locomotiv avec une équipe complètement rajeunie composée presque entièrement de juniors et qui s'est montrée supérieure à Haskovo.

(7e journée)

Levski - Sliven	1-0
Tcherno More - Beroe	2-0
Belasitsa - Akademik	5-1
Bourgas - Botev	2-2
Spartak - Slavia	3-0
Etar - Trakia	5-1
CSKA - Marek	2-0
Lokomotiv - Haskovo	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tcherno More	11	7	5	1	1	13	7
2. Lokomotiv	10	7	5	0	2	15	10
3. Trakia	9	7	4	1	2	14	11
Levski	9	7	3	3	1	13	9
5. Haskovo	8	7	3	2	2	10	7
CSKA	8	6	3	2	1	10	5
7. Beroe	7	7	3	1	3	9	7
Bourgas	7	6	2	3	1	12	7
Etar	7	7	2	3	2	11	8
10. Slavia	6	7	2	2	3	8	10
Botev	6	7	2	2	3	6	11
Belatitsa	6	7	2	2	3	9	8
13. Spartak	5	7	2	1	4	12	17
14. Sliven	4	7	1	2	4	8	11
Marek	4	7	2	0	5	4	16
16. Akademik	3	7	1	1	5	4	14

Buteurs : Slakov (Trakia), Gudov (Spartak), 6 buts ; Kourdov (Levski), 5 buts.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

A BELGRADE LE SPECTACLE EST ROI

BELGRADE. — Le match très important pour la Coupe du monde, le 17 octobre à Belgrade, contre l'Italie approche. Les Yougoslaves jouent bien dans leur pays, alors que se passe-t-il lorsqu'ils évoluent à l'étranger, surtout en France, avec par exemple Halilhodzic à Nantes ? Sans doute, le sélectionneur Miljanic se trouve dans une situation très délicate, car les jeunes joueurs yougoslaves de grande valeur attendent évidemment avec impatience d'être remarqué.

Le champion l'Etoile Rouge, n'est pas dans sa meilleure forme, mais gagne tout de même. Cette fois, le dernier placé, Zagreb, fut battu par 3-2 à Belgrade, non sans difficulté et devant un public peu nombreux.

Partizan joue bien, mais d'ordinaire ne gagne pas à l'extérieur. Lors de la onzième journée du Championnat, l'équipe de Belgrade a fait une exception : Buducnost a perdu sur son terrain par 1 à 3 contre Partizan.

La plus jeune formation de la Première Division de Belgrade, composée par des jeunes talentueux, a battu Vojvodina par 3 à 1 dans un match spectaculaire. Par exemple, le premier but de Belgrade est historique : le junior Zekic a pris le ballon au milieu du terrain, et a ensuite dribblé toute la ligne de demi, puis toute la défense, et à la fin il a marqué un joli but.

Hajduk a la plus solide formation de la Première Division yougoslave. Cette équipe dispose d'une pléthore d'internationaux, mais tout de même, Sarajevo a triomphé à Split par 4 à 1. Après cette victoire, Sarajevo est sorti de la zone dangereuse, bientôt son fameux joueur Susik terminera son service militaire, avec lui, l'équipe montera assurément au sommet du classement.

Dynamo n'a pas bien joué mais a tout de même gagné contre Osijek 1 à 0. Venu en grand nombre, le public a beaucoup aidé son équipe à conserver sa première position.

Velez, l'équipe de notre ami Milutinovic, se réveille lentement mais sûrement, surtout après le triomphe contre une solide équipe de Rijeka, 4-1. Le Championnat continue dimanche avec le derby Partizan contre Belgrade.

En ce qui concerne les Coupes européennes, les quatre équipes yougoslaves — l'Etoile Rouge dans la Coupe des champions, Velez dans la Coupe des vainqueurs de Coupes, et Hajduk et Radnicki dans la Coupe de l'UEFA — sont qualifiées pour le deuxième tour, où les adversaires seront plus sérieux.

(11e journée)

Vardar - Radnicki	2-0
Zeljeznicar - Olimpija	1-1
Dinamo - Osijek	1-0
Velez - Rijeka	4-1
Buducnost - Partizan	1-3
OFK Belgrade - Vojvodina	3-1
Etoile Rouge - Zagreb	3-2
Hadjuk - Sarajevo	1-4
Sloboda - Teteks	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo	15	11	5	5	1	22	10
Partizan	15	11	6	3	2	18	9
3. OFK Belgrade	14	11	5	4	2	18	12
4. Etoile Rouge	13	11	4	5	2	20	18
Osijek	13	11	4	5	2	12	11
Rijeka	13	11	5	3	4	19	19
7. Olimpija	12	11	3	6	2	14	10
Zeljeznicar	12	11	4	4	3	14	12
9. Sloboda	11	11	2	7	2	12	9
Hadjuk	11	11	4	3	4	10	15
11. Vojvodina	10	10	4	2	4	20	17
Sarajevo	10	11	4	2	5	17	22
13. Vardar	9	11	3	3	5	16	16
Radnicki	9	11	3	3	5	15	18
Velez	9	11	4	1	6	15	18
16. Buducnost	8	10	3	2	5	16	19
17. Teteks	6	11	3	0	8	14	22
Zagreb	6	11	2	2	7	9	25

Buteurs : Tomics (Rijeka), Ringov (Vardar), 8 ; Micanovic (Vojvodina), Majstorovic (OFK), 6 ; etc.

IRLANDE DU NORD

GEORGE BEST DANS LES 22

BELFAST. — Sous la pression de plusieurs internationaux irlandais et de sa propre conviction, le sélectionneur Billy Bingham a inclus George Best dans sa liste de vingt-deux joueurs communiquée à la FIFA pour le match Irlande du Nord-Ecosse du 14 octobre qui se jouera à Belfast. Il s'agit là, rappelons-le, d'un match éliminatoire de Coupe du monde que les Irlandais désirent gagner afin de se replacer dans la course à la qualification.

Bingham ne se lance pas à l'aveuglette dans cette option : il devait assister au match amical de George Best avec son club nord-américain, San Jose Hearthquakes, contre Hibernian avant de réduire son effectif à dix-sept joueurs.

« Tout dépend de sa condition physique, dit Bingham. C'est à George de démontrer qu'il est revenu à un bon niveau. C'est aussi à lui de savoir que c'est sa dernière chance de jouer une Coupe du monde, et cela me paraît être une motivation suffisante. »

Best, qui compte trente-sept sélections et qui en compterait bien plus; d'abord s'il n'avait pas appartenu à un club de Football League, ensuite s'il n'en avait pas refusé un assez grand nombre en prenant une retraite (très) anticipée, est ravi de cette marque de confiance : « Je me suis gardé en bonne forme et cela me ferait un immense plaisir que de jouer ce match

A trente-cinq ans, Best est, en tout cas, très demandé. La semaine dernière, il a rencontré le manager de Manchester United pour discuter avec lui d'un éventuel retour au club de ses débuts.

ROUMANIE (Aurel NEAGU)

LA DERNIÈRE CHANCE DE KOVACS

BUCAREST. — Le Championnat roumain se déroule au second plan de l'intérêt général parce que, sur la route pour la qualification pour l'Espagne 1982. L'équipe nationale a monopolisé l'attention de tous ceux qui aiment le football, y compris bien sûr, les officiels de la fédération.

Il est bien connu que la représentative roumaine ne réussit pas à vaincre à Bucarest. Le 23 septembre passé, l'équipe de Hongrie, quoique dominée durant quatre-vingts minutes et malgré de nombreuses occasions, réussit le 0-0. Ce résultat a inquiété généralement le milieu du football roumain parce qu'on espérait la première victoire roumaine face à l'équipe hongroise (aucune victoire roumaine jusqu'à présent dans le palmarès de deux pays). Le point acquis par les Hongrois à Bucarest a diminué beaucoup les chances de qualification roumaine pour le tournoi final du prochain Championnat mondial. Maintenant, il est nécessaire de battre la Suisse à Bucarest, le 10 octobre et de faire match nul à Berne, le 10 novembre, pour obtenir dix points et le passeport pour l'Espagne.

La presse roumaine a critiqué fortement les entraîneurs de l'équipe de la Roumanie, Stephan Kovacs en tête, et on a demandé même leurs démissions. La critique principale est due à leur conservatisme. Dans le onze roumain contre la Hongrie, trois joueurs en inactivité dans le Championnat depuis presque un mois avaient été maintenus.

Mais, entre les deux rencontres, contre la Hongrie, le 23 septembre, et la Suisse, le 10 octobre, il n'y avait que trois semaines. Alors la fédération roumaine de footbal a décidé que les mêmes entraîneurs resteraient en place. Mais, ils ont été obligés de rectifier. Trois joueurs ont été éliminés : le centre-avant Camataru, l'ailier droit Crisan et Beldeanu, milieu du terrain. Trois joueurs appartenant à l'université Craiova, l'équipe championne en titre qui a offert jusqu'à présent sept ou huit joueurs à l'équipe nationale roumaine. Ont été appelés : l'ex-international Dudu Georgescu, centre-avant de Dinamo Bucarest, deux fois « Soulier d'Or », Augustin, lui aussi de Dinamo Bucarest, un milieu du terrain, et Talnar, allier droit, toujours de Dinamo.

On espère que la nouvelle formule sera efficace en face d'une équipe suisse qui prépare avec acharnement ses deux rencontres en quatre jours, à Bucarest le 10 octobre et à Budapest le 14, pour tenter de se qualifier avec deux victoires en déplacement. Témoignage de leur ambition : l'équipe de la Suisse sera accompagnée de trente journalistes et neuf photoreporters.

Depuis lundi, l'équipe roumaine c'est réunie pour un court stage de préparation. Roumanie-Suisse (samedi prochain à Bucarest) est un match d'importance pour les Anglais qui suivront en direct, à la télévision, le match et qui auront huit envoyés spéciaux de la presse écrite.

De nouveau le stade du « 23 Août » de la capitale roumaine (80 000 places) sera plein et ardent pour la qualification.

Gagner, c'est la dernière chance pour les deux équipes ; c'est aussi décisif pour le prestige de Stephan Kovacs.

(8e journée)

Valcea - Progresul	3-2
Jiul Petrosani - FC Arges Pitesti	1-0
CS Targoviste - Dinamo Bucarest	1-1
FC Olt - ASA TG Mures	1-0
SC Bacau - Pol. Timisoara	2-0
Sportul - Brasov	2-0
FC Constanta - Corvinul	1-1
Steaua Bucarest - U. T. Arad	1-0
Univ. Craiova - Univ. Cluj Napoca	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo Bucarest	12	8	5	2	1	20	10
2. Univ. Craiova	10	6	5	0	1	17	3
Corvinul	10	8	4	2	2	21	11
SC Bacau	10	8	4	2	2	10	8
5. FC Olt	9	8	4	1	3	11	9
Steaua Bucarest	9	7	3	3	1	10	8
7. FC Arges Pitesti	8	8	2	4	2	8	7
Univ. Cluj Napoca	8	7	3	2	2	7	8
Jiul Petrosani	8	8	2	4	2	8	11
FCM Brasov	8	8	3	2	3	7	11
11. Pol. Timisoara	7	7	3	1	3	10	8
Sportul. Buc.	7	8	2	3	3	9	12
CS Targoviste	7	8	3	1	4	8	14
14. CR Valcea	6	8	2	2	4	9	15
15. ASA TG. Mures	5	8	2	1	5	10	12
FC Constanta	5	8	1	3	4	8	11
UT Arad	5	7	1	3	3	7	11
18. Progresul Buc.	4	8	0	4	4	8	19

Buteurs : Petcu (Corvinul Hunedoara), Iordanescu (Steaua), 6 ; Dragnea (Dinamo Buc.), Vaetus (Corvinul Hunedoara), 5.

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

ON PREND LES MÊMES, ET ON RETOURNE

LUXEMBOURG. — Les clubs qui, la saison dernière, se débattaient dans la profondeur du classement, ont probablement mis à profit l'intersaison pour se refaire une santé puisque ce sont eux qui, après cinq journées de Championnat, occupent l'avant-scène de la compétition 1981-1982 alors que les « grands » Jeunesse, Progrès, Red Boys, ont toutes les peines du monde à asseoir leur place en milieu de tableau et connaissent bon nombre de revers. Il y a donc incontestablement quelque chose de changé cette année, même s'il est vrai qu'après cinq journées de Championnat, il est peut-être difficile de se faire une opinion définitive.

Néanmoins, c'est ce que tente de faire l'entraîneur national, Louis Pilot, lequel doit maintenant préparer le match amical de Valence, le 14 octobre contre l'Espagne.

Pour les Luxembourgeois, qui vont probablement, à cette occasion, récupérer les étrangers, dont l'Américain Rohmann, ce sera un excellent galop d'entraînement avant les derniers matches officiels comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde, compétition que l'Espagne semble préparer avec tout le sérieux nécessaire puisqu'elle multiplie les contacts internationaux, même avec les plus petits. C'est la raison pour laquelle le Luxembourg, comptant faire bonne figure à Valence après avoir tenu en échec — il n'y a pas si longtemps — l'Allemagne B au cours d'un match, a montré les réels progrès de l'équipe nationale luxembourgeoise.

(5e journée)

Wiltz - Eischen	1-0
Aris - Grevenmacher	1-0
Niedercorn - Spora	1-0
Hautcharge - Alliance	0-1
Beggen - Red Boys	4-3
Jeunesse - Union	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beggen	10	5	5	0	0	15	5
2. Alliance	9	5	4	1	0	11	3
3. Union	8	5	4	0	1	11	7
4. Grevenmacher	6	5	3	0	2	5	6
6. Jeunesse	5	5	2	1	2	9	9
Niedercorn	5	5	2	1	2	7	7
Wiltz	5	5	2	1	2	7	8
8. Red Boys	4	5	2	0	3	11	10
Aris	4	5	1	2	2	2	6
10. Spora	2	5	0	2	3	2	5
Eischen	2	5	1	0	4	3	9
12. Hautcharage	0	5	0	0	5	2	10

Buteurs : Damiani (Alliance), 5 ; Giress (Union), 5 ; Braun (Union), 4.

AUTRICHE

(8e journée)

Austria - Graz AK	1-1
Sturm Graz - Linz ASK	2-1
Innsbruck - Rapid	0-3
Voest Linz - Admira	1-3
Sportklub - Salzbourg	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	12	8	5	2	1	15	6
2. Rapid Vienne	11	8	4	3	1	16	8
3. Admira	10	8	5	0	3	15	13
4. Salzbourg	9	8	3	3	2	13	10
5. Sturm Graz	8	8	4	0	4	15	17
6. Voest Linz	7	8	3	1	4	12	12
Linz ASK	7	8	3	1	4	10	12
Graz AK	7	8	3	1	4	10	14
9. Sportklub	5	8	2	1	5	9	17
10. Innsbruck	4	8	2	0	6	12	18

TCHECOSLOVAQUIE

(6e journée)

Presov - Vitkovice	1-1
Cheb - Brno	0-0
Dukla - Nitra	3-0
Inter - Trnava	1-0
Slavia - Sparta	0-0
Bystrica - Slovan	4-1
Petrzalka - Bohemians	3-1
Ostrava - Lok. Kosice	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dukla	11	6	5	1	0	15	5
2. Ostrava	9	6	4	1	1	16	6
3. Bohemians	8	6	3	2	1	10	6
Nitra	8	6	3	2	1	8	6
5. Lok. Kosice	7	6	3	1	2	11	6
Brno	7	6	2	3	1	10	5
7. Petrzalka	6	6	2	2	2	8	7
Presov	6	6	1	4	1	5	6
Slovan	6	6	2	2	2	10	13
10. Sparta	5	6	1	3	2	6	7
Inter	5	6	1	3	2	3	6
12. Trnava	4	6	2	0	4	5	7
Cheb	4	6	1	2	3	4	7
Slavia	4	6	1	2	3	7	14
Bystrica	4	6	2	0	4	7	14
16. Vitkovice	2	6	0	2	4	3	13

DANEMARK

(23e journée)

1903 Cop. - Hviovre Cop.	0-0
1901 Nykobing - Kstrup Cop.	1-1
Ikast - Viborg	1-0
Aarhus - Vejle	0-0
KB Cop. - Lyngby	3-5
Odense - B. 93 Cop.	1-1
Koege - Herfolge	0-2
Esbjerg - Naestved	0-0

(24e journée)

Lyngby - 1901 Nykobing	2-0
Neastved - 1903 Cop.	1-1
Corr. Naestved - 1903 Cop.	1-1
Hvidovre Cop. - KB Cop.	0-0
Herfolge - Odense	1-1
Kastrup Cop. - Aarhus	1-4
Vejle - Ikast	3-3
B. 93 Cop. - Esbjerg	3-4
Viborg - Koege	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyngby	33	24	14	5	5	41	23
2. Hvidovre Cop.	32	24	11	10	3	37	20
Naestved	32	24	11	10	3	43	28
4. KB Cop.	28	24	11	6	7	54	43
Aarhus	28	24	9	10	5	35	25
Esbjerg	28	24	10	8	6	36	33
7. Koege	27	24	9	9	6	32	33
8. 1901 Nykobing	26	24	10	6	8	35	34
9. Odense	23	24	8	7	9	36	32
10. Vejle	22	24	5	12	7	41	39
B. 93 Cop.	22	24	7	8	9	31	41
12. Ikast	19	24	7	5	12	31	40
Kastrup Cop.	19	24	5	9	10	23	32
14. 1903 Cop.	17	24	4	9	11	21	32
Herfolge	17	24	6	5	13	30	43
16. Viborg	11	24	4	3	17	24	52

Buteurs : Hansen (Odense), 21 ; Jorgensen (1901 Nykobing), 18 ; Skouboe (Naestved), 15.

EIRE

(4e journée)

Bohemians - Athlone	1-0
Waterford - Shamrock RVS	0-1
Finn Harps - Cork UTD	3-0
UCD - Sligo	1-3
Drogheda - Home Farm	3-1
Thurles - Limerick	0-3
Galway - St-Patrick	1-2
Shelbourne - Dundalk	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundalk	14	4	4	0	0	10	0
Bohemians	14	4	4	0	0	7	1
3. Limerick	12	4	3	1	0	10	2
4. Athlone	10	4	3	0	1	15	2
Shamrock RUS	10	4	3	0	1	10	3
6. Finn Harps	8	4	2	1	1	8	7
7. Waterford	7	4	2	0	2	3	2
St-Patrick	7	4	2	0	2	7	8
Cork UTD	7	4	2	0	2	4	6
Sligo	7	4	2	0	2	5	9
11. Drogheda	6	4	2	0	2	9	5
12. Home Farm	5	4	1	1	2	6	7
13. Galway	2	4	0	1	3	9	11
14. UCD	0	4	0	0	4	1	7
Shelbourne	0	4	0	0	4	1	11
Thurles	0	4	0	0	4	0	20

Buteurs : Clarke (Athlone), 6 ; Barrett (Shamrock RVS), Buckley (Shamrock RVS), 4.

HONGRIE

(8e journée)

Csepel - Haladas	0-0
Honved - Volan	1-1
Ferencvaros - Tatabanya	5-1
Nyiregyhaza - Ujpest	2-1
Diosgyor - Vasas	3-5
Pecs - Ozd	2-0
Bekescsaba - Zalaegerszeg	1-1
Debrecen - Szeged	3-1
Raba - Videoton	5-1

Match en retard

Volan - Debrecen	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Honved	11	8	4	3	1	15	10
Csepel	11	8	4	3	1	8	7
3. Raba	10	8	5	0	3	25	19
Haladas	10	8	4	2	2	15	9
Ujpest	10	8	4	2	2	13	8
Nyiregyhaza	10	8	4	2	2	9	8
7. Ferencvaros	9	8	4	1	3	20	15
Vasas	9	8	3	3	2	19	15
Pecs	9	8	4	1	3	11	9
Tatabanya	9	8	3	3	2	16	17
11. Videoton	8	8	3	2	3	15	14
Bekescsaba	8	8	3	2	3	14	14
13. Ozd	7	8	3	1	4	17	14
Zalaegerszeg	7	8	2	3	4	8	11
15. Debrecen	6	8	2	2	4	12	15
Diosgyor	6	8	2	2	4	11	17
17. Volan	4	8	0	4	4	6	14
18. Szeged	0	8	0	0	8	4	22

Buteurs : Szentes (Raba), 7 ; Kerekes (Debrecen), Pogany (Ferencvaros), 6.

MUNDIAL (Gérard DREYFUS)

AFRIQUE

NIGÉRIA-ALGÉRIE : PLUS LE TEMPS DE RÊVER

L'heure n'est plus aux châteaux en Espagne. Dans quatre jours Nigérians et Algériens entameront les cent quatre-vingts minutes les plus longues de leur carrière. Un face à face exceptionnel entre les deux nations qui ont dominé le football continental ces dernières saisons et qui ont dominé le football continental ces dernières saisons et que nous avions eu du mal à départager la saison dernière au moment d'établir, pour la première fois, un classement des équipes africaines. Cette fois, il ne s'agit plus de disputer une tête de liste dans les colonnes d'un journal, mais de décrocher son billet pour la plus prestigieuse de toutes les épreuves. Chacune des deux équipes a préparé le match à sa manière, plus intensément certainement dans le camp nigérian, peut-être plus sereinement du côté d'El Djazaïr où le football, contrairement à ce que la situation géographique pourrait laisser sous-entendre, n'est pas bâti sur du sable.

Les « Green Eagles » ont délibérément opté pour des stages à l'étranger. Au Brésil d'abord, patrie de leur entraîneur Otto Gloria venu à Lagos au début de l'année 1979, année du triomphe en Coupe des Nations. En Europe ensuite. Le parcours nigérian sur le Vieux Continent a été pour le moins curieux, puisqu'il a mené les « Aigles Verts » tour à tour en Norvège, en Islande et en Angleterre. A Oslo, le Nigeria a obtenu un méritoire résultat nul (2-2) , à Reykjavik, la leçon a été sévère (0-3). En Angleterre enfin, le onze nigérian a essuyé trois échecs contre les Queen's Park Rangers (0-3), Sheffield Wednesday (1-3) et Brighton, club de milieu de tableau en Division I (1-5). Quelle importance convient-il d'accorder à de tels matches de préparation livrés dans des conditions climatiques très différentes de celles qu'on trouve en Afrique ? Il est bien évidemment impossible de répondre à cette question, d'autant que les footballeurs africains passent pour présenter des virages bien différents d'un match à l'autre, capables de toutes les prouesses un dimanche, et ne mettant plus un pied devant l'autre le dimanche suivant.

L'Algérie n'a pas connu une préparation aussi intensive. On serait même tenté de dire que pour les Algériens, ce match est presque un match comme les autres. Les responsables n'ont pas cru à la nécessité d'aller chercher ailleurs ce qu'ils pouvaient trouver sur place. La double confrontation avec la Haute-Volta, comptant pour le dernier tour éliminatoire de la Coupe d'Afrique des Nations, a servi de test. Test concluant si l'on s'en tient au seul résultat du match aller : une victoire par sept buts à zéro. On notera, au passage que quelques semaines avant cette rencontre, les « Etalons » voltaïques s'étaient déplacés au Nigeria où ils n'avaient été battus que par la plus petite des marges, 0-1. Faut-il tenir compte de ce résultat, de même que du match nul entre Algériens et Voltaïques, à Ouagadougou, alors que la qualification était acquise à l'Algérie ? Les Algériens ont également éprouvé des difficultés au Sénégal où ils ont disputé, à la mi-septembre, deux matches, se soldant par un nul et une courte victoire. Faut-il prendre à la lettre la défaite concédée à Alger face au Paris-Saint-Germain (0-3) ? Saar Boubacar, l'un des buteurs de l'équipe parisienne est affirmatif : « Il y a des joueurs de grand talent dans cette formation. Je pense en particulier à Belloumi. Avec Dalheb, ils doivent faire très mal tous les deux. Je pense aussi au petit arrière gauche Kouici. Ses montées offensives sont meurtrières. Je crois que notre victoire est plutôt flatteuse. Les Algériens ont eu visiblement un problème de cohésion. Avec quatre joueurs venus de France, c'était bien normal. »

Allez donc vous y retrouver avec toutes ces données chiffrées. Et surtout n'accordez pas trop d'importance aux trois confrontations précédentes entre le Nigeria et l'Algérie. En 1973, lors des IIIe Jeux Africains à Lagos, les deux équipes s'étaient séparées sur un score de parité (2-2), bien que les Algériens aient joué à dix pendant près d'une heure. Cinq ans plus tard, à Alger, en finale des 11e Jeux Africains, l'Algérie l'avait emporté de justesse (1-0). Enfin, il y a dix-huit mois, en finale de la Coupe des Nations, les Nigérians avaient balayé leurs rivaux 3 à 0.

Qui remportera le bras de fer engagé entre le Brésilien Otto Gloria et le Soviétique Eugeni Robov ? On aura une partie de la réponse ce samedi, à Lagos ou Ibadan. Selon certaines rumeurs, en effet, il se pourrait que le match n'ait pas lieu au National Stadium de Surulere mais à Ibadan. Le stade de cette dernière ville, située à une centaine de kilomètres au nord-est de Lagos, peut contenir environ 40 000 spectateurs contre plus du double à celui de la capitale. Mais le public est pratiquement sur le terrain. Autant dire que la pression y serait étouffante pour les Algériens. Les Algériens sont prévenus : on évoque souvent l'enfer quand on parle de Lagos, du stade de Surulere. Sera-t-il oui ou non pavé de mauvaises intentions ? Mais les Nigérians ne se posent-ils pas les mêmes questions, eux qui auront à jouer la seconde manche au stade du 5-Juillet où il ne leur sera pas aisé de préserver un avantage inférieur à trois buts. Pour aller en Espagne, chacun sait ce qu'il a à faire.

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

AIN BEIDA ÉTONNE

ALGER. — Le Championnat continue de se dérouler sur le même rythme, avec ses deux journées par semaine.

Les positions, dès lors, se trouvent ainsi constamment sujettes à caution, car les équipes ne sont nullement à l'abri de défaillance. C'est le cas de ce MP Oran qui avait réussi un départ tonitruant, mais qui subitement vient de concéder plusieurs défaites consécutives.

A l'issue de cette septième journée, seul, en définitive, le MAHD fait preuve de continuité et de stabilité, ce qui, compte tenu de son effectif sérieusement amputé par l'équipe nationale, constitue un gage de sécurité réconfortant pour l'avenir.

A Oran, où il s'était déplacé pour affronter l'ASCO, sa prestation fut sans doute peu spectaculaire, avec un compartiment défensif renforcé, mais cela lui aura permis de glaner les deux points du nul.

Mais la plus grosse surprise de ce premier tronçon de la compétition, c'est d'Ain-Beida, ce nouveau promu en Division I, qu'elle nous vint.

En effet, cette formation judicieusement renforcée durant l'inter-saison, notamment par l'apport des deux ex-Constantinois, Sendi et Khaine, vient de réussir une brillante série de victoires, la dernière en date face au MP Oran.

Du coup, Amokrane et ses coéquipiers se retrouvent catapultés à la première place qu'ils partagent avec les Mahdistes. Et rien ne dit, compte tenu de la valeur collective et du fond de jeu technique de cette formation, que ce beau rêve ne puisse encore se poursuivre longtemps. Bien qu'il lui faille désormais tenir compte de la menace sétifienne et tizi-ouzienne.

En effet, ces deux équipes qui ont connu des fortunes diverses en Coupe d'Afrique, puisque l'EPS a été éliminé en quarts de finale, et la Jet demeurant toujours en lice au cap des demi-finales, sont invaincues en compétition nationale et peuvent, grâce au match en retard qu'ils possèdent, devancer les deux actuels coleaders.

Fetif, cette semaine, n'a pas fait de détail en infligeant un cuisant 6-2 aux Asmamis encore à la recherche de leur meilleure condition physique.

Quant à la Jet, le « nul » qu'elle obtint à Alger face à Belcourt aurait pu se transformer en victoire si l'arbitre ne lui avait refusé un but qui nous parut, ainsi qu'à la plupart des spectateurs et téléspectateurs, parfaitement valable.

(6e journée)

Kouba - Sétif	1-1
MAHD - MP Alger	0-0
USMH - ASC Oran	2-1
MP Oran - Belcourt	0-0
DNC Chleff - Bel Abbès	1-1
USKA - Collo	0-1
Mascara - Ain Beida	1-2

(7e journée)

Belcourt - JE Tizi-Ouzou	1-1
DNCA - USKA	2-2
Sétif - DNC Chleff	6-2
ASC Oran - MAHD	0-0
Ain Beida - MP Oran	2-1
Belabbès - Mascara	1-0
Collo - USM	2-0
MP Alger - Kouba	reportée

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ain Beida	17	7	5	0	2	10	6
MAHD	17	7	4	2	1	5	1
3. Collo	15	7	4	0	3	9	6
USMH	15	7	3	2	2	6	6
5. Sétif	14	5	4	1	0	11	1
MPO	14	7	3	1	3	9	7
Belcourt	14	7	2	3	2	7	5
8. Kouba	13	6	3	1	2	8	5
9. Bel Abbes	12	7	1	3	3	6	8
10. UM	11	6	2	1	3	12	7
ASCO	11	6	1	3	2	6	7
USKA	11	6	1	3	2	5	6
13. JET	10	4	2	2	0	4	2
14. Mascara	9	6	1	1	4	6	11
DNC Chleff	9	7	0	2	5	4	24
16. MP Alger	8	5	0	3	2	3	6

Buteur : Amokrane (Ain Beida), 8 pts.

Lettre d'Algérie (Mokhtar Boudrar)

LA SORTIE DES ARTISTES

ALGER. — Toute l'Algérie sportive ne vit que dans l'attente du match aller que son équipe nationale jouera à Lagos samedi prochain.

Et l'échec que ses joueurs ont subi devant un Paris-Saint-Germain sérieux, appliqué, et parfois même brillant, est désormais considéré ici comme un faux pas salutaire, car il aura permis à certains de remettre leur pendule à l'heure.

Pour Lagos, il n'est certes pas question de bouleverser l'effectif habituel retenu mais de n'y puiser que des hommes dont la détermination sur le terrain, l'esprit de corps, le don de soi-même soient garantis.

Ce qui signifie en clair que les artistes à la valeur certes reconnue mais dont le rendement à l'extérieur n'est pas toujours à la hauteur de leur réputation, seront, cette fois-ci, écartés.

Maouche, un des trois coresponsables techniques du club Algérie, s'est, sur ce sujet, montré catégorique. Fort heureusement, et à défaut de pouvoir compter sur Dahleb, incomplètement guéri mais qui n'en accompagnera pas moins l'équipe nationale au Nigeria, il y aura les Kourichi, Djaadaoui, Gamouh, Chebel et Hamini, ainsi que Zidane qui évolue à Courtrai.

L'apport de ces pros, qui ne peut que s'avérer bénéfique est d'ailleurs généralement bien accueilli, bien que leur utilisation totale ou partielle ne devra être effectuée qu'avec soin car il ne faudrait pas courir le risque de perturber l'équilibre et la cohésion de ce onze algérien plus ambitieux que jamais et surtout si proche de la qualification, pour le « Mundial 81 ».

COUPE DES CLUBS CHAMPIONS

LAURENT POKOU PAR LA PETITE PORTE

« Vaincre ou périr ». Ce titre à la une de l'hebdomadaire « Ivoire-dimanche » donnait le ton de ce qu'aurait dû être le quart de finale retour de la Coupe des clubs champions entre l'ASEC d'Abidjan et l'AS Kaloum de Conakry. Battus 1-2 à l'aller, les Ivoiriens croyaient ferme à la qualification. Et à vrai dire, personne n'aurait osé parier le moindre franc CFA sur l'échec de l'ASEC. On se disait bien que ce ne serait pas facile, que les Guinéens avaient toujours bien tenus leur partie à l'extérieur, mais plus que quiconque les Ivoiriens entendaient mettre un terme au mythe guinéen. Pour la circonstance, l'entraîneur argentin, fraîchement débarqué à Abidjan, avait décidé de confier le poste d'avant-centre à Laurent Pokou qui, à trente-quatre ans, hésitait sur la suite à donner à sa carrière. On l'avait peu vu cette saison sous le maillot jaune et noir, mais les quelques matches de préparation livrés çà et là l'avaient montré plus déterminé que jamais et en bonne condition physique. L'ancien joueur du Stade Rennais tentait là un pari : une victoire et il redevenait un héros ; une défaite et il quittait le football par la petite porte, le public ignorant, c'est bien connu, la reconnaissance. Hélas pour lui, Laurent Pokou a quitté le monde du ballon rond tête basse. L'ASEC, de manière surprenante, a échoué sans rémission, subissant l'affront d'une défaite à domicile

Le public devait rapidement comprendre son malheur puisque, dès la quatrième minute, sur une faute du duo central, Djibril-Moore, Amara Touré ouvrait le score d'un maître-tir. La tension montait. On calculait dans les tribunes qu'il faudrait dorénavant trois buts pour se qualifier. A la dix-septième minute, Alexis Gomet reprenait de volée un corner et égalisait pour les « Mimos ». Tout était encore possible. Petit à petit, les Guinéens imposaient leur jeu grâce, notamment, à Cheikh Mohamed Keita. Les Guinéens n'avaient d'ailleurs pas hésité à laisser sur la touche leur capitaine habituel, Papa Camara, relevant de blessure et hors de forme. Avec des garçons comme Jean-Pierre Badara ou Facinet Camara, c'était la plus sage des décisions. L'histoire allait montrer que l'entraîneur, Pierre Bangoura, avait fait le bon choix. La seconde mi-temps devait confirmer l'emprise du onze de Conakry, qui allait profiter d'une grossière erreur du gardien Koffi Kouadio pour inscrire un deuxième but par Seydouba Bangoura.

Comme en 1973 et en 1976, face au Hafia, l'ASEC a donc échoué face à l'AS Kaloum, successeur dans l'esprit du triple champion guinéen. L'ASEC a incontestablement manqué son retour sur la scène continentale. Le club a péché à l'évidence par un manque d'organisation. Les moyens existent, comme ils existent dans toute la Côte-d'Ivoire. Reste à le comprendre. Quant aux Guinéens, sans bruit, ils ont obtenu le droit de participer aux demi-finales. Ils s'inscrivent dorénavant comme un candidat sérieux à la victoire dans cette dix-septième Coupe des clubs champions.

Le prochain adversaire de l'AS Kaloum n'est autre que le Vita Club de Kinshasa, la seule des quatre équipes encore en présence à avoir déjà remporté l'épreuve. C'était en 1973. Depuis le football zaïrois a connu des hauts et des bas. Plutôt des bas au cours de ces derniers mois, alors que tout se présentait bien. Le Vita Club a d'ailleurs éprouvé des difficultés à se qualifier. On se souvient qu'à l'aller, les attaquants zaïrois avaient inscrit deux buts décisifs dans les dernières secondes de la partie. A Chingola, ils ont carrément opté pour la défensive, colmatant les brèches à qui mieux mieux, ployant sous les assauts des Nchanga Rangers, mais ne cédant pas. Les Rangers ont dû attendre une heure avant de trouver la faille dans la défense zaïroise. Ils allaient doubler la mise peu de temps avant le coup de sifflet final sur un penalty consécutif au fauchage de l'attaquant Joseph Musonda. Le Vita Club avait trois buts d'avance à l'issue de la première manche. Si les Zaïrois n'ont pas tout à fait répondu à l'attente de leurs supporters, il faut dire que quatre de leurs titulaires sont actuellement à l'infirmerie et qu'on ne les reverra plus cette saison sur une pelouse.

L'autre demi-finale opposera le National du Caire à la Jeunesse électronique de Tizi-Ouzou. Résultat conforme aux prévisions. Les Algériens avaient pris un avantage substantiel au match aller en dominant les Dynamos d'Harare. Chez eux, les Zimbabwéens, nouveaux venus dans la compétition ont fait mieux puisqu'ils ont obtenu un partage des points. Mahieddine Khalef, l'ancien entraîneur de l'équipe nationale d'Algérie, aujourd'hui patron de la JET, ne cachait pas que le match avait été difficile et âprement disputé. « Mon équipe n'a pas démérité, surtout le gardien Amarat, le stoppeur Heffas et le milieu Fergani. » En revanche, Khalef a déploré la maladresse de ses attaquants.

N'empêche qu'en dépit de ses imperfections, la JET est un prétendant sérieux au titre. A moins que la demi-finale n'ait pas lieu. Il n'existe, en effet, plus de relations diplomatiques entre l'Algérie et l'Egypte. Il y a quelques mois déjà, les juniors algériens avaient refusé de se déplacer au Caire dans un match comptant pour les éliminatoires du Championnat du monde. Pour la bonne marche de la compétition, il aurait mieux valu que l'US Mbila Nzambi se qualifie. Seulement voilà, à Libreville le National du Caire avait obtenu un match nul qui lui ouvrait les portes de l'avant-dernière étape. Les joueurs entraînés par le Hongrois Gezai Kalocsai n'ont laissé aucune chance aux valeureux Gabonais irrémédiablement battus par trois buts à zéro. La valeur d'un Mahmoud El Khatib ou d'un Mohamed Abbas n'est plus à vanter. Eux aussi sont tout à fait capables d'enlever la décision au mois de décembre.

Résultats :

Vita Cl. (Zaïre) - Nchanga Rang. (Zambie)	4-1	0-2
Kaloum (Guinée) - ASEC (Côte-d'Iv.)	2-1	2-1
Mbila Nzambi (Gabon) - National (Egypte)	1-1	0-3
Tizi-Ouzou (Alg.) - Dynamos (Zimb.)	3-0	2-2

Demi-finales :

Vita Club - AS Kaloum.
National - JET.

Le match aller aura lieu le 23, 24 ou 25 octobre sur le terrain du premier nommé ; le match retour le 6, 7 ou 8 novembre.

MAROC (Henry ZIMMEL)

TROP TOT POUR SE PRONONCER

CASABLANCA. — Regroupement des clubs au cours de cette troisième journée de Championnat. Quatre formations se trouvent à égalité de points à la première place et surtout huit autres se situent sur un même plan en sixième position. C'est dire si l'on a encore besoin de quelques journées pour que ce Championnat se décante.

Il faut cependant ajouter pour ces débuts de compétition le bon comportement de la renaissance de Kénitra, nouveau promu de cette année et qui au goal-average atteint le poste de leader en ayant inscrit, en trois matches, huit buts, moyenne très honorable pour le Maroc.

Dimanche encore, cette renaissance infligeait un retentissant 4-0 à Agadir, deux buts signés de Hassal à la 34e minute et à la 50e minute, un troisième de Janina sur penalty à la 59e minute et un quatrième par Bikhri à la 61e minute.

Settat, qui avait fait un bon début, a été stoppé dimanche dans son ascension par Kénitra. Les champions du Maroc de la saison passée, qui ont été longs à se mettre en branle, ont été meilleurs cette fois en obtenant un match nul méritoire chez leurs adversaires.

Settat avait ouvert la marque sur penalty transformé par Hanoun et Jamal, intérieurs de Kenitra, mais aussi de l'équipe nationale à égaliser à la 65e minute.

Le MAS de Fès n'a pas été non plus à la hauteur de ses précédentes rencontres. Il n'a pu faire mieux qu'un nul blanc en recevant le Raja.

A Casa on a suivi avec grand intérêt le WAC qui a obtenu la victoire par 4-2 sur l'Union Sportive de Mohamedia

Le quatrième élément du quatuor de tête est l'équipe des FAR qui, en recevant El Jadida, a arraché la victoire par 1-0.

(3e journée)

Fus - Meknès	1-0
Renaissance Kénitra - Agadir	4-0
Far - El Jadida	1-0
Wac - US Maham	4-2
Oujda - Ben Salah	2-1
Settat - Kénitra AC	1-1
Chabab Moham - Berkane	0-1
Fès - Raja	0-0
Sidi Kacem - Salé	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kénitra	8	3	2	1	0	8	1
Settat	8	3	2	1	0	5	1
Fès	8	3	2	1	0	2	0
Far	8	3	2	1	0	2	0
5. Raja	7	3	1	2	0	3	1
6. Ben Salah	6	3	1	1	1	4	3
Wac	6	3	1	1	1	4	3
Chabab	6	3	1	1	1	1	1
Berkane	6	3	1	1	1	2	2
Kénitra AC	6	3	0	3	0	1	1
Oujda	6	3	1	1	1	2	2
Fus	6	3	1	1	1	2	2
Sidi Kacem	6	3	1	1	1	3	4
14. El Jadida	5	3	1	0	2	2	3
US Maham	5	3	1	0	2	3	6
16. Meknès	4	3	0	1	2	0	3
Salé	4	3	0	1	2	1	7
Agadir	3	3	0	0	3	0	6

Buteurs : Hassan (Wac), Jninia (Ben Kénitra) ; 3 buts ; Hassan (Ben Kénitra), 2 buts.

TUNISIE

(4e journée)

Club Africain - Stade Tunisien	1-1
CS Amam - Sfax RS	1-1
AS Marsa - JS Kairouan	1-1
CA Bizerta - Espérance	0-1
Et. du Sahel - EM Mahdia	5-1
US Monastir - OC Kerkema	1-0
CS Sfaxien - A. Megrine	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espérance	11	4	3	1	0	5	0
2. Club Africain	10	4	2	2	0	6	1
CS Amam	10	4	2	2	0	5	3
4. Et. du Sahel	9	4	2	1	1	9	2
AS Marsa	9	4	2	1	1	5	4
Sfax RS	9	4	1	3	0	3	2
7. US Monastir	8	4	1	2	1	2	2
8. Stade Tunisien	7	4	0	3	1	2	4
CA Bizerta	7	4	1	1	2	3	4
A. Megrine	7	4	1	1	2	1	4
EM Mahdia	7	4	1	1	2	3	7
12. CS Sfaxien	6	4	1	0	3	2	5
JS Kairouan	6	4	0	2	2	1	5
OC Kerkenna	6	4	0	2	2	0	4

LES MAROCAINS EN FRANCE

Voici les joueurs de la sélection du Maroc qui effectueront une tournée en France. Le programme de cette tournée vous est donné en page 38.

Gardiens : Zaki (WAC), Fettah (Raja).
Défenseurs : Filali et Hocine (MCO), Dolmy (Raja), Mohou (AS Sale), Jawad (WAC), Limane (MAS).
Demis : Abdelatif (KAC), Safari (WAC), Chicha (WAC), Azziz Daidi (CODM), Houcine (FUS).
Attaquants : Jamal (KAC), Azziz Bouderbala (WAC), Boussati (KAC), Tissir (Tétouan), Mustapha (FAR).

AMERIQUE

COPA DA LIBERTADORES (Alain FONTAN)

FLAMENGO PRENDS UNE OPTION

RIO. — Tandis que les Uruguayens de Nacional et Penarol faisaient match nul (0-0), dans l'autre groupe de la Copa da Libertadores, le représentant brésilien a pris deux points précieux à Cali face au Deportivo (1-0).

Les locaux se lancèrent d'entrée à l'assaut du but adverse mais sans imagination ni lucidité. Sans réussite non plus, il faut bien l'avouer. Torres et Ortiz se démenèrent comme de beaux diables mais leurs centres systématiques ne surprirent jamais les défenseurs cariocas. Une erreur collective aurait pu permettre à Ortiz de marquer mais il tira lamentablement au-dessus, tout comme Benitez qui rata une facile reprise de la tête devant le but vide. Les corners brossés tirés par Alvarez — et il y en eut une dizaine — furent à l'origine des périls majeurs causés par Deportivo Cali.

Flamengo sut mieux exploiter l'une des rares chances du début de partie. A la 10e minute, l'arrière international Junior perça sur le flanc gauche. Son centre parvint à l'avant-centre Nunes qui contrôla au milieu de trois défenseurs colombiens et tira avec précision dans l'angle droit : 1-0.

Cet avantage décontracta les Cariocas. Ils démontrèrent alors leur nette supériorité technique. Sans doute auraient-ils pu augmenter leur avantage face à une formation désarçonnée s'ils avaient montre d'un peu plus d'audace.

En seconde mi-temps, les Colombiens se lancèrent désespérément à l'attaque. Flamengo eut le tort de reculer puis d'accepter les duels singuliers et la violence souvent aveugle de rivaux n'ayant que leur courage. A ce jeu, ou cet anti-jeu, le Brésilien Tita hérita d'un carton rouge après un accrochage avec Pachon. A dix, Flamengo se vit dominé mais fit front, et Zico râta un but facile sur contre-attaque après que Benitez eut envoyé de la tête une balle sur le montant de Raul. L'arbitre chilien Lira dirigea la partie avec compétence.

DEPORTIVO CALI : Valencia — Pochon, Romero, Capiello, Castro — Valverde, Alvarez, Moreno — Torres, Ortiz, Benitez.

FLAMENGO : Raul — Leandro, Figueiredo, Mozer, Junior — Andrade, Adilio, Zico — Tita, Nunes, Baroninho.

BRESIL

PONTE PRETA S'INCLINE

RIO DE JANEIRO. — Tandis qu'à Rio de Janeiro Vasco de Gama savoure son titre de champion du printemps et la résurrection de l'avant-centre Roberto, auteur d'un hat-trick contre Fluminense (3-2), dans l'Etat de Minas-Gerais, le Cruzeiro de Didi conserve la tête de l'épreuve, mais sans grand éclat et avec un équilibre qui va crescendo à mesure que l'Atletico, hier souverain, perd son prestige.

A Sao Paulo, le fait principal de la semaine fut constitué par l'indiscutable victoire des jeunes de Jau sur l'excellente équipe de Ponte-Preta. Les quatre buts inscrits de la sélection Carlos en disent long sur la vitesse, le punch et la verve des mômes de cette petite ville de province qui se prennent au jeu de dompter les grands. Le but de Carlos Silva, dès la cinquième minute, libéra les locaux. Ils ne devaient plus être rejoints. Un joli but de Geraldo (38e) leur permit d'accentuer leur avantage. Les choses auraient pu se compliquer encore plus pour la formation de Campinas, mais le demi Oswaldo réussit, peut après, à réduire l'écart d'un beau tir (41e).

La seconde mi-temps devait constituer un fidèle reflet de la première. Le demi offensif Carlos Silva, décidément doté d'une pointure très au point, refit le trou à la 58e minute, sans laisser aux visiteurs le loisir d'espérer une égalisation.

« Cela ne nous arrive pas tous les jours ». L'ailier Serginho remit les choses en question quatre minutes plus tard. Il était dit cependant que la vibrante formation de Jau aurait le fin mot de cette soirée colorée.

A neuf minutes de la fin, Noe clôtura le déluge (4-2). Une victoire qui en appellera d'autres.

J'ignore, soit dit en passant, si l'ami Télé Santana va découvrir quelques kangourous de talent durant son séjour en Australie lors du pseudo Mundial de juniors à Bulles. Beaucoup moins loin, du côté de Jau, il en verrait à coup sûr trois fois plus.

Lors de cette même journée, Sao Paulo FC parvint à redorer son blason sérieusement terni à Ribeirao Preto en s'imposant de justesse face à la Juventus (2-1). Le blond Everton que l'on vit briller en juin à Toulon lors du Tournoi Espoirs, ne se contenta pas de réaliser un grand match. Il inscrivit le but de la victoire d'un tir imparable.

Un Santos heureux a « cartonné » Marilia (4-1). La double arrivée des vieux briscards Palinha et Chicao (transférés de l'Atletico Mineiro afin de permettre la rénovation du contrat de Toninho Cerezzo), a donné une assise nouvelle à l'ex-formation de Pelé. Les jeunes se sentent plus en confiance. Quoique le test de Marilia soit trop modeste pour donner une idée définitive sur le rendement de ce Santos new-look, on peut d'ores et déjà considérer la formation emmenée par Nilson Dias — un ancien de Cannes — comme l'outsider de l'épreuve.

Signalons encore le match nul de Palmeiras sur son terrain contre le modeste Sao Jose (1-1) et devant 2 500 spectateurs. Et également celui des Corinthians face au Noroeste (Bauru) sur un score identique.

Les grands ont décidément bien du mal à tirer leur épingle du jeu face à des jeunes aux dents longues.

1. Ponte Preta, 45 pts ; 2. Guarani, 44 ; 3. Internacional, Santos, 39 ; 5. XV de Jau, 38 ; 6. Sao Jose, Palmeiras, 36 ; 8. Corinthians, Sao Paulo, 35 ; 10. Botafogo, Juventus, 34 ; 12. Portuguesa, America, 32 ; 14. Taubate, 31 ; 15. Ferroviarai, 27 ; 16. Comercial, Francana, 26 ; 18. Marilia, Sao Bento, 25 ; 20. Noreste, 21.

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
OPG « Centrale des Petites Annonces »
126, rue Réaumur, 75002 Paris.
Téléphone : 233-71-81

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de l'**OPG** ou directement à notre guichet.
Elles doivent être en possession de l'**OPG avant le mercredi 12 heures** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :

Annonces simples : 9,50 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 50 F.

Annonces encadrées : supplément 50 F.

Domiciliation du courrier : les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 30 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

Demandes

Gardien de but profess. étranger, cherche équipe avec ambit. de 1re, 2e, 3e et 4e Div. Tél. : 226-76-27

Offres

Club Ouest, ch. attaquant niv. 3e Division
Tr. bonne situat. assurée
Ecr. no 10386 OPG-CPA
126, r. Réaumur, 75002 Paris, qui transmettra

Club DH recherche mil. de ter. expérimenté niv. D II et D III
Ecr. no 10384 OPG-CPA
126, rue Réaumur
75002 Paris

Club du Sud-Ouest 3e Division nationale rech. joueurs attaquants, préf. Propose emplois : 1 poste att. de direct. 1 poste ouvr. serrurier ou similaire
Ecr. à Agence AVIA
48, av. St-Médard
33700 Mérignac
Tél. : (56) 47-09-10

CF4 ambit., proche Atlantique, offre deux situat. d'av. à joueurs de très bon niveau
1er poste : le candidat sera licencié en droit
2e poste : à défaut d'une formation bancaire un bon niveau de formation générale est demandé
Préf sera donnée à no 7, 8, 10 et 11
Ecr. no 10383 OPG-CPA
126, rue Réaumur
75002 Paris

Emploi

Club Sud-Ouest bord de mer prom. ligue ch. joueur niv. DH PH menuisier ébéniste conf. Emploi immédiat logement facile
Tél. : (58) 78-07-13 ap. 18 h

Urgt club D 3 Nat. ch. défenseur, niv. D 2 ou 3. Ecr. no 10385 à OPG-CPA, 126, r. Réaumur 75002 Paris

Dreux (DH), cher. no 9 ou 10, val. D III ou D IV Trav. ass. si qualif. Logt disponible
Ecr. M. Jobart, pharmac. 28 Dreux. Tél. : 46-01-04

Importante société industrielle implantée dans les Yvelines,
recherche
POUR SON CLUB SPORTIF JOUEURS DE FOOTBALL DIVISION D3 ou D.H.

POUR VOS ARCHIVES

C1

(Seizièmes de finale retour)

BENFICAb. *OMONIA NICOSIE : 1-0 (0-0)
4 000 spectateurs. Arbitrage de M. Glavina (Yougoslavie). But : Chalana (75e).

***LIVERPOOL b. OULU PS : 7-0 (2-0)**
28 000 spectateurs. Arbitrage de M. Haraldsson (Islande). Buts : Dalglish (27e), McDermott (39e et 74e), R. Kennedy (46e), Johnson (60e), Rush (68e), Lawrenson (73e).

***PARTIZAN TIRANA b. AUSTRIA : 1-0 (1-0)**
30 000 spectateurs. Arbitrage de M. Goksel (Turquie). But : Ralgini (31e).

***OLYMPIAKOS b. UNIV. CRAIOVA : 2-0 (1-0)**
18 000 spectateurs. Arbitrage de M. Sokolowski (URSS). Buts : Mitropoulos (36e), Anastopoulos (60e).

ASTON VILLA b. *VALUR FC : 2-0 (1-0)
4 200 spectateurs. Arbitrage de M. Amundsen (Danemark). Buts : Shaw (25e, 70e).

***ATHLONE TOWN et KB COPENHAGUE : 2-2 (0-1)**
3 000 spectateurs. Arbitrage de M. Rolles (Luxembourg). Buts : T. Larsen (15e), S. Andersen (55e) pour Copenhague ; E. Davis (75e et 85e) pour Athlone.

***ETOILE ROUGE b. HIBERNIANS : 8-1 (5-0)**
8 000 spectateurs. Arbitrage de M. Stefanos (Chypre). Buts : Goracinov (1re), Petrovic (20e et 41e), Sestic (35e), D. Savic (43e et 58e), R. Savic (62e et 87e) pour l'Etoile Rouge ; Konzi (78e) pour Hibernians.

***TRABZONSPOR et DYNAMO KIEV : 1-1 (1-0)**
25 000 spectateurs. Arbitrage de M. Dotschev (Bulgarie). Buts : Metin (26e) pour Trabzonspor ; Bessonov (56e) pour Kiev.

***BANIK OSTRAVA b. FERENCVAROS : 3-0 (2-0)**
20 000 spectateurs. Arbitrage de M. Jejov (Bulgarie). Buts : Steiner (7e), Knapp (14e et 54e sur pen.).

***AZ 67 b. START KRISTIANSAN : 1-0 (0-0)**
3 500 spectateurs. Arbitrage de M. Anderco (Roumanie). But : Toi (86e).

***JUVENTUS b. CELTIC GLASGOW : 2-0 (2-0)**
70 000 spectateurs. Arbitrage de M. Ponnet (Belgique). Buts : Virdis (28e), Bettega (40e).

***ANDERLECHT b. WIDZEW LODZ : 2-1 (1-0)**
20 000 spectateurs. Arbitrage de M. Owen (Galles). Buts : Brylle (6e), Geurts (58e) pour Anderlecht ; Smolarek (65e) pour Lodz.

***FC ZURICH b. DYNAMO BERLIN : 3-1 (2-0)**
7 800 spectateurs. Arbitrage de M. Correia (Portugal). Buts : Jerkovic (2e, 22e, 87e) pour Zurich ; Ulirich (47e) pour Dynamo.

***REAL SOCIEDAD et CSKA SOFIA : 0-0**
30 000 spectateurs. Arbitrage de M. Agnolin (Italie).

***GLENTORAN b. NIEDERCORN : 4-0 (1-0)**
2 500 spectateurs. Arbitrage de M. Keizer (Pays-Bas). Buts : Blackledge (30e et 76e), Jameson (53e), Manley (75e).

***BAYERN MUNICH b. OESTER : 5-0 (3-0)**
5 000 spectateurs. Arbitrage de M. Farrell (Eire). Buts : Hoeness (24e, 59e), Rummenigge (27e, 68e), Niedermayer (31e).

C2

***BASTIA b. KOTKA : 5-0 (2-0)**
8.000 spectateurs. Arbitrage de M. Garrido (Portugal). Buts : Cazes (25e), Ihily (30e et 51e), Ponte (50e), Milla (87e).
BASTIA : Hiard — Cazes, Fontana, Bacconnier, Pastinelli — Fiard, Ehrlacher, Papi — Ponte, Milla, Ihily.
KOTKA : Kataja — Berqvist, Suronen, Toisa, Eriksson — T. Allia, Imonen, Vevihaunen (Tissari, 65e), A. Allia — Lampi, Mironen.

***TOTTENHAM b. AJAX AMSTERDAM : 3-0 (0-0)**
34.000 spectateurs. Arbitrage de M. Prokop (R.D.A.). Buts : Galvin (70e), Falco (76e), Ardiles (82e).

***F.C. PORTO b. VEJLE : 3-0 (1-0)**
45.000 spectateurs. Arbitrage de M. Guruceta Muro (Espagne). Buts : Jaime (11e, 47e, 49e), Sousa (65e).

***KALMAR b. LAUSANNE : 3-2 (2-1)**
3.600 spectateurs. Arbitrage de M. Kadetov (U.R.S.S.). Buts : Persson (5e), Olsson (44e, 55e) pour Kalmar ; Parietti (15e), Kok (75e) pour Lausanne.

***LEGIA VARSOVIE b. VALERENGEN : 4-1 (2-1)**
15.000 spectateurs. Arbitrage de M. Laakso (Finlande). Buts : Baran (1re), Adamczyk (6e), Topolsky (56e), Milosewicz (90e) pour Legia ; Moen (58e) pour Valerengen.

S.K.A. ROSTOV b. *ANKARAGUCU : 2-0 (0-0)
17.000 spectateurs. Arbitrage de M. Suchanel (Pologne). Buts : Andreyer (65e), Varalilov (70e).

***VASAS BUDAPEST b. PARALIMNI : 8-0 (1-0)**
3.000 spectateurs. Arbitrage de M. Fausek (Tchécoslovaquie). Buts : Varadi (33e, 55e, 70e sur penalty), Kiss (60e, 84e), Izso (63e, 83e), Szebegynski (61e).

***P.A.O.K. SALONIQUE b. FRANCFORT : 2-0 après prolongations (1-0)**
35.000 spectateurs. Arbitrage de M. Kuti (Hongrie). Buts : Kostikos (36e, 63e).

***LOK. LEIPZIG b. SWANSEA : 2-1 (2-0)**
22.000 spectateurs. Arbitrage de M. Ciulli (Italie). Buts : Kinne (14e), Moldt (22e) pour Leipzig ; Charles (79e) pour Swansea.

***GRAZ A.K. et DYNAMO TBILISSI : 2-2 (0-1)**
7.000 spectateurs. Arbitrage de M. Zlatanos (Grèce). Buts : Chengalia (1re, 62e sur pènalty) pour Tbilissi ; Riedl (64e), Schwieker (76e) pour Graz.

***GLASGOW RANGERS b. DUKLA PRAGUE : 2-1 (2-1)**
45.000 spectateurs. Arbitrage de M. Rainea (Roumanie). Buts : Stambacher (24e) pour Dukla ; Brett (43e), McDonald (44e) pour les Rangers.

***DUNDALK b. FRAM REYKJAVIK : 4-0 (1-0)**
2.500 spectateurs. Arbitrage de M. Maansson (Danemark). Buts : Fairclough (23e), Flanagan (47e sur penalty), Lawlor (49e), Duff (62e).

***A.S. ROME b. BALLYMENA : 4-0 (2-0)**
25.000 spectateurs. Arbitrage de M. Azzopardi (Malte). Buts : Spinso (27e), Pruzzo (43e, 50e), Giovanelli (55e).

***VELEZ MOSTAR b. JEUNESSE ESCH : 6-1 (1-0)**
10.000 spectateurs. Arbitrage de M. Afxentiou (Chypre). Buts : Okuka (28e, 53e), Skocajic (46e), Matijevic (55e, 86e), Bajevic (67e) pour Mostar ; Schelter (80e) pour Esch.

***TRAKIA PLOVDIV b. F.C. BARCELONE : 1-0 (1-0)**
40.000 spectateurs. Arbitrage de M. Schoeters (Belgique). But : Slakov (34e).

C3

(Trente-deuxièmes de finale retour)

***LOKEREN b. NANTES : 4-2 (2-0)**
10 000 spectateurs. Arbitrage de M. Grey (Angleterre). Buts : Lato (20e), Snelders (27e), Verheyen (62e), Larsen (69e), pour Lokeren ; Baronchelli (82e), Bibard (84e), pour Nantes.
LOKEREN : Hoogenboom — Somers, Dalving, De Schrijver, Ingels — Snelders, De Wachter (Laroy, 58e), Verheyen, Mommens — Lato, Larsen.
NANTES : Bertrand-Demanes — Bibard, Der Zakarian, Michel, Bossis — Muller, Adonkor, Rampillon — Lecornu (Touré, 75e), Baronchelli, Amisse.

***BORDEAUX b. VIKINGUR : 4-0 (1-0)**
6 500 spectateurs. Arbitrage de M. Bastian (Luxembourg). Buts : Fernandez (45e), Martinez (74e), Reimy (79e), Trésor (87e).
BORDEAUX : Pantelic — Rohr, Trésor, Kourichi, Bracci — Fernandez, Martinez, Girard — Thouvenel (Reimy, 46e), Soler, Gemmrich.
VIKINGUR : Olafsson — Marelsson, Gislasson, Helgasson, M. Thorvaldsson —Torfasson, Baraldsson, Herbertsson — Adasteinsson, Gudmunsson (Thormarsson, 83e), J. Thorvaldsson.

MONACO b. *DUNDEE : 2-1 (0-0)
12 000 spectateurs. Arbitrage de M. Verhaege (Belgique). Buts : Edstroem (47e), Bellone (59e), pour Monaco ; Milne (83e), pour Dundee.
DUNDEE : McAlpine — Stark, Narey, Hegarty, Holt — Philip, Bannon, Kirkwood — Payne (Milne, 83e), Sturrock, Dodds.
MONACO : Ettori — Liégeon, Perais, Ninot, Puel — Amoros (Recordier, 84e), Christophe, Edstroem, Bijotat — Couriol (Valadier, 67e), Bellone.

MALMOE b. WISLA CRACOVIE : 3-1 (0-0)
15 000 spectateurs. Arbitrage de M. Weerink (Pays-Bas). Buts : Palmer (51e), Prytz (58e), Nilsson (75e, sur pen.), pour Malmoe ; Kapka (67e), pour Cracovie.

SPARTAK MOSCOU b. *FC BRUGES : 3-1 (2-1)
17 000 spectateurs. Arbitrage de M. Nagy (Hongrie). Buts : Rodionov (13e), Schaavio (41e), Gavrilov (48e), pour le Spartak ; Wellens (32e), pour Bruges.

***NAESTVED b. PSV HEINDOVEN : 2-1 (0-0)**
2 800 spectateurs. Arbitrage de M. Ravander (Finlande). Buts : C. Hansen (55e, 89e), pour Naestved ; Thorsen (65e), pour Eindhoven.

***STUTTGART et HAJDUK SPLIT : 2-2 (0-2)**
40 000 spectateurs. Arbitrage de M. Palotai (Hongrie). Buts : Bogdanovic (13e), Jelikic (29e), pour Hajduk ; Schaefer (83e), D. Muller (85e), pour Stuttgart.

KAISERSLAUTERN b. *AKADEMIK SOFIA : 2-1 (2-1)
2 000 spectateurs. Arbitrage de M. Delmer (France). Buts : Jorev (15e), pour Sofia ; Melzer (20e), Briegel (25e, sur pen.), pour Kaiserslautern.

***CARL ZEISS IENA b. DINAMO TIRANA : 4-0 (1-0)**
12 000 spectateurs. Arbitrage de M. Dragomir (Roumanie). Buts : Raad (22e), Schnuphase (60e),Bielar (67e), Trocha (82e).

***MOENCHENGLADBACH b. MAGDEBOURG : 2-0 (0-0)**
38 500 spectateurs. Arbitrage de M. Bridge (Galles). Buts : Pinkall (65e), Matthaus (84e).

ARIS SALONIQUE b. *SLIEMA WANDERERS : 4-2 (2-0)
2 000 spectateurs. Arbitrage de M. D'Elia (Italie). Buts : Semertzidis (14e), Xaris (16e), Zeljides (61e), Panon (83e), pour Aris ; Torteli (54e), Loscq (81e), pour Sliema.

RAPID VIENNE b. *VIDEOTON : 2-0 (1-0)
16 000 spectateurs. Arbitrage de M. Giannacoukadis (Grèce). Buts : Kranki (21e, 82e).

***CSKA MOSCOU b. STURM GRAZ : 2-1 (1-0)**
30 000 spectateurs. Arbitrage de M. Bergamo (Italie). Buts : Chestnokov (26e), Tarkhanov (74e), pour Moscou ; Bakota (64e), pour Graz.

***INTER MILAN b. ADANASPOR : 4-1 (1-0)**
15 000 spectateurs. Arbitrage de M. Jossifov (Bulgarie). Buts : Beccalossi (20e), Bagni (52e), Serena (75e), Altobelli (80e), pour l'Inter ; Ahmet (87e), pour Adanaspor.

BRYNE b. *WINTERSLAG : 2-1 (1-1)
6 000 spectateurs. Arbitrage de M. Syme (Ecosse). Buts : Billen (18e), pour Winterslag ; Maeland (25e), Hellvik (53e), pour Bryne.

GRASSHOPPERS b. *WEST BROMWICH : 3-1 (2-0)
17 000 spectateurs. Arbitrage de M. Linn (RFA). Buts : Fimian (12e), Koller (16e), Jara (75e), pour Grasshoppers ; Robertson (57e), pour West Bromwich.

***IFK GOETEBORG b. HAKA VALKEAKOSKA : 4-0 (2-0)**
3 500 spectateurs. Arbitrage de M. Rossner (RDA). Buts : Schiller (16e), Karlsson (27e), Wilson (47e), Holmgen (66e).

***ARGES PITESTI b. APOEL NICOSIE : 4-0 (2-0)**
10 000 spectateurs. Arbitrage de M. Stupar (URSS). Buts : Turcu (21e), Baluta (28e), Cirstea (61e), Kallo (77e).

HAMBOURG b. *FC UTRECHT : 6-3 (3-0)
20 000 spectateurs. Arbitrage de M. Richardson (Angleterre). Buts : Milewski (13e, 90e), Wehmeyer (25e), Hartwig (39e), Bastrup (47e), Van Heesen (67e), pour Hambourg ; Carbo (61e), De Kruyk (75e, sur pen.), Van Veen (85e), pour Utrecht. Expulsions : Jakobs et Wouters.

***SZOMBIERSKI BYTOM et FEYENOORD : 1-1 (0-0)**
10 000 spectateurs. Arbitrage de M. Baumann (Suisse). Buts : Ogaza (54e), pour Bytom ; Bouwens (87e), pour Feyenoord.

***SOUTHAMPTON et LIMERICK : 1-1 (0-0)**
12 800 spectateurs. Arbitrage de M. Nyhus (Norvège). Buts : Keegan (63e), pour Southampton ; T. Morris (66e), pour Limerick.

***ABERDEEN b. IPSWICH : 3-1 (1-1)**
24 000 spectateurs. Arbitrage de M. Vautrot (France). Buts : Strachan (19e, sur pen.), Weir (54e, 84e), pour Aberdeen ; Wark (34e, sur pen.), pour Ipswich.

***REAL MADRID b. TATABANYA : 1-0 (0-0)**
70 000 spectateurs. Arbitrage de M. Mulhall (Eire). But : Isidro (75e). Expulsions : Sejes, Kovacs (Tatabanya) ; Pineda, Ito (Real).

***ARSENAL b. PANATHINAIKOS : 1-0 (0-0)**
25 000 spectateurs. Arbitrage de M. Nagy (Hongrie). But : Talbot (53e).

***VALENCE b. BOHEMIANS PRAGUE : 1-0 (1-0)**
25 000 spectateurs. Arbitrage de M. Daina (Suisse). But : Solsona (31e).

***RADNICKI NIS et NAPLES : 0-0**
15 000 spectateurs. Arbitrage de M. Marques Pires (Portugal).

COUPE DU MONDE DE FOOTBALL

IRLANDE-FRANCE

ENCOURAGEZ L'ÉQUIPE
DE FRANCE DE FOOTBALL
A DUBLIN LE 14 OCTOBRE

Voyage avion aller-retour dans la journée
FF 1 080.

VOYAGES L'ÉQUIPE
Wagons-lits Tourisme

14 Bd. des Capucines — 75009 Paris — Tél. 266-93-21
10 Fbg. Montmartre — 75009 Paris — Tél. 770-35-45
Lic. A. 87

Découvrez-vite le monde extraordinaire des rencontres par petites annonces avec...

Arbonne de Laurencin

LA GAZETTE DES RENCONTRES

JOURNAL DÉCONTRACTÉ POUR DES RENCONTRES DÉCONTRACTÉES.

Et contactez qui vous voulez !

Des annonces et des photos dans toutes les régions pour couples et célibataires.

ALLO 16 (7) 837 97 79.

A titre d'information, ou pour des contacts rapides procurez-vous le dernier numéro de la Gazette des rencontres. En vente en renvoyant le bon ci-dessous à :

SIP-RENCONTRES. BP 337. 69216 LYON CEDEX 1.

Evitez les règlements en espèces. Chèque conseillé S.V.P.

☐ Le numéro actuel : 20 F.
☐ Abonnement 3 numéros : 50 F.
☐ 6 numéros : 100 F.

Z | 1 F F

Nom/Prénom _____

Adresse _____

_____

Code postal _____ Ville _____

Ecrivez très lisible ! Nous éviterons les erreurs.

CONFIDENTIEL

LES PARASITES A REACTION

Ernst Happel, avec sa gueule de bouledogue et son fichu caractère de Viennois mal embouché, n'avait pas apprécié, mais alors pas du tout, les trois défaites consécutives des Hambourgeois. Avant le match contre Duisbourg, il avait agressé verbalement ses joueurs : « Celui qui ne court pas pendant 90 minutes est un parasite. Celui qui ne se bat pas, maquereaute ses coéquipiers. »

Déchaînés, les Hambourgeois gagnèrent 7-0, un score qu'on n'avait pas vu, au HSV, depuis une quinzaine d'années, au temps de Uwe Seeler (8-0 contre Karlsruhe). Quatre jours plus tard, les Hambourgeois gagnaient également à Utrecht (6-3), en Coupe de l'UEFA. Les parasites avaient avalé des moteurs à réaction.

■ Breitner, capitaine et meneur de jeu du Bayern, est particulièrement visé depuis le début de la saison. Il a été touché six fois, sévèrement, de l'épaule à la cheville, et a dû manquer plusieurs matches. A trente ans, le chevelu encaisse et récupère moins bien qu'avant.

■ L'entraîneur de Dusseldorf, Berger, supervisait l'Islandais Petur Ormslev, mercredi dernier, dans le match Dundalk-Fram Reykjavik. Il ne prend pas de gros risques : il est prêt à investir... 100 000 marks (24 millions d'anciens francs) dans le transfert.

■ Schumacher, de l'avis de tous, est dans une forme étincelante. Le gardien de Cologne n'a pas encore encaissé un seul but à domicile, en Championnat, cette saison.

■ Axel Brummer, dix-neuf ans, international juniors de Kaiserslautern, était attendu par la Bundeswehr, pour son service militaire, le 1er octobre. Bonne fille, la Bundeswehr attendra jusqu'au 1er janvier 1982, Brummer étant en Australie pour le Tournoi mondial juniors.

■ Ronnie Hellstroem, gravement blessé à une épaule il y a deux mois, et opéré, recommence à courir. Kaiserslautern, qui n'arrête pas de faire faire des essais à des gardiens (y compris Thomas Ravelli, gardien suédois de Vaxjo, s'en réjouit.

■ L'AS Roma, au soir du 27 septembre, n'avait pas été battue en Championnat depuis vingt-cinq journées. Une belle performance, surtout en Italie.

■ Autres records pour Zoff : lors du prochain match à Belgrade, il égalera le record des présences en Squadra Azzurra, record détenu par Facchetti. Et il vient de jouer son 275e match consécutif en série A, soit neuf ans sans interruption. Dans ces 275 matches, il a encaissé 195 buts, gagné 156 fois, fait 81 matches nuls et subi seulement 38 défaites.

■ La saison dernière, lors du match Stuttgart-Karlsruhe, des vandales s'en étaient pris à l'autocar de l'équipe de Karlsruhe. Le club visiteur demande à... la police 15 000 marks (22 000 francs) de dommages et intérêts, son autocar « n'ayant pas été suffisamment gardé ».

■ Le bruit court, en RFA, que le Real Madrid désirerait engager Hansi Muller, son deuxième étranger (Cunningham) étant indisponible pour plusieurs mois. Il serait prêt, pour cela, à payer un transfert de trois millions de marks

■ M'Gladbach en est à 93 matches européens au cours de son histoire. Exploit : elle n'en a pas perdu un seul à domicile.

■ Ajax « détruit » à Tottenham (0-3) : il lui manquait deux atouts majeurs avec Schrivers et La Ling indisponibles.

■ Falco, l'ailier gauche de Tottenham, aura été le bourreau numéro un d'Ajax, en marquant trois buts en deux matches contre les Hollandais.

AU PARADIS DES ELEPHANTS

Rudi Krol, mardi dernier, prenait l'avion pour la Hollande tandis que ses coéquipiers napolitains s'envolaient pour la Yougoslavie afin d'y affronter Radnicki en Coupe de l'UEFA. Krol ne boudait pas : il était blessé.

Il s'avère cependant que la lune de miel entre Naples et Krol est terminée. Le « divin libero », ainsi que le surnomment les tifosi, a décidé de quitter le club italien à la fin de la saison 81-82. Il n'a pas apprécié ni l'attitude de ses coéquipiers au moment où l'entraîneur voulut lui confier le brassard de capitaine, ni les bruits concernant ses émoluments (trois millions de francs par an).

Krol, dit-on, irait à Barcelone, au « paradis des éléphants » selon une expression inventée par Cruyff. Et Naples chercherait d'ores et déjà un autre étranger, en souhaitant que celui-ci s'appelle Zico. Mais le club a démenti, dans un communiqué tous ces bruits.

L'EXPLOIT

En faisant match nul à Southampton (1-1) en match retour de Coupe UEFA, les Irlandais de Limerick ont réalisé, à leur niveau, un grandissime exploit : pour la première fois en vingt et un ans, et en dix matches européens, ils n'ont pas été battus. Ils auraient même pu gagner, sur une tête de Morris, à la 88e minute.

■ Après la défaite du Bayern à Dortmund (0-2), le 26 septembre, Rummenigge et Breitner s'en sont pris violemment au gardien Junghans : « Il a un talent fou, mais il dort sur le terrain. » Du coup, Junghans est sur la touche.

■ La chansonnette commence. Csernai, l'entraîneur du Bayern, dit : « L'équipe nationale, avec ses obligations, pourrait bien nous coûter le titre de champion. »

■ Sigurvinsson, l'excellent joueur islandais venu du Standard, n'a pas encore fait son trou au Bayern. « Il lui faut encore un peu de temps pour assimiler le rythme de la Bundesliga, dit Csernai. Ce n'est pas le Championnat de Belgique. »

JE PREFERE TON FILS

L'éventuel retour de George Best an Football League provoque beaucoup de remous et d'opinions contradictoires, surtout depuis que Georgie s'est permis de critiquer vertement trois de ses futurs coéquipiers (Wilkins, Coppell, Birtles) dans la presse anglaise.

Bob Paisley est venu mettre son grain de sel dans l'affaire : « Personnellement, je ne serai jamais tenté de faire signer un joueur de trente-cinq ans, surtout quand celui-ci a rompu depuis sept ans avec le football de haut niveau et même si ce joueur a des dons immenses. Cela dit, j'ai suffisamment de respect pour lui en tant que joueur pour savoir qu'il est encore capable de venir à Anfield et de nous tourner autour. Mais combien de fois peut-il le faire ? »

Paisley préférerait « faire signer le fils de George, le dénommé Calum, s'il a hérité quelques-unes des qualités extraordinaires de son père. »

TREMBLEMENT DE TERRE

80e minute du match Naples-Milan AC le 27 septembre. Les visiteurs mènent 1-0, sur un but de Ferrario contre son camp. Dans le virage sud, les irréductibles supporters « ultra » des Napolitains s'énervent. Soudain, une voix terrible s'élève : « Terremoto, Terremoto ! » (tremblement de terre, tremblement de terre). Instantanément, une onde de peur court sur les gradins, un jeune garçon est très gravement blessé dans la fuite, des bagarres éclatent avec la police, un vrai film catastrophe.

Plusieurs joueurs ont entendu l'avertissement. Il n'y a plus de match, les joueurs milanais se repassant la balle en attendant que la terre s'ouvre sous leurs pieds. Un supporter stupide à failli déclencher un drame. Car, le 27 septembre, la terre ne tremblait pas à Naples sinon que le club local était battu par Milan AC.

LES AILERONS DE JOE

Quand un footballeur écarte les bras, soit dans un dribble, soit dans un saut, on appelle cela « sortir les ailerons ». Joe Jordan, sous son nouveau maillot milanais, montre aux défenseurs italiens comment on sort bien les ailerons avant de monter dans le ciel. Celui de droite, dans un instant, risque d'avoir une surprise. (Photo RICHIARDI-PARISPORT).

LA SANCTION

L'agression dont fut victime Lienen et dont les images insoutenables parurent dans la presse, a eu des conséquences. Après une confrontation entre tous les protagonistes devant la commission de discipline du DFB (fédération), le « commissaire du peuple » Kindermann a proposé trois mois de suspension pour l'entraîneur de Brême, Otto Rehhagel, ainsi qu'une amende de 10 000 marks (24 000 francs).

Il s'avère, en effet, que trois joueurs de Bielefeld — le club de Lienen — ont entendu Rehhagel pousser Siegmann (l'agresseur) à la faute. « Descends-le, descends-le ! »

Rehhagel conteste et il est vrai que, s'il y a un doute, il devrait en bénéficier. La sentence devait être rendue hier lundi et Rehhagel se proposait de faire appel en cas de sanction. Il ajoutait : « Tout cela ne m'empêche pas de dormir. J'ai la conscience tranquille. » Mais Rehhagel a également une très fâcheuse réputation.

■ Six joueurs allemands, pas un de moins, sont champions des Etats-Unis avec les Chicago Stings : Granitza (ex-Hertha), Hahn (ex-Uerdingen), Peter (ex-Dortmund), Steffenhagen (ex-Hambourg), Ferner, le gardien, et Roy l'entraîneur.

■ Rüssmann espère bien revenir en équipe nationale allemande : « Je me trouve suffisamment bon actuellement pour avoir ma place. Breitner, qui a le même âge que moi, est bien revenu, lui ! »

■ Joe Jordan est un fin pronostiqueur. Il avait prévu la victoire de la Juve sur le Celtic par deux buts à zéro et l'avait annoncé deux jours avant aux journalistes écossais venus le voir à Milan.

Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

L'Unique s'en est allé

AINSI que Bill Shankly l'avait demandé dans son testament, ses cendres ont été dispersées sur la pelouse du stade d'Anfield Road, cœur du Liverpool FC. Auparavant, son cercueil avait été porté par six des joueurs parmi les plus prestigieux qu'il avait connus et formés : Kevin Keegan, Ian St John, Ray Clemence, Emlyn Hughes, John Toshack et Ron Yeats (capitaine de l'équipe 1960, la première de l'ère glorieuse).

Jamais, auparavant, un homme de football n'avait reçu autant d'hommages sincères, des quatre coins du pays et de la part de tous. Pour une fois, l'émotion semblait sincère. Elle frappait cependant et surtout ceux qui l'avaient côtoyé dans sa vie d'entraîneur. Ian St John disant avec des mots simples : « Nous étions des gamins quand il nous prit en charge et sa gloire est d'avoir fait de nous des hommes. »

LA mort de Bill Shankly, qui n'avait que soixante-sept ans et que l'on voyait partout où Liverpool jouait — il était à Paris pour la finale de la Coupe d'Europe 1981 —, avait surpris tout le monde. L'homme semblait en pleine forme sous son casque de cheveux blancs rasés court et son premier accident cardiaque, survenu le dimanche, ne l'empêchait pas de régenter le personnel médical de l'hôpital où on l'avait emmené. Assis dans son lit, la voix forte, il distillait les plaisanteries qui avaient fait (aussi) sa réputation. Deux jours plus tard, il succombait à une seconde attaque, veillé par son épouse.

LES bonnes histoires de Shankly, on en connaît des dizaines et on n'est pas près de les oublier. Affirmant que le football est bien plus important que la vie ou la mort, il déclarait, un jour que son équipe avait pris une raclée en Coupe d'Europe contre Ajax : « Liverpool ne sait pas jouer contre une équipe défensive. » Une autre fois que Liverpool avait encaissé un sévère 7-2 à Tottenham, en 1963, avec quatre buts de Jimmy Greaves, il s'était tourné vers celui-ci, à la réunion d'après-match : « Il n'y avait qu'une seule chose ennuyeuse pour toi, cet après-midi. C'est que tu portais le mauvais maillot. »

Tommy Smith, surnommé « le char d'assaut », s'était froissé un muscle et le masseur lui avait bandé la jambe en espérant qu'il pourrait jouer le match suivant. « Aucun de mes joueurs ne sort avec un pansement », décréta Shankly. « Mais c'est ma jambe », protesta Smith. « Faux, s'indigna alors le boss. C'est une jambe du Liverpool Football Club. »

RON YEATS se souvient d'avoir perdu le toss et contraint Liverpool à débuter contre un vent violent. « J'avais choisi pile, Boss ! », expliqua-t-il à la mi-temps. « Mais, nom de Zeus, pourquoi n'as-tu pas pris face ? », explosa Shankly.

Du même Ron Yeats, Shankly affirmait à ses interlocuteurs que c'était un colosse et quand ces mêmes interlocuteurs manifestaient une certaine résistance à croire la chose, il leur suggérait : « Allez donc vous promener un peu autour de lui. Vous verrez ! »

Shankly était imprévisible dans ses élans de fureur ou de tendresse. Il avait eu sous ses ordres, à ses débuts de manager, le jeune Denis Law. Il avait pour lui une grande admiration. Mais, un jour, Denis rentra tardivement d'un congé en Ecosse. Shankly tournait comme un lion dans son bureau, répétant à l'envi les paroles sévères qu'il allait prononcer. Soudain, on frappa. C'était Law. « Ah, c'est toi ! Ces vacances se sont bien passées ? Viens donc prendre une tasse de thé avec moi. »

NÉ à Glenbuck, dans l'Ayrshire écossais, Bill Shankly avait été élevé dans une famille de dix enfants, avec plusieurs oncles qui avaient brillé dans le football. A quinze ans, il était descendu dans la mine et n'en était sorti que deux ans plus tard pour signer un contrat professionnel de joueur à Carlisle United. Aussitôt, il avait acquis la réputation d'un demi à la condition physique exceptionnelle et rapidement rejoint le bataillon des Ecossais en Football League, à Preston North End. En 1938, il gagnait la Cup.

Comme manager, Shankly n'avait pas débuté en connaissant une réussite exceptionnelle, dirigeant successivement Carlisle, Grimsby, Workington et Huddersfield, avant d'être appelé par Liverpool en 1959. Le club d'Anfield Road vivait des années de frustration en Division II. Mais il avait trouvé son messie.

Shankly bâtissait alors la première grande équipe des « Reds » avec Yeats, St John, Peter Thompson, Roger Hunt et, plus tard, Tommy Smith puis Callaghan. En 1962, le club était champion de Division II avec huit points d'avance sur Preston. En 1974, Shankly se retirait avec trois titres de champion, deux Coupes d'Angleterre et une Coupe de l'UEFA à son palmarès, Récemment, il avouait dans une interview : « J'ai commis la plus grande erreur de ma vie en me retirant. Je ne suis pas heureux parce que je n'ai plus rien à faire. »

TOUS les clubs anglais et écossais étaient représentés aux obsèques de celui qui était « une institution nationale » et « le plus dynamique manager du siècle ».

Bill Shankly se moque, aujourd'hui, des toutes ces opinions flatteuses. Ses cendres sont mêlées à la pelouse d'Anfield Road, et c'est ce qu'il souhaitait.

NOS LECTEURS

POUR SIMON

« Je vous écris pour dénoncer le plus grand gâchis du football français depuis que l'équipe de France a « loupé » (en son temps), en la personne de Daniel Leclercq, le grand patron qu'elle cherche en vain.

Ce nouveau gâchis qui est aux dépens du football français et de l'intéressé lui-même se nomme : Didier Simon. Didier Simon que je considère (je ne suis pas le seul) comme le meilleur joueur français.

Une technique époustouflante, une frappe terrible des deux pieds, un sens du jeu hors du commun et une intelligence géniale sur le terrain (peut-être trop d'ailleurs !). »

Michel LEROY
59000 LILLE

TROP D'ETRANGERS

« Nielsen et Nielsen par-ci, Rep par-là. Peretz ici, Onnis là-bas. Ces joueurs de football venus d'ailleurs et qui apportent, de par leur métier et leur conscience professionnelle, beaucoup au football français en général et aux clubs en particulier ne sont plus là quand il s'agit d'aborder les grandes rencontres internationales en vue de la Coupe du monde par exemple. Résultat : la France est bafouée à Bruxelles, logiquement il faut bien le dire.

Avant le match contre nos amis belges, j'ai été tenté de vous écrire pour vous dire que si la France avait quelque espoir de battre les Diables Rouges, c'était parmi les joueurs étrangers opérant chez nous que Michel Hidalgo devait puiser pour former l'équipe tricolore... Je n'ai pas osé bien sûr, mais, si j'avais su, la France n'aurait peut-être pas perdu ! »

Gaston CANIER
95200 SARCELLES

UN ARBITRE PARLE

« Fidèle lecteur de votre journal depuis plusieurs années, je dois suivre le football depuis plus de vingt ans. Je me permet de vous écrire ces quelques lignes pour vous dire mon sentiment sur plusieurs choses qui se passent dans le football français depuis — hélas ! — trop longtemps.

Je viens de lire dans votre journal de ce jour un article intitulé « Projectiles en tout genre », vous y avez oublié les nombreux jets de bouteilles qui ont sanctionné la rencontre Lens-Saint-Etienne du 21 août 1981 et je pense pas avoir vu dans aucun journal national ou local un article relatant les jets de tomates dont fut victime M. Bourgeois, qui était juge de touche, au cours de la première mi-temps.

Je suis bien d'accord avec votre article lorsque vous dites que la suspension de terrain qui pénaliserait les club où se produisent ces faits serait préjudiciable au point de vue finances, mais qu'en sera-t-il lorsqu'un arbitre sera grièvement blessé voire même tué ? L'argent gagné avec ces spectateurs qui se permettent ces choses en toute impunité pour pouvoir boucler le budget desdits clubs sera-t-il versé à la famille ?

Je suis moi-même arbitre et je suis scandalisé par les articles de la presse locale qui à chaque match tait ces choses scandaleuses mais ne manque jamais de reprocher à l'homme en noir la moindre petite erreur. Pourtant qui faudrait-il condamner en premier ? Le plus courageux serait-il celui qui anonymement jette des projectiles ?

La violence dans les stades est un fléau, mais croyez-vous que les télé-reporters qui ont assuré le reportage du match Belgique-France ne sont pas eux aussi un peu responsables en mettant sans cesse en doute les décisions du directeur de jeu ? Je pense pour ma part que ce sont eux qui donnent le mauvais exemple aux spectateurs potentiels qui les regardent et les écoutent. »

M. J.-L. DIBLING
62800 LIEVIN

CORRESPONDANCE

« Je suis un fidèle lecteur de « France Football » et supporter de l'Olympique de Marseille. Beaucoup d'Algériens sont satisfaits de votre revue et c'est pour cette raison que je vous serais reconnaissant si vous pouviez passer l'annonce suivante :

J'aimerais connaître des lecteurs de « FF » espagnols, belges et surtout suisses pour échanger des avis concernant l'évolution du football dans leur pays et même échanger des documents concernant notre football algérien et le leur. »

MENGUELTI MEHDI
Ecole Madiou Med
TIZI OUZOU-G. K.-Algérie

RAS LE BOL

« Etant spectateur à Besançon, j'ai assisté à la rencontre contre Dunkerque. Cette équipe est venue pour ne pas perdre (toutes les balles en touche), c'est son droit. L'entraîneur de cette équipe était content, c'est encore son droit. Mais qu'il sache que le football a perdu un spectateur. J'assiste aux matches régulièrement (quand je le peux) depuis 1946. C'est la goutte d'eau qui a fait déborder le vase et je ne suis pas le seul dans ce cas.

J'aimerais que cette lettre paraisse, ne serait-ce que pour dire aux équipes qui vont jouer à l'extérieur qu'elles ne se moquent pas du public. »

Michel FALLARD
25540 GILLEY

QUESTIONS SUR PLATINI

« Je ne veux pas faire le procès de Michel Platini, mais il faut être juste : le Michel Platini actuel n'est plus le grand Platini.

Il n'a plus la même influence sur le jeu de son équipe, il ne dribble pratiquement plus, il rate des passes qu'il adressait à merveille en 1976 ou 1977, ses plus belles années, et ses prestations dans la plupart des grands matches internationaux qu'il a disputés depuis un an ont été fort moyennes.

Alors, pourquoi cette baisse de régime ?

Selon moi, il y a plusieurs raisons : Michel Platini est victime d'un jeu de défense de plus en plus resserré qui fait que le n° 10 est toujours suivi d'un garde du corps adverse qui arrive souvent à le priver de ballons. Mais cet état de fait vient sûrement de la réputation de l'ex-Nancéien. Oui, Michel Platini est victime de sa réputation car on a fait de lui une vedette mais a-t-il toutes les qualités pour faire un super grand du football ?

En classant Platini parmi les très grands joueurs internationaux on a peut être trop tenu compte de ses coups francs et de sa technique, mais ce ne sont pas les seules qualités que doivent posséder un très bon footballeur. Il manque à Platini une qualité essentielle du football moderne, le physique. C'est évident, dès qu'il est surveillé de près, il n'arrive plus à se tirer d'affaire et maintenant que ses adversaires sont conscients de cette faiblesse, le jeu de Platini s'en ressent. Il faut remarquer aussi que c'est depuis qu'il joue à Saint-Etienne qu'il est devenu moins bon, mais ce n'est peut-être qu'une coïncidence. Malgré tout, il lui arrive encore de réaliser de très bons matches, mais ceux-ci sont de plus en plus rares et on ne peut plus guère qualifier la plupart de ses matches que d'honnêtes.

Je crois donc qu'on attend toujours beaucoup trop de Michel Platini. Il faut donc le laisser tranquille et ne pas l'accabler car il reste encore l'un des meilleurs milieu de terrain français, mais sans plus.

Et qui nous dit que bientôt on ne retrouvera pas le grand Platini ?

Allez France, allez Platini, gardez confiance ! »

Michel LEMOINE
71130 GUEUGNON

QUE FAIT F F ?

« Nous lisons régulièrement votre journal et « France Football » mais n'y trouvons jamais d'objections en ce qui concerne les décisions de notre sélectionneur : en somme, vous n'avez pas d'opinion ?

Que Michel Hidalgo fasse un essai puéril avec deux avants-centres (sans préparation !). Qu'il condamne les deux joueurs parce qu'ils « n'ont pas été satisfaisants ! ». Qu'ainsi le meilleur buteur actuel français soit considéré inférieur à Stopyra. Qu'un nouvel essai soit fait avec Platini avant centre (ce ne peut être qu'un essai, puisque celui-ci n'a absolument pas fait ses preuves) et cela pour un match qualificatif pour la Coupe du monde !

Tout cela vous semble normal ? »

J. FAVIER
94130 NOGENT

CONTRE LES ETOILES !

« Fidèle lecteur de France-Football, je me permets de vous donner mon opinion à propos des étoiles : je suis entièrement contre car il suffit de ne pas jouer un match et vous êtes tout de suite rétrogradé. Exemple : Maroc (Tours) qui était premier jusqu'à présent, a été blessé à l'occasion du match Tours-Valenciennes. Il s'est retrouvé tout de suite à 5 étoiles du premier.

N'y aurait-t-il pas une solution à cela ?

— soit donner un nombre d'étoiles aux blessés.

— soit supprimer les étoiles qui, je vous le répète, ne servent à rien. »

Un lecteur de THYEZ
74300

HISTOIRE BELGE

« La lecture des commentaires de Belgique-France de certains journalistes, particulièrement ceux de M. René Volery du « Méridional » lus dans « L'Equipe », m'amène à vous écrire.

Il ne semble pas que j'ai assisté au même match que ce monsieur. Bien sûr, le petit écran peut déformer un match ou donner d'autres sensations mais pas au point de faire une « petite équipe », une grande équipe. Or, j'ai vu une équipe belge très intelligente tactiquement, très bonne techniquement et physiquement avec un moral au-dessus de la moyenne. Peut-on demander plus ? D'ailleurs je suis persuadé que l'on verra en Espagne les possibilités de cette « petite » équipe !

Que la France soit passée à côté du match c'est un fait que l'on ne peut discuter, mais abaisser l'adversaire pour mieux défendre son équipe est une chose intolérable et malhonnête vis-a-vis de ses lecteurs. »

Jacques GAUDFRAIN
59200 TOURCOING

GRANDS FANIONS DE COLLECTION

FAITES VOTRE CHOIX !
NOUVEAUTÉS

AUTRES NOUVEAUTÉS :
IPSWICH **FL 46** - NOTTINGHAM FOREST **FL 47** - ARSENAL **FL 48** - TOURS **FL 49** - AUXERRE **FL 50** - NICE **FL 51** - LENS **FL 52** - LILLE **FL 53** - SOCHAUX **FL 54.**

ENCORE DISPONIBLES :
HAMBOURG **FL 2** - BAYERN MUNICH **FL 3** - AJAX **FL 5** - P.S.V. EINDHOVEN **FL 6** - MANCHESTER UNITED **FL 9** - F.C. BARCELONE **FL 11** - JUVENTUS **FL 14** - FRANCE **FL 21** - S.E.C. BASTIA **FL 25** - PARIS S.G. **FL 26** - MONACO **FL 27** - NANTES **FL 28** - STRASBOURG **FL 30** - SAINT-ÉTIENNE **FL 31** - MARSEILLE **FL 32** - BORDEAUX **FL 34** - COSMOS NEW-YORK **FL 40.**

69 F les 3
99 F les 5
189 F les 10
+ 9 F frais d'envoi quelque soit le nombre de fanions.

TRÈS BELLE PRÉSENTATION
Les grands fanions de collection en exclusivité chez PromoFAN Loisirs sont confectionnés en **satin,** ornés de franges et montés sur une barrette en bois.
Grandes dimensions : 27 x 16 cm.

Exclusivité promoFAN Loisirs

BON DE COMMANDE à renvoyer à
PROMOFAN LOISIRS - B.P. 274 - 27002 ÉVREUX CEDEX

Envoyez-moi les _____ fanions dont j'indique les références ci-dessous :

|_|_|_|_|_|_|_|

|_|_|_|_|_|_|_|

|_|_|_|_|_|_|_|

☐ Je vous règle par chèque bancaire, CCP ou mandat-lettre joints à l'ordre de PROMOFAN LOISIRS.
☐ J'ajoute 9 F forfaitaires pour frais d'envoi et emballage.

☐ Je préfère régler au facteur contre-remboursement.

NOM _____
Prénom _____
N° _____ Rue _____
Code Postal |_|_|_|_|_|
Ville _____

140 060

Le journal du Mundial

Le roi Justo en son royaume

AU temps de sa plus grande gloire de footballeur, quand il revenait de Suède avec le fusil du meilleur buteur de la Coupe du monde 1958 et un record qui risque de tenir longtemps encore (treize buts en phase finale), Just Fontaine gardait pour le Maroc qui l'a vu naître une tendresse et un attachement largement exprimés.

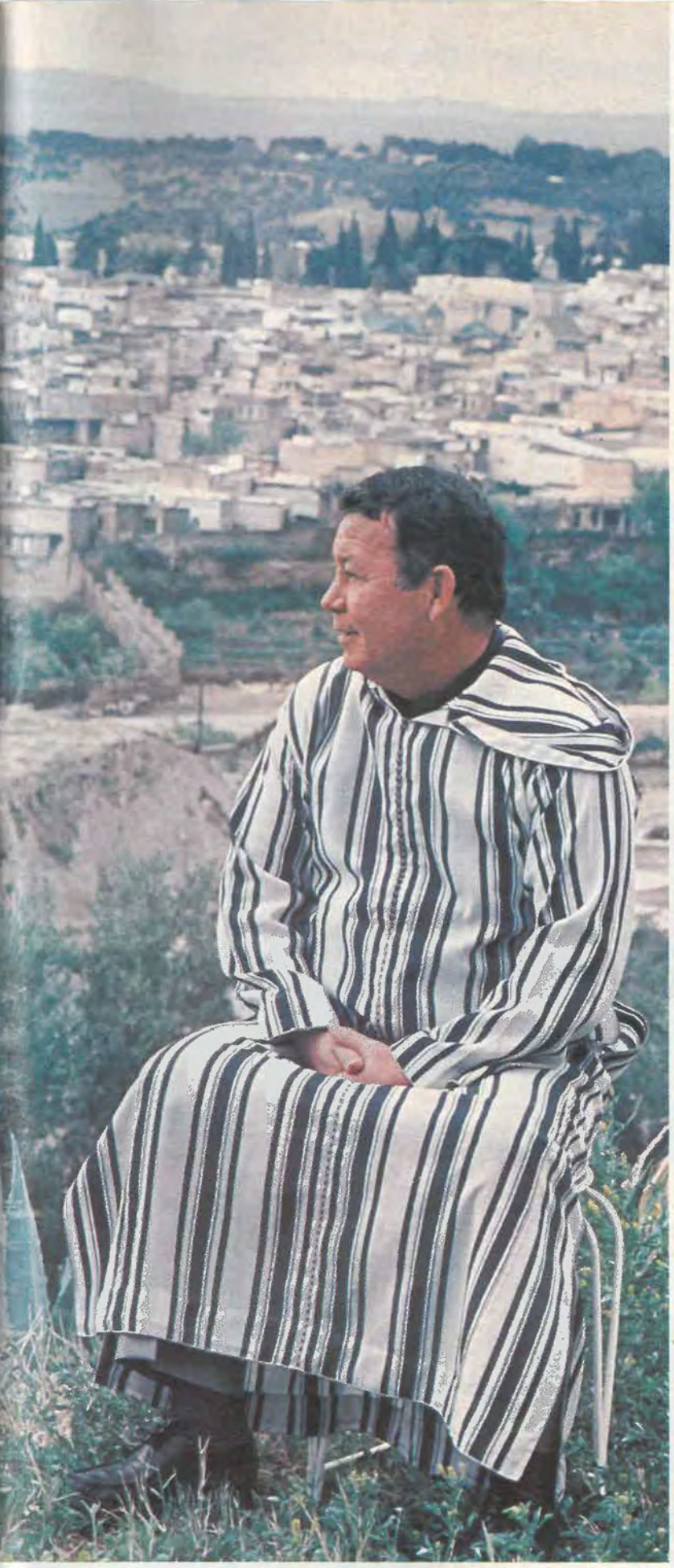
Quand on lui demanda, il y a dix-huit mois, de prendre en mains l'équipe nationale du Maroc avec l'objectif de la qualification à la Coupe du monde 1982, il ne pouvait être question pour lui de refuser, ni « techniquement », ni sentimentalement. Il devenait ainsi, pour la deuxième fois, patron d'une équipe nationale, son expérience à la tête de l'équipe de France (printemps 1967) ayant été courte, mais enivrante.

Alors que l'équipe de France doit affronter encore l'Eire, la Hollande et Chypre pour tenter de décrocher son billet pour l'Espagne, le Maroc de Justo n'a plus qu'un seul adversaire : le Cameroun, qu'il rencontrera les 15 et 29 novembre.

Pour préparer ces deux matches chargés de poudre et de passion, les deux sélections camerounaise et marocaine ont choisi le territoire français. La première a joué à Cannes, le 30 septembre, et à Antibes, le 1er octobre ; elle jouera le 5 à Hyères, le 7 à Grasse, le 8 à Aubenas, le 11 à Nice et le 13 à Bastia. La seconde affrontera quatre équipes professionnelles : Marseille, le 6 octobre, Paris-Saint-Germain le 8, Auxerre le 10 et Nancy le 13.

Dans ces quatre matches, Just Fontaine tentera de définir la meilleure division offensive, l'équipe marocaine ayant tendance à en marquer peu (4 en 6 matches éliminatoires) et à en encaisser encore moins (2). « Nous nous créons beaucoup d'occasions, souligne Justo, mais cela va rarement au fond. C'est un mal qui a tendance à se généraliser. »

Marseillais, Parisiens, Auxerrois et Nancéiens vont avoir le privilège de découvrir le Maroc de Fontaine. Ils lui souhaiteront sans doute d'aller jusqu'en Espagne pour vivre la plus belle des aventures. Mais le Cameroun a, lui aussi, de grandes ambitions. Que le meilleur gagne !



**Justo le Marocain contemple le football qui l'a vu naître ;
le public s'enflamme à la perspective d'une qualification en Coupe du monde ;
et les joueurs se lancent à l'assaut des bastions adverses.
Chicha tente d'échapper au tacle (très aérien) d'un Libérien ;
Jamal réussit une « biscouette » diabolique ; et ils se mettent à trois
pour capter une balle aérienne. Le Maroc de Fontaine a du répondant.**

(Reportage photographique Henri Besson-Mondial)

LES GRANDES HEURES DE L'INFORMATION.

EUROPE 1
C'est naturel

7H
GILLES SCHNEIDER

8H
OLIVIER DE RINCQUESEN

13H
ANDRE ARNAUD

19H
JEAN CLAUDE DASSIER